

## La lutte municipale sera chaude

Il ne reste qu'un mois avant la présentation des candidats

Par LANGEVIN COTE

Il reste maintenant moins de quatre semaines avant le jour des élections municipales en vue des élections municipales du 1er décembre, à Ottawa.

La lutte s'annonce mouvementée. Les élections à la mairie et à l'échevinage, en particulier, promettent de susciter un intérêt considérable.

Pour la première fois dans son histoire, la ville d'Ottawa aura une femme comme candidate à la mairie. Pour la première fois dans son histoire, la ville d'Ottawa devra élire un plus petit nombre d'échevins en raison de la diminution du nombre de ses quartiers.

Par un vote de 44,038 voix contre 9,280, les votants de la Capitale avaient opté, lors des dernières élections municipales en 1950, de diminuer le nombre de leurs échevins. Deux moyens s'offraient à eux pour conserver le même nombre de quartiers, à savoir: de couper la représentation de moitié, de deux échevins à un, et celui de diminuer le nombre de quartier de 14 à 9. Quelque 15,730 votants se prononcèrent en faveur de la première alternative, 18,273 préférèrent la deuxième.

Si tous les échevins actuels décidaient de se présenter cette année, au moins 10 d'entre eux sont voués à la défaite. Au lieu de 14 quartiers représentés par deux échevins chacun, la ville compte dorénavant 9 quartiers avec chacun deux représentants, soit 18 échevins au lieu de 28. Ce sera une lutte à mort, dit-on.

### A la mairie

Seule Mlle Charlotte Whitton, qui devait succéder à feu le maire Grenville Goodwin, décédé à peine quelques mois après son élection en 1950, a annoncé officiellement sa candidature, à date. Il semble cependant de plus en plus probable que le commissaire L. L. Coulter entreprendra la lutte contre "la maîtresse", la première femme à jouer ce rôle dans les annales d'Ottawa.

Le mot d'ordre de Mlle Whitton sera: "MON mandat". Elle pourra compter sur la collaboration de l'appui d'une puissante organisation féminine, le Comité Charlotte Whitton, qui avait assuré son élection au Bureau des commissaires en 1950.

De son côté, cependant, le commissaire Coulter est un vétéran de l'arène municipale. Il compte beaucoup d'amis et peu d'ennemis. Sa candidature semble assurée; il ne demande qu'une manifestation de la volonté du peuple à ce sujet pour entreprendre la lutte. Elle serait sans doute acharnée.

Il ne faut pas oublier non plus l'ex-maire E. A. Bourque, qui, cette année, se présente à la mairie. Ce dernier répétait cette semaine qu'il songeait très sérieusement à poser sa candidature en vue d'un second mandat à la mairie. L'auteur de nombreuses réformes administratives et financières à l'hôtel de ville et de l'annexion d'une partie des cantons de Nepean et Gloucester ne peut être ignoré.

Au Bureau des commissaires  
Un seul candidat, Roy Donaldson, ancien échevin du quartier Saint-George, a annoncé officiellement sa candidature à titre de commissaire. Il y a quatre postes à remplir au Bureau. On s'attend, bien entendu, à ce que trois des commissaires actuels cherchent un renouvellement de leur mandat. Ce sont MM. Paul Tardif, Daniel McCann et John Powers, qui remplacent Mlle Whitton lorsqu'elle succède à Grenville Goodwin.

De plus, on a aussi mentionné le nom du Dr G. M. Geldert, longtemps commissaire, et de Ivan Sparks, jeune homme d'affaires de la Capitale, comme candidats probables au Bureau des commissaires. Leur position se précisera sans doute au cours de la semaine.

### A l'échevinage

Mais c'est la lutte à l'échevinage qui promet d'être intéressante. Il est encore tôt pour avoir une image précise du genre de lutte qui se prépare, si ce n'est qu'elle ne manquera pas de vie.

Tout indique que les échevins actuels chercheront un renouvellement de leur mandat. Tout indique, aussi, au moins, dit, que plusieurs y laisseront leur peau (au figuré, certes).

Les quartiers les moins bouleversés par la nouvelle délimitation qui promet de compter le moins de changements. Tels sont, par exemple, les quartiers 8 et 9, dans l'ouest de la ville, qui demeurent à peu près les mêmes que les vieux quartiers de Westboro et de Carleton.

Dans la basse-ville, cependant, deux quartiers essentiellement canadiens-français ont été groupés pour former le quartier 2. Les gens de notre langue auront sans doute une représentation moins nombreuse, relativement parlant, que celle des années précédentes.

Les changements effectués en ce qui concerne la délimitation des nouveaux quartiers sont les suivants:

(suite à la page 10, col. 1)



Certaines mamans se voient dans l'obligation de travailler afin d'offrir et de nourrir leurs enfants; mais qui pourra surveiller le petit Jean et la petite Louise durant ces longues heures au bureau? La "Pouponnière de l'Appel" est une solution au problème: elle répond à l'appel d'environ 70 Jean et Louise, âgés de 1 à 7 ans; elle pourvoit aux soins journaliers (repas, divertissements, surveillance médicale). Les mamans paient une partie des frais, mais sans vos dons, cette pouponnière fermerait ses portes. Donnez à la Caisse de Bienfaisance et vous répondrez à l'appel de ces pauvres enfants et de ces mamans désespérées.

## Incendie à Montebello

### Nomination de LL. EE. NN. SS. Urbani et J. B. McEntegart

Son Exc. Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa et président du Comité permanent des Congrès eucharistiques internationaux, annonce officiellement que le Saint-Père a nommé deux nouveaux membres au Comité permanent. Ce sont: Son Exc. Mgr Giovanni Urbani, archevêque titulaire de Sardes et évêque ecclésiastique de l'Action catholique italienne, ainsi que Son Exc. Mgr J. B. McEntegart, évêque d'Ogdensburg. Ces deux nouveaux adjoints le sont à titre de conseillers.

Sa Sainteté le Pape Pie XII a également nommé "membres d'honneur" du Comité permanent cinq personnalités qui ont joué un rôle particulièrement important lors du dernier Congrès eucharistique de Barcelone. C'est ce que Son Exc. Mgr le Président a rendu public dans un même communiqué. Ont reçu cette dignité, Son Eminence le cardinal Federico Tedeschi, archevêque de la basilique vaticane, qui s'est rendu à Barcelone à titre de légat de Sa Sainteté le pape Pie XII; Son Eminence le cardinal Enrico Pla y Deniel, archevêque de Tolède et primat d'Espagne; Son Excellence Monseigneur Gregorio Modrego y Casau, évêque de Barcelone; Mgr Isidoro Goma, de Barcelone, secrétaire de l'organisation du congrès eucharistique; le Dr Santiago Udina, président de l'Action Catholique de Barcelone et président du Comité d'organisation du congrès de Barcelone.

### Le feu détruit un établissement d'embouteillage

Près de \$20,000 de dégâts

Un violent incendie, dont l'origine reste un mystère, a ravagé presque tout l'intérieur d'un établissement d'embouteillage de liquides doux Pure Spring à Montebello, hier soir. Les dégâts s'élevaient à près de \$20,000. Les assurances en couvrent une partie.

Il n'y avait plus personne de dedans au moment des flammes, dans l'édifice, quand les flammes ont fait leur apparition vers 7h. 30. Les employés de l'établissement, appartenant à M. Léo Lavigne, étaient sortis depuis 5h. 30.

Un garçon de l'hôtel Central, étant sorti pour jeter des restes dans la poubelle, aperçut une fumée inaccoutumée dans l'établissement voisin. Il regarda attentivement et une minute plus tard il s'aperçut que le feu était pris. Il donna l'alerte.

En quelques instants tout le personnel de l'hôtel, les pensionnaires, les clients et les autres voisins prirent de nombreux véhicules se massèrent autour de l'édifice en feu.

Les pompiers locaux ne tardèrent pas à arriver. Le deuxième étage était déjà tout embrasé, et l'édifice dont le haut n'était qu'un feu ressemblant à une immense torche flamboyante.

Le vent poussa les flammes vers l'hôtel. Celles-ci s'attaquèrent même à la remise de cet établissement.

On craignait aussi beaucoup pour d'autres maisons du voisinage et même au delà, car le vent soufflait fort.

(suite à la page 10, col. 3)

### Les Philippines protestent contre les abus au Kenya

NATIONS UNIES, N.Y. (A.F.P.) — Une protestation contre l'exploitation des territoires exploitables au Kenya par les colons européens, contre l'aliénation des biens des indigènes et la discrimination raciale dans ce pays, a été élevée devant la Commission de tutelle de l'Assemblée générale de l'O.N.U. hier par le représentant philippin, M. Jose D. Ingles.

Au Kenya, a précisé M. Ingles, dix-huit pour cent des terres sont exploitées par les Européens bien qu'ils ne constituent que 9,25 pour cent de la population totale du pays. Le manque de confiance des indigènes envers les Blancs, qui résulte de telles pratiques, le sentiment d'injustice qu'elles engendrent, a conduit en substance le représentant philippin, provoquant les troubles que l'on connaît.

Déplorant de son côté l'agitation qui règne au Kenya, M. H. L. Hopkinson, ministre d'Etat britannique.

(Suite à la page 10, col. 7)

### Cultivateur brûlé à mort

PORT ARTHUR. — (P.C.) — M. Waino Paavola, cultivateur âgé de 49 ans, a été brûlé à mort sous les yeux horrifiés de sa femme et son fils de neuf ans, quand un bidon d'essence a explosé dans les mains de la malheureuse victime.

Il était à faire brûler des herbes mortes sur sa ferme à environ 40 milles à l'ouest de Port Arthur.

# Projet immense de \$100,000,000

### On cherche le tombeau de S. de Champlain

QUEBEC (P.C.) — On vient de commencer à Québec de nouvelles recherches pour trouver le tombeau et les restes de Samuel de Champlain, le fondateur de Québec, décédé le jour de Noël 1635.

Cependant, M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire du Conseil de la Vie française en Amérique, une organisation qui se consacre à l'avancement de la culture française, entretient bien peu d'espoir qu'on puisse jamais les retrouver.

"Je ne crois pas que nous puissions jamais les retrouver à moins de découvrir des documents plus explicites et plus authentiques pour nous guider," a-t-il déclaré.

Plusieurs équipes ont commencé des recherches au cours des dernières années. Le plus récent effort pour découvrir un indice du lieu d'ensevelissement de Champlain se concentre dans un des quartiers historiques de Québec, limité par les rues Buade, du Fort, Sainte-Anne et du Trésor, par la basilique de Québec, le Château Frontenac et le vieux Bureau de Poste.

Les translations des restes de Champlain rendent les historiens perplexes depuis plus de 100 ans. C'est un fait connu qu'il a été enseveli dans la crypte de l'église Notre-Dame-de-la-Recouvrance et que ses ossements ont plus tard été transférés à une chapelle spéciale construite par son successeur.

Les historiens croient que les restes de l'église Notre-Dame-de-la-Recouvrance contiennent des renseignements précis, mais ils ont tous été perdus quand l'église a brûlé, le 15 juin 1640.

Les recherches actuelles ont découvert un mur et les chercheurs se demandent s'il pourrait faire partie de la chapelle qui a abrité les restes du fondateur ou s'il n'est qu'un vestige du système de drainage que la ville a construit vers 1640.

M. l'abbé Gosselin a déclaré que si la découverte n'était qu'une partie de l'ancien système d'égout, on aurait alors bien peu de chances de jamais découvrir une trace des restes du fondateur.

### L'OTAN est encore faible; dit Ridgway

LONDRES (Reuter) — Le général Matthew B. Ridgway, commandant suprême allié en Europe, a déclaré hier soir un autre avertissement que l'organisation du traité de l'Atlantique-nord est encore trop faible.

"Jusqu'à présent l'OTAN, avec ses forces militaires actives, appuyées par des réserves appropriées que nous pourrions rapidement mobiliser, nous aurons à faire face au danger qu'il y a de perdre ces possessions inestimables dont c'est le devoir de chaque gouvernement de protéger," a dit le général Ridgway.

Il parlait à l'occasion d'une réunion commémorative de l'anniversaire de la victoire d'El Alamein, alors que la huitième armée du feld-marschal lord Montgomery a mis celle au maréchal Rommel en déroute en Afrique du Nord. Le général Ridgway a donné le même avertissement au sujet de la faiblesse de l'OTAN, lors d'un autre dîner la semaine dernière, à Londres.

### Des travaux qui profiteront à la partie est du Québec

Barrage de 200 pieds de haut — Génératrice électrique de 1,000,000 de chevaux-vapeur — Tunnel de 8 milles — Câbles sous-marins

QUEBEC. — (P.C.) — Des travaux de \$100,000,000 pour la réalisation d'un vaste projet de la Commission hydro-électrique de Québec commenceront au début de l'an prochain et répondront aux besoins d'un vaste secteur industriel de l'Est du Québec, s'étendant de la région du Saguenay à la péninsule de Gaspé, a annoncé le premier ministre de la province de Québec, M. Duplessis.

Des porte-parole du gouvernement ont déclaré qu'il s'agit du plus grand projet complet jamais réalisé dans la province de Québec.

Les plans comprennent: 1. La construction sur la rivière Bersimis, sise dans une région sauvage à 85 milles au nord de Forestville, d'une génératrice électrique d'une capacité de 1,000,000 de chevaux-vapeur.

2. La construction d'un barrage de 200 pieds de haut et de 2,500 pieds de long à l'embouchure du lac Casse, à 15 milles au nord de la génératrice. Ce barrage formera un réservoir d'une superficie de 260 milles carrés.

3. La construction d'un tunnel de huit milles de long et de 36 pieds de diamètre, dont une partie sera à 700 pieds sous terre et dans lequel les eaux de la rivière Bersimis auront à descendre d'une hauteur de 870 pieds pour atteindre les turbines de la génératrice.

4. La pose de quatre câbles sous-marins, de 31 milles de long, traversant le fleuve St-Laurent. Ces câbles s'étendront de Chuteaux Outardes, sur la rive nord du St-Laurent, à Les Bouches, près de Matane, où une centrale redistribuera le pouvoir électrique à travers la péninsule de Gaspé.

5. La construction d'un "village modèle" près de la génératrice. Ce village logera en permanence 150 employés et leurs familles. On y érigera un hôpital, une école, une école et un système de distribution d'eau.

6. La construction d'une centrale électrique temporaire de 10,000 chevaux-vapeur au lac Casse. Cette centrale empruntera son pouvoir des installations de la Manicouagan Power Company terminées l'an dernier. Elle sera construite dès le début de l'année prochaine et fournira le pouvoir électrique nécessaire aux fins des travaux.

Le premier ministre n'a pas dit à quelle date les travaux seront terminés.

M. Duplessis, en annonçant cette nouvelle au cours de sa conférence de presse hebdomadaire du vendredi, a déclaré que 600,000 tonnes de matériaux et de machinerie seront expédiées à Forestville, à environ 200 milles à l'est de la ville de Québec.

La commission hydro-électrique de Québec emploiera 3,500 hommes à ces gigantesques travaux.

La commission se propose de débiter avec un pouvoir électrique de 300,000 chevaux-vapeur et de graduellement le porter à 1,000,000. Des porte-parole du département des ressources hydrauliques déclarent que la génératrice pourra éventuellement atteindre une capacité de 1,500,000 chevaux-vapeur.

(Suite à la page 10, col. 2)

### Deux collisions du navire Ontario à Buenos-Aires

BUENOS AIRES (P.C.) — Le croiseur Ontario n'a pas été sérieusement endommagé hier dans la première de deux collisions avec le navire pénètre dans le port de Buenos-Aires. Dans la deuxième collision seulement un peu de peinture a été égratignée.

L'agence de nouvelles Reuter a annoncé que la première collision s'était produite pendant que le navire était tiré par des remorqueurs dans le canal du fleuve.

Il a été pris de côté par le cargo chilien Arauco, qui s'avancait à environ 10 nœuds.

Pour éviter le cargo, l'Ontario s'était échoué dans la boue du fleuve à la limite du canal. La collision avec l'Arauco s'est produite pendant qu'on procédait au déchargement du navire canadien.

D'après Reuter, l'Ontario a été secoué, mais le coup ne l'a pas sérieusement endommagé.

Le deuxième incident est survenu pendant que le croiseur accostait. L'Ontario est entré en collision avec une barge et un peu de peinture a été égratignée.

Le capitaine Patrick Tisdall a reçu le président Juan Peron et certains de ses ministres à bord de l'Ontario.

### La diminution des impôts est peu probable

VICTORIA (P.C.) — Le ministre des Finances, l'hon. D. C. Abbott, a dit hier que tout espoir de voir diminuer les impôts dans un avenir rapproché dépend de l'accroissement du revenu national du Canada.

"Il ne faut pas perdre de vue que nous avons un fort imposant budget et qu'il en sera de même pour quelque temps encore," a-t-il dit, dans un discours devant la chambre de Commerce de Victoria. "Cela signifie que nous devons imposer des taxes si nous voulons l'équilibrer."

"Notre espoir réel, dans un avenir rapproché, repose, non pas autant dans la possibilité de réduire les dépenses sensiblement que dans l'accroissement de notre revenu national qui rendra le fardeau relativement moins lourd."

M. Abbott a fait allusion aux impôts comme il l'a fait tout récemment dans un discours prononcé à Vancouver, laissant entendre qu'il se produirait probablement un dégrèvement possible du lourd fardeau des impôts par l'entremise d'une production accrue.

A Vancouver, lundi dernier, il a dit à la Chambre de Commerce:

"Notre espoir réel d'effectuer des réductions sensibles dans les taxes repose dans la perspective d'une production accrue qui allégera le fardeau des taxes, que l'augmentation annuelle de la production nationale accroîtra afin d'améliorer notre standard de vie. Aussi, je suis d'avis que nous pouvons espérer dans ce sens."

Cette déclaration tendait à laisser entendre qu'il y aurait probablement des réductions d'impôt assez prochainement, mais dans une entrevue, peu après, M. Abbott a précisé qu'il était "peu probable" qu'il ait des réductions d'impôts dans le prochain budget qui sera présenté en avril.

Le gouvernement, a dit M. Abbott aujourd'hui, se sert généralement de l'argent des taxes pour défrayer les dépenses, et comme instrument de politique fiscale. Cependant, cette année, il ne servira qu'à rencontrer les dépenses.

"Au cours de cette année, a-t-il dit, on s'attend que notre budget soit neutre dans le sens fiscal..."

(Suite à la page 11, col. 2)

### Doctorat à Mgr Vandry

QUEBEC (P.C.) — Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'université Laval, recevra un doctorat honorifique en droit de l'université du Manitoba.

Quatre autres personnes, y compris le gouverneur général le T. H. M. Vincent Massey, recevront un honneur analogue.

### Sept jours d'histoire

Un résumé des événements mondiaux de la semaine

par Bruno COMEAU

L'armée européenne

Le président du parti radical français, M. Edouard Herriot, s'est élevé, au congrès de son parti à Bordeaux, contre le traité de communauté de défense européenne, du moins dans la forme présente.

Dans sa forme actuelle, prétend le vieil homme d'état français, certaines clauses sont inacceptables. Le simple fait que la France renonce à son armée en tant que telle tandis que l'Allemagne trouve dans l'accord le moyen de se réarmer partiellement et de participer au commandement des forces européennes, constitue un avantage pour l'Allemagne et un sacrifice pour la France.

On a beau maintenir que le traité ne fait aucune discrimination en faveur de l'Allemagne, le Français moyen ne voit jamais d'un bon oeil son ennemi séculaire se réarmer progressivement.

Le cabinet français a annoncé qu'il demandera au parlement de ratifier le traité. Geste de solidarité à l'égard du ministre des Affaires étrangères, M. Robert Schuman, qui est tout à l'honneur du premier ministre, M. Antoine Pinay.

Le plan de l'armée européenne, élaboré par la France, créerait une armée commune comprenant des troupes françaises, allemandes, italiennes, belges, hollandaises et luxembourgeoises.

Beaucoup de députés sont en faveur de changements dans les dispositions de cette armée. D'aucuns souhaitent par exemple que la communauté pour la défense de l'Europe devrait pouvoir agir en Indochine, à l'heure actuelle, tout comme elle devrait le faire advenant la nécessité en Europe.

On n'a certes pas entendu le dernier mot de cette question.

Aux Nations Unies

Le délégué du Pérou, M. Victor Andres Belaunde, a suggéré cette semaine une autre formule, en ce qui concerne les négociations d'armistice en Corée. Il s'agit de proclamer la trêve et de laisser ensuite une commission neutre mettre au point une solution acceptable pour tous. C'est une très belle formule, mais trop sincère pour qu'elle soit considérée par les communistes.

(Suite à la page 10, col. 4)

## La campagne électorale américaine

Les journalistes considèrent Eisenhower comme un vainqueur probable, détenant l'avantage dans 24 Etats avec 306 votes électoraux

(Voici le quatrième d'une série d'articles sur les perspectives politiques telles que vues par les rédacteurs de journaux et les chroniqueurs politiques, à l'heure actuelle.)

NEW-YORK (P.A.) — Les journalistes suivant les tendances de la campagne électorale attribuent des gains au gen. Dwight D. Eisenhower dans les 12 Etats chaudement contestés du Midwest.

Dans toute cette région agricole, les rédacteurs et chroniqueurs politiques pensent que seul le Missouri semble devoir voter démocrate, du moins si l'élection était tenue à ce temps-ci. Le Missouri compte 13 votes électoraux.

Les 11 autres Etats, représentant 140 votes électoraux — Indiana, Iowa, Kansas, Michigan, Minnesota, Nebraska, Dakota Nord et Sud, Ohio, Wisconsin et Illinois, sont considérés plutôt favorables aux républicains.

Les votes électoraux choisissent le président. Chaque Etat a droit à un nombre de votes électoraux égal au total des sénateurs et représentants qu'il envoie à Washington. Le candidat obtenant le plus grand nombre de votes populaires dans un Etat remporte tous les votes électoraux de cet Etat.

Dans tous les Etats-Unis, il y a 531 votes électoraux et un candidat doit en obtenir 266 pour être élu.

D'après l'ensemble des rédacteurs qui ont participé à une deuxième consultation tenue par la Presse associée, Eisenhower et les républicains ont réalisé des gains substantiels depuis la dernière consultation, au début de septembre, et depuis 1948. Il y a quatre ans, le président Truman a causé une surprise en remportant la moitié des 12 Etats du Midwest.

Les journalistes sont d'avis que l'assistance du sénateur Robert A.

de l'Ohio, a permis à Eisenhower de prendre l'avance sur Stevenson, le candidat démocrate, dans l'Illinois. L'avance est faible, mais elle représente un revirement.

Dans l'Illinois et dans d'autres Etats du Midwest, les marges républicaines sont si minces que des événements de la dernière heure ou un mouvement des électeurs indécis pourraient faire tout à la différence le 4 novembre.

Dans neuf des 12 Etats, les journalistes attribuent la tendance favorable aux républicains à l'alliance d'Eisenhower et de Taft.

La bataille qui s'est déroulée à la convention républicaine, alors que Taft a été défait, avait refroidi certains de ses partisans envers Eisenhower. Mais depuis que les deux se sont rencontrés à New-York le mois dernier, les journalistes sont d'avis que les

amis de Taft dans le Midwest ne se désintéressent plus de la campagne.

En combinant les résultats de la consultation dans le Midwest avec celles des Etats de l'Atlantique moyen, de l'Ouest et du Sud, on constate que les journalistes considèrent Eisenhower comme un vainqueur probable ou comme détenant l'avantage dans 24 Etats représentant 307 votes électoraux. C'est 41 de plus que nécessaire pour être élu. Les rédacteurs croient que Stevenson détient l'avantage plus ou moins marqué dans 13 Etats représentant 150 votes électoraux, soit 116 de moins qu'il lui en faudrait pour remporter la victoire.

Trois Etats ayant un total de 44 votes sont considérés douteux et il reste à trouver la tendance de six Etats de la Nouvelle-Angleterre ayant 40 votes.



## POÉSIE

AUTOMNE

He d'automne aux molles rives,  
Que de ruses dans tes bosquets.  
Ou mordore les sèves dives  
Un soleil aux innombrables reflets!

Frileuses dans l'air des haleines  
Confondent ciel et frondaisons.  
Et toute flore dans ses veines  
Charge de gloire ses toisons.

A tout arbre vibre une feuille  
Et la feuille est rouge d'orgueil.  
Avant que novembre ne veuille  
Accabler le monde de deuil.

Près des étangs couleur de moire,  
Oh! mille frémissements subtils,  
Quand les chevreuils qui s'en vont boire  
Mirent dans l'onde leurs profils!

Les yeux glauques des bêtes gardent  
Les moites langueurs des labours,  
Et, lassés, des ailes s'attardent  
Avivant la cendre des jours.

Quels complots, brumeuses collines,  
Tramez-vous dans le bois claustral,  
Avec les brises sibyllines  
Qui charment le val automnal?

Superbe, mon île se fige,  
Ignorant sous les doigts d'or  
Que les joncs, demain, sur leur tige  
Vont gémir sous le vent qui mord.

Creuse, caravane des astres,  
Les mouvantes dunes de l'air,  
Sans savoir les cruels désastres  
Qui menacent l'arbre en sa chair.

Cieux violets, flots de turquoises,  
Qu'ils sont fugitifs vos pastels,  
Puisque rôdent des nuits sournieuses  
Criblant le feuillage de gels!

Avant que le jour soit livide,  
Larges palmes d'ormes, tremblez;  
Tremblez, puisque tout nid se vide,  
Et vos corps seront flagellés.

He d'automne aux molles rives,  
Dans le cloître des bois déserts,  
Garde une feuille aux sèves dives  
Pour narguer le froid des hivers!

Charles-Edouard PARENT.

## Une figurine très parisienne

## LE BOUQUINISTE DES QUAI

Etranger ou Français, il n'y a guère de lettré ou d'artiste, qui, ayant vécu à Paris, n'ait fixé l'image de ce marché aux vieux livres qui s'étire sur le quai Ménilmontant de la Seine, entre le Pont Saint-Michel et le Pont Royal. Assis sur une chaise ou un pliant, les "bouquinistes" voient défiler devant leurs boîtes alignées sur le parapet une file interminable d'appareils ou de clients occasionnels.

C'est un des aspects classiques du panorama parisien. Il correspond à une des vocations topographiques dont la capitale offre tant d'exemples. A l'ombre des collèges qui peuplaient jadis ce qui est devenu le quartier de la Sorbonne, les libraires ont, de tout temps, tenu échoppe. Les plus célèbres d'entre eux franchirent la Seine pour exposer leurs récentes publications sous les galeries du Palais de Justice, où ils étaient assurés de trouver des acheteurs dans une foule toujours renouvelée de plaideurs ou d'oisifs. On rapporte que le célèbre imprimeur Estienne y plaçait les épreuves des livres qu'il composait, pour que les passants lui signalent les erreurs ou les inadéquations qui avaient pu lui échapper.

Les vieux livres se revendaient ailleurs, et surtout dans les parages de Saint-Benoît—actuel quartier Saint-Séverin—où un édit de Louis XIII cantonnait les imprimeurs. Le Pont-Neuf était à peine achevé que des artisans de toute sorte y installèrent leurs boutiques. On y vendait des livres comme de la mercerie, de la confiserie ou des oiseaux. Une ordonnance de police les en chassa sous Louis XV. Ils revinrent sous le règne suivant, mais leur nombre fut limité à vingt. Ce n'est qu'en 1855 que disparurent les dernières échoppes. Beaucoup de libraires exerçaient leur commerce sur la rive gauche du quai de la Seine. Lorsque les rives du fleuve reçurent l'aménagement de manèges que nous lui voyons aujourd'hui, ils placèrent sur le parapet, surveillés par un commis, des casiers contenant les ouvrages d'occasion susceptibles de tenter les flâneurs. Ainsi naquit ce commerce forain qui devait prendre par la suite un développement considérable et s'étendre à la fois vers l'Hôtel de Ville, et le Pont de la Concorde.

On vit dès lors stationner à longueur de journée une clientèle presque exclusivement de chercheurs ou de simples curieux qui fouillaient dans les "boîtes" en quête du livre rare. Dans son *Tableau de Paris*, Sébastien Mercier nous a légué en 1782, une description de ce commerce à laquelle il n'y a presque rien à ajouter pour la rendre actuelle. "Le bouquiniste, dit-il, est un homme qui arpente tous les coins de Paris pour détacher les vieux livres. Il visite les quais, les petites échoppes; il remue les piles qui sont à terre; il s'attache aux volumes les plus poudrés."

Trouve-t-il ce qu'il cherche? Non, répond déjà Sébastien Mercier. "Les libraires matineux ont si bien fait depuis quelque temps qu'ils ont enlevé aux bouquinistes

## LITTÉRATURE &amp; BEAUX-ARTS

## Réflexions sur le sens de l'art

Jean-Louis BRUCH

La force d'une œuvre s'éprouve par son rayonnement, par la qualité d'un dialogue qu'elle suscite en face d'elle et autour d'elle. Une réflexion sur la signification humaine et métaphysique de l'art a rarement atteint — et d'emblee — une audience comparable à celle de la *Psychologie de l'Art* de Malraux, récemment remaniée et rééditée sous le titre des *Voix du Silence*.

Ouvrage impérieuse et fascinante — ces mots que l'on rencontre si souvent sous la plume de Malraux, on peut les appliquer à son œuvre: Malraux, pas plus que les grands créateurs artistiques qu'il évoque, ne cherchait à séduire son public en flattant ses goûts. Les *Voix du Silence*, ont pourtant conquis, et même séduit, un immense public. Car cette œuvre répondait à une attente, au besoin de donner un sens à l'extraordinaire séduction qu'exerce, aujourd'hui précisément, le musée imaginaire de la peinture et de la sculpture universelles sur un grand public de plus en plus tendu. L'éventail des arts auxquels nous accédons ne cesse de s'élargir: chaque génération conquiert des domaines nouveaux; l'art préhistorique, les arts barbares, l'art précolombien, l'art de la "Régression". Et en même temps, jamais le Louvre ni les Offices, n'ont connu une telle affluente de visiteurs.

Pour rendre raison à cet intérêt, il fallait précisément une réflexion approfondie sur la signification et le rôle de l'art dans notre civilisation. De là, le rayonnement de l'œuvre de Malraux. Mais, parmi les innombrables articles suscités par les *Voix du Silence*, se détachent quelques études où la critique devient à son tour créatrice, en faisant apparaître des perspectives nouvelles à partir des problèmes posés par Malraux. Maurice Blanchot a pris une part importante à ce débat en publiant deux articles critiques sur la *Psychologie de l'Art*, et un peu plus tard, une étude consacrée à l'art, la littérature, et l'expérience originelle.

Parmi les problèmes auxquels s'attache Blanchot, la relation de l'art à l'histoire est sans doute l'un des noeuds obscurs des *Voix du Silence*. Pour Malraux, l'œuvre d'art représente la victoire de l'homme sur l'histoire qui, elle, est toute entière asservie à un inexorable destin. L'art est un *anti-déterminisme*. Pourtant notre attitude reste équivoque en face d'une œuvre d'art qui appartient au passé: même si nous en saisissons directement la beauté, cette statue antique nous fascine en partie parce qu'elle nous présente le vestige d'une civilisation disparue. Et inversement, notre représentation naïve et globale des civilisations passées est fondée en grande partie sur les images que leur art nous a laissées. C'est pourquoi le musée imaginaire de l'art mondial attire tellement Malraux: il fait apparaître l'immense coulée de l'art universel, et permet en même

temps à l'homme de surplomber l'histoire réelle et oppressive des civilisations. Pour reprendre l'expression célèbre de la *Monnaie de l'Absolu* "l'art est le chant de l'histoire, il n'en est pas l'illustration". Aussi, seul l'artiste sauve-t-il l'homme d'une existence absurde, asservie au destin et à la mort. "Privilegé exorbitant" répond Blanchot: toute création, tout effort humains ne jouent-ils pas le même rôle libérateur?

Au cours de deux remarquables articles, Merleau-Ponty vient de reprendre le même problème, en l'élargissant et en le rattachant étroitement aux deux préoccupations dominantes de sa propre pensée: la signification de la perception, à laquelle il consacra sa thèse il y a quelques années, et la signification du langage, objet de ses recherches présentes.

Malraux privilégie l'expression artistique par rapport à toutes les autres formes d'expression et d'action. Et il tend également à maintenir le créateur dans une sorte d'isolement hautain, reprenant ainsi une vieille tradition, celle qu'exprimait Baudelaire, par exemple, dans les *Phares*. Merleau-Ponty, au contraire, cherche partout à retrouver une continuité: c'est ainsi qu'il rapproche la "vision" de l'artiste et l'activité perceptive de l'homme; il réinstalle le peintre dans le monde visible, en le rapprochant, du même coup, de son spectateur. L'œuvre d'art n'agit plus par une puissance de fascination, mais elle suscite chez le spectateur un retour à une perception vraie et naïve. Aussi Merleau-Ponty n'admet-il pas le culte, d'inspiration peut-être romantique, que Malraux semble vouer aux grands créateurs artistiques; et il tente de décrire la contemplation artistique comme l'effort par lequel le spectateur s'adapte progressivement au style et au dynamisme de l'artiste créateur.

Quant au privilège que Malraux paraît accorder à l'expression plastique, Merleau-Ponty — qui sur ce point pense peut-être trop exclusivement en logicien et en écrivain — le renverse purement et simplement: "Le langage dit, et les voix de la peinture sont les voix du silence". Seul l'écrit peut exprimer une prétention à une vérité intégrale; seul le langage se possède lui-même: "l'homme ne peint pas la peinture, mais il parle sur la parole".

En partant des problèmes posés par Malraux, et en les replaçant dans ses propres perspectives philosophiques, Merleau-Ponty glisse progressivement d'une esthétique de l'art plastique à une esthétique de la littérature, et à une philosophie du langage. C'est ainsi que la pensée de Malraux, personnelle et impérieuse, suscite la contradiction, ou au moins le désaccord: ce vaste monologue philosophique et lyrique qu'est la *Psychologie de l'Art* sait aussi provoquer le dialogue.

## Réflexions sur André Maurois

Certains écrivains, maîtres du long monologue de l'auteur. Son verbe, détiennent les secrets magiques. A eux le style d'humour et ses "tigres"; le style elliptique, qui aiguise l'esprit comme un poignard; la précision et la rigueur de la syntaxe latine ou la merveilleuse souplesse de la phrase grecque... Buvant à la fontaine d'Hippocrène et y trempant leur plume d'or, ils nous éblouissent de la pureté vibrante du classicisme ou nous charment de la beauté du romantisme: "sol y umbra" — où le soleil et l'ombre font également éclore des fleurs superbes et véneuses. En vers ou en prose, ces écrivains nous abreuvant d'une joie profonde et amère, d'une tristesse corroborative et exultante pour nous le suc de l'euphorie. Ils nous enseignent qu'écrire, c'est éliminer nos fantômes, en moulant leur message à notre cadence profonde. Que la phrase soit longue ou courte, charmante ou nerveuse, chuchotée ou hurlée, il faut d'abord qu'elle soit intense. Sans cette intensité, sans cette musique intérieure, le reste n'est que silence, infamement violé!

Mais il y a des barbouilleurs qui le violent, ce silence... Auteurs d'Académie à style d'eunuques, politiciens anémiques que les dieux vomissent de leurs bouches harmonieuses, ils offrent aux coquebains et aux douadières peureuses, les ratures de leurs phrases feutrées. "Rares pour tous" qui veulent séduire tout le monde, ne choquant personne, ils nous jettent en pleine face leur atroce jargon fabriqué de regrats, fouillis de galimatias nautabondes, tout dégouttant des sueurs pécunaires de ces infortunés cacographes. Ahant leurs lignes, à grand renfort de lexiques et de dictionnaires, ils s'enchantent aux règles mortes de la grammaire: s'ils rencontraient d'aventure un soir, dans un sentier fleuri, la muse échevelée, couronnée de pampres et l'œil en feu, ils s'en écarteraient avec horreur, la prenant pour une femme de mauvaise vie!

Et puis, il y a les autres. Ecrivains dont le nom est légion, leur doux ronron dévide pour nous une paisante quêtude. Leurs idées sont délicieuses et justes, mais on les a vues à tous les carrefours; de style... ils n'en ont pas. Ouvrons par exemple un des derniers livres de M. André Maurois, *"Les Discours du docteur O'Grady"*. D'un doigt appliqué, feuilletons-en les pages. Qu'y voyons-nous?

Ces discours auraient pu être, par exemple, un traité sur les différences qui séparent et rapprochent le Français et l'Anglais; c'est un sujet plein de saveur et d'intérêt que Keyserling, Schubar, Siegfried ont abordé avec fruit. Mais nous constatons bien vite que les discours du docteur O'Grady ne sont, au fond, autre chose qu'un

## Le centenaire d'un auteur oublié

Il y a cent ans mourait à Petersburg un écrivain dont l'anniversaire fut passé inaperçu si l'Académie de Savoie, siégeant à Chambéry ne lui avait pas rendu un hommage solennel, accompagné d'une exposition de documents se rattachant à son œuvre ou à sa personne. C'est Xavier de Maistre.

Sans doute eût-il figuré en meilleure place dans le Panthéon littéraire s'il n'avait pas eu un frère aîné, Joseph, l'auteur des *Soirées de Saint-Petersbourg*, dont le renom a éclipsé le sien. On va relever à Chambéry le monument consacré à ce dernier, le bronze a été érigé à la fonte sous l'occupation allemande; il représente symboliquement l'aine posant d'un geste protecteur la main sur l'épaule du cadet.

Toute sa vie Xavier subira l'empreinte d'un talent qu'il reconnaissait humblement supérieur au sien et d'un caractère autoritaire qui contrastait avec l'humour et l'émotivité dont la nature l'avait doté.

Il est né à Chambéry le 8 novembre 1783, dernier d'une famille de quinze enfants. Niais d'origine, son père s'était fixé au milieu du siècle dans cette ville où il exerça la profession d'avocat fiscal général et termina sa carrière comme deuxième président du Souverain Sénat de Savoie. Il avait été anobli en 1788. L'ambiance familiale était celle de la bourgeoisie citadine du pays, digne, austère et guindée. Elle fit de Joseph la doctrine de la contre-Révolution et le porte-parole tardif de l'Ancien régime. Mais elle n'eut point d'influence sur Xavier qui, dans ce milieu juridique manifesta dès son enfance des goûts d'artiste et la passion de la nature. Son entourage le tenait pour paresseux ou lymphatique, alors qu'il était rêveur et contemplatif. Tenu à l'écart par ses proches, il vit sa vocation s'éveiller grâce à l'intelligente initiative d'un ami de la famille, l'abbé Isnard, curé de La Bauche, qui discerna les ressources que cachait cette sensibilité refoulée, et entreprit de l'émanciper. Confié à ce précepteur, l'enfant apprit à dessiner et à la peinture, tout en acquérant une solide culture générale. Au sortir de l'adolescence, il avait si bien triomphé de sa timidité naturelle qu'on lui connut diverses conquêtes féminines.

Il entra au régiment de Royal-Marin, en garnison à Chambéry; il est au service lorsqu'il réédite en mars 1784, l'exploit de Montgolfier en s'élevant dans un ballon de papier; dès qu'il eut pris de la hauteur, il s'écria dans un poète vire: "Honneur aux dames!"

Il entreprit alors les études de chimie et la poésie; les mémoires qu'il publia à cette époque reflètent cette double vocation dans leurs titres mêmes: *Sur la couleur de l'eau* et *Sur quelques autres couleurs fugitives analogues*; *Contes et lectures sur la cause de la projection apparente des étoiles sur les bords de la lune*...

En 1792, il fait campagne contre les Français, et, après le licenciement de l'armée sarde, s'attache au général Souvorov, auprès duquel il se distingue assez pour que le tsar Alexandre Ier lui confie la charge de directeur du Musée de la Marine à Moscou.

Entre temps, il avait révélé son talent d'écrivain en publiant à Lausanne en 1793: *"Le voyage autour de ma chambre"*, ouvrage dont tout le monde connaît le titre mais qui n'est guère lu aujourd'hui bien qu'il ait acquis d'emblée la notoriété. Il y prenait le ton, tantôt ironique, tantôt sensible, d'un homme du dix-huitième siècle. Sur le même accent d'humanisme débasé il compose des nouvelles dont l'inspiration lui est fournie par les réalités de la vie quotidienne. "Quelle folie, dit-il, de peindre des choses qui n'ont jamais existé, comme s'il en manquait de véritables!"

C'est ainsi que—toujours après avoir pris conseil de son frère Joseph—il emprunte à un épisode véridique sous *Lépreux de la cité d'Oste*.

Puis ce dilettante vit de sa palette. "Je suis peintre de miniatures, écrit-il, j'attrape quelques ressemblances et beaucoup d'argent". Les rares œuvres qu'on ait conservées de lui témoignent, comme sa personne, d'une sensibilité réelle et d'une grâce un peu mièvre. Il fuyait, à l'inverse de son aîné, l'ambition et la dispute. L'exil, sans doute, lui pesait, mais il trouva dans la vie et les paysages de Russie, des traits qui le charmaient. Aussi, la patrie revenue, épousa-t-il une demoiselle d'honneur de la tsarine, mariage qui le fixa définitivement dans sa patrie d'adoption.

En 1813, il se bat de nouveau contre les Français, puis voyage en Italie, où il se lie d'amitié avec le comte de Marcellus, l'érudit aimable et disert auquel est due la découverte de la Vénus de Milo.

Il fait en 1839, un court voyage à Paris. Son éditeur renouvait alors ses œuvres complètes en trois volumes; comme le bagage lui était assés un peu mince, il lui demanda d'y ajouter quelques morceaux. Xavier refusa, mais il recommanda les ouvrages de l'écrivain suisse Topffer, alors peu connu en France; trait de modestie et de discernement qui honore son auteur.

Il mourut à Saint-Petersbourg à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, ayant depuis longtemps renoncé à écrire.

Peut-être la solitude et le dépaysement l'avaient-ils empêché de donner une plus large mesure de son talent. Il n'en représente pas moins, dans l'histoire littéraire, une transition fort honorable entre Bernardin de Saint-Pierre et les conteurs français du milieu du dix-neuvième siècle.

S'il a combattu la France les armes à la main, il n'en a pas moins enrichi son patrimoine spirituel; l'hommage que vient de lui rendre l'Académie de Savoie, rappelle le demi-oubli dans lequel sa mémoire était tombée.

Albert MOUSSET

## Situation de l'artiste

A la Conférence internationale des Artistes, réunie à Venise sous les auspices de l'Unesco, le Directeur général de l'Unesco, M. Jaime Torres Bodet a prononcé un discours dans lequel il a tracé les grandes lignes du programme de la Conférence.

"C'est sur vous que repose la responsabilité décisive" a-t-il déclaré aux artistes — peintres, sculpteurs, musiciens, architectes, écrivains, cinéastes — qui vont prendre part aux travaux de cette réunion. "Vous aurez à examiner les conditions de toutes sortes, d'ordre matériel ou moral, qui favorisent ou qui entravent la création de l'esprit. Vous vous interrogerez sur la nature des obstacles qui limitent vos entreprises. Vous direz vos espoirs et vos vœux. Vous proposerez des solutions. Vous contribuerez à un meilleur aménagement des multiples problèmes qui se posent en tous les points où les activités artistiques s'insèrent dans l'ensemble des relations sociales et prennent place dans la vie générale de la collectivité".

L'œuvre d'art, avait rappelé l'orateur, n'est pas régie par les lois de la production: "L'artiste est essentiellement celui qui choisit". La liberté lui est donc indispensable. Mais cette liberté n'a de sens que si elle accepte certaines obligations profondes. "Il y aurait deux façons pour l'artiste d'être esclave: la première, de devoir se plier à des directives extérieures à son art et qu'il ne se serait pas libre de récusar sous peine de sanctions; la seconde, de s'imaginer qu'il serait plus libre s'il rejetait les règles qui font la force de chaque art et dont la violation n'entraîne pas d'autres sanctions que l'échec artistique..."

Aussi le Directeur général de l'Unesco a-t-il souhaité que la Conférence puisse préparer la création d'un Conseil International des Arts et des Lettres.

(UNESCO)

## UNE GRANDE NOUVEAUTE CANADIENNE

Jeanne Desjardins Rivest

## LES FOUS DE L'ILE HEUREUSE

ROMAN

L'auteur signe ici, des son premier livre, l'une des plus belles pages de notre jeune littérature. Un livre plein de poésie, plein d'amour et de tendresse dont chaque page laisse éclater une contagieuse joie de vivre!

INSTITUT LITTÉRAIRE DU QUÉBEC

C. B.



L'avenir est à ceux qui luttent.

## Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'ŒUVRES SOCIALES (L'Éclat), siège social 368, rue Dalhousie; téléphones: Ottawa, 3-4061; CKCH, PR. 7-2771. Services télégraphiques: Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse. Correspondants dans les principales villes et compagnies. Seul, la Presse Canadienne est autorisée à réimprimer les dépêches du "Droit" attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée, à l'Agence France Presse et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Droit" sont également réservés.

## TARIF DES ABONNEMENTS

Par le poste: OTTAWA ET LA BANLIEUE: 1 an, \$10.00; 6 mois, \$5.25; 3 mois, \$2.75. CAMPAGNE: 1 an, \$9.00; 6 mois, \$4.75; 3 mois, \$2.50.

Par porteur: 1 an, \$15.00; 6 mois, \$7.50; 3 mois, \$3.75; la semaine, \$0.30.

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa."

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

LE SAMEDI 25 OCTOBRE 1952

## LES PROPOS DU DIMANCHE

## La mission de l'U.N.E.S.C.O. et de l'O.M.S.

Voilà un titre barbare, fait à la mesure de notre temps. Hâtons-nous de l'expliquer. L'U.N.E.S.C.O., c'est l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, et l'O.M.S., est le nom abrégé de l'Organisation mondiale de la santé. Toutes deux, sous les auspices des Nations Unies, travaillent au bénéfice des pays économiquement et intellectuellement sous-développés. Elles ont chacune leur champ d'action propre, dont les noms respectifs indiquent les lignes générales.

Rien n'est plus digne d'attention que le relèvement économique et intellectuel des pays sous-développés. L'Eglise catholique, d'ailleurs, est la première à le réclamer et, depuis sa fondation, elle n'a cessé d'y travailler, ainsi qu'en témoigne son action chez les peuples qu'elle a convertis à la foi chrétienne et qu'elle évangélise. Mais ce relèvement économique et intellectuel des pays sous-développés reste soumis à la morale naturelle et chrétienne dont Dieu est le fondement. Aussi ce n'est pas sans motif que les catholiques s'inquiètent des courants totalitaires qui se manifestent au sein de ces deux organismes internationaux.

La France catholique s'est récemment fait l'écho de ces inquiétudes. "Déficiente dans sa conception de la religion, déficiente dans sa conception de la destinée humaine, l'U.N.E.S.C.O., écrivait-elle, l'est aussi dans sa morale." On jugera peut-être ces paroles sévères en certains milieux, mais c'est à tort. En veut-on des preuves?

Rien, en effet, n'est moins rassurant que ces paroles par lesquelles Julian Huxley, premier directeur de l'U.N.E.S.C.O., établissait le code moral de cette organisation: "Nous n'avons plus besoin de recourir à une révélation théologique et à un absolu métaphysique. Freud et Darwin suffisent à eux deux à nous donner notre vision philosophique de l'homme." Profondément marquée par les idées matérialistes de son premier directeur, l'U.N.E.S.C.O., sous M. Jaime Torrés-Bodet, qui succéda à M. Huxley en 1948, ne s'est pas écartée de sa ligne de conduite initiale.

La profession de neutralité absolue de l'U.N.E.S.C.O. à l'égard des religions, que cet organisme place toutes sur le même pied et auxquelles il attribue qu'une valeur relative, ne saurait évidemment s'accorder avec la doctrine de l'Eglise: ce qui n'est pas de nature à induire les catholiques à placer sans réserve leur confiance dans l'U.N.E.S.C.O. Aussi ne faut-il pas s'étonner avec la France catholique que nombre de chrétiens se demandent si l'U.N.E.S.C.O., dans sa guerre à la superstition au nom de l'éducation, de la science et de la

Camille L'HEUREUX

## Pour comprendre le communisme

Quand nous disons que le communisme a volé au christianisme ses idéaux de justice et de charité, nous voulons affirmer qu'il se sert des expressions justice et charité chrétiennes en les vidant de leur sens et en les ajustant à sa fin qui n'est autre que la révolution mondiale conduisant à la domination de tous les peuples. Le communisme emploie un vocabulaire auquel il donne un tout autre sens; quand il parle de paix, de démocratie, de libération, il a toujours pour but d'alimenter la mentalité révolutionnaire, mentalité alimentée à son tour, par une seule réalité, par un seul principe philosophique, à savoir l'existence de la matière seule. Cette dernière est l'unique chose existant de tout temps et contenant en elle-même des forces contraires qui, par leur lutte, engendrent des êtres nouveaux.

C'est ainsi que, selon Marx, l'histoire de l'humanité ne s'explique que selon les modalités matérielles de toutes choses; elle est une progression évolutionniste des degrés, minéral, végétal, animal, humain, et la naissance de l'esprit est venue ajouter l'ultime degré de perfection. C'est grâce à cet esprit secrété par la matière que l'homme a créé ses besoins.

Marx, et après lui, Lénine et Staline, nient catégoriquement l'existence d'un Être suprême, créateur de l'univers, car d'après leur philosophie, aucune force n'est supérieure à la matière. Si on demande à Marx l'origine de l'état premier de cette matière, il nous répond que le développement de la science donnera, un jour la réponse. C'est une manière fort simple, pour Marx et ses disciples, d'esquiver une réponse à la question fondamentale.

Si Dieu n'existe pas, la religion est inutile; elle n'est rien autre chose, affirme le communisme, que l'opium dont se servent les capitalistes, les bourgeois pour endormir les pauvres, les misérables, les prolétaires; et l'Eglise elle-même devient une organisation qui s'oppose à l'évolution normale de

l'homme matériel. Tout s'enchaîne dans la philosophie communiste non pour expliquer le monde mais pour le transformer car toujours, selon l'expression de Marx, "il faut opposer les chaumières de la réalité aux palais des idées philosophiques".

Le communiste révolutionnaire est donc un homme pratique qui entre, par son action, dans l'évolution nécessaire et inévitable du monde matériel; le communiste révolutionnaire est un combattant qui dépense son énergie en s'identifiant à la lutte interne de la matière dont il est lui-même une clef de déclenchement.

Pour le communiste, il n'y a qu'une vérité, celle de Marx, de Lénine et de Staline, et cette vérité est une, immuable, ne souffrant aucune contradiction. Pour faire triompher cette vérité, le révolutionnaire doit se servir de tout, user de tous les moyens. Il est prêt à tendre la main à l'Eglise, à prêcher la justice, la charité, à se faire le champion d'une bonne cause, mais toujours chez lui, tout cela n'est que camouflage. Pour le communiste, il n'y a qu'un absolu, l'absolu matériel se concrétisant définitivement dans la parfaite libération de l'homme et dans l'établissement d'un paradis sur terre; libération qui se fait actuellement, nous le savons que trop, par les mitrailleries et les camps de concentration; paradis où ne règnent que la souffrance et la terreur.

Encore une fois, qui ne comprend pas les exigences philosophiques du communisme ne peut saisir le sens de ses ambitions humaines et universelles.

Le temps est arrivé où le chrétien doit rendre témoignage de sa foi, de son idéal spirituel afin de contredire et de vaincre le témoignage du communisme révolutionnaire. La lourde responsabilité d'entreprendre notre action chrétienne dans l'universelle action salvatrice du monde incombe, avec une stricte exigence, à chacun de nous.

Pierre OLIER

## Au jour le jour

## Il faut encourager la plantation d'arbres

Si nous voulons conserver son caractère à la Capitale, il faut non seulement remplacer les arbres que l'on coupe, mais en planter là où il devrait y en avoir. Le Bureau des commissaires s'est inspiré de cette politique lorsqu'il a récemment approuvé la plantation de 800 arbres d'ici quelques mois. Ces arbres serviront à remplacer ceux que l'on a coupés ou qui, au printemps, seront, il ne faudrait pas, cependant, s'en tenir à une politique de remplacement. Ottawa doit sa beauté, en grande partie, à sa verdure en été. On devrait planter des arbres partout où ils peuvent s'épanouir et embellir nos rues et nos avenues. Quand on sait le nombre d'années nécessaires pour qu'un arbre atteigne son plein développement, il importe de prévoir longtemps d'avance l'objectif que l'on veut atteindre. Tout délai en retarde la réalisation.

C. L.H.

## BILLET

## Au secours d'un confrère

La presse catholique et nationale est née au Canada en des conditions plutôt difficiles. Elle venait à une heure où l'attachement aux partis paraissait près de s'ériger en dogme, et faisait oublier les besoins du national. Pour d'autres compatriotes, cette idée de s'efforcer catholique s'avérait imprudente: ne soulevait-elle pas des groupes canadiens à qui peut chanter de partager cet honneur avec nous?

Puis, ce journalisme, qui n'accepterait ni chaîne ni collier, était un sujet de scandale: ça ne s'était jamais vu dans le monde des quotidiens. Car à la suite des mots "catholique et national", il fallait lire: "presse indépendante". Un tel idéal fut mal accueilli en nos Landes, et les quotidiens nouveaux ne virent pas le jour dans un bécot d'or... Il en est un qu'il n'est pas besoin de nommer plus clairement et qui célébrera bientôt son quarantième anniversaire en chantant tout d'abord les constantes attentions de la Providence.

Pour les trois quotidiens qui prirent le titre de "presse indépendante, catholique et nationale", les débuts furent très durs. Souvent, il fallut ouvrir les mains, et c'était pour recevoir. Ce geste, nos vieux lecteurs savent qu'il ne nous fut pas étranger, et des milliers des nôtres le compriront; pour le maintien de cet organisme de défense nationale et religieuse, les sacrifices de toutes sortes s'imposèrent; les premiers compatriotes à y consentir furent, Dieu merci, les fondateurs et les plus anciens employés de la maison. Grâce toujours à l'aide d'en haut, ces jours de profonde inquiétude et de sacrifices renouvelés sont ceux d'un passé magnifique, mais déjà lointain.

Il n'en est pas de même, malheureusement, pour l'un de nos plus méritants confrères de Montréal. Nous voulons parler de "Notre Temps", hebdomadaire qui s'est courageusement spécialisé dans l'étude des Encycliques et du problème social. Pour ce journal unique en son genre, honoré de plumes de grand talent, et d'une information technique comme il n'en fut jamais au pays, il a été impossible de trouver le concours argenté toujours tout-puissant des grandes réclames. C'est dire que cet hebdomadaire, qui jouait le rôle d'une chaire d'université, a manqué et manque encore du "nerf de la guerre". De nos jours, cette maladie est mortelle, à moins que des hommes d'élite et de fortune comprennent quel est leur devoir envers cette presse, qui ne sera pas remplacée si "Notre Temps" doit fermer ses portes. L'œuvre éminemment catholique de pensée et de fait, de directives et de forme, du méritant périodique, paraît d'une telle excellence que Mgr l'archevêque de Montréal appelle lui-même à son secours et vient de lui adresser un chèque de trois mille dollars. L'éloge que nous avons voulu faire tantôt de notre confrère est ici brillamment dépassé. Il reste à ceux qui le peuvent de suivre cet exemple. Nous le disons sans phrase, mais dans toute la sincérité de l'esprit de solidarité professionnelle qui nous en fait un devoir, hâtons-nous de porter à "Notre Temps", le secours financier le plus généreux. Il s'agit de conserver et de consolider, si possible, l'existence d'une presse qui s'est donnée, avec une imprudence humaine incontestable, mais avec une sagesse selon un idéal missionnaire, à un apostolat fait pour "notre temps" et pour notre pays. A tout prix, il faut sauver ce qui mérite d'être sauvé, quand les intérêts de la culture et de la spiritualité le demandent.

Victor BARRETTE

## EVENEMENTS DU "DROIT"

## IL Y A VINGT ANS

Le 25 octobre 1932

Le colonel H. A. Bruce est nommé lieutenant-gouverneur de l'Ontario. Il succède à l'hon. Ross, qui avait démissionné il y a un an environ.

Les revenus nets des chemins de fer augmentent d'un million et demi en septembre, mais les frais d'exploitation ont été réduits d'une somme de \$2,492,968, pour atteindre ce résultat.

On exprime la crainte de la fermeture de 197 écoles dans la province de Québec, faute de fonds.

On entrevoit la possibilité de nouvelles hostilités entre la Chine et le Japon. L'incident de Moukden en Mandchourie les déclencherait. La Société des Nations serait obligée d'intervenir.

La Chambre des Communes de Grande-Bretagne approuve en première lecture le bill sur les accords économiques.

Le gouvernement ontarien ferait un emprunt de quinze millions.

Dans l'ouest, les chômeurs se livrent à de bruyantes manifestations, devant l'hôtel de ville. Ils prétendent avoir obtenu une victoire morale, car le Conseil de ville a décidé de leur donner des repas gratuitement pour les calmer.

Le célèbre Canadian Club de New-York aura un plus grand local à l'hôtel Waldorf-Astoria.

## LA LEGISLATION SOCIALE DE L'ARGENTINE

## CODIFICATION DU DROIT SOCIAL

## CE QUI A ÉTÉ FAIT

En 1943 existait un nombre réduit de lois sociales, de bonne inspiration, mais de mauvaise application. L'intention du législateur de bonne volonté était frustrée par l'action bureaucratique. Dans l'administration prévalait, pour ce qui est des droits ouvriers, l'orientation antisociale du gouvernement. Les exceptions temporaires ne servent qu'à confirmer la triste règle commune.

Une loi ouvrière aurait pris 20 ans à se cristalliser. Une loi de prévoyance, presque contemporaine à celle à laquelle nous avons fait allusion, dut être réformée.

Sur cette législation sociale commença un travail délicat, zélé et transcendant, avec la création de la Secrétairerie de Travail et de Prévoyance. On corrigea les erreurs, on élimina ce qui était mauvais, on améliora ce qui était bon; le tout fut notablement développé.

Il parut évident que le défaut n'avait pas tant sa racine dans la loi que dans l'esprit des hommes qui simulaient son respect et son exécution. La lettre de la loi était lettre morte, car ceux qui étaient chargés de l'appliquer ne savaient ou ne voulaient pas lui donner la vie. Il manquait une sensibilité sociale, un esprit social, une grandeur d'âme sociale. Il manquait un organisme actif et surtout une volonté intense mise au service du peuple. Il manquait un concept clair de la gravitation du social dans la vie présente et future de la nation. On insuffla de la vie dans ce qui était inerte.

Sur les ruines du département national du Travail, où on ne faisait pas ce qui devait se faire et où on réalisait ce qui ne convenait pas, s'éleva l'imposante structure de la Maison des ouvriers. La mystique de la justice sociale remplaça dans ce dernier édifice l'indifférence qui était la règle dans l'autre. Le changement fut si profond qu'il parut un miracle.

Les lois, comme instrument de la justice furent mises en mouvement. Elles acquirent non seulement la vie, mais la vitalité, c'est-à-dire une force suffisante pour un procédé spirituel et pratique, idéal et réel, qui se traduirait en des initiatives et des faits.

Les ouvriers commencèrent à avoir confiance. Les sources d'espérance et de foi furent actives dans l'esprit de ceux qui n'avaient souffert que des désillusions. Et partout apparut une indomptable volonté de coopération. Comment ne pas travailler au bien social maintenant qu'un soleil nouveau surgissait pour illuminer le panorama social argentin, pour montrer ses maux, rendre visibles ses défauts, se rendre compte de ses possibilités et donner une direction à l'action transformatrice de ses conditions, qui était la même direction que marquait, en secret, la pensée la plus chère de chaque ouvrier?

Le franc appui fit s'intensifier la volonté et ressortir encore davantage les aptitudes isolées. Les ouvriers ressentirent la noble et encourageante sensation d'avoir trouvé leur chef, leur chemin. Et il y eut redoublement d'efforts

féconds, d'action et de pensée en accord.

Les décrets-lois de la période 1943-1946 montrent combien il était possible de réaliser sans sortir d'une orientation légale. Les améliorations sociales de cette même période démontrent d'une façon manifeste que les grandes réalisations sont possibles quand il y a une disposition énergique en faveur de la justice.

On accomplit, sans doute, beaucoup plus qu'on ne l'espérait, ce qui est la caractéristique du véritable homme d'Etat, qui doit être au poste d'avant-garde et non un point dans la facile et quelquefois inopérante arrière-garde.

Ces décrets et ces lois de la période constitutionnelle ont enrichi la législation sociale argentine. Il y a de nombreuses et importantes dispositions qui garantissent les droits et donnent une forme vigoureuse et équilibrée à un droit nouveau. Cet ensemble est d'une importance extraordinaire pour aujourd'hui et pour toujours. Mais il y a plus et aussi digne de mention: c'est la conscience du droit social qui s'est élaborée dans l'esprit des ouvriers argentins.

Tous, dans ce noble pays, savent qu'il n'y a un droit et jamais ne renoncera à quelque chose, pour peu que ce quelque chose paraisse, qui fasse partie de ce droit. Cette conscience inébranlable vaut un monde de lois.

## IDEAL REALISE

L'Argentine est un pays socialement juste. Elle ne l'est pas seulement parce que cela est écrit dans la Constitution justiciériste, ni seulement par le contenu de sa législation sociale; elle l'est par l'esprit de ses hommes, par le cœur de ses femmes, par la mentalité de ses gouvernants, par l'émotion qui nous unit et nous rend frères.

L'Argentine a réalisé, avec son peuple, un idéal. Elle l'a réalisé en accomplissant la réforme sociale. La Constitution de 1949 et les lois sanctionnées nous assurent que cet énorme bien sera l'heureux héritage des générations futures.

L'Argentine a conscience d'avoir assisté à une grande transformation en y jouant un rôle positif. Les temps de l'opprobre sont restés en arrière; nous avons entrepris la marche triomphale d'une façon décidée, décisive, le 17 octobre 1945. On ne retournera plus en arrière. Au contraire nous voulons aller de l'avant.

L'Argentine peut aujourd'hui montrer au monde une législation sociale qui a conquis un poste d'avant-garde. Et c'est avec une profonde satisfaction que nous pouvons dire que ce n'est pas un amoncellement de dispositions, puisque chacun de ses préceptes, comme les fibres d'un organisme vivant, s'appliquent dans l'accomplissement d'une volonté en tension permanente. La loi est un élément et la réflexion d'une réalité sociale. Nous avons obtenu les conquêtes désirées et c'est aujourd'hui avec joie que nous voyons se refléter dans la conscience des autres peuples la mystique qui est venue tonifier le nôtre.

## VERS LA CODIFICATION

Nous sommes en marche. Nous ne nous arrêterons pas. A la stabilisation légale de la réforme, nous ajouterons, au moment opportun, la codification du droit social.

Il ne s'agit pas de proclamer seulement le code du travail: on ira plus avant, pour réunir, coordonner et compléter dans un tout organique toutes les dispositions en vigueur sur la vie et l'activité du peuple ouvrier.

Dans la Constitution justiciériste on a inclus le code de droit social parmi ceux qui doivent promulguer le Congrès de la nation. C'est une tâche substantielle qu'on accomplira en réponse au précepte que l'essentiel pour le législateur c'est de faire des lois qui contribuent au bonheur du peuple.

Cecilio CONDITI.

## L'industrie textile

On connaît les avantages, les inconvénients et les embarras de cette industrie qui emploie des milliers d'ouvriers et d'ouvrières de la province de Québec. Dans ce métier la femme réussit aussi bien que l'homme. Aussi, lorsque les fabriques de cotonnades ont été ouvertes au Canada, il y a plus de 75 ans, cette fondation a-t-elle contribué dans une certaine mesure à enrayer l'émigration de familles entières, qui vivaient à cette époque. Cette industrie a été prospère tant qu'un tarif douanier la protégeait efficacement contre la concurrence des produits étrangers. Elle est moins heureuse, depuis que le marché canadien est envahi par les articles en nylon. Bien que l'industrie canadienne des textiles soit incapable de payer des gages comparables à ceux de la plupart des entreprises industrielles, les centres urbains sont encore heureux de constater qu'elles peuvent monter la concurrence en améliorant leurs méthodes de production. Pour obtenir ce résultat elle a eu besoin des bonnes dispositions d'un nombreux personnel qui a su régler ses exigences sur les moyens de leurs patrons. C'est le cas de la ville de St-Gregoire de Montmorency, entre autres groupements qui ont renouvelé hier un contrat de travail d'une durée de deux années. Les tisserands ont accepté une augmentation de gages équivalant à 11 pour cent de l'ancien prix, avec effet rétroactif à novembre dernier, pour les groupes ouvriers dont les réclamations dataient de l'an dernier. Ainsi se termine un litige qui affectait la population de plusieurs centres industriels. Sans combler les désirs légitimes des tisserands, ce règlement méritoire mérite d'être apprécié par tous les amis de l'ordre et de la paix.

## La bible vous parle

J'étais à l'oeuvre auprès de lui, me réjouissant chaque jour, et jouant sans cesse en sa présence, jouant sur le globe de sa terre, et trouvant mes délices parmi les enfants des hommes.

(Prov. VIII, 32-34)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

## DANS LE FICHIER DU REDACTEUR EN CHEF

## Notre héritage

Catholique, français, culturel, social et économique

## Culture et civilisation

Ces deux mots "ne sont pas synonymes, interchangeables. De ces deux mots, le premier est le plus ancien; le second ne fait qu'un XVIIIe siècle son apparition dans la langue, où il remplace police; un Etat policé. Mais tout mot est un être vivant, doué de force affective, tout mot renferme une image. Dans culture, elle est de la terre de l'homme qui laboure et sème; dans civilisation, elle est de la Cité. Cela veut dire que la culture est de l'homme, la civilisation de la société. La civilisation peut se définir: la résultante de toutes les cultures individuelles, par l'intermédiaire des groupes, des associations qui se forment naturellement pour sa défense et son maintien. L'idée de civilisation est donc supérieure à l'idée de culture, parce qu'elle s'étend à l'ensemble du corps social. L'homme produit la culture, la société produit la civilisation."

G. de Reynold.  
Gazette de Lausanne,  
17 août 1951.

## La vraie liberté

"On nous a conduits à croire, ces temps-ci, que la liberté est chose purement économique. L'homme, il est vrai, ne peut se sentir libre que s'il a un emploi assuré, touche un juste salaire. Mais il n'en a pas moins la source de la liberté. Ils ne font que la servir. La liberté est d'ordre spirituel."

Wendell Willkie,  
New York Times,  
15 janvier 1942.

LUCIEN MASSE, C.A. L.L.D. DONAT VIEN, C.A.  
JEAN-PAUL MARCHAND, C.A.

Lucien Massé & Compagnie  
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union Saint-Joseph, 325, rue Dalhousie - Ottawa  
189, rue Prince - Hull

## À travers la presse

L'ACTION POPULAIRE—Il y a différentes manières d'être membre d'une société. En voici quelques-unes: presider ou sortir; refuser toutes fonctions et ne pas soutenir ceux qui les acceptent; payer sa contribution et ne jamais souffler mot aux assemblées; entrer dans les sociétés nouvelles pleines de feu, et s'y croiser les bras; détourner les membres si l'intérêt personnel sent la soupe chaude. Autant d'attitudes, de sentiments, de prétentions propres à nuire au bon fonctionnement de nos diverses associations et qui suffisent à expliquer la plupart des difficultés qu'elles rencontrent. Entre là où notre devoir nous appelle, y aller avec conscience et s'y dévouer volontiers, y rechercher l'intérêt commun et non le personnel; s'y conduire avec sincérité et ne pas trop embrasser en tenant compte de ses forces, de ses obligations d'état sans se faire d'illusions, cependant tout cela paraît être une ligne de conduite très raisonnable et dont la société, l'Eglise et nos semblables n'auraient qu'à se louer. Il n'y a pas trop de sociétés mais trop de membres éclopsés; il n'y a pas trop de membres, il y en a trop qui grossissent les cadres sans augmenter l'influence de l'association. Avec plus d'ordre, de discernement, de dévouement, toutes nos associations pourraient vivre, prospérer et rendre service. Mais encore faut-il qu'elles ne tombent pas dans le champ du voisin.

Chan. Omer Valois.

## Problèmes d'histoire

En l'honneur de qui fut nommé la paroisse de Linière, dans le comté de Beauce?

La paroisse de Saint-Côme de Linière doit son nom au canton du même nom auquel son territoire appartenait, à l'origine. Le canton de Linière fut érigé le 25 mai 1852 et fut ainsi nommé en l'honneur de M. Linière Taschereau. On sait que les Taschereau étaient les seigneurs de la Beauce. Cette paroisse appartenait au comté de Beauce et à l'archidiocèse de Québec. Ses registres paroissiaux datent de l'année 1872, alors que le premier curé résidant y fut désigné. L'érection canonique fut accordée en 1888 et l'érection civile, l'année suivante. La municipalité porte le nom de Saint-Côme-de-Kennébec. Elle fut incorporée en 1892. Le village de Linière en fut détaché en 1912.

Le nom de Kennébec que porte la municipalité de la paroisse provient de ce que la localité se trouve sur le chemin de Kennébec. Il fut entrepris en 1830 et sa longueur, de Lévis à la frontière américaine, est de trente lieues.

Les Soeurs de la Charité de Saint-Louis y dirigent un pensionnat et un externat. La population de la paroisse s'élève à près de 2,500 âmes.



# Un 1/4 d'heure avec M. JOSEPH CARON

Une bagarre électorale a valu au plus vieux  
vétérain de la politique à Hull, sa première victoire,  
alors qu'il avait 13 ans — Témoin d'une époque  
mouvée

PAR ANDRÉ DUFOUR

—Les bleus vont râler! s'écrie Mercier.  
—C'est le coup de mort des rouges! rétorque Mousseau.  
—Hooooooh! fait la foule.

Et comme pour répondre à un signal de combat, trois mille  
hommes se ruent les uns contre les autres dans une mêlée de cris  
et de coups.

Les paroles violentes que viennent de se jeter à la face deux  
héros de la célèbre campagne électorale de 1882, à lancée contre elle-  
même, sans distinction de bleus ou de rouges, la foule hulloise qui,  
depuis une heure, hue à blâmer la gorge ou applaudit à se fendre  
les mains.

Maintenant la bagarre est en règle. Dans la vaste salle munici-  
pale — à l'endroit de l'hôtel de ville aujourd'hui — où s'étaient  
massés trois mille hommes, poings, pieds et têtes ne font qu'une  
mêlée avec une avalanche de cris et de jurons.

Soudain des cris stridents per-  
cent la huée des trois mille hom-  
mes.

—Hourra pour Mercier! Hourra  
pour Mercier!... exhale un gar-  
çonnet debout sur le rebord d'une  
fenêtre.

Tais-toi petit bandit... lui  
lance un homme robuste et de  
haute stature, dont le visage a  
été rendu terrible par l'ivresse et  
la bataille.

—Hourra pour Mercier! Hour-  
ra!... continue de crier le jeune  
partisan.

Alors l'ivrogne, fou de rage,  
avance en titubant et en sacrant  
vers le jeune homme.

Mais loin de tenter la fuite, ce-  
lui-ci se lance à la tête du collier,  
et l'écrase sur le parquet, au pied  
de la foule en délire. Deux hom-  
mes en train de se tapocher,  
voyant tomber près d'eux le géant  
et l'enfant, se portent au secours  
de celui-ci.

Alors Joseph Caron a-t-il rempor-  
té sa première victoire politique.  
Il avait 13 ans.

Depuis cette fameuse bagarre, 70 ans ont passé. Et le digne  
vieillard, à barbe blanche, qu'est devenu M. Joseph Caron, peut, dans  
sa mémoire de 84 ans, ajouter à son exploit de 1882, plusieurs  
autres lauriers et une foule de traits d'histoire.

M. Caron possédait de beaux dons oratoires qu'il n'a cessé d'en-  
richir par le contact des foudres d'éloquence qui, pendant sa jeu-  
nesse, ont illustré le monde politique du Canada français.

Son sang avait plusieurs fois gonflé ses veines au pied des tribu-  
naux qui faisaient trembler avec les foules, celui dont la parole, le geste  
et le regard n'étaient qu'un tourbillon, l'illustre Boursa.

Les discours du digne et harmonieux Laurier l'avaient maintes  
fois remués.

Il avait été témoin de plusieurs duels oratoires que s'étaient  
livrés les deux grands tribuns, après leur séparation dans l'affaire  
sud-africaine.

M. Caron avait aussi entendu maintes fois: Mercier, Sévigny,  
Lavergne... petits après des deux premiers, mais qui ont quand  
même laissé leurs traces dans l'histoire du Canada français.

Il avait enfin défendu la candidature d'amis, au cours de plu-  
sieurs campagnes électorales — encore imprimées dans la mémoire  
des Hullois d'âge mûr — lorsque, sans opposition, il a fait triompher  
son parti dans le comté de Hull, en 1917.

Il a été réélu de la même façon en 1920.

Après s'être dévoué pendant six ans à l'Assemblée législative,  
pour ses concitoyens de Hull, il se retire de la députation, au terme  
de son second mandat. Il devait prendre un repos bien mérité.

Son titre de député remisé en jeu, fut remporté par un confrère  
de son parti, M. J.-R. Lafond.

Il a participé ensuite à plusieurs luttes politiques, par la suite.  
L'excellent politicien était doublé d'un homme d'affaires avisé.

Avec son frère, il a dirigé pendant la majeure partie de sa vie, une  
entreprise commerciale, bien en vue dans Hull et la région.

Le plus vieux vétérain de la politique à Hull se porte encore bien  
dans sa 84e année. Ses yeux très affaiblis refusent toutefois de lire,  
mais sa mémoire encore parfaitement fidèle, lui permet de rassasier  
son esprit de souvenirs illustres.



M. JOSEPH CARON

Les grèves ont causé  
la perte de quelque  
203,245 journées

## Circuit de TV en couleurs

NEW-YORK (P.A.) — Le réseau  
Columbia Broadcasting a annoncé  
hier soir l'élaboration de plans vi-  
sant à la mise en œuvre d'un cir-  
cuit fermé de programmes télévi-  
sés en couleurs, afin de présenter  
des émissions télévisées chirur-  
gicales à quelque 18,000 téléspecta-  
teurs de l'est des États-Unis, une fois  
la semaine.

Le programme sera dirigé par  
l'American Cancer Society.

ROME (A.F.P.) — Soixante en-  
fants italiens, orphelins ou trouvés,  
qui seront adoptés par des Améri-  
cains, pour la plupart d'origine  
italienne, sont partis par avion  
pour New-York.



## POUR UN DRAPEAU CANADIEN

«Le regret s'exprime de toute part: c'est l'heure qu'on n'est pas un drapeau  
national (canadien).»

LES ARMÉES LE DEMANDENT:

«Donnez-nous un drapeau; qu'il soit fait à l'image de notre Canada, pour lequel  
on se bat et pour lequel on meurt!»

RADIO-CANADA, dans un de ses programmes, dont le thème complet apparaît dans  
«Relations» de janvier, fait passer des experts de l'unité nationale.

Pour faire l'unité dans tout le Canada, disent-ils en substance, avons un drapeau  
qui rassemble les provinces à l'édifice commun d'un pays grand et fort. Ce pays  
d'unité mettra fin aux querelles, ralliera les esprits, publiera le Salut qui sera  
Westminster.

NOUS SOMMES LIBRES, affirmant:

Et pour que les nations avec qui nous lutons sachent, elles aussi, que c'est pour  
garantir la civilisation et pour sauver «notre liberté» que nous nous battons, arbi-  
trons un drapeau qui soit nôtre.

— un drapeau dont le champ rappelle la grandeur, l'esprit chevaleresque et  
toutes les richesses de notre beau pays;

— un drapeau qui dira les gloires du passé, dont les plus candides, aux con-  
sueils chatoyants, gardera la mémoire de ceux qui ont servi notre pays;

— un drapeau qui, transmis à leurs fils, de qui nous le tenons;

— un drapeau qu'ils reconnaîtront dans les vives couleurs qu'ils ont entendues  
châssées pour en faire le blason du pays qu'ils fondent...

Revenons avec respect, le dirais-je, le blason de nos pères; ce qui fut bon  
pour eux sera bon pour leurs enfants. L'ensemble verra de faits d'armes sans pareils,  
qu'ils ont placés en gage de notre liberté.

Henri Morisseau, c.m., dans un éditorial du «20<sup>e</sup> Siècle».

Ainsi, l'Assemblée présente le Drapeau qu'il nous faut, la FEUILLE D'ÉTABLE.

brochant sur le BLANC et ROUGE tranchés en diagonale. Oui vraiment:

● IMAGE DU CANADA que la Feuille d'Étable, en plein cœur!

● IDEAL COMMUN qu'elle exprime sur ce drapeau ce «sentiment» et si officielle-  
ment canadien!

● UNION et CONCORDE de TOUS que cette ligne diagonale tranchant en deux  
égales, pour les UNIR en UN DRAPEAU UNIQUE, les arrières «coulures»  
des deux grandes races ethniques qui ont fait notre nation et qui figurent «cha-  
cune» dans les armoiries du Canada!

● RESUME D'HISTOIRE NATIONALE que le souvenir consacré du drapeau  
BLANC de la France et du drapeau ROUGE de l'Angleterre qui, tour à tour,  
s'illustrèrent en terre canadienne!

● VISION DES RESSOURCES des plaines fertiles à «blanchissantes moisons»  
(Blanc), et de l'activité ardente et féconde des industries (Rouge), de notre  
chère Patrie, en pleine jeunesse (Feuille) et sa participation au jeu international  
des nations!

● ECHO peiné de LA DEVISE des armoiries du Canada que cette diagonale  
qui traverse le drapeau de part en part dans sa plus grande longueur, char-  
geant la beauté et les bienfaits des innombrables cours d'eau que la Providence a  
si libéralement par tout le Canada d'«Un océan à l'autre»!

Tels sont les propos et la richesse significative du DRAPEAU CANADIEN  
proposés par

La LIGUE DU DRAPEAU NATIONAL DU CANADA  
c. p. 325, OTTAWA, et 133, S.-S. Québec

DIMANCHE  
LE 24 OCTOBRE 1952  
366e jour de l'année  
L'ÉV. G. M.  
Fête  
XXIIe après la Pentecôte.  
Saint-Eusèbe.  
Quarante-Heures  
M. Lacroix, 25, 26.  
Gatineau, 25, 26, 27.  
Hôpital général, 26, 27, 28.

Quatre

## Belle assistance aux funérailles de Mme W. Rouleau

Une foule nombreuse a assisté  
aux funérailles de Mme William  
Rouleau, née Lucina Bouchard,  
qui ont eu lieu récemment à  
l'église Notre-Dame-de-Grâce.

Mme Rouleau était décédée au  
début de la semaine, à sa rési-  
dence, 33, rue Maisonneuve, à  
l'âge de 75 ans et 10 mois.

Le R. P. Aurélien Bastien, O.M.I., a fait la levée du corps.  
Le R. P. Laurent Cary, O.M.I., a  
chanté le service, assisté comme  
diacre, du R. P. Théo Gélinas,  
O.M.I., et comme sous-diacre, du  
R. P. Jean-Marie Gauthier, O.M.I.

Les RR. PP. A. Bastien, O.M.I.,  
et A. Bétournay, O.M.I., ont cé-  
lèbré la messe aux autels latéraux.

On remarquait notamment dans  
le cortège: M. William Rouleau,  
époux de la défunte; ses fils: MM.  
Rodolphe, Ernest, Albert et René  
Rouleau; ses frères: MM. Pierre  
Bouchard, du Sault-Sainte-Marie,  
et Francis Bouchard, de Hull; ses  
gendres: MM. Frédéric Kurlin et  
Ambrose Abbott; ses beaux-  
frères: MM. Albert Bertrand et  
Eugène Proulx; ses petits-fils:  
MM. Jacques Kurlin, Gérard Rou-  
leau, Walter Abbott, Gilles, Mi-  
chel, Robert et Jacques Rouleau;  
Robert Kurlin; ses neveux: MM.  
Jacques Proulx, Fernand Bolduc  
(Montréal), Laurent Proulx, Ed-  
mond, Eugène et Ernest Charbon,  
Ernest Proulx, J. Cousineau,  
Albert Martin, François Martin,  
Royal Lalonde, Sylvio Bouchard,  
Téléphone Carrière; parmi les  
amis de la famille: MM. Adrien  
Châtelein, échevin, J.-C. Daoust et  
Raymond Harper, du «Droit»;

Raoul Bélanger, Aldège Richer,  
Germain Venne, C. Desormeaux,  
R. Clément, Guy Laverdure, G.  
Lusignan, Ubald Saint-Jean, Jean-  
Baptiste Saint-Jean, A. Dicaire, L.  
Fortier, O. Duquette, H. Couture,  
M. Couture, Jacques et Bernard  
Jean-Venne, Bill Auty, Maurice  
Lalonde, T. Lalonde, A.-E. Farley,  
G. Rylet, M. Ménard, A. Forget,  
T. Brunan, A. Pichon, Albert  
Labeille, J.-O. Abbott, Andy Abbot,  
Eric Abbott, L. Pichard, Ray-  
mond Ethier, O. Deschênes, P.  
Tremblay, R. Tremblay, A. Zuna,  
J. Duseau, M. Routhier, H. Lusig-  
nau, Ernest Gagné, C. Water,  
W. Caron, M. Allain, M. Potvin,  
A. Plouffe, et nombre d'autres.

L'inhumation a eu lieu ensuite  
au cimetière Notre-Dame de Hull,  
où le R. P. Théo Gélinas, O.M.I.,  
a récité les dernières prières.

Les qualités de la rédaction et  
la manière de présenter son tra-  
vail ont valu à la jeune Murielle  
Bélanger, élève de l'école Saint-  
Joseph de Hull, le premier prix  
du concours de composition fran-  
çaise, organisée dans toutes les  
écoles de Hull, à l'occasion de la  
récente campagne de sécurité.

La fillette a reçu des mains de  
l'inspecteur Maxime Lavigne, le  
prix de \$10, et des mains du re-  
cordier Rodrigue Bédard, un ma-  
gnifique diplôme, lors de la cer-  
émonie de la remise, au manège  
militaire, récemment.

Murielle Bélanger a présenté de  
façon claire et originale un ex-  
cellent résumé de toutes les cau-  
sées entendues sur les ondes de  
CKCH, pendant la campagne.

Elle termine comme suit sa  
composition de neuf grandes pa-  
ges:

«Puisse mon travail, pour la ré-  
daction duquel j'ai sacrifié des ex-  
cursions et des heures de loisir  
de mes vacances, contribuer à sau-  
ver ne serait-ce qu'une vie d'en-  
fant. Je m'en trouverais récom-  
pensée et je jugerais avoir fait  
«œuvre utile».

Le magistrat Jacques Boucher,  
de Hull, a été nommé président  
du tribunal d'arbitrage qui ré-  
glera les différends entre la  
ville de Hull et ses employés.  
C'est ce qu'a annoncé, hier  
soir, le premier ministre Mau-  
rice Duplessis.

Un grand rassemblement des  
ligues du Sacré-Cœur de la région  
de Buckingham, aura lieu à An-  
gers, demain, fête du Christ-Roi.  
Les ligues devront d'abord en-  
tendre la messe et communier dans  
leurs paroisses respectives, avant  
de partir.

Tous les congressistes se réu-  
niront à la salle paroissiale d'An-  
gers, à deux heures de l'après-  
midi.

Le président de la ligue locale  
souhaitera la bienvenue aux vi-  
siteurs.

M. Victor Barrette, rédacteur au  
«Droit» et président diocésain des  
ligues du Sacré-Cœur, et M. R.  
Brossard, secrétaire diocésain, pro-  
nonceront des causeries.

L'assemblée procédera ensuite à  
l'élection du président régional,  
pour remplacer M. Roméo Séguin,  
décédé.

La bénédiction du très Saint Sa-  
crement terminera ces manifesta-  
tions organisées en l'honneur du  
Sacré-Cœur.

Un avion s'écrase  
en aidant des  
sinistrés; 7 morts

CALCUTTA (A.F.P.) — Sept  
personnes ont trouvé la mort lors-  
qu'un avion militaire indien s'est  
écrasé, alors qu'il parachutait des  
vivres aux victimes de l'inonda-  
tion dans la région d'Assam. Trois  
occupants de l'appareil ont eu la  
vie sauve en sautant en parachu-  
te au-dessus de la jungle.

«Mais, a-t-il ajouté, les lois seules  
ne peuvent remédier à la  
situation.

«Le gouvernement a fait plu-  
sieurs essais; cependant, aucune  
loi humaine n'est parfaite.

«De même nous ne devons pas  
exercer, dans ce domaine, une trop  
grande sévérité qui dépasserait les  
bornes de la justice».

Il a prié les manufacturiers d'au-  
tomobiles de coopérer au maintien  
des bonnes routes en ne construi-  
sant pas de véhicules trop gros.

Dr Benoit Lambert  
Spécialiste:  
YEUX — NEZ — GORGE  
OREILLES  
Heures de bureau:  
2 à 6 h. et 8 à 9 h.  
192, rue Principale — HULL  
(Édifice du Dr Perron)  
Pour rendez-vous appelez  
PR. 7-5117  
après 2 heures p.m.

RENE RICHARD  
ARCHITECTE  
Enregistré pour le  
Québec et l'Ontario  
58, Demottigny — Hull  
Tél: PR 7-2357

# Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH — PR. 7-2771

HULL, LE SAMEDI 25 OCTOBRE 1952

Pronostics: Plus chaud

## La Caisse populaire de Gatineau vient de dépasser son demi-million

Magnifiques réalisations de cette  
jeune Caisse populaire

Rappelons que la Caisse popu-  
laire de Gatineau n'a été fondée  
qu'en décembre 1939. Elle occupe  
actuellement un édifice moderne  
et compte quelque 1,850 socié-  
taires, soit une augmentation d'en-  
viron 350 en un an.

Au cours de l'année financière  
1951-1952, la Caisse a prêté la  
jolie somme de \$189,944. Afin de  
donner un meilleur service à ses  
membres, la direction de la Caisse  
a jugé bon d'ouvrir ses bureaux  
le vendredi soir.

La Caisse populaire de Gati-  
neau est devenue une véritable  
institution de famille dans la lo-  
calité. Le nombre de sociétaires  
va sans cesse en augmentant.

Le gérant a également à son  
crédit la fondation d'une Caisse  
scolaire, qui fonctionne à merveil-  
le, à l'école Saint-Jean-Marie-Vian-  
ney.

Le Conseil d'administration de  
la Caisse se compose de MM. le  
Dr. Bernard Desrosiers, président;  
Léo Demers, vice-président; Syl-  
vio Huneault, secrétaire-gérant;  
Wilfrid Cadieux, Léo Giroux,  
James Hurd et Palma Racicot, di-  
recteurs.

La Commission de crédit est  
composée de MM. Alfred Lavie-  
toire, Lionel Séguin et Eléo Sur-  
beau, et la Commission de sur-  
veillance, de MM. Rosaire Richard,  
Zénon Paquette et Jacques Pou-  
lin.

L'aumônier est l'abbé J. Eu-  
gène Labrosse, curé de la paroisse  
Saint-Jean-Marie-Vianney de Ga-  
tineau.

Le sénateur Wayne  
Morse quitte le  
parti républicain

PORTLAND (Oregon) (A.F.P.) —  
Le sénateur Wayne Morse a an-  
noncé hier soir sa démission du  
parti républicain, en déclarant  
qu'il a retiré son appui au gé-  
néral Eisenhower parce que celui-ci  
a subordonné la cause de la libé-  
té en Asie à ses ambitions politi-  
ques.

«Le général», a déclaré le sé-  
nateur Morse dont le discours  
avait été enregistré à Washington  
pour être diffusé à Portland,  
«s'est abaissé en démagogie pour  
faire naître dans le cœur des pé-  
res et des mères, le faux espoir  
que s'il était élu il ramènerait  
leurs fils de Corée en les rempla-  
çant par des Sud-Coréens dans la  
lutte contre les communistes».

Wayne Morse, qui est membre  
des Commissions sénatoriales des  
forces armées et du travail, avait  
déjà annoncé il y a quelques jours  
son abandon de la cause du gé-  
néral Eisenhower en faveur de celle  
du gouverneur Stevenson. Il a  
ajouté hier qu'il serait désormais  
un républicain indépendant.

Le magistrat Jacques Boucher,  
de Hull, a été nommé président  
du tribunal d'arbitrage qui ré-  
glera les différends entre la  
ville de Hull et ses employés.  
C'est ce qu'a annoncé, hier  
soir, le premier ministre Mau-  
rice Duplessis.

Un grand rassemblement des  
ligues du Sacré-Cœur de la région  
de Buckingham, aura lieu à An-  
gers, demain, fête du Christ-Roi.  
Les ligues devront d'abord en-  
tendre la messe et communier dans  
leurs paroisses respectives, avant  
de partir.

Tous les congressistes se réu-  
niront à la salle paroissiale d'An-  
gers, à deux heures de l'après-  
midi.

Le président de la ligue locale  
souhaitera la bienvenue aux vi-  
siteurs.

M. Victor Barrette, rédacteur au  
«Droit» et président diocésain des  
ligues du Sacré-Cœur, et M. R.  
Brossard, secrétaire diocésain, pro-  
nonceront des causeries.

L'assemblée procédera ensuite à  
l'élection du président régional,  
pour remplacer M. Roméo Séguin,  
décédé.

La bénédiction du très Saint Sa-  
crement terminera ces manifesta-  
tions organisées en l'honneur du  
Sacré-Cœur.

Un avion s'écrase  
en aidant des  
sinistrés; 7 morts

CALCUTTA (A.F.P.) — Sept  
personnes ont trouvé la mort lors-  
qu'un avion militaire indien s'est  
écrasé, alors qu'il parachutait des  
vivres aux victimes de l'inonda-  
tion dans la région d'Assam. Trois  
occupants de l'appareil ont eu la  
vie sauve en sautant en parachu-  
te au-dessus de la jungle.

«Mais, a-t-il ajouté, les lois seules  
ne peuvent remédier à la  
situation.

«Le gouvernement a fait plu-  
sieurs essais; cependant, aucune  
loi humaine n'est parfaite.

«De même nous ne devons pas  
exercer, dans ce domaine, une trop  
grande sévérité qui dépasserait les  
bornes de la justice».

Il a prié les manufacturiers d'au-  
tomobiles de coopérer au maintien  
des bonnes routes en ne construi-  
sant pas de véhicules trop gros.

Dr Benoit Lambert  
Spécialiste:  
YEUX — NEZ — GORGE  
OREILLES  
Heures de bureau:  
2 à 6 h. et 8 à 9 h.  
192, rue Principale — HULL  
(Édifice du Dr Perron)  
Pour rendez-vous appelez  
PR. 7-5117  
après 2 heures p.m.

RENE RICHARD  
ARCHITECTE  
Enregistré pour le  
Québec et l'Ontario  
58, Demottigny — Hull  
Tél: PR 7-2357



Pronostics: Plus chaud



Le sergent-major (sous-offi-  
cier breveté de 2e classe) R.  
Frappier s'embarquera à la fin  
du mois pour l'Australie où il  
prendra charge de l'escadron  
«C» des «Royal Canadian Dra-  
goons». Agé de 28 ans, il habite  
à 60, rue Wright, à Hull,  
avec sa femme et ses deux en-  
fants. Le sergent-major Frap-  
pier était autrefois instructeur  
au camp militaire de Saint-Jé-  
rôme.

Le sénateur Wayne  
Morse quitte le  
parti républicain

PORTLAND (Oregon) (A.F.P.) —  
Le sénateur Wayne Morse a an-  
noncé hier soir sa démission du  
parti républicain, en déclarant  
qu'il a retiré son appui au gé-  
néral Eisenhower parce que celui-ci  
a subordonné la cause de la libé-  
té en Asie à ses ambitions politi-  
ques.

«Le général», a déclaré le sé-  
nateur Morse dont le discours  
avait été enregistré à Washington  
pour être diffusé à Portland,  
«s'est abaissé en démagogie pour  
faire naître dans le cœur des pé-  
res et des mères, le faux espoir  
que s'il était élu il ramènerait  
leurs fils de Corée en les rempla-  
çant par des Sud-Coréens dans la  
lutte contre les communistes».

Wayne Morse, qui est membre  
des Commissions sénatoriales des  
forces armées et du travail, avait  
déjà annoncé il y a quelques jours  
son abandon de la cause du gé-  
néral Eisenhower en faveur de celle  
du gouverneur Stevenson. Il a  
ajouté hier qu'il serait désormais  
un républicain indépendant.

Le magistrat Jacques Boucher,  
de Hull, a été nommé président  
du tribunal d'arbitrage qui ré-  
glera les différends entre la  
ville de Hull et ses employés.  
C'est ce qu'a annoncé, hier  
soir, le premier ministre Mau-  
rice Duplessis.

Un grand rassemblement des  
ligues du Sacré-Cœur de la région  
de Buckingham, aura lieu à An-  
gers, demain, fête du Christ-Roi.  
Les ligues devront d'abord en-  
tendre la messe et communier dans  
leurs paroisses respectives, avant  
de partir.

Tous les congressistes se réu-  
niront à la salle paroissiale d'An-  
gers, à deux heures de l'après-  
midi.

Le président de la ligue locale  
souhaitera la bienvenue aux vi-  
siteurs.

M. Victor Barrette, rédacteur au  
«Droit» et président diocésain des  
ligues du Sacré-Cœur, et M. R.  
Brossard, secrétaire diocésain, pro-  
nonceront des causeries.

L'assemblée procédera ensuite à  
l'élection du président régional,  
pour remplacer M. Roméo Séguin,  
décédé.

La bénédiction du très Saint Sa-  
crement terminera ces manifesta-  
tions organisées en l'honneur du  
Sacré-Cœur.

Un avion s'écrase  
en aidant des  
sinistrés; 7 morts

CALCUTTA (A.F.P.) — Sept  
personnes ont trouvé la mort lors-  
qu'un avion militaire indien s'est  
écrasé, alors qu'il parachutait des  
vivres aux victimes de l'inonda-  
tion dans la région d'Assam. Trois  
occupants de l'appareil ont eu la  
vie sauve en sautant en parachu-  
te au-dessus de la jungle.

«Mais, a-t-il ajouté, les lois seules  
ne peuvent remédier à la  
situation.

«Le gouvernement a fait plu-  
sieurs essais; cependant, aucune  
loi humaine n'est parfaite.

«De même nous ne devons pas  
exercer, dans ce domaine, une trop  
grande sévérité qui dépasserait les  
bornes de la justice».

Il a prié les manufacturiers d'au-  
tomobiles de coopérer au maintien  
des bonnes routes en ne construi-  
sant pas de véhicules trop gros.

Dr Benoit Lambert  
Spécialiste:  
YEUX — NEZ — GORGE  
OREILLES  
Heures de bureau:  
2 à 6 h. et 8 à 9 h.  
192, rue Principale — HULL  
(Édifice du Dr Perron)  
Pour rendez-vous appelez  
PR. 7-5117  
après 2 heures p.m.

RENE RICHARD  
ARCHITECTE  
Enregistré pour le  
Québec et l'Ontario  
58, Demottigny — Hull  
Tél: PR 7-2357

## Réunion du Syndicat professionnel des instituteurs catholiques à Hull

Le Syndicat professionnel des  
instituteurs catholiques de Hull  
s'est réuni, récemment sous la  
présidence de M. Léo Myre.

Le Syndicat a recommandé la  
formation d'un comité mixte, c'est-  
à-dire composé de représentants  
de la Commission scolaire et du  
Syndicat, afin de discuter des  
points en litige entre les deux  
parties.

Le Syndicat a organisé des cours  
de syndicalisme, qui ont lieu cha-  
que mardi soir, de 8 h. 30 à 10 h. 30,  
à la salle des Syndicats nationaux,  
rue Eddy. Ces cours ont été or-  
ganisés à l'intention spécialement  
des instituteurs.

Un souper-causerie pour les  
instituteurs aura lieu le mardi 4  
novembre. Le conférencier de cir-  
constance sera l'honorable Alex-  
andre Taché, orateur de l'Assem-  
blée législ



## Plusieurs sections au congrès de la Société Saint-Jean-Baptiste à Hull

Réunion annuelle au "Centre", dimanche après-midi — Mlle Renée Colonnier, parmi les artistes à la soirée récréative

Le Conseil central de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull et du Nord de l'Outaouais, tiendra son congrès annuel, demain, dimanche, le 26 octobre à 2 heures de l'après-midi, au local "Le Centre", 121, Notre-Dame, Hull. Il débutera par une réunion générale, à laquelle chaque section a droit d'envoyer trois représentants, et un délégué par cinquante membres.

Cinq sections dépendent actuellement du Conseil central, dont la section Notre-Dame, la section Sainte-Bernadette, la section Saint-Joseph, la section Saint-Raymond et la section de Limbour. Environ trente délégués et représentants de ces cinq sections de la région seront présents.

La section Notre-Dame a accepté avec plaisir de recevoir les délégués au Congrès, et d'organiser le Congrès.

Durant la séance de l'après-midi, les responsables des différents

comités formés par la Société Saint-Jean-Baptiste feront leur rapport annuel, entre autres les responsables des comités de la radio, d'éducation, des philanthropes, des fêtes nationales.

A l'issue de la réunion, des élections seront tenues afin d'élire un nouveau conseil pour l'année 1952-53. La réunion sera sous la présidence de M. Albert Dalpé, président actuel.

La réunion sera suivie d'un dîner mixte auquel peuvent prendre part tous les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste. Les épouses et leurs amis, et qui sera servi à 6 heures, au local "Le Centre".

Durant la soirée un programme artistique sera présenté au même local. Toutes les personnes intéressées sont invitées à assister gratuitement à cette représentation.

Plusieurs des artistes invités sont des personnes de Hull ou de la région, dont, Mlle Carmen Massé, soprano, Mlle Renée Colonnier, chanteuse, M. Louis-Georges André, chanteur, le Trio Canadien, M. Paul Bélanger, magicien. Le révérend Père Gaston Morissette, O.M.I., directeur de l'Externat classique Marie-Médiatrice, est le conférencier invité à l'occasion du Congrès annuel de notre Société Saint-Jean-Baptiste régionale.

## Nouveau bureau de la C.A.C. à Buckingham

BUCKINGHAM, Qué.—(D.N.C.)—Le lundi 23 octobre avait lieu à Buckingham l'inauguration officielle du Bureau de la commission d'Assurance chômage. A cette occasion, des principaux représentants des bureaux de la C.A.C. de Montréal et d'Ottawa étaient présents. Entre autres mentionnons: M. Guay, surintendant régional du Québec, M. Gagnon, chef du personnel, M. de Grosbois, surveillant régional des services techniques de Montréal, M. Rosaire Parent, publiciste régional, M. Boucher, gérant de la C.A.C. de Hull, M. Murphy, gérant de C.A.C. de Farnham.

M. V. Cameron, gérant du bureau de la C.A.C. de Buckingham a souhaité la bienvenue en français et en anglais.

M. Marcel Guay, surintendant régional du C.A.C. à Montréal, a adressé ensuite la parole.

M. Florent Morency, représentant du maire de la ville de Buckingham a souligné les bienfaits d'un service d'assurance chômage. Il appuya fortement sur le fait que la ville de Buckingham aurait besoin d'industries plus nombreuses.

M. E. Desormeaux, secrétaire de la commission, représentant de M. J. G. Bisson, commissaire en chef, a rappelé que "le C.A.C. est une institution puissante. Elle a en caisse plus de \$800,000,000.00. Il mentionna le nouveau service des handicapés, lesquels, en autant qu'ils sont employés suivant leurs capacités accomplissent un aussi bon travail que des personnes normales.

"Le Service International du Travail à Genève reconnaît le Service national de placement de la

## Campagne annuelle du coquelicot à la Légion canadienne

La Légion canadienne de Hull se prépare présentement à sa campagne annuelle du coquelicot, à l'occasion du Jour annuel du souvenir, le 11 novembre prochain.

M. Rodolphe Boucher, président de la Légion, a communiqué aujourd'hui la nomination du lieutenant-colonel Fernand Mousseau, comme président de la campagne et responsable de la vente des coquelicots.

Plusieurs autres responsables de comités ont également été nommés: le lieutenant-colonel Marcel Grison, M. Arthur Broadhead, M. L.-C. Archambault, Mme Laurette Legault, M. L.C. Nevill, M. Wilfrid Sauvé, le Dr. Wilfrid Caron, Me Roy Fournier, MM. Eugène Roy, Rodolphe Boucher, Edgar Ruel, Mme J.-A. Brossard et M. Gaston de Repentigny.

L'organisation de la campagne est en pleine marche. Le quartier général de la campagne est situé à 195A, rue Principale.

Commission d'assurance chômage du Canada, comme étant le meilleur au monde."

Chacun des orateurs précités a adressé la parole en anglais et en français. M. Cameron a remercié les orateurs.

A la fin de la soirée un buffet froid a été servi. M. Cameron est secondé dans son travail par M. G. M. Charbonneau, Mlle Claire Vallée, Jeannine Brisebois, Jacqueline Bastien, et M. Tanguy Tremblay.

## Les élèves de Mlle Germaine Séguin à l'émission Saint-Jean-Baptiste

Sur les ondes de CKCH, dimanche après-midi, à 2 h. 30

Les élèves de l'école de diction de Mlle Germaine Séguin, L.D., seront en vedette à la 194<sup>e</sup> émission dominicale de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull, dimanche après-midi, à 2 h. 30, sur les ondes du poste CKCH.

L'organisation de cette série d'émissions a été confiée à M. Edouard Renaud, membre de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull. La semaine prochaine, on entendra les élèves de l'école Saint-Bernardin, section des filles.

Voici le programme détaillé de l'émission de demain après-midi:

1. "O Canada, mon pays, mes amours";
2. Récitations:
  - a) La toilette de la poupée, Carole Chartrand, 7 ans;
  - b) Ballade des petits malheureux, Micheline Dusseault, 9 ans;
  - c) La neuvaïne du pinson, Andrée Meloche, 9 ans;
3. Chant: Par Louise Bérubé, 9 ans;
  - a) Les petits chats blancs,
  - b) Les ballerines, (Paroles et Musique par A. Bérubé);
4. Récitations:
  - a) Le sommeil de l'enfant, Louise Goulet, 12 ans;
  - b) Les découvertes de bébé, Gisèle Renard, 15 ans;
5. Causerie par Micheline Gendron;

6. Chant: Par Louise Bérubé, 9 ans;
  - a) Marie-moi maman;
  - b) Dans le beau Canada; (Paroles et musique par A. Bérubé);
7. Récitations:
  - a) A quoi pense la Nuit, Denise Rainville, 15 ans;
  - b) Pour les pauvres, Suzanne Larose, 15 ans;
  - c) La musique est un baume, Paule Bélanger, 14 ans; (Ce morceau est accompagné au piano par Pierrette Simard);
8. "O Canada, mon pays, mes amours".

## Visite à l'école normale demain

M. l'abbé Paul Desjardins, principal, et les RR. SS. Grises de la Croix sont heureux de convier les anciens élèves de l'école annexe, filles et garçons, à visiter le nouvel édifice de l'école normale de Hull, demain le 26 octobre. La visite se terminera par une bénédiction solennelle du très saint Sacrement, à 4 h. 30.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonez 3-4061.

## Quelques conseils pour les chasseurs

La saison de la chasse bat son plein. Aussi la Ligue de Sécurité de la Province de Québec désire-t-elle mettre les fervents de ce sport contre les dangers qui trop souvent menacent leur vie, surtout lorsqu'on sait que tous ces risques peuvent être facilement évités si l'on met en pratique les quelques conseils qui suivent:

Avant de nettoyer son fusil, le chasseur doit s'assurer qu'il ne contient aucune balle. Pendant la marche, le fusil de chasse doit toujours être tenu ouvert afin que le coup ne parte pas s'il y avait chute ou si une branche accrochait la détente au passage.

Dans le cas des carabines, presque toutes possèdent un cran de sûreté qui peut être appliqué. Comme précaution supplémentaire, on recommande de toujours porter l'arme sous le bras, le canon pointé vers le sol.

Il faut aussi se vêtir de couleurs voyantes afin de n'être pas confondu à distance, avec un gibier quelconque.

Le chasseur ne doit pas oublier, continue la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, qu'une fois projetée hors du canon de son fusil, une balle peut parcourir une très grande distance et que nombre de tragédies sont survenues à cause de balles égarées. Donc lorsqu'on épaule, il faut être bien certain que c'est réellement

le gibier que l'on vise. On ne doit jamais non plus pointer son fusil dans la direction d'une autre personne, soit par plaisanterie, soit pour toute autre raison.

La Ligue de Sécurité de la Province de Québec recommande enfin aux chasseurs de se munir d'un nécessaire de premiers secours, le quel se révélera indispensable en cas d'accident.



LE SCEAU

qui parle par lui-même  
Consultez votre oculiste pour apporter son ordonnance et soyez assuré que vous tiendrez des lunettes.

de QUALITÉ,  
de PRÉCISION  
et  
CONVENABLES

O. L. DEROUIN

Opticien d'ordonnances

37, rue Metcalfe



Tél: 2-4976

# PROJET DE CONSTRUCTION DE PLUS DE \$1,000,000.00 A EASTVIEW

*Ce projet gigantesque groupera environ 100 maisons modernes*

**Pourquoi payer des loyers de \$90.00 à \$100.00 par mois, alors que vous pouvez devenir propriétaire en ne payant que de \$51.51 à \$57.68 par mois!**



Cette photo illustre quelques modèles de maisons construites par M. Ovila Allen, sur le Boulevard Allen, sur le chemin McArthur, ainsi que sur la rue Richelieu, à Eastview. Le nouveau projet groupera des modèles semblables.

*Le premier groupe sera terminé vers le 1er février 1953*

## M. OVILA ALLEN

Un entrepreneur général d'Eastview, M. Ovila Allen, avantageusement connu dans la région, vient d'entreprendre un autre projet de construction d'habitations.

## Un grand projet:

Ce nouveau projet, qui groupera une centaine de maisons, est, à date, le plus vaste, entrepris par M. Allen.

## Le terrain

Le terrain acheté pour la construction de ces maisons, est situé sur le chemin Montréal.

## 6 rues

Une fois le projet terminé, ce terrain spacieux sera divisé en 6 rues bordées de maisons des plus modernes.

**Bureau ouvert tous les jours, 8 a.m. à 5 p.m.**

Tél: SH. 6-6900 ou 5-4168

## Site Idéal

Situé en face de la Grotte de Lourdes d'Eastview, et seulement à quelques pas de l'église Notre-Dame de Lourdes, ce nouveau projet offre donc au futurs propriétaires des commodités sans égal. De plus, les résidents de ce nouveau district jouiront quelques minutes sépareront les acheteurs les autobus arrêtent en face du terrain. Seulement quelques minutes séparent les acheteurs du magasin Dominion, d'un magasin de meubles, bijouteries, etc., ainsi que des écoles primaires et de l'école secondaire.

## Système de chauffage

Le système de "chauffage à air chaud" est le mode de chauffage qui prévaudra dans ces maisons.

## Aqueduc et égout

Les frais d'aqueduc, de même que ceux du système d'égout sont compris dans le prix de vente. Pas d'obligations à payer, car le coût en est défrayé par l'entrepreneur.

## Grandeur du terrain

Ces maisons seront construites sur des terrains mesurant environ 50 x 100.

## Avantages

L'acheteur pourra choisir ses propres agencements de couleurs pour l'intérieur. Il pourra aussi bénéficier des cuves Haley, pour faciliter le lavage. Les sous-sols de ces maisons sont de la même grandeur que les maisons elle-même.

## Versements et paiements

### Plan no 2: Semi-Bungalow

Comprenant 3 chambres à coucher, salon, cuisine et chambre de bain complète.  
Prix de vente \$10,800  
Comptant \$2,440  
Paiement mensuel \$54.74 y compris capital et intérêt

### Plan no 3: Bungalow

Comprenant 2 chambres à coucher, salon, salle à diner, cuisine et chambre de bain complète.  
Prix de vente \$11,150  
Comptant \$2,320  
Paiement mensuel \$51.51 y compris capital et intérêt.

### Plan no 5: Semi-Bungalow

Comprenant 4 chambres à coucher, salon, cuisine, chambre de bain complète.  
Prix de vente \$11,150  
Comptant \$2,550  
Paiement mensuel \$57.68 y compris capital et intérêt.



## PLAN APPROUVE

Les plans ont été approuvés par la Corporation centrale d'Hypothèques et de Logement et le tout est sous l'égide de la Loi nationale du logement. Ce projet, pour vaste qu'il soit, est financé par M. Allen lui-même selon une entente avec une importante compagnie d'assurance. Chaque maison est insulée selon les spécifications de la Corporation Centrale d'Hypothèques et de Logement.

**Nous sommes à votre disposition le dimanche, sur rendez-vous**

**OVILA ALLEN**  
ENTREPRENEUR  
400 che. Montréal Eastview





LA ROBE DE SOIE FONCÉE a fait son retour dans les robes d'après-midi. Celle-ci, réalisée en faille marine, est égayée de faille rose formant une écharpe sur un corsage sans collet.

Feuilleton du DROIT

## LINE ET LA BEAUTÉ

de

Jean Maucière

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France

Fâcheuse histoire, pour une station balnéaire, qu'une noyade en plein mois d'août! On a beau tenter d'étouffer l'affaire, il y a toujours, pour la caissonner, quel qu'un de ces diables de journalistes, prêts à tourner leur stylo partout où il n'a que faire! Et les communiés les plus rassurants, accusateurs de congestion, ou d'imprudences dont la responsabilité revient tout au sujet, ne parviennent jamais à effacer complètement la mauvaise impression produite par ces enragés discoureurs.

Dans la petite pièce qui servait de vestibule au greffe, les Le Cloutour attendaient en s'épongeant le front. Entre eux deux, sur une civière prise à un poste de secours, le cadavre était étendu. Bravo! le garde-champêtre, sa face honnête bouleversée, défendait la porte contre l'envahissement des curieux.

— Voyez voir, ce qu'on rapporte de la Goule aux Fées, Monsieur le Maire. Un chargement pas gai! — C'est bien vrai, mes pauvres amis. Connait-on la victime?

Non, personne ne connaissait M. Marveyres, rector du mouchoir, que les pêcheurs avaient posé sur la face du noyé. Il demeura un moment silencieux, impressionné par le mystère qui se dérobait derrière ce masque livide. Puis il commanda:

— Allez chercher M. le curé. De la marie à l'église, la distance est courte. Bientôt le prêtre arrivera.

— Encore un malheur! soupire-t-il.

Il s'agenouilla devant la civière, les assistants s'unirent à sa prière. Quand l'abbé se releva: — Monsieur le curé, dit le maire, je vous ai attendu pour procéder aux investigations nécessaires. Nous ne savons pas qui est ce malheureux, mais il me semble que ce doit être un baigneur.

— On a vu qu'il a la rosette rouge, observa André Le Cloutour, en adoucissant les éclats de sa voix sonore.

A gestes déconcertés et précautionneux, le curé et le maire fouillèrent les vêtements trempés, pour y chercher quelques indices. Ce travail, pour difficile qu'il se présentait, ne fut pas long, le veston, comme l'imperméable, étant arraché au-dessous des bras. Dans la poche du pantalon, on trouva un mouchoir marqué d'un R. L'ex-trémité d'une chaîne demeura au gilet. Enfin sous la patte de celui-ci, comme sous celle du pantalon, une indication manuscrite se lisait à côté du nom du tailleur:

— Tressou, déchiffra le curé. — Cresson, affirma le maire. — Le peu que nous savons sera-t-il suffisant pour identifier ce malheureux? demanda l'abbé.

— Sans aucun doute, attendez un peu, je vais faire le nécessaire.

M. Marveyres sortit, et le prêtre s'assit auprès de la civière. Il pria avec un ferveur que

— Tressou, déchiffra le curé. — Cresson, affirma le maire. — Le peu que nous savons sera-t-il suffisant pour identifier ce malheureux? demanda l'abbé.

— Sans aucun doute, attendez un peu, je vais faire le nécessaire.

M. Marveyres sortit, et le prêtre s'assit auprès de la civière. Il pria avec un ferveur que

— Tressou, déchiffra le curé. — Cresson, affirma le maire. — Le peu que nous savons sera-t-il suffisant pour identifier ce malheureux? demanda l'abbé.

— Sans aucun doute, attendez un peu, je vais faire le nécessaire.

M. Marveyres sortit, et le prêtre s'assit auprès de la civière. Il pria avec un ferveur que

— Tressou, déchiffra le curé. — Cresson, affirma le maire. — Le peu que nous savons sera-t-il suffisant pour identifier ce malheureux? demanda l'abbé.

— Sans aucun doute, attendez un peu, je vais faire le nécessaire.

M. Marveyres sortit, et le prêtre s'assit auprès de la civière. Il pria avec un ferveur que

# Pour vous mesdames

## La reine du foyer

Quand une jeune fille rêve de ce que sera sa vie de femme mariée, elle se voit à la tête d'un foyer heureux, avec un bon mari attentif et des enfants obéissants et aimables. La réalité se charge quelquefois de faire de sérieux accrocs dans ces beaux rêves de jeunesse. Les choses ne se passent pas toujours comme on l'espérait, mais à qui la faute.

Il y a, bien sûr, des circonstances qui sont totalement indépendantes des êtres en cause. Il y a aussi, il faut bien le dire, de la faute des personnes concernées. Par exemple, une mère qui prend la mauvaise habitude de servir tout le monde à la maison, ne sera plus la maîtresse de la maison, la reine du foyer: elle en sera l'esclave des siens. Elle doit obtenir de chacun une collaboration librement consentie. Ce qui lui permet de régner en reine sur son foyer.

Ce thème du rôle de la femme au foyer sera développé plus longuement au cours d'une des prochaines émissions de Mlle Estelle LeBlanc, ex-directrice de l'École ménagère provinciale, au cours du programme radiophonique "Estelle LeBlanc vous propose...". Ce programme, diffusé sur le réseau français de Radio-Canada les lundis, mercredis et vendredis, à 1 h. 45 p.m., est commandé par la compagnie Canada Packers.

## Une nonagénaire est enchantée de l'aviation

(P.C.) — Mme Lilly Forster, de Londres, qui est âgée de 91 ans, est convaincue que prendre l'aviation est ce qu'il y a de plus merveilleux au monde.

C'est ce qu'elle a dit aux journalistes lorsqu'elle est descendue de l'aviation, à Ottawa, après une envolée transatlantique en provenance de Londres. Elle vivra chez sa fille à Ottawa.

"Je n'aurais pas fait le voyage autrement, dit la nonagénaire. J'aurais eu peur de mourir d'être malade, mais je ne l'ai pas été."

## Nombreuses activités à l'école secondaire de Cornwall, Ontario

CORNWALL, Ont. (D.N.C.) — L'école secondaire Saint-Laurent a consacré la journée du vendredi 24 octobre aux Nations Unies. Une assemblée spéciale a réuni tous les élèves pour une demi-heure dans la matinée. Les professeurs d'histoire et de géographie, M. James Eadie, B.A., spécialiste en histoire, F. Glenn Ward, B.A., spécialiste en histoire, Robert Brault, B.A., B.Ed., chef du département de géographie, et Marc-Aurèle Allard, B.A., professeur de géographie, étaient chargés du programme. Un panel d'élèves a parlé dans les langues anglaise, française, irouquoise, ukrainienne, espagnole et italienne. Il y eut chants d'hymnes nationaux.

L'école Saint-Laurent vient de recevoir un drapeau noir sur coros de cadets. Ce pavillon porte la feuille d'érable rouge des cadets canadiens, le blason de l'école dans les deux langues et le blason de l'armée de réserve S.D.G. Le conseil des étudiants, sous la direction de son président, Richard Lalonde, a lancé une quête publique, le vendredi 24 octobre.

La réunion des professeurs a eu lieu dernièrement sous la direction de son président de la Fédération, M. René Clément, dans la nouvelle salle de conférence de l'école. Le directeur de l'école, M. René Lalonde, et M. René Brisson, professeur de sciences commerciales, ont donné un rapport d'élaboré de la conférence de l'Association ontarienne pour le développement de programmes d'études qui eut lieu à l'hôtel King Edward à Toronto, les 16, 17, 18 et 19 octobre 1952.

La Commission scolaire de l'école secondaire Saint-Laurent vient d'accorder congé aux professeurs et aux élèves le 31 octobre pour la convention annuelle des professeurs de la région d'Ottawa. Le lendemain, M. Lalonde assistera à la conférence des directeurs d'écoles de la région d'Ottawa, à Ottawa.

Les professeurs ont entrepris une campagne culturelle. On fait une propagande pour les grands concerts. On fit le tirage de 4 billets, gracieusement offerts par le Club Social du nord de Cornwall et le club Lion de Cornwall, à des élèves méritants. Les gagnants furent M. Norbert Lussier, Mlle Jeannette Marleau, M. Georges Laframboise, Mlle Rita Villeneuve.

Le Conseil des étudiants veut organiser une assemblée par mois où l'on entendra les talents locaux.

Bombes atomiques à Port Lyaukey

PARIS. — (P.A.) — La revue française illustrée Match dit qu'au moins trois bombes atomiques sont emmagasinées à la base navale des Etats-Unis, à Port Lyaukey, au Maroc français.

Des informateurs de la marine américaine à Londres disent "qu'ils doutent fort" qu'il y ait des bombes atomiques à bord de navires ou dans des installations terrestres dans la Méditerranée, ou même dans la région est de l'Atlantique.

Toutefois, Match n'a pas révélé la source de son renseignement.

PARIS. — (P.A.) — La revue française illustrée Match dit qu'au moins trois bombes atomiques sont emmagasinées à la base navale des Etats-Unis, à Port Lyaukey, au Maroc français.

Des informateurs de la marine américaine à Londres disent "qu'ils doutent fort" qu'il y ait des bombes atomiques à bord de navires ou dans des installations terrestres dans la Méditerranée, ou même dans la région est de l'Atlantique.

Toutefois, Match n'a pas révélé la source de son renseignement.

PARIS. — (P.A.) — La revue française illustrée Match dit qu'au moins trois bombes atomiques sont emmagasinées à la base navale des Etats-Unis, à Port Lyaukey, au Maroc français.

Des informateurs de la marine américaine à Londres disent "qu'ils doutent fort" qu'il y ait des bombes atomiques à bord de navires ou dans des installations terrestres dans la Méditerranée, ou même dans la région est de l'Atlantique.

Toutefois, Match n'a pas révélé la source de son renseignement.

PARIS. — (P.A.) — La revue française illustrée Match dit qu'au moins trois bombes atomiques sont emmagasinées à la base navale des Etats-Unis, à Port Lyaukey, au Maroc français.

Des informateurs de la marine américaine à Londres disent "qu'ils doutent fort" qu'il y ait des bombes atomiques à bord de navires ou dans des installations terrestres dans la Méditerranée, ou même dans la région est de l'Atlantique.

Toutefois, Match n'a pas révélé la source de son renseignement.



NOCES D'OR — M. et Mme TELESPHORE J. ROCHON, demeurant au no 297, chemin de Montréal, Eastview, qui célèbrent le 50e anniversaire de leur mariage. On leur aura lieu dimanche, de 2 h. à 4 h., et une réception, le soir, de 8 h. à 10 h. Le mardi 28 octobre, une messe sera célébrée à leur intention, à 8 h., en l'église Notre-Dame de Lourdes.

Société nationale historique des femmes

## Fiestas mexicaines, jours de contrastes

"Le Mexique est un pays de contrastes, surtout pendant les journées de fiesta où de fêtes religieuses ou l'on voit des éléments de paganisme et de christianisme, de tristesse et de joie, de pauvreté et de richesse. Ceci étonne l'étranger qui ne connaît pas le peuple mexicain."

Voilà ce qu'a déclaré Mme Madge Macbeth à une centaine de dames réunies vendredi après-midi à l'occasion de la première réunion de l'année de la Société nationale historique des femmes. La conférencière avait intitulé sa causerie: "Le Mexique".

Les pageants présentés lors des fêtes religieuses sont très réalistes. Pendant la procession du vendredi Saint, le Mexicain qui personnifie le Christ porte une lourde croix et est rudement flagellé. Les nationaux ont déjà crucifié un homme par souci de réalisme. Pendant cette procession des historiens et des marchands en profitent pour faire fortune.

"Les jours des morts au Mexique durent du 31 octobre au 3 novembre. On nettoie les rues et les maisons et on décore les bâtiments avec des motifs macabres. Les gens élevant des autels aux défunts et déposent des mets sur des tables garnies de fleurs et de chandelles."

Mlle Margaret Wilson, présidente, a présenté la conférencière et Mme Wilbur Anderson l'a remerciée. Mmes F. W. Fee, secrétaire-correspondante, W. Anderson, A. J. Cawdon, Mlle R. Bennett, Mme E. E. Williams ont lu les rapports du travail des mois d'été. Mlle Margaret Wilson présidait la réunion.

Mlle Margaret Wilson, présidente, a présenté la conférencière et Mme Wilbur Anderson l'a remerciée. Mmes F. W. Fee, secrétaire-correspondante, W. Anderson, A. J. Cawdon, Mlle R. Bennett, Mme E. E. Williams ont lu les rapports du travail des mois d'été. Mlle Margaret Wilson présidait la réunion.

Mlle Margaret Wilson, présidente, a présenté la conférencière et Mme Wilbur Anderson l'a remerciée. Mmes F. W. Fee, secrétaire-correspondante, W. Anderson, A. J. Cawdon, Mlle R. Bennett, Mme E. E. Williams ont lu les rapports du travail des mois d'été. Mlle Margaret Wilson présidait la réunion.

Mlle Margaret Wilson, présidente, a présenté la conférencière et Mme Wilbur Anderson l'a remerciée. Mmes F. W. Fee, secrétaire-correspondante, W. Anderson, A. J. Cawdon, Mlle R. Bennett, Mme E. E. Williams ont lu les rapports du travail des mois d'été. Mlle Margaret Wilson présidait la réunion.

Mlle Margaret Wilson, présidente, a présenté la conférencière et Mme Wilbur Anderson l'a remerciée. Mmes F. W. Fee, secrétaire-correspondante, W. Anderson, A. J. Cawdon, Mlle R. Bennett, Mme E. E. Williams ont lu les rapports du travail des mois d'été. Mlle Margaret Wilson présidait la réunion.

Mlle Margaret Wilson, présidente, a présenté la conférencière et Mme Wilbur Anderson l'a remerciée. Mmes F. W. Fee, secrétaire-correspondante, W. Anderson, A. J. Cawdon, Mlle R. Bennett, Mme E. E. Williams ont lu les rapports du travail des mois d'été. Mlle Margaret Wilson présidait la réunion.

Mlle Margaret Wilson, présidente, a présenté la conférencière et Mme Wilbur Anderson l'a remerciée. Mmes F. W. Fee, secrétaire-correspondante, W. Anderson, A. J. Cawdon, Mlle R. Bennett, Mme E. E. Williams ont lu les rapports du travail des mois d'été. Mlle Margaret Wilson présidait la réunion.

Mlle Margaret Wilson, présidente, a présenté la conférencière et Mme Wilbur Anderson l'a remerciée. Mmes F. W. Fee, secrétaire-correspondante, W. Anderson, A. J. Cawdon, Mlle R. Bennett, Mme E. E. Williams ont lu les rapports du travail des mois d'été. Mlle Margaret Wilson présidait la réunion.

Mlle Margaret Wilson, présidente, a présenté la conférencière et Mme Wilbur Anderson l'a remerciée. Mmes F. W. Fee, secrétaire-correspondante, W. Anderson, A. J. Cawdon, Mlle R. Bennett, Mme E. E. Williams ont lu les rapports du travail des mois d'été. Mlle Margaret Wilson présidait la réunion.

Mlle Margaret Wilson, présidente, a présenté la conférencière et Mme Wilbur Anderson l'a remerciée. Mmes F. W. Fee, secrétaire-correspondante, W. Anderson, A. J. Cawdon, Mlle R. Bennett, Mme E. E. Williams ont lu les rapports du travail des mois d'été. Mlle Margaret Wilson présidait la réunion.

Mlle Margaret Wilson, présidente, a présenté la conférencière et Mme Wilbur Anderson l'a remerciée. Mmes F. W. Fee, secrétaire-correspondante, W. Anderson, A. J. Cawdon, Mlle R. Bennett, Mme E. E. Williams ont lu les rapports du travail des mois d'été. Mlle Margaret Wilson présidait la réunion.

Mlle Margaret Wilson, présidente, a présenté la conférencière et Mme Wilbur Anderson l'a remerciée. Mmes F. W. Fee, secrétaire-correspondante, W. Anderson, A. J. Cawdon, Mlle R. Bennett, Mme E. E. Williams ont lu les rapports du travail des mois d'été. Mlle Margaret Wilson présidait la réunion.

Mlle Margaret Wilson, présidente, a présenté la conférencière et Mme Wilbur Anderson l'a remerciée. Mmes F. W. Fee, secrétaire-correspondante, W. Anderson, A. J. Cawdon, Mlle R. Bennett, Mme E. E. Williams ont lu les rapports du travail des mois d'été. Mlle Margaret Wilson présidait la réunion.

Mlle Margaret Wilson, présidente, a présenté la conférencière et Mme Wilbur Anderson l'a remerciée. Mmes F. W. Fee, secrétaire-correspondante, W. Anderson, A. J. Cawdon, Mlle R. Bennett, Mme E. E. Williams ont lu les rapports du travail des mois d'été. Mlle Margaret Wilson présidait la réunion.

Mlle Margaret Wilson, présidente, a présenté la conférencière et Mme Wilbur Anderson l'a remerciée. Mmes F. W. Fee, secrétaire-correspondante, W. Anderson, A. J. Cawdon, Mlle R. Bennett, Mme E. E. Williams ont lu les rapports du travail des mois d'été. Mlle Margaret Wilson présidait la réunion.

Mlle Margaret Wilson, présidente, a présenté la conférencière et Mme Wilbur Anderson l'a remerciée. Mmes F. W. Fee, secrétaire-correspondante, W. Anderson, A. J. Cawdon, Mlle R. Bennett, Mme E. E. Williams ont lu les rapports du travail des mois d'été. Mlle Margaret Wilson présidait la réunion.

Mlle Margaret Wilson, présidente, a présenté la conférencière et Mme Wilbur Anderson l'a remerciée. Mmes F. W. Fee, secrétaire-correspondante, W. Anderson, A. J. Cawdon, Mlle R. Bennett, Mme E. E. Williams ont lu les rapports du travail des mois d'été. Mlle Margaret Wilson présidait la réunion.

Mlle Margaret Wilson, présidente, a présenté la conférencière et Mme Wilbur Anderson l'a remerciée. Mmes F. W. Fee, secrétaire-correspondante, W. Anderson, A. J. Cawdon, Mlle R. Bennett, Mme E. E. Williams ont lu les rapports du travail des mois d'été. Mlle Margaret Wilson présidait la réunion.

Mlle Margaret Wilson, présidente, a présenté la conférencière et Mme Wilbur Anderson l'a remerciée. Mmes F. W. Fee, secrétaire-correspondante, W. Anderson, A. J. Cawdon, Mlle R. Bennett, Mme E. E. Williams ont lu les rapports du travail des mois d'été. Mlle Margaret Wilson présidait la réunion.

Mlle Margaret Wilson, présidente, a présenté la conférencière et Mme Wilbur Anderson l'a remerciée. Mmes F. W. Fee, secrétaire-correspondante, W. Anderson, A. J. Cawdon, Mlle R. Bennett, Mme E. E. Williams ont lu les rapports du travail des mois d'été. Mlle Margaret Wilson présidait la réunion.

## Carnet mondain

Corps diplomatique — L'ambassadeur des Etats-Unis et Mme Stanley Woodward sont rentrés de Washington, où l'ambassadeur avait été appelé pour consultation avec son Gouvernement.

Le Dr Werner Dankwort, ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne, se rendra en Allemagne, le lundi 27 octobre, à l'occasion de l'inauguration du nouveau service aérien d'Air-Canada, à Dusseldorf. A Bonn, capitale de l'Allemagne occidentale, l'ambassadeur rejoindra son épouse, Mme Dankwort-Salvisberg. Tous deux reviendront à Ottawa à la fin de novembre.

Déplacements — M. et Mme Pierre Taschereau, de Montréal, visitent M. Laurent Beaudry, également de Montréal, à sa maison d'été, Ile d'Orléans.

M. Charles Trudel, de Windsor, est de passage à Ottawa, à l'occasion du mariage Pratt-Lemieux.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

Mme Emilie Dupuis et sa fille, Carmen, sont de retour de Saint-Benoît du Lac, où elles ont assisté aux cérémonies d'ordination de Odile Sylva, o.s.b. A cette occasion, Mme Dupuis a visité son fils, Jean-Guy (le R. F. Emilie, o.s.b.). Mlle Carmen Dupuis s'est rendue par la suite à Québec, au compte de l'organisation de la défense civile.

La mode

## Le manteau-pardessus devient vedette

C'est la dernière nouveauté de la garde-robe d'hiver — Les nouveaux manteaux de Paris sont droits et lings

par Jeandine

(S.I.F.) — La mode a renouvelé cette saison la ligne du manteau. Dans l'ensemble, l'ampleur des vêtements, qu'ils soient du matin, de l'après-midi ou du soir — a beaucoup diminué. Cela tient au fait que la silhouette longue est la grande vedette de la saison nouvelle. Cependant, beaucoup de manteaux présentent encore des godets. Ceux-ci sont sages et la ligne ne s'évase que modérément vers le bas. Quelques redingotes encore. Mais la taille est tout juste esquissée. Des manteaux habillés sont légèrement évassés vers le bas, eux aussi. Mais leur allure générale diffère fort peu de celle des manteaux de sport. Ils ont cependant une originalité toute nouvelle. Leur doublure constitue leur préciosité. Les uns en satin noir, par exemple, révèlent une doublure de soie cerise; d'autres en tissu imprimé dissimulent à l'intérieur un fourrage à longs poils. On voit encore un velours côtelé clair doublé de cachemire de ton pastel; un drap noir capoté de crêpe gauté de nuance claire.

Mais la grande vedette de la nouvelle collection est le manteau pardessus. Il est long il est droit, il a un col à revers ou bien — plus souvent — un col Claudine aux vastes dimensions qui ressemble presque à une pelerine. Ses épaules sont plus larges que la saison dernière. Ses manches sont droites, assez évassées du bas, il ne croise pas ou rarement. Un boutonage qui s'arrête à la taille. Deux poches extérieures carrées ou rondes, ou

des poches passepoil



## Chronique de Bridge

Par Noël DUCHESNE  
Adresser toutes communications au sujet du bridge au  
Chroniqueur du Bridge  
M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoilou, Québec

1563 — R-603

Nuances

Pour certaines mains, les nuances entre le jeu à points cumulatifs et le jeu à points de match sont si sensibles qu'elles peuvent tantôt représenter la perte du contrat et tantôt sa réalisation. Ainsi, dans les deux cas, plaçons en Sud un joueur habile et expérimenté. S'il est appelé à jouer la main dans une séance de bridge duplicata alors que les résultats sont convertis en points de match, dans le premier cas en cherchant à obtenir le maximum de la main il subira une chute levée. Au contraire, si le jeu est à base de points cumulatifs, pour une simple prime de trente points il assurera le succès de son contrat.

Donneur Nord — Tous vulnérables

D-10-7-6-5

A

8-5

A-R-6-4-3

N

9-6-5

R-D-9-7-3

D-V-9-8-5

A-4-3-2

R-V-10-8-2

V-10-4

7

S

R-V-9-8

D-7-4-3

A-6-2

10-2

Nord

1-trèfle (1)

3-piques

4-piques

Est

1-cœur

3-passe

4-passe

Ouest

2-carreaux

3-S-A

3-passe

(1) Nord désire montrer ses deux longues suites et il commence tout d'abord par ses trèfles afin de prévenir une hausse rapide des enchères. Après une ouverture par 1-pique, il est tout probable que Nord aurait été forcé de parler au palier de trois trèfles s'il avait voulu annoncer ses trèfles, et l'équipe aurait pu alors être dans une zone dangereuse.

Entame — roi de carreau  
Si le jeu est à points de match, immédiatement le déclarant constate qu'une levée supplémentaire peut être espérée et sera recherchée par chacun des joueurs. En effet, par des coupes alternées à trèfle et cœur onze levées peuvent être espérées. Le seul danger d'insuccès est la coupe du deuxième trèfle par l'un des adversaires. Alors que les adversaires disposent de six cartes à une suite, un partage 5-1 ne se présente que dans quinze pour cent des cas. Un joueur peut-il accepter une mauvaise marque dans quatre-vingt-cinq pour cent des cas pour assurer la réalisation de son contrat dans cent pour cent des cas? Certainement non, car à la fin de la séance sa moyenne ne serait pas élevée!

A points de match, le déclarant prendrait donc le premier carreau de son as et afin de frayer la voie aux coupes alternées tenterait d'encasser les deux honneurs, de trèfle du Mort. Est coupant le deuxième trèfle se hâterait de demander atout par son as et son trois. Par la suite le déclarant devrait se résigner à perdre une levée de carreau et de trèfle, résultat: chute d'une levée!

Au jeu libre ou à points cumulatifs, un joueur n'aurait aucune raison valable de s'exposer à perdre son contrat. Il n'y a aucune gloire à obtenir une levée supplémentaire par le risque d'une valeur dépassant six cents points.

Le déclarant prendrait donc le premier carreau de son as, et tout en envisageant la réalisation du contrat par des coupes alternées, jouerait un petit trèfle vers l'as; mais à la troisième levée n'en appellerait que le trois. Est en plus de la coupe obtiendrait une levée par son as de pique et une autre à carreau, mais là serait limitée la possibilité des défendeurs.

Alors que la réalisation d'un contrat ne présente aucune difficulté, au jeu libre, le joueur doit alors s'appliquer à prévenir les accidents que peuvent causer les distributions excentriques.

Noël Duchesne.

## Rassemblement des Foyers ouvriers à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal

Son Excellence Mgr P.-E. Léger, inaugurera officiellement la Semaine de la Famille Ouvrière.

Le dimanche, 26 octobre, les familles ouvrières se rassembleront à l'Oratoire Saint-Joseph pour assister à une messe pontificale célébrée par Son Excellence Monseigneur P.-E. Léger, archevêque de Montréal. Durant la cérémonie, Monseigneur l'Archevêque adressera la parole aux fidèles présents et aux auditeurs invisibles par l'intermédiaire du poste C.R.A.C. qui radiodiffuse cette messe à 11 h. Cette messe sera l'ouverture officielle de la Semaine de la Famille ouvrière de la Québec.

Manifestations de la Semaine de la famille ouvrière.

Le Secrétariat national de la L.O.C. vient de publier certaines statistiques sur la Semaine de la Famille Ouvrière. Il y aura des assemblées publiques dans plus de 30 villes ouvrières de la province. Actuellement, la L.O.C. a préparé 125 forums pour la semaine du 26 octobre au 2 novembre. Une cinquantaine d'assemblées populaires et 53 émissions radiophoniques compléteront les activités de cette semaine de propagande. De plus on estime que 30,000 personnes seront présentes à ces différentes réunions. Ce chiffre des présences est conservateur, si on le compare aux statistiques des Semaines de la Famille Ouvrière 1950 et 1951.

## Tournée du président de l'Ass. d'Éducation dans le Nord ontarien

M. E.-C. Desormeaux, président de l'Association d'Éducation d'Ontario, et le R.P. Gustave Sauvé, chef du Secrétariat, entreprendront une grande tournée dans le Nord ontarien, du 2 au 7 novembre prochain.

Ce voyage de l'Association a pour but de resserrer les liens entre les nombreux comités de la région et le bureau-chef, d'établir de nouveaux contacts, de multiplier les mouvements dans le Nord ontarien et de prendre connaissance des progrès, ainsi que des problèmes locaux des franco-Ontariens.

L'événement principal sera le grand congrès de quatre jours régionaux, à Verner, le 3 novembre. Les comités de Sudbury, Sturgeon-Falls, North-Bay et Verner seront représentés à ce congrès.

Voici d'ailleurs les étapes du voyage de l'Association d'Éducation: le 2 novembre, à New Liskeard et Haliburton; le 3, à Cobalt, River Valley, Verner; le 4, à Sturgeon Falls, Earlton, Kirkland Lake; le 5, à Ramore, Val Gagné, Iroquois Falls et Timmins; le 6, à Cochrane et Kapuskasing; enfin, le 7 novembre, à Hearst. L'Association d'éducation entreprend ce voyage en même temps que l'Association d'enseignement français organisée, pour cette région, une Journée de l'école et du foyer.

Samedi soir, le 25, M. David pariera au poste C.B.F. de Montréal, à 6 h. 15. Dans son message, M. Bosset entend souligner le problème principal que la L.O.C. présente aux parents de la classe ouvrière. Ce problème est l'éducation des enfants en 1952. Le milieu et la famille influencent l'enfant, comment réagir actuellement contre les influences néfastes du milieu sur les enfants.

## Fassett, Qué.

FASSETT, Qué. (D.N.C.) — Les Dames fermières de Fassett ont tenu leurs élections dernièrement. Voici les résultats du scrutin: Mme A. Martel, présidente, Mme Roland Demers, vice-présidente, Mme Lucien Lamet, trésorière, Mme Germaine Racicot, Mmes Ernest Boucher, Charles Lefebvre, et Damase Ladouceur, conseillers.

Val-et-vient  
Miles Claire et Marie-Jeanne Labonté, de Lachute, et M. Normand Pilon de Saint-Philippe, passeront quelques jours chez M. et Mme Joseph Labonté.

M. Eugène Legris, du Labrador, passe quelques jours dans sa famille.

M. et Mme Roger Richer et leur fils, Pierre, prennent le souper chez M. et Mme Gratien Millette, de Thurso.

M. et Mme Eugène Legris visitaient M. et Mme Gérard Lemay, de Grenville, et M. et Mme Paul Labonté, de Lachute.

M. Armand Lavoie, de Montréal, est en visite chez son beau-frère, M. A. Martel.

M. et Mme Vincent Martin et leur fils, François, de Gatineau, passaient la fin de semaine chez M. et Mme Omer Bourdon.

M. Gérard Thomas, de Montréal, et Mlle Lucille Duquette, de Papineauville, rendaient visite à Mlle Isabelle Thomas, enfin de semaine.

Mme Noël Prévost et sa fille, Ginette, de Papineauville, passaient quelques jours chez M. et Mme Xavier Millette.

Deux jeunes de Fassett, Laurier Racicot et Jean-Guy Roussel, se sont égarés dans le bois dernièrement. À la suite d'une partie de chasse, ils n'ont pu retrouver leur chemin. Ils ont passé toute la nuit à chercher leur route. Ils sont revenus chez leurs parents au début de la matinée.

M. Jacques Boucher, fils de M. et Mme Ernest Boucher, a reçu la décharge de son fusil dans sa jambe au cours d'une partie de chasse. Il a été transporté à l'hôpital de Hawkesbury.

Mme Albert Fairfield est de retour chez elle, après avoir été hospitalisée à l'Hôpital général d'Ottawa.

## ... le monde religieux ...

CITE DU VATICAN (A.F.P.) — Le Pape a reçu en audience spéciale des groupes de pèlerins américains, canadiens et mexicains.

MARSEILLE (A.F.P.) — Le Souverain Pontife a accordé à Mgr Jean Delay, archevêque de Marseille, "les privilèges et les honneurs des archevêques assistants au trône pontifical", à l'occasion des 50 ans de sacerdoce et du 24e anniversaire de la consécration épiscopale de ce prélat.

Le texte de la lettre de Pie XII faisant part de cette décision est publié par le bulletin religieux de l'archidiocèse de Marseille, qui ajoute que la cérémonie jubilaire se déroulera le 23 novembre prochain, en présence du cardinal Gerlier, primat des Gaules.

CITE DU VATICAN (A.F.P.) — Le Pape a reçu les membres du congrès italien de stomatologie et de la première exposition internationale de prothèse dentaire. Dans un discours qu'il leur a adressé, le Saint-Père a fait ressortir l'importance de leur tâche en relevant que "le temps" n'est plus où certains médecins affichaient un

certain mépris pour les dentistes". Le Saint-Père a souligné "la fonction presque sacrée" qui remplit la bouche. "En effet, a-t-il dit, la bouche est en quelque sorte l'instrument de la communication avec le divin, comme cela se produit lorsque la vérité éternelle est répandue par la parole ou, dans les sacrements, c'est par son entremise que se fait l'union physique avec le corps du Christ."

Le Saint-Père s'est ensuite félicité des progrès réalisés dans le domaine de la stomatologie, en relevant qu'aujourd'hui "la terreur proverbiale" qu'inspirait l'attente du dentiste a disparu et, parlant de la prothèse, il a également constaté que cet art, qui remonte aux Étrusques, comme le prouvent les appareils trouvés sur des crânes de cette époque, a atteint aujourd'hui un grand degré de perfection. "Vous veillerez, a dit le Pape en concluant, sur ce que l'on peut bien considérer comme la porte principale de l'organisme, si sensible aux facteurs externes."

Le Saint-Père a conclu en souhaitant aux congressistes de terminer heureusement leurs travaux.

## Bénédiction d'une nouvelle école par Mgr Lévêque, à Val-Rita, Ont.

VAL-RITA, Ont. (D.N.C.) — La nouvelle école de Val-Rita a été bénie dernièrement par Mgr Lévêque, nouvel évêque de Hearst. Ce fut en même temps pour Son Excellence sa première visite dans la paroisse.

S. Exc. Mgr Lévêque était assisté par M. le curé R. D'Auteuil, de Hallébourg, et de M. le curé P. Grenier, chancelier du diocèse. Cent cinquante élèves reçoivent une éducation bilingue dans les quatre classes de l'école. Les cours de lère à la 10e année.

La nouvelle école contient un vaste auditorium pouvant contenir plus de trois cent personnes. M. Albert Boyer est le directeur de l'école, secondé de trois autres professeurs, M. L. Desrosiers, Mme V. Voyer et Mlle O. Falardeau. Avec l'inauguration de l'école Sainte-Rita, deux écoles rurales ont fermé leurs portes. Les

enfants de ces écoles viennent à l'école du village. Deux voitures transportent chaque matin les jeunes agriculteurs à l'école.

Après la cérémonie religieuse, les paroissiens et les invités se réunirent dans l'auditorium où les enfants de l'école offrirent leurs vœux à S. Exc. Mgr Lévêque, M. l'inspecteur B. Michaud, M. le ministre Kelly et S. Exc. Mgr Lévêque ont adressé la parole. Ensuite un souper fut servi au presbytère. On remarquait au souper, Mgr Lévêque, M. le curé D'Auteuil, de Hallébourg, M. le curé P. Grenier, chancelier du diocèse, M. le curé J. Payette, de Val-Rita, M. B. Michaud, inspecteur, M. Kelly, ministre des Mines, M. A. Boyer, principal de l'école, MM. L. Gauthier, Victor Tremblay, F. Gallant et F. Perras.

## Cornwall, Ont.

CORNWALL, Ont. (D.N.C.) — La réunion du conseil du film de Cornwall s'inaugurait hier soir, le jeudi 23 octobre par la prière d'occasion prononcée par le révérend Frère Nicholas, S.C., directeur du conseil.

Mme Madeleine Germain lut ensuite le rapport de la dernière assemblée, qui fut approuvé par Mlle A. Laviolette.

Il y eut remise de cotisations de deux écoles, Saint-Jean-Bosco et l'Académie Saint-Michel, qui, par le fait même, devenaient deux nouveaux membres.

À la demande du président, on suggéra plusieurs moyens de prélever des fonds pour l'organisation.

"La discussion" de la soirée fut de trouver de nouveaux membres actifs pour faire partie du Conseil d'éducation du film.

Le conseil national du film vient d'acheter quatre nouveaux films de l'"Office National du Film" qu'on espère recevoir dans un avenir rapproché.

Les cours de projection sont encore ouverts pour ceux qui aimeraient se spécialiser dans ce genre d'occupation.

M. Jean De Bellefeuille, de Limoges, Ont., représentant attitré de l'"Office National du Film" pour le district, était l'invité de cette réunion et mentionna le magnifique travail accompli au cours de cette réunion et exhorta les membres à sortir du vocabulaire des films, à montrer aux enfants et surtout d'expliquer le sens des mots avant la projection.

M. De Bellefeuille suggéra qu'on fasse un relevé dans Cornwall pour connaître le nombre de familles qui possèdent des projecteurs.

Pour clôturer cette réunion on présenta trois films intitulés "Vacances à la mer", "Cadence" et "Un projet d'avenir".

Le R. P. Évangéliste Brunelle, de Phoenix, Rhode Island, visite en ce moment son frère, le curé J.-A. Brunelle, de la paroisse de la Nativité.

Le sergent J.-Emile Legault, de la Gendarmerie Royale du Canada, d'Ottawa, Ont., est de passage à Cornwall, où il visite un grand ami, le révérend Frère Georges Armand, S.C., directeur de l'école Saint-Louis de Gonzague, paroisse de la Nativité.

Le sergent J.-Emile Legault est venu ici dans le but de visiter les écoles françaises et anglaises, donner des causeries sur le civisme et présenter aux enfants des films instructifs.

Ces soirées éducatives sont présentées dans le but d'enrayer la délinquance juvénile et de faire connaître la coopération qui doit exister entre le public et les autorités municipales, fédérales et provinciales. Il faut aussi souligner que ces liens de coopération ont leur place aussi au foyer et à l'école.

Depuis sept années consécutives la Gendarmerie Royale du Canada a accompli un magnifique travail dans ce domaine.

Deux soirées annuelles seront présentées dans chaque école, où l'on voudra bien recevoir les conférenciers. Une à l'automne et l'autre au printemps.

## Mattice, Ont.

MATTICE, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Yvon Ratté (Jeanne Gué) sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Florien-Denis. Parrain et marraine: M. et Mme Florian Boucher.

M. et Mme Philippe Cloutier (Fernande Vallière) font part de la naissance de leur fille baptisée sous les prénoms de Paule-Carmen-Alice. Parrain et marraine: M. Raymond Boulay et Mlle Marie-Paule Boulay.

M. Armand Grenier a assisté aux funérailles de son père à Shawinigan Falls.

M. et Mme Gérard Bidal et leurs enfants talent de passage récemment à Sudbury et à Hamner.

M. et Mme Napoléon Pépin et Mlle Renée Pépin et Ginette Langlois passent quelques jours à Ottawa.

## POUR VOS PHOTOS



de  
● MARIAGE  
● GROUPE  
ou  
● COMMERCIALES  
Consultez le  
SERVICE DE  
PHOTOGRAPHIE  
**Le Droit**  
368, rue Dalhousie, Ottawa  
3-4061 | Résidence 6-2646  
Bureau

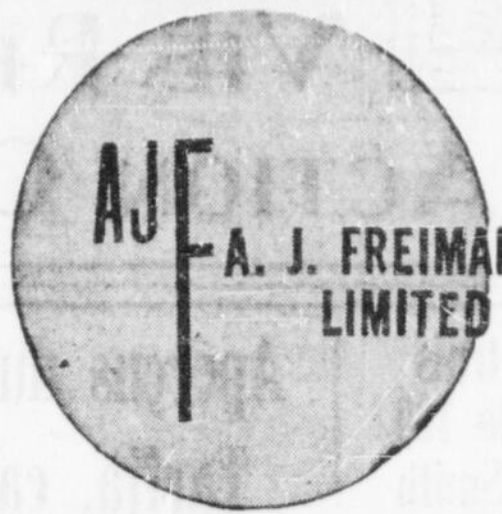
## SERVICE SPECIAL D'AUTOBUS AU CIMETIERE PINECREST

Après le trajet de dimanche, le 26 octobre, le service spécial d'autobus au cimetière Pinecrest sera discontinué pour la saison 1952.



**Ottawa Transportation Commission**

HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. TOUS LES JOURS. — TELEPHONE: 2-6464



LE CENTRE DES EMPLETTES DE LA CAPITALE DU CANADA

## AUBAINES EN TISSUS À ROBES ET TOILE!

## Crêpe matelassé

Pour vos robes d'après-midi et d'après cinq heures. Crêpe matelassé importé... en captivants dessins en relief. Il résiste au froissement. Choix de teintes marine, brun, vert, bleu, blanc, rouge. 40" de largeur. La verge, .....

3.49

## Nouveau! Jersey Barquette

Imaginez donc — lavable... nylonisé... pour prévenir le rétrécissement... et pour qu'il ne perde sa forme. Doux et souple au toucher... en teintes bruyères unies ou 4 combinaisons de rayures. Noir, mélange de gris, brun, pourpre, marine, beige, vert. 52" de largeur. La verge, .....

2.79

## Flanellette imprimée. Achat spécial!

Flanellette imprimée d'un beau fini doux... pour faire des vêtements de nuit pour enfants ou vous-même. Dessins fleuris, nouveautés ou pour enfants. 36" de largeur. Faite pour se vendre 79c. La verge, .....

69c

## Imprimés pour robes d'automne

Imprimés de rayonne pour robes, en attrayants dessins nouveaux. Parfaitement lavables. Voyez les maintenant et faites votre choix parmi une splendide collection. 42" de largeur. La verge, .....

1.35

Centre des tissus à robes chez Freiman, troisième étage

## Nappes de dentelle de coton

Exquise dentelle... pour agrémenter l'attrait de votre argenterie et votre belle vaisselle. Importées d'Angleterre, teinte tendre écu; les acheteuses avisées achèteront leurs cadeaux maintenant. 70" x 90". Chacune, .....

10.95

## Nappes de dentelle de deux tons

Importées d'Angleterre... le foyer de la dentelle de qualité — Ajoutez un nouveau cachet décoratif à votre table... avec une belle nappe de dentelle. Bord ourlé à jour... se lavant bien. 70" x 90". Chacune, .....

7.95

## Belle nappes de dentelle de coton

Cotées pour convenir aux budgets restreints. Dentelle de coton de belle qualité avec joli bord festonné. Teinte écu... joli dessin. 70" x 90". Chacune, .....

5.99

## Taies d'oreiller en madere

Taies d'oreiller en madère de coton brodées à la main... avec bordure festonnée. Coton de belle qualité serrée... blanc neige, avec broderie à la main. 42" x 33". La paire, .....

3.98

## Coussins de matelas en coton piqué

Qualité épaisse... pesante et absorbant.

Blancs... finis avec galons blanc. Lavables.

Dimension 36" x 76". Chacun .....

5.95

Dimension 40" x 76". Chacun .....

6.50

Dimension 54" x 76". Chacun .....

8.50

## Couvertures d'autos Ayers

Couvertures d'autos tout laine... d'un beau fini souple et confortable. Pour les parties de football... attrayantes comme dessus de lit... ou dans l'auto. Teintes: rouge, bleu, vert, plaid, gris. 54 x 76". Chacune

6.49

## Couvertures Ottawa Valley

Couvertures de pure laine bordées de satin... en attrayantes teintes pastelles. Se lavent parfaitement. De bonne durée aussi. Teintes: rose, bleu, vert, jaune, ivore.

60" x 84". Chacune

12.50

70" x 84". Chacune

15.50

Rayon de la literie et de la toile chez Freiman, troisième étage

## MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN

## Serviettes de (terry) épinglé de coton

Serviettes d'épinglé de coton durable et d'une belle qualité absorbante. Teintes: Rayures vertes, rouges ou jaunes sur fond blanc. 20" x 36". Chacune, .....

55c

## Couvertures de laine et rayonne

Leur prix est nouveau! Achetez-en pour la chasse... pour le lit. Grises avec rayures noires. 60" x 84". Chacune .....

6.39

## Nappes de damas de coton

Achetez vos cadeaux maintenant... des nappes de damas de coton importées seront appréciées de tous! Blancs comme neige. 51" x 71". Chacune, .....

2.98

## Nappes de damas de coton

Incoyable... le prix... mais vrai... seulement 1.98 pour une nappe de damas de coton. Fond blanc avec dessins tissés dans les teintes de jaune, vert, bleu, vin ou tout blanc. 51" x 51". Chacune, .....

1.98

## RESOLVEZ VOS PROBLEMES DE STATIONNEMENT

Conduisez simplement votre auto au magasin pour hommes chez Freiman, entrée de la rue Rideau, et confiez à George, notre portier, le soin de la conduire à notre parc de stationnement avoisinant: 3 heures pour 25c





L'intense vie de famille que les missionnaires retrouvent au Japon, constitue, non seulement un gage de survie pour ce peuple, mais aussi les plus beaux espoirs pour son ascension vers le christianisme. Cette photo nous fait voir un grand-maman enseignant à ses petites filles comment fabriquer les soies qui constituent l'un des plus importants marchés japonais. Le Japon compte actuellement : un archidiocèse, cinq diocèses, deux vicariats et huit préfectures apostoliques. (S.C.N.M.)

## Film missionnaire espagnol

L'exotisme a toujours été très rémunérateur pour le Cinéma. Les foules sont friandes de ces films où sont présentés les mystères mystérieux de ces races si différentes de la nôtre et ces pays lointains qui hantent l'imagination depuis l'enfance.

On comprend dès lors que les grandes compas de production aient souvent été à la recherche de thèmes dramatiques pouvant s'adapter à ces cadres. Et nul doute que si elles avaient pu trouver des scénarios satisfaisants, elles auraient produit déjà d'excellents films missionnaires, car c'est bien avec l'inspiration et dans "le fait missionnaire" que l'on peut le mieux trouver les

histoires et imaginer les compositions les plus captivantes.

Il n'est pas étonnant cependant que cette mine leur ait été fermée jusqu'ici. L'industrie cinématographique compte fort peu de catholiques parmi les producteurs et financiers, et jamais semble-t-il, n'avait réussi à se mettre d'accord sur une production éventuelle qui, à la fois, aurait vraiment satisfait le sens religieux des nôtres, et aurait pu compter sur tous les moyens matériels mis généralement à la disposition d'un film d'inspiration profane.

La grande compagnie espagnole CHAPALO-FILM, dont la production atteint en moyenne cinquante films par année, accepte de mettre son potentiel et tous les moyens de réalisation à sa disposition pour faire un grand film d'inspiration missionnaire. Nous ne pouvons que louer la portée de ce geste et nous espérons que quand on songe que la langue espagnole vient au second rang dans le monde pour le nombre de ceux qui la parlent (230 millions d'individus).

## Prie avec l'Eglise de 64 pages pour la Semaine de la Messe

La grande Semaine de la Messe nous convie à concentrer nos esprits et nos cœurs pendant ces jours sur le Sacrifice de nos autels. L'an dernier, le thème adopté était : "Messe, centre de ma vie". Combien cette semaine se révèle une pleine réussite ! Grâce à la collaboration de tous, encore cette année la "Semaine de la Messe" sera un franc succès.

Le mot d'ordre qui va orienter nos prières et réflexions cette fois sera "La Messe vécue, c'est le secret du bonheur".

Où, la messe vécue ? C'est celle qui se prolonge et englobe toutes les occupations quotidiennes. Elle seule peut nous procurer le plus grand bonheur qui soit ici-bas, le bonheur de l'âme, le savoureux bonheur du cœur qui vit pour son Dieu.

Comment expliquer ce phénomène intime que procure la "messe vécue" ? L'explication est facile. Le bonheur, la joie, peut-on dire, est le signe que quelque chose réussit. Or, quand toute notre activité humaine se hausse et baigne dans l'atmosphère vivifiante du Sacrifice de Jésus, perpétué sur nos autels, le chrétien a conscience de sa réussite. Il a fait un succès de sa vie, parce qu'alors il a la libération d'un des mesquins servitudes de la vie et qu'il est en communion avec un Dieu tout-puissant. Petit à petit, sa joie ne dément plus des événements extérieurs mais bien plutôt de la conscience devenue de plus en plus vive qu'en associant continuellement ses plus humbles actions à l'action primordiale, la Sainte Messe.

Il se ramasse des richesses intérieures, des acquisitions morales de haute valeur, surtout il collabore à une tâche nécessaire, à la grande mission salvatrice du Christ. Ne savons-nous pas que nos moindres actions mises en contact avec la Supplytion eucharistique de Jésus, peuvent exercer un rayonnement puissant et acquiescer ainsi une efficacité apostolique inégalable ?

Dorénavant, que la "MESSE DU DIMANCHE" ne nous apparaisse plus seulement comme un devoir, mais surtout comme le moyen idéal de nous reprendre en toute confiance et de nous associer, dans la joie et le repos, à la grande Supplytion du Christ, et à Sa grande œuvre de régénération.

Pour aider à vivre intensément cette grande "Semaine de la Messe", le "Prie avec l'Eglise" offre à ses 200.000 habitants un numéro spécial de 64 pages. Qu'on n'oublie pas de se le procurer, il contient une méditation et la messe de chacun des jours de cette SEMAINE DE PIÉTÉ EUCHARISTIQUE INTENSE.



Les habitants des îles du Pacifique demeurent des gens d'une étonnante simplicité. Habiles aviateurs, ils trouvent sur leurs îles lointaines la pleine suffisance pour leur mode de vie. Les missions d'Océanie demeurent des plus arides, néanmoins, elles ont toujours été un champ attrayant pour les missionnaires. Actuellement, l'Océanie américaine compte 16.000 catholiques; l'Océanie britannique 148.000; l'Océanie française, 38.000 et les Nouvelles Hébrides, 7.000. (S.C.N.M.)

# VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

## Hôpital de trois étages et de 100 lits à Fort Smith

Les œuvres étonnantes des missionnaires, handicapés par la pauvreté et le sévère climat du Grand Nord, s'expliquent par le travail infatigable des Frères coadjuteurs missionnaires. Voici quelques notes sur l'immense travail que ces Frères oblates effectuent dans une mission du Nord.

EDMONTON (Spécial) — On achève actuellement la construction du plus gros immeuble au nord d'Edmonton : le nouvel Hôpital général au centre de la mission oblate de Fort Smith, Territoires du Nord-Ouest. De fond en comble, il est l'œuvre des Frères coadjuteurs missionnaires.

Les Frères n'ont pas seulement tracé les plans de cet hôpital, mais ils ont même fait les planches dans leur propre scierie des billots de bois qu'ils avaient eux-mêmes abattus. Ils ont édifié l'immeuble avec la compétence de spécialistes que requiert la construction d'un édifice de cette ampleur dans les régions voisines de l'Arctique. Ils ont édifié la cheminée, les monte-charges qui fonctionnent à l'électricité; ils ont installé un système élaboré de chauffage à la vapeur. Ils ont aussi, en plus des travaux ordinaires de construction, construit 165 grandes portes, creusé des fossés de drainage et élevé les divisions à chaque étage de l'immeuble.

L'édifice a la forme d'un "T", et s'étend sur une longueur de 170 pieds par une largeur de 121. Ses trois étages comptent 33.600 pieds carrés de planchers.

En plus des chambres régulières et de la section de la maternité, l'hôpital comprend un étage, le 3e, réservé aux tuberculeux. Cette malade est le fleau moderne des Indiens et des Esquimaux à qui l'hôpital est principalement destiné.

Les hôpitaux de missions qui existent actuellement au vicariat oblat du Mackenzie sont incapables de recevoir plus de patients à l'heure actuelle; les malades envahissent même les corridors des institutions déjà existantes. La plupart des patients qui doivent demeurer longtemps, faire un séjour prolongé dans ces institutions sont les Indiens et les Esquimaux qui ne semblent pas jusqu'ici pouvoir offrir qu'une faible résistance à cette maladie des blancs.

Le nouvel hôpital général contiendra 100 lits.

On chauffe les réservoirs au bois, car le charbon est trop dispendieux dans cette région (par suite des frais élevés du transport). Ce bois est abattu par les Frères coadjuteurs oblates encore qui font partie du personnel de l'hôpital. Il faudra environ deux cordes de bois par jour au cours du long hiver pour chauffer l'édifice. Ces jours-ci, les Frères coadjuteurs oblates appliquent à l'intérieur et à l'extérieur de l'immeuble cinq tonnes de peinture.

Peu avant les neiges, les patients pourront entrer à l'hôpital.

## Les communistes ont beau jeu aux Indes

S.C.N.M. — Un missionnaire de passage à Ahmedabad, après son expulsion de Chine, était surpris de voir avec quelle bienveillance on traite les communistes dans l'Inde. Il fit observer que la situation y ressemblait étonnamment à celle de la Chine d'il y a cinq ans.

En fait, on entend souvent les Indiens faire des réflexions comme celles-ci : "Regardez la Chine; voyez quels progrès ont été réalisés en si peu de temps ! Ils exportent du riz".

Il y a quelques mois, une "mission culturelle" se tenait en Chine sous les auspices du Gouvernement indien, pour établir des contacts amicaux avec le Gouvernement et le peuple chinois. Le groupe était composé de personnalités distinguées dont quelques-unes exercent une grande influence. J'ignore les impressions rapportées de leur visite par les autres, mais je sais ce qu'a dit un homme bien connu à Bombay, M. Moraes, un des principaux rédacteurs du "Times of India", où il a publié une série d'articles sur la Chine et le régime communiste.

M. Moraes n'épargnait pas ses louanges à ce qu'il avait vu de bon en Chine; mais, tout en signalant les progrès réalisés, il posait la question : "Quel prix la Chine a-t-elle payé ?" Il montrait alors que la Chine avait perdu sa liberté et jeté par dessus bord les principes d'une saine démocratie.

Ces articles provoquèrent de vives réactions, comme le prouvent les nombreuses lettres reçues par la rédaction. Une trentaine de correspondants, environ la moitié, se déclarent d'accord avec M. Moraes. "Oui, nous voulons pour l'Inde les progrès réalisés en Chine, mais nous ne pas au prix de la liberté." Les autres lettres, écrites dans leur phraséologie habituelle, par des communistes irrités, traitaient M. Moraes de réactionnaire, éduqué dans une école bourgeoise.

C'est un fait que la propagande communiste a réussi à pénétrer jusqu'aux masses de l'Inde. Sans doute la volonté de corriger des abus, comme l'exploitation des pauvres agriculteurs par des propriétaires sans scrupules, est-elle tout à fait louable, et on doit travailler à l'amélioration des conditions sociales. Le malheur est

## Aperçus du récent Congrès eucharistique Tarija, capitale du Sud de la Bolivie

Dans le renouveau catholique que connaît la Bolivie depuis 1937, les Congrès Eucharistiques ont joué un rôle prépondérant, celui de réveiller les énergies chrétiennes de ce peuple depuis si longtemps éprouvé au point de vue politique, économique et sacerdotal; on sait qu'il ne compte qu'un seul prêtre pour 8.000 catholiques, et qu'au printemps dernier il dut s'en aller cent-soixante-dix-neuvième révolution.

Tarija, jolie capitale du Sud. Cette jolie capitale du Département de Tarija est située en plein sud du pays, à une centaine de miles au nord de la frontière qui sépare la Bolivie de l'Argentine. Ce qui caractérise cette ville de quelque 20.000 âmes, c'est d'être partiellement isolée des autres centres urbains boliviens du à l'absence de chemins de fer le reliant au reste du pays, et d'autres parties son climat merveilleux, doux et tempéré toute l'année durant, grâce à son altitude modérée de 4.000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Pays un peu sec parce que la saison des pluies tombe en été, mais la région est renommée pour ses succulents fruits : bananes, oranges, raisins et pêches, qui abondent dans les vallées environnantes.

La ville, entourée de montagnes brunes, compte une population d'origine espagnole et indienne. Fondée en 1574, elle fut dotée d'un Collège missionnaire appelé dans le temps (1754) Collegium de Propaganda, sous la direction de grands missionnaires franciscains de l'époque coloniale espagnole. Aujourd'hui, ce collège, du nom de Collège Antoniano, donne une éducation chrétienne à plus de 500 élèves, tant du cours primaire que secondaire.

Les églises de Tarija, au nombre de six, sont jolies, sa place principale est très coquette et la vie des gens y est agréable. En plus du collège des Pères Franciscains, il y a un autre appelé National, le Collège Saint-Louis; et la ville est très fière de son Collège de Saint-Anne pour filles, de son Collège professionnel pour jeunes ouvrières, et de sa modeste université, appelée "Universidad Juan Misael Saracho", du nom d'un patriote de l'Indépendance de notre pays. M. Misael laisse deviner une influence étrangère assez marquée dans l'histoire de la région. En effet, aujourd'hui même, le maire de Tarija est d'origine sémitique. Et l'Alcade Don Isaac Attié, lequel, du reste, ne manque aucune cérémonie du Congrès ! Moi-même, j'ai la joie de goûter l'hospitalité généreuse d'une famille palestinienne, venue en 1923 ici de la ville de Damas. Ces patriotes du Christ et des Apôtres sont profondément chrétiens; ils embrassent souvent ma croix d'Oblat, à l'occasion de leur visite par leur. Leur conversation est émailleur de la patristique expression "grâce à Dieu", "si Dieu le veut".

Et c'est au bout d'une rue de la ville, au pied d'une des collines qui l'entourent de tous côtés, que se dresse l'estrade du Congrès, surmontée d'une grande croix blanche, et d'un autel tout couvert de fleurs. Tous les matins et tous les soirs, ce bout d'avenue se remplit de fidèles anxieux de rendre hommage à Jésus-Hostie.

L'hommage de tout un peuple. Pour un Canadien, l'expérience est unique de pouvoir se mêler à cette foule si colorée, si pittoresque, si vibrante. Groupes d'Action Catholique dont les acclamations alternées entre garçons et filles sont étonnantes de discipline et d'allant; toutes les classes de la société s'y croisent, depuis les plus grands aux plus humbles. Ces derniers, Indiens par la plupart, se tiennent debout, appuyés souvent sur une longue canne à sucre achetée au marché et qu'ils dégustent après les longues cérémonies. La note la plus saillante du Congrès ou plutôt de cette foule bigarrée, ce sont trois ou quatre immenses trompettes primitives de bambou, hautes de 25 à 30 pieds, portées par des hommes et qui émettent un son rauque de trois ou quatre notes, toujours les mêmes. Enfin, les pages "de la garde eucharistique", si gentils dans leur habit de soie fine et avec leur casque à plume blanche; ils sont amusants à voir sur l'estrade, tantôt sérieux, tantôt taquins, distraits par leurs innocentes et spontanées farandolles, les graves prêtres dont ils montent la garde.

Presque tous. Evêques du pays honorent le Congrès de leur présence sous la présidence si dynamique du Nonce Apostolique en Bolivie, Mgr Sergio Pignodoli, alors que l'artisan du Congrès fut Mgr Jean Nicolai, franciscain italien, évêque actuel de Tarija; la ville fut érigée en siège épiscopal en 1934. Des délégations de par tout le pays sont venues porter leur fraternel témoignage d'amitié et de ferveur religieuse, les uns en avion, mais la grande majorité en camions de tous genres, appelés du joloi nom de "gondolas", après deux ou trois jours d'un voyage très exténuant.

Sur le plan gouvernemental, la présence du Président de la République ajoute un éclat extraordinaire à cet acte de foi nationale. Le Dr Victor Paz Estenssoro, le

chef du Parti "Mouvement National Révolutionnaire, M. N. R.", bon catholique et ancien professeur de sciences économiques à l'Université de Saint-André de La Paz, est d'origine Tarijienne, d'où le cachet tout personnel de sa présence à ce Congrès Eucharistique diocésain.

Les thèmes du Congrès. "La Eucharistie en la vida", l'Eucharistie dans la vie. Voilà depuis le 14 septembre surtout que le clergé de la ville et des environs prépare tout le diocèse à comprendre ce thème si pratique du Congrès. Messes en plein air, dites "Missions de campaña", missions paroissiales, processions de la Vierge de Chaguaya, patronne de la région.

Journée de grande pénitence religieuse, eucharistique, dans un coin très éloigné de la Bolivie. Journée qui à l'instar des Congrès antérieurs, portera fruit dans l'histoire du pays. Certaines conclusions touchant l'éducation chrétienne dans les écoles, l'abolition de la loi permettant le divorce, la suppression de l'influence communiste dans toutes les sphères de la vie nationale, ces conclusions éminemment pratiques affecteront sûrement l'orientation religieuse de toute la nation bolivienne. Sur le plan plus humble de la vie quotidienne, le Congrès accentuera la dévotion à la présence réelle du Christ, dans l'Hostie sacramentelle, il aidera à corriger certaines déviations si compréhensibles de la dévotion populaire dans un pays où il manque tellement de prêtres, il marquera tout le pays d'un renouveau toujours en progrès, tant chez l'intellectuel que chez l'ouvrier et le paysan indien, à une heure si difficile de sa vie nationale, alors que tous les amis sincères de ce si sympathique pays prieront pour qu'il connaisse plus de paix intérieure et de prospérité matérielle, plus de confiance aussi dans sa grande mission de nation catholique et chrétienne.

VALERIEN CAUDET, O.M.I., Missionnaire à Catavi, Bolivie, Tarija, ce 29 septembre 1952.

Il est à se demander si nous reverrons ce temps heureux où la Chine nous apparaissait sous son vrai visage hospitalier. Cette photo, prise il y a quelques années déjà, nous montre la visite d'un missionnaire au logis d'un sympathique vieillard. On sait que depuis ce temps la plupart des missionnaires ont été déportés ou jetés en prison. (S.C.N.M.)



Il est à se demander si nous reverrons ce temps heureux où la Chine nous apparaissait sous son vrai visage hospitalier. Cette photo, prise il y a quelques années déjà, nous montre la visite d'un missionnaire au logis d'un sympathique vieillard. On sait que depuis ce temps la plupart des missionnaires ont été déportés ou jetés en prison. (S.C.N.M.)

## L'O.T.C. FAIT RAPPORT

# La circulation aux heures de pointe!

Pourquoi les autobus et tramways sont-ils bondés aux heures d'affluence ? "L'O.T.C. ne peut-elle faire rouler plus de véhicules pour régler cette situation ?" nous demanderez-vous.

En effet, il en a plus en service — pour être juste, tous les véhicules en état de rouler (environ 260) sont sur la route à ces heures de pointe, soir et matin.

Considérez ce problème de transport sur le réseau Hull-Saint-Patrice illustré sur le graphique, à un endroit central donné où le total par heure de voyageurs transportés, matin et soir, se chiffre par un bas de 118 jusqu'à un haut de 1.200. Ou sur le réseau Carling, où entre les heures de 4 h. 30 et 5 h. 30, 1.206 voyageurs sont transportés alors qu'une heure plus tard ce chiffre baisse à 337.

Si l'O.T.C. essayait de fournir assez de matériel roulant pour enrayer l'affluence à ces heures, ce matériel serait inactif pour le reste de la journée. Nous faisons ce que nous croyons être juste — un effort soutenu dans des limites raisonnables pour assurer un service équitable.

Ceci veut dire que nous mettons en service trois fois plus de véhicules pendant ces heures que pendant le reste de la journée. Pour vous donner un exemple, il y a sur le réseau Bank 27 tramways durant les heures de pointe du matin — un à toutes les deux minutes environ. Vous ne vous rendez sans doute pas compte que pour assurer ce service les employés de l'O.T.C. doivent diviser leur journée de travail en deux périodes du matin et du soir. Plusieurs chauffeurs ne font qu'un voyage aller et retour durant ces heures d'affluence.

Vous pouvez nous aider à résoudre ce problème des heures de pointe, si cela vous est possible, en faisant vos emplettes entre 10 heures et 4 heures.

Ottawa Transportation Commission

## LA LIGUE DU SACRE-COEUR

Programme du comité diocésain 1952-53-54 — Vie du ligueur: piété, charité, apostolat — Œuvres: lutte contre la littérature obscène, aide morale dans les chantiers, éducation chrétienne de l'enfant au foyer

Circulaire no 1  
A MM. les aumôniers et à tous les conseils régionaux et paroissiaux des ligues du Sacre-Coeur.

Nous avons l'honneur de vous présenter, en résumé, le programme des ligues pour les années 1952-1953 et 1953-1954.

Ce programme, traité des deux parties: les ligueurs, les œuvres.

Les ligueurs

Tout ligueur est un serviteur et un ami du Cœur divin de Jésus. Il doit s'exercer à exalter ses droits et à étendre et à affermir son règne de paix et d'amour dans les âmes. Le milieu familial est le premier où doit s'exercer l'influence du ligueur. Vient en même temps la paroisse où le ligueur doit donner l'exemple de la piété, de la charité, de l'apostolat.

1.—La piété. Le ligueur appartient à l'Apostolat de la Prière. Si bien que les ligues du Sacre-Coeur c'est l'Apostolat de la Prière pour les hommes. Inutile de se croire bon ligueur, si, au moins, on n'est pas fidèle à l'office quotidien. — De plus, l'obligation qui embrasse tout ligueur, c'est l'heure d'adoration et la communion, le premier dimanche du mois. — Comme la piété est essentielle à la vie du ligueur comme des ligues, votre président et votre comité diocésain vous demandent des prières et des prières pour nos ligues, afin que chacune remplisse son rôle de groupe adoraire, réparateur et glorificateur du Cœur de Jésus. A cette fin, vous êtes instamment invités non seulement à la fidélité envers l'office quotidien, mais à la communion mensuelle, à l'heure d'adoration mensuelle, mais à l'office d'adoration en chacun de vous. Les ligues vivront par la piété sincère, permanente, conquérante de leurs membres. Donnons ce constant service d'amour au Cœur plein d'amour et de miséricorde. Prions en union avec l'Eglise, avec le Souverain Pontife, les évêques, et aux mêmes intentions, et nos prières seront aussitôt couvertes de bénédictions. Le vrai succès des ligues viendra surtout de la générosité extraordinaire de ligueurs et de ligues d'élite.

2.—La charité. Souvenons-nous ligueurs: nous appartenons au même chef, et nous travaillons pour un même but et par des moyens identiques. Le secret de nous montrer dignes de tel honneur, c'est de nous aimer les uns les autres dans une charité inspirée du Cœur de Jésus, débordant d'amour et de charité. Voilà pourquoi, nous vous prions de donner une pieuse attention aux considérations suivantes, mes chers ligueurs, car elles nous ont en toute bienveillance en faire profiter groupes et personnes. — Nous avons le même chef, qui est le Roi d'amour et qui nous montre par son Cœur, libéral pour ceux qui l'invoquent, comment il nous aime et comment il veut que nous nous aimions. — Nous travaillons au même but: à son règne d'amour de Dieu et d'amour des âmes. — Nos moyens sont des moyens d'amour de Dieu et d'amour du prochain par la prière, la communion, l'heure d'adoration, et surtout par nos œuvres.

3.—L'apostolat. Si nous avons une vive piété pour le Cœur de Jésus et une grande charité entre nous, nous ferons avec facilité nos œuvres d'apostolat. — L'apostolat doit être une hantise, une vie, chez nous. Nous sommes des responsables, comme ligueurs. En effet, nous avons prononcé des promesses, et c'est la fidélité à ces promesses qui nous fait apôtres. Nous serons donc les apôtres de la messe dominicale, les apôtres de la tempérance, les apôtres des loisirs sains, les apôtres du respect du nom de Dieu, les apôtres du mariage chrétien, les apôtres des bonnes lectures, etc. Cet apostolat doit dépasser nos personnes, nos familles, et s'étendre à notre entourage, sur le théâtre où Dieu nous a mis. — De plus, nous devons, les premiers, obéir à l'Eglise, soutenir ses œuvres, telles l'Œuvre des vocations, si chère à son cœur, puisqu'elle y trouve son recrutement, aujourd'hui si difficile. — Cet apostolat, il va sans dire, prendra sa mesure sur l'amour du Cœur fraternel de Jésus; il ne cherchera que la gloire de ce Cœur si compatissant et si secourable qui nous demande, à nous, ses ligueurs, plus qu'à d'autres.

En résumé, une piété conquérante, une charité profonde, et la pratique de l'apostolat selon nos capacités, voilà comment nous pourrions accomplir des œuvres un peu moins indignes de son amour.

Dernier mot: ne pas croire que sans le Sacre-Cœur nous serions capables d'un peu de bien. Rien ne se fera sans son concours. Avec son assistance, nos simples pensées porteront des fruits. Nous nous sommes pleinement réus: apprenons à connaître Celui qui commande sur notre bonne volonté.

Vrai dernier mot: La vie du ligueur, c'est la vie de l'état de grâce.

doration, et surtout par nos œuvres. — Nous manifesterons cet esprit de charité en obéissant à nos chefs, en leur aidant dans leurs initiatives, en acceptant les tâches qu'ils nous confieront, en nous faisant les apôtres et les soutiens de la paix dans les familles et les paroisses. Le fruit de la charité, c'est la paix, et le fruit de la paix, c'est l'ordre de Dieu dans le monde et dans les âmes. Excellons dans la vraie charité selon la volonté du Cœur de Jésus, asile de paix et source de fécondité.

3.—L'apostolat. Si nous avons une vive piété pour le Cœur de Jésus et une grande charité entre nous, nous ferons avec facilité nos œuvres d'apostolat. — L'apostolat doit être une hantise, une vie, chez nous. Nous sommes des responsables, comme ligueurs. En effet, nous avons prononcé des promesses, et c'est la fidélité à ces promesses qui nous fait apôtres. Nous serons donc les apôtres de la messe dominicale, les apôtres de la tempérance, les apôtres des loisirs sains, les apôtres du respect du nom de Dieu, les apôtres du mariage chrétien, les apôtres des bonnes lectures, etc. Cet apostolat doit dépasser nos personnes, nos familles, et s'étendre à notre entourage, sur le théâtre où Dieu nous a mis. — De plus, nous devons, les premiers, obéir à l'Eglise, soutenir ses œuvres, telles l'Œuvre des vocations, si chère à son cœur, puisqu'elle y trouve son recrutement, aujourd'hui si difficile. — Cet apostolat, il va sans dire, prendra sa mesure sur l'amour du Cœur fraternel de Jésus; il ne cherchera que la gloire de ce Cœur si compatissant et si secourable qui nous demande, à nous, ses ligueurs, plus qu'à d'autres.

En résumé, une piété conquérante, une charité profonde, et la pratique de l'apostolat selon nos capacités, voilà comment nous pourrions accomplir des œuvres un peu moins indignes de son amour.

Dernier mot: ne pas croire que sans le Sacre-Cœur nous serions capables d'un peu de bien. Rien ne se fera sans son concours. Avec son assistance, nos simples pensées porteront des fruits. Nous nous sommes pleinement réus: apprenons à connaître Celui qui commande sur notre bonne volonté.

Vrai dernier mot: La vie du ligueur, c'est la vie de l'état de grâce.

(La 2e partie paraîtra en cette page le vendredi 31 oct.)

**Baques de Francailles**  
au prix du gros.

**ABX FUTURES FINANCES!**

Déterminez-moi de votre Club et adhérez votre bague au prix du gros avec police d'assurance et garantie.

**Demandez Catalogue GRATUIT**

TRAVERS 508 BACILEX - PHOENIX

**CLUB DES LIAMIN**

REPRESENTANTS EN GROS  
107, rue COMMERCE, L'AVENUE, P. Q.



# Les délices des DAMISTES

René A. Charette

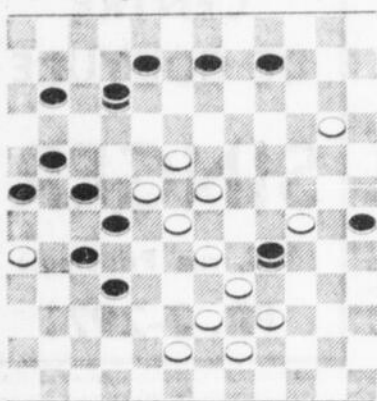


## CONCOURS!... CONCOURS!...

Contrairement à notre habitude, la chronique de cette semaine reçoit un genre tout nouveau, et pour cause. Il semble que la réussite des concours antérieurs et présents a résulté en une maladie pour les problèmes-concours, du moins au sein de la Section d'Ottawa. Tous et chacun pourrions s'en rendre compte par les commentaires du jour. Que voulez-vous, il semble que la règle des olives, qui en mange trois en mange toujours, est d'application indubitable au jeu de dames canadien. Les concours généraux, comme les Arvais et Giroux, pour n'en nommer que deux se font les porte-étendard de la cause damiste non seulement dans la région mais par toute l'Amérique et même en Europe. Nous avons cru que le meilleur témoignage de reconnaissance que nous puissions leur rendre est de publier des extraits des commentaires reçus à l'égard de leur dernier concours en duo. Nous n'en relevons qu'un nombre restreint, faute d'espace.

No SP-17—Problème canadien Par M. Wilfrid Arvais, Hull (P.Q.) dédié à M. Louis Bisson, Ottawa (Ont.).

Blancs 13 pièces—Noirs 13 pièces



Les Blancs jouent et gagnent

## CONCOURS ARVAIS

No SP-10—SOLUTION

BLANCS: 45-39; 68-61; 31-25; 25-3; 3-6; 6-58 gagnent.

NOIRS: 34-69; 69-71; 71-68; (A) 68-51; 7-39 ou (B) 7-39; 68-51;—

No SP-11—SOLUTION

BLANCS: 65-60; 53-48; 35-28; 28-6; 30-28; 33-11; 6-63 gagnent.

NOIRS: 31-57; 42-51; 18-35; 66-27; 10-45; 4-17;—

No SP-12—SOLUTION

(A) BLANCS: 65-60; 69-62; 70-64; 71-60; 38-32; 38-45 gagnent.

NOIRS: 43-56; 36-58; 54-65; 58-71; 71-39;—

(B) BLANCS: 65-60; 71-60; 69-62; 70-64; 38-32; 38-45 gagnent.

NOIRS: 54-65; 43-56; 56-58; 58-71; 71-38;—

AUTRES PROBLÈMES

No SP-15—SOLUTION

BLANCS: 44-38; 54-48; 39-56; 62-56; 57-50; 64-70; 63-58; 70-8 (prend 9 pions); 65-59; 72-36; 69-4 gagnent.

NOIRS: (A) 19-67; (ou 31-55); 28-61; 36-32; 20-29; 42-51; 51-64; 1-14; 7-65; 30-41;—

(A) Les deux premiers mouvements peuvent être joués l'un ou l'autre en premier lieu sans changement aux mouvements des Blancs.

No SP-16—SOLUTION

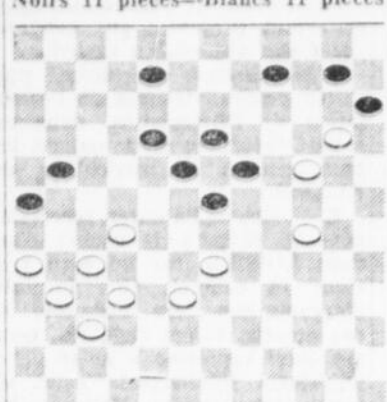
BLANCS: 49-43; 42-36; 47-40; 33-48; 44-37; 55-49; 49-44; 43-21; 59-63; 65-59 gagnent.

NOIRS: 18-29; 29-42; 35-46 (forcé); 42-66; 31-57; 39-50; 50-37; 14-27; 57-59;—

No SP-18—Problème canadien Par M. J.-E. Pellerin, Hull (P.Q.).

dédié à M. Eugène Dompierre, Hull (P.Q.).

Noirs 11 pièces—Blancs 11 pièces



Les Blancs jouent et gagnent

Echos du dernier concours Arvais-Giroux (SP-13, no 2; SP-12, no 1) — Ce concours a été tellement goûté de tous les amateurs du jeu de dames canadien que nous avons cru bon de publier des extraits des commentaires reçus pour faire savoir à tous ce que chacun en pense.

Belles compositions, belles positions, pièces balancées; le travail ne me surprend pas de vous, votre réputation est déjà faite. — Arthur Turmel, Montréal (P.Q.).

Félicitations pour ces deux compositions très belles, assez belles pour que je préfère le jeu très brillant du premier, alors que Lajoie préfère l'excellent travail préliminaire du deuxième. — et cela tout en étant d'accord (en duo, quoi!) pour reconnaître deux positions admirables et en un mot deux solides réussites. J'ajouterai seulement que si les Panthères Noires "se font aller" de ce temps-ci, il se pourrait que vous entendiez fort parler d'ici peu de vos émules les Renards. N'en disons pas plus pour la seconde, P.S. Gérard Lefebvre (Montréal) tient aussi à vous remercier spécialement pour les 5 beaux problèmes que vous lui avez envoyés sur un thème bien difficile à travailler. — Henri Tranquille, Montréal (P.Q.).

Félicitations à vous ainsi qu'à M. Giroux pour les magnifiques compositions que vous nous donnez depuis quelque temps; continuez, avec de tels problèmes, la popularité du jeu de Dames ne fera que grandir; encore une fois félicitations. — J.-D. Bussière, Trois-Rivières (P.Q.).

SP-14 (no 1) — Quel bijou, vous vous surpassez encore une fois dans ce concours qui l'espère, ne sera pas le dernier. SP-13 (no 2) — Chef-d'œuvre à mon goût; on ne peut faire mieux; toutes mes félicitations, mes amis, vous êtes très forts avec ces finales. — Arthur Poirier, Verdun (P.Q.).

Mes plus sincères félicitations pour vos magnifiques problèmes-concours d'aujourd'hui, sous tous rapports; ce sont de vrais BIJOUX, très plaisants à solutionner. — J.-C. Nepveu, Montréal (P.Q.).

Permettez-moi de vous féliciter pour le magnifique travail que vous accomplissez pour l'expansion du jeu de dames et surtout des problèmes. Pour ma part, le passe d'admirables heures à étudier vos compositions qui sont, à mon avis, de véritables chefs-d'œuvre. Continuez de composer et soyez assurés que je continuerai à vous estimer de plus en plus. — Rosaire Bélisle, (Montréal) (P.Q.).

Encore une fois nous devons admirer la maîtrise de votre talent dans l'exécution des thèmes les plus difficiles. Vous évoluez dans un domaine inaccessible à la majorité des auteurs et vous édifiez des chefs-d'œuvre comme si rien n'était. Vous trouvez le moyen de respecter les plus belles qualités du problème dans des finales inabordable, même par des experts. Il faut donc se rendre à l'évidence que vos deux problèmes atteignent le sommet de perfection que re-

cherchaient beaucoup de nos prédécesseurs.

Je ne crains pas de proclamer publiquement la supériorité de votre talent et moi, qui ai bien connu les deux générations de problèmes, j'avoue que les Panthères Noires font pâlir le prestige des maîtres du passé. Et cette opinion n'est pas exagérée; vous méritez pleinement cette appréciation qui est basée sur une longue expérience de vingt ans.

L'apparence, le balancement des pièces, l'équilibre, la position, l'éclaircie bien proportionnée des Blancs et des Noirs, le minimum de pions blancs sur les bandes, tout cela forme un tableau que l'œil se plaît à analyser. La construction est savamment charpentée et le jeu préliminaire profite des meilleures possibilités. La solution se suit, fine, originale, attrayante, et ce se termine par une finale élégante et nette.

J'avais essayé mes forces sur cette finale, mais j'avais toujours refusé de montrer mes essais. J'avais bien raison. Après avoir vu vos problèmes, je voulais jeter les miens au feu. Mais je crois qu'il vaut mieux vous les envoyer quand

même. Je suis persuadé que vous pourriez perfectionner ces idées. Si vous en jugez un de passable dans le lot, j'aimerais vous le dédier avec votre permission. Je n'ai pas encore montré ces essais à mes confrères ici, je ne sais pas s'ils en ont sur ce thème. Je crois que Gérard Lefebvre en a un ou deux.

Le CPSC lancera probablement bientôt une série de petits concours sur différentes finales, telles ma variante sur le thème de Louis Giroux, et autres. Nous vous en reparlerons sous peu.

J'aurai aussi des sujets intéressants pour "Le Droit" de notre excellent chroniqueur René-A. Charette, aussitôt que le temps me le permettra. Mon travail personnel comme mes nombreuses occupations dans l'ADA me laissent très peu de loisirs.

Je vous félicite de nouveau pour vos deux chefs-d'œuvre qui auraient remporté la palme dans n'importe quel concours. Vous êtes de redoutables panthères et les renards vous doivent le respect. — H. Gérin-Lajoie, Montréal (P.Q.). PS. — Deux fameux problèmes par un fameux duo.

Résultat du concours Arvais-Giroux — Ce concours qui a fait suite au concours Giroux a remporté lui aussi un éclatant succès. Ce concours, tout comme le précédent, nous a apporté de nouveaux adeptes et le résultat obtenu fait espérer en des succès encore plus brillants pour l'avenir. Voici les concurrents:

1er prix — Un abonnement de trois mois à l'édition du samedi du journal "Le Droit" — M. Arthur Poirier, 411, 1ère avenue, Verdun (P.Q.).

2e et 3e prix (51 chacun) — MM. Ernest Lavigne, 814, rue Rachel, Montréal, et M. Henri Tranquille, 67, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal.

Les autres concurrents: Montréal: MM. J.-C. Nepveu, P. Lapierre et H. Gérin-Lajoie; Sherbrooke: H. Pénin; Ottawa: L. Giroux; Hull: J.-E. Pellerin, P. Petit, E. Périard et René-A. Charette.

L'auteur de ce concours, Wilfrid Arvais, désire remercier tous ceux qui de loin ou de près ont contribué au succès de ce concours.

Les concours se poursuivent — A compter d'aujourd'hui, et jusqu'à

avis du contraire, tous les problèmes publiés, soit dans le Supplément, soit dans la chronique régulière seront des problèmes-concours. Grâce à la générosité sans borne de notre grand animateur de la cause damiste, nul autre que Wilfrid Arvais de Hull, il sera tiré au sort, chaque semaine, un abonnement de 3 mois à l'édition du samedi du journal "Le Droit", ou l'équivalent pourvu que les conditions suivantes auront été suivies:

1. — Chaque problème publié donne droit à son auteur à une chance au tirage de la semaine en question;

2. — Chaque bonne solution donne droit à son auteur à une chance au tirage de la semaine en question;

3. — Il faut que toutes les solutions parviennent par la poste au chroniqueur au plus tard le samedi qui suit la publication des problèmes;

4. — Il n'est pas nécessaire de solutionner tous les problèmes pour avoir droit au tirage; même si vous ne solutionnez qu'un problème, ce-

la vous donnera droit à une chance, mais vous aurez droit à autant de chances que le nombre de solutions que vous nous enverrez.

Bonne chance à tous; qu'on se mette à l'œuvre immédiatement et, surtout, qu'on en fasse part à tous les parents et amis de son entourage. Qui sera le gagnant de cette semaine? C'est le concours hebdomadaire no 1.

Demain après-midi, au local du Hull-Volant, aura lieu le tirage des gagnants du Concours Arvais-Giroux. Qu'on se rende en foule pour rendre hommage à ces deux grandes âmes dévouées à la cause damiste. Qu'on se le dise.

Toute organisation damiste, tout club damiste et tout damiste désirant communiquer quelques renseignements ou compte rendu sont priés de les envoyer par la poste au chroniqueur soussigné qui s'empresera de les inclure dans sa chronique. Bienvenue à tous.

Voir également le Supplément d'aujourd'hui.

Adresser toute correspondance: René-A. Charette, 54, rue Dollard, Hull (P.Q.).

**EN EUROPE! EN 6 JOURS de Québec**

**S.S. "ATLANTIC"**  
(22,000 tonnes)

**TRAVERSÉES D'AUTOMNE**

**HOME LINES**

8 et 27 novembre  
Voyez votre agent de voyages!

## d'après Michel Normandin



### 1. "LA RONDELLE EST MISE AU JEU..."

La joute débute lorsque vous commencez à économiser. C'est le signal du départ dans la voie de la réussite, c'est la poussée vers le but visé.



### 3. "LA MISE EN ÉCHEC FUT RUDE..."

Dans la vie, l'imprévu, les revers portent souvent de durs coups. Les gens prévoyants, ceux qui ont économisé, sont mieux préparés pour parer ces échecs.



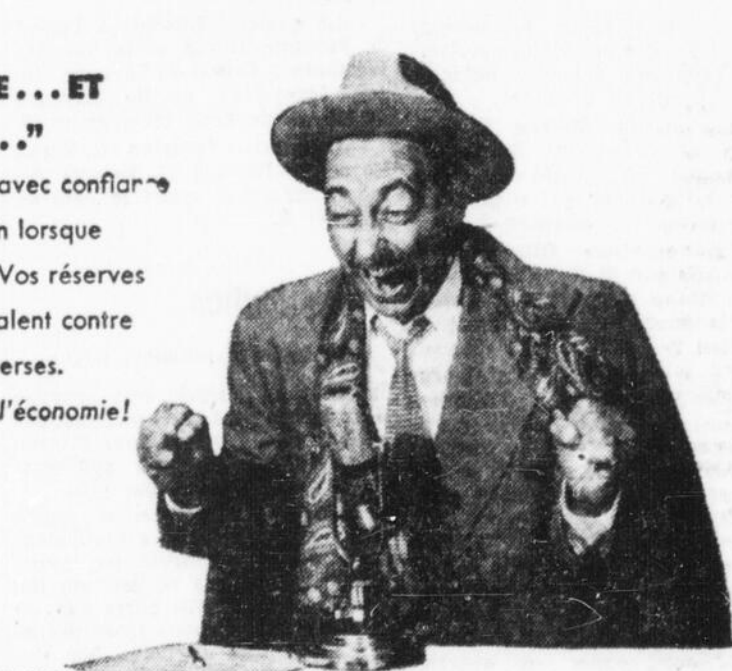
### 2. "LES ÉQUIPES ONT MANQUÉ DE BELLES OCCASIONS DE COMPTER..."

Les occasions que vous avez eues de compter ne reviendront plus. Profitez de celle qui se présente à vous maintenant, grâce aux Obligations d'Épargne du Canada.



### 4. "IL LANCE... ET COMPTE..."

Vous vous dirigez avec confiance vers un but certain lorsque vous économisez. Vos réserves d'économies prévalent contre les offensives adverses. Vous gagnez par l'économie!



Épargnons, achetons des

**OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA**

en vente

chez les courtiers de placement, dans les banques et au moyen de retenues sur le salaire.

S'ENCAISSENT EN TOUT TEMPS, À LEUR PRIX D'ACHAT PLUS LES INTÉRÊTS



### PLUS AVANTAGEUSES QUE JAMAIS

Obligations d'Épargne du Canada, 7e émission. Échéance: 10 ans et 9 mois. Rendement: 3.44% par année si conservées jusqu'à l'échéance. Encaissement: en tout temps à leur prix d'achat plus les intérêts à n'importe quelle banque au Canada. Coupons: à chaque Obligation sont attachés dix coupons d'intérêt de 3/4%, le premier payable le 1er août 1954 (1 an et 9 mois après la date d'émission); les neuf autres payables le 1er août de chaque année de 1955 à 1963. Si une Obligation est encaissée avant que le premier coupon soit payable, elle rapportera 2.14% d'intérêt simple par année, calculé sur une base mensuelle. Le rendement augmente d'une année à l'autre et atteint une moyenne de 3.44% par année à l'échéance. Les Obligations de la septième émission sont offertes en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1,000 et \$5,000. Tout particulier peut en posséder jusqu'à concurrence de \$5,000. Les Obligations sont enregistrées aux noms de leurs détenteurs. Elles ne peuvent être ni cédées ni transférées.

Au Premier Signe d'un  
**RHUME**  
Prenez 2 Comprimés d'Aspirin avec un grand verre d'eau...



et sentez-vous VITE mieux!

Voici un conseil logique et efficace au sujet des rhumes.

Quoi que vous essayiez pour enrayer ou abréger un rhume, la première chose à faire — avant de faire quoi que ce soit — c'est de prendre de l'Aspirin.

Vous devriez faire cela parce qu'un rhume est presque toujours accompagné de douleurs musculaires — de mal de tête et de fièvre. Et pour votre bien-être, il vous faut un remède qui soulagera ces symptômes pénibles — et les

soulagera rapidement.

Une raison pour laquelle les comprimés d'Aspirin soulagent ainsi, c'est qu'ils sont prêts à agir avec une rapidité étonnante.

commencent en réalité presque instantanément à se désagréger. N'expérimentez donc pas quand vous avez un rhume. Prenez de l'Aspirin. Et pour les maux de gorge dus aux rhumes, gargarisez-vous 3 fois par jour avec 3 comprimés d'Aspirin dissous dans 1/2 de verre d'eau.

Pour soulager la douleur due aux rhumes, prenez

**ASPIRIN**

Boîtes Prix:  
Petite boîte de 12 ..... 15¢  
Flacon économique de 24 ..... 25¢  
Grand flacon de 100 ..... 45¢





**COURRIER DE NOËL** — Le quartier général de l'Armée tient à avertir le public que le courrier de Noël destiné à nos troupes en Extrême-Orient et en Europe doit être mis à la poste aussitôt que possible.

Les colis et les lettres ordinaires dirigés vers le Japon et la Corée doivent être postés à temps pour atteindre Vancouver le 7 novembre au plus tard. Le courrier par avion doit arriver à Vancouver avant le 5 décembre.

Les colis destinés aux troupes en Grande-Bretagne et sur le continent doivent atteindre Montréal le 25 novembre au plus tard. Les lettres ordinaires doivent être rendues à Montréal d'ici le 27 novembre et les lettres par avion, le 14 décembre.

La limite de poids imposée aux colis envoyés en Extrême-Orient et en Europe est de 10 livres pour le courrier ordinaire et de quatre livres 6 onces pour le transport aérien.

Tout courrier doit être adressé correctement et affranchi selon le tarif de la livraison outre-mer. Une déclaration douanière doit paraître sur tous les colis.

**LE MONDE EST PETIT** — Cette expression n'a pas le cachet d'être originale, mais elle est authentique, si on en juge d'après l'opinion des touristes canadiens qui ont vu des uniformes de l'Armée, canadienne ou peu partant dans le monde.

Un grand nombre des soldats que les touristes aperçoivent sont des officiers de l'Armée canadienne qui suivent des cours à divers collèges d'état-major étrangers. Au point de vue militaire, la connaissance que ces officiers acquièrent à ces cours est de haute valeur. Outre l'instruction technique, nos officiers à l'étranger en viennent à comprendre les problèmes relatifs à l'organisation militaire des autres pays. De plus, ce mariage d'idées stimule l'esprit créatif chez nos militaires.

Les Canadiens ne se limitent pas au domaine militaire. Ils jouent également le rôle d'ambassadeurs officiels. Au cours de leurs loisirs, ils absorbent les coutumes et la langue des pays, où ils se trouvent, se liant d'amitié avec des personnes de différentes classes de la société en terre étrangère.

L'Armée canadienne a des officiers qui fréquentent les collèges d'état-major de Camberley, Angleterre, de Wellington, Inde, de Quetta, Pakistan, et de Quenscliff, Australie. D'autres suivent des cours hors du Commonwealth britannique, entre autres au Collège de guerre italien, à Fort Leavenworth, E.-U., et au Collège de l'OTAN, à Paris.

**ENTRAÎNEMENT SPECIAL POUR LA 27e BRIGADE** — Plus de 800 fantassins de la 27e auront une dose supplémentaire d'entraînement de combat durant la première semaine de novembre. Les officiers et troupes du 1er bataillon de fusiliers, du 1er bataillon de Highland et du 1er bataillon d'infanterie se rencontreront au centre d'entraînement pour toutes armes à Sennelager, pour entreprendre des épreuves de tir des armes portatives.

Pour plusieurs des militaires, ce sera la 2e visite à Sennelager, car toute la brigade canadienne de l'OTAN s'est concentrée à cet endroit durant les deux premières semaines d'août. Cette fois-ci cependant, les fantassins occuperont les casernes permanentes au lieu de bivouaquer.

La semaine d'entraînement intensif relatif aux armes portatives permettra à tous les hommes qui ne l'ont pas déjà fait d'obtenir leur classement annuel au tir du fusil, de la mitrailleuse légère et du fusil mitrailleur Sten. Pour plusieurs des militaires, ce sera l'occasion d'augmenter leur solde en se classant comme fantassins de première classe.

Décrit dans l'histoire comme étant la meilleure région d'entraînement militaire en Allemagne, Sennelager est situé à quelque 75 milles à l'est de la vallée du Ruhr, près de la ville de Paderborn. Les champs de tir qu'utiliseront les Canadiens se trouvent à l'endroit même où les armées de Frédéric le Grand, du Kaiser Wilhelm et d'Adolf Hitler se sont entraînées et ont manœuvré en préparation de leurs conquêtes.

Dans le cas d'un bon nombre d'officiers et de soldats, cet exercice à Sennelager sera leur dernier avant de prendre le chemin du Canada en congé de rotation.

Les 1 et 2 novembre prochains, le Corps royal d'infanterie légère de Hamilton (le régiment Wentworth) connu sous le nom de "Vieux XIIe" par les anciens combattants de la première grande guerre, célébrera son 90e anniversaire lors d'une réunion au manège de Hamilton. Les organisateurs n'ont rien négligé pour faire un succès de cette réunion et ils invitent cordialement tous ceux qui ont déjà servi dans le Corps royal d'infanterie légère de Hamilton.

## La lutte...

(Suite de la première page)

(Les noms entre parenthèses suivant le nom des vieux quartiers sont ceux des échelons actuellement au conseil de ville).

—Les quartiers Rideau (H. G. L. Avery et Alexander Roger) et Gloucester (Archibald H. Newman et Pat Doherty) se groupent pour former le quartier 1.

—Les quartiers Ottawa (Clément Aubin et M. Henri Rhéaume) et By (Jules Morin et Eric Quéry) se fusionnent et deviennent le quartier 2.

—Le quartier Saint-George (Charles Saint-Germain et William Newton) de même que la partie à l'est de la rue Main du quartier Riverdale (David McMillan et George S. Sloan) forment le quartier 3.

Le quartier Victoria (Joseph Allard et A. E. Campbell) à l'est de la rue Baldwin et le quartier Wellington (Charles A. Parker et Martin M. Walsh) à l'est de la rue Lyon sont réunis au quartier Central pour devenir le quartier 4.

—Les quartiers Capital (Parlane Christie et Noel J. Ogilvie) et Riverdale, à l'ouest de la rue Main, deviennent le quartier 5.

—La section de Victoria entre la rue Broad et la rue Baldwin, le quartier Dalhousie (Wilbert Hamilton et James McAuley) et la partie du quartier Wellington à l'ouest de la rue Lyon forment le quartier 6.

—La partie à l'ouest de la rue Broad du quartier Victoria, le quartier Elmdale (H. H. Bradley et Roland Wall) à l'est de l'avenue Huron et le quartier Westboro (E. W. Jones et Henry Parslow) à l'est de l'avenue Huron (projetée) et de l'avenue Fisher constituent le quartier 7.

—Le quartier Elmdale à l'ouest de l'avenue Huron et le quartier Westboro à l'ouest de l'avenue Huron (projetée) et de l'avenue Fisher deviennent le quartier 8.

—Le quartier Carleton (G. Frank Boyce et Howard E. Henry) demeure intact et prend le nom de quartier 9.

**La diminution** (Suite de la première page)

La taxation fédérale sera soumise à suffisamment de réclamations de l'économie privée pour rencontrer les dépenses du gouvernement, tout juste, et pas plus.

"Ainsi, si l'impression existe que les taxes sont actuellement trop élevées, ce n'est pas parce que nous voulons réaliser un important surplus, mais parce que, en tant que nation, nous avons décidé d'acheter plus d'articles que nos moyens nous le permettent."

**Des travaux...** (Suite de la première page)

Une partie du pouvoir électrique de la Bersimis sera spécialement dirigée vers le Gaspé Copper Mines Limited sur la péninsule de Gaspé où les travaux préliminaires sont déjà commencés.

M. Duplessis a dit que le projet de la Bersimis est un autre chapitre d'une série de projets qui sont en cours depuis 1947.

Le projet de la Bersimis formera éventuellement une partie d'un vaste réseau hydro-électrique reliant toutes les régions de la province.

M. Duplessis a dit qu'un temps viendra où tout manque de pouvoir électrique dans n'importe quelle partie de la province sera rapidement suppléé, sans aucune diminution de capacité, par ce réseau de génératrices.

Il a cité en exemple les quatre câbles sous-marins qui traverseront le fleuve. L'un d'eux servira exclusivement et cas d'urgence.

## 44 bourses du Québec pour les sciences minières

QUEBEC. — (P.C.) — Des bourses d'études ont été accordées, cette année par le ministère des Mines de la province de Québec à 44 étudiants qui veulent se spécialiser dans l'exploitation minière et dans la science géologique.

M. Duplessis, premier ministre de la province de Québec, a déclaré, en annonçant cette nouvelle que 44 étudiants du Québec suivent actuellement des cours qui en feront des aides précieuses dans le développement des richesses minières de la province.

M. Duplessis a rappelé qu'avant 1936 il n'y avait pas de géologues ni d'ingénieurs minières dans la province de Québec. Mais, à-t-il ajouté, depuis 1938, la province de Québec a donné des octrois aux étudiants en géologie et voté des crédits pour la construction d'une école des mines, à Québec.

Le premier ministre a aussi déclaré que la production minière a plus que doublé depuis 1944 pour s'établir à \$255,000,000 en 1952.

## Lemay dit avoir la preuve que sa femme est vivante

MONTREAL. — (P.C.) — M. Georges Lemay a déclaré hier avoir la preuve que sa femme, qui l'on croit avoir été victime d'un meurtre ou d'un enlèvement en Floride en janvier dernier, est vivante.

L'agent d'immobilier de 26 ans, de Montréal, a fait cette déclaration en commentant une nouvelle de Key West lui attribuant la même remarque.

"Il est vrai que j'ai déclaré à Susan McAvoy, du Citizen de Key West, que je suis convaincu et que j'ai la preuve que ma femme est vivante", a-t-il déclaré aux journalistes à Montréal.

"Il est également vrai que j'ai l'intention de demander un divorce l'an prochain."

M. Lemay a contredit une déclaration de James O. Barker, shérif adjoint du comté de Monroe, Floride, qui prend sa retraite, à l'effet que des vêtements tachés de sang avaient été trouvés dans sa voiture lors de la disparition de Huguette Lemay, le 4 janvier dernier.

"Je prouverai", a dit Lemay, "que ces vêtements n'ont jamais existé ailleurs que dans l'imagination d'un policier à la recherche de publicité."

Dans une déclaration écrite, Lemay a dit hier qu'il se rendrait à Key West pour éclaircir la disparition de sa femme dès que le shérif Barker abandonnera son poste.

"Il a fait cette déclaration parce que le shérif-élu John Sportswood a confirmé le fait que Barker devait quitter son poste dans 'quelques semaines'."

Lemay a refusé aujourd'hui d'en dire plus long au sujet des preuves que sa femme est vivante et de ses projets de divorce.

Me Raymond Daoust, avocat de Montréal et frère de Lemay, qui s'est rendu en Floride pour faire enquête sur la disparition de sa sœur, a dit aujourd'hui que la famille de Mme Lemay "ne croit pas qu'elle soit vivante".

Le shérif adjoint Barker a déclaré aujourd'hui à Key West qu'il souffrait d'arthrite et a démissionné, ajoutant qu'il remettrait tout le dossier de l'affaire Lemay aux autorités du comté de Monroe.

Barker a joué un rôle important dans l'enquête de la police sur la disparition mystérieuse, plus tôt cette année. Il entreprit des recherches après la disparition de la jeune femme de Montréal, le 4 janvier. Elle aurait quitté son mari sur un pont où ils péchaient pour aller chercher des vêtements plus chauds dans leur voiture, à environ 300 pieds plus loin. On ne l'a pas revue depuis.

Un grand jury du comté de Monroe a déclaré en mars, après une enquête, où Barker a témoigné, qu'il croyait Mme Lemay morte. Le jury suggéra que Lemay, alors de retour à Montréal, devrait revenir à Miami pour comparaitre comme témoin et "abandonner son immunité en ce faisant". Le mari refusa.

Quand il annonça hier soir qu'il retournerait à Key West après le départ de Barker, c'était sa première déclaration publique depuis.

**Le feu détruit...** (Suite de la première page)

lançait dans les airs des flammèches qui retombaient en brindilles de feu, à plusieurs centaines de pieds plus loin.

Le village était tout illuminé par l'incendie. Un nuage de fumée rougeâtre couvrait tout le quartier ouest et se perdait vers la campagne.

Les pompiers durent combattre l'élément destructeur pendant près d'une heure avant de pouvoir le maîtriser.

Après avoir reçu des tonnes et des tonnes d'eau l'édifice réapparut dans ses lignes sous le brasier amorti.

L'édifice est resté debout. L'intérieur du second étage est cependant tout ravagé. Les flammes, la fumée et l'eau ont aussi endommagé considérablement le premier étage.

D'un camion qui se trouvait au premier étage, il ne reste plus grand chose de bon. Une bonne partie de la machinerie servant à l'embouteillage est aussi détruite.

La remise de l'hôtel Central a été touchée par les flammes, mais les dégâts sont très légers. Les pompiers ont arrosé le mur de l'hôtel donnant sur l'incendie ainsi que deux ou trois maisons du voisinage. Les dommages causés par l'eau ne sont pas considérables de toute façon.

De nombreux villageois ont aidé les pompiers.

## Sept jours d'histoire...

(Suite de la première page)

Le bloc russe s'est opposé à la proposition américaine voulant que l'Assemblée des Nations Unies établisse une commission pour éclaircir les accusations communistes disant que les Etats-Unis ont fait la guerre bactériologique en Corée.

Cette opposition signifiait-elle que la Russie craint que ses allégations soient démenties à la suite d'une enquête impartiale? Le geste de la délégation américaine qui a voté en faveur de la priorité de discussion des affaires tunisiennes et marocaines a causé un certain élément de surprise chez la délégation française.

Les Français ne veulent pas que les actes de mauvaise administration dont on les accuse dans les deux protectorats nord-africains soient considérés ayant autant d'importance que le cas de la Corée où des soldats meurent chaque jour.

Les Américains, pour leur part, soutiennent qu'il ne s'agit que d'un vote de procédure qui n'a rien à faire avec la prise de position sur le fond du problème.

Le secrétaire d'Etat américain, Dean Acheson, a fait l'historique des pourparlers d'armistice en Corée et a proposé deux résolutions; la première demande l'approbation par l'Assemblée générale de l'attitude prise par les négociateurs alliés dans cette question; la deuxième consiste en un appel aux Sino-Coréens pour qu'ils acceptent de conclure un armistice honorable sur la base des principes fondamentaux du rapatriement volontaire des prisonniers.

### Crise politique au Japon

La crise politique est résolue au Japon. Shigeru Yoshida, président du Conseil sortant de charge qui a conduit le parti libéral à la victoire, lors des élections du 1 octobre, avait un adversaire dans sa candidature à la présidence du Conseil, dans la personne de Ichiro Hatoyama, fondateur du parti libéral, et limogé des cadres du parti il y a quelques années.

On a décidé de garder Yoshida comme premier ministre. Hatoyama occupera une position de conseiller suprême du parti libéral. Des partisans de Hatoyama seraient nommés à des postes importants. Les deux adversaires comme nous l'avons déjà expliqué dans une chronique précédente ont des vues tout à fait divergentes sur l'importante question du réarmement japonais, qui fut un des sujets les plus discutés lors de la campagne électorale.

### Parti travailliste anglais

Les chefs du parti travailliste ont lancé un ultimatum à Bevan et à ses dissidents de disperser leur groupe ou de quitter le parti. On a même demandé aux membres de ne plus s'attaquer les uns les autres à la Chambre des Communes, dans les journaux ou du haut des tribunes publiques.

C'est une victoire pour Attlee, évidemment. Mais n'est-ce pas forcer la note un peu que d'exiger que les membres se taisent, lorsque c'est peut-être leur unique chance d'être écoutés, en exposant publiquement les griefs qu'ils ont contre leur propre partie. C'est la politique du "Crois ou meurs" qui supprime toute indépendance à l'individu.

### Troubles au Kenya

Un souffle d'indépendance passe sur la région du Kenya, où les quelque 30,000 blancs de cette colonie s'attendaient à se voir menacés d'expulsion par les 5,500,000 d'indigènes.

Quelque 3,000 blancs possèdent presque toutes les terres fertiles des hauts plateaux de la colonie. C'est contre eux surtout que se dirige l'attaque concertée de la société secrète des Mau Mau, forte de 200,000 membres. Cette société se recrute chez la tribu Kikuyu, dont les membres ont réussi à s'infiltrer dans presque tous les domaines et toutes les sphères de la vie au Kenya.

Le secrétaire aux Affaires coloniales de la Grande-Bretagne a déclaré qu'on enverrait une Commission royale pour enquêter. D'ici là, on a dépêché des troupes anglaises pour protéger les riches planteurs contre les ardeurs du Mau Mau.

Les indigènes ont-ils droit de réclamer une partie des riches plantations retombent entre leurs mains? Il ne nous appartient pas de le soutenir; mais il est regrettable que leur seul recours soit ces actes de terrorisme qu'ils commentent depuis quelques mois.

### Les élections américaines

La campagne électorale américaine entre dans sa dernière phase, et mal avisé serait celui qui oserait prédire quel parti sortira vainqueur.

Le candidat démocrate, Adlai Stevenson, a la majorité (environ 80%) des journaux en sa faveur. Cet inconnu d'il y a quelques mois s'est acquis l'estime du public en exposant sa philosophie de la politique américaine. Le président Truman a indisposé un bon nombre d'électeurs par la façon plutôt crue dont il s'est servi pour ravalier le parti républicain.

Le candidat républicain, Dwight Eisenhower, semble avoir gardé l'emprise qu'il avait au début, mais il ne semble pas avoir fait de pas en avant. Il est le plus fort des deux candidats à l'heure actuelle. Le vote du 4 novembre nous dira si Stevenson pourra rattraper le général Eisenhower.

### Eglise nationale canadienne à Rome

On nous apprend, de Rome, que les travaux préparatoires à la construction de l'église nationale canadienne sont commencés.

Ce sanctuaire dédié à Notre-Dame du Saint-Sacrement et aux Saints Martyrs canadiens est une initiative qui a reçu la bénédiction de Sa Sainteté Pie XII.

Le gros de la construction sera achevé dans 14 mois et le sanctuaire ne sera complété que plus tard.

### Immigration au Canada

Le président sortant de la Chambre de Commerce du Canada, M. René Perrault, de Montréal, a soutenu durant un congrès à Toronto que le Canada devrait doubler sa population d'ici 25 ans et atteindre 30,000,000 d'habitants en 1975.

Une immigration intense s'impose donc, selon M. Perrault, qui a évoqué les richesses de nos ressources naturelles qui se devaient d'être plus exploitées pour le plus grand bien social, moral et économique des Canadiens.

## ... le monde politique ...

SANTIAGO DU CHILI (A.F.P.) —

C'est par 132 voix contre 12 et 30 abstentions sur 174 votants que le parlement chilien a élu M. Carlos Ibanez del Campo comme président de la République. Ce dernier entrera en fonctions le 3 novembre. La décision du parlement chilien a été notifiée à M. Carlos Ibanez.

WASHINGTON (A.F.P.) — On apprend au Pentagone que le prochain budget militaire des Etats-Unis comprendra des crédits pour l'achat de 4,000 hélicoptères pendant l'exercice financier 1953-1954. Ces crédits approcheraient d'un milliard de dollars.

SAIGON (A.F.P.) — "Le jour viendra inexorablement où le Vietnam, le Cambodge et le Laos prendront place de plein droit au sein des Nations Unies", a affirmé l'ambassadeur des Etats-Unis Donald Heath. Il a fait cette déclaration en tant que doyen du corps diplomatique, à l'occasion de la cérémonie qui s'est déroulée à Saigon pour le 7e anniversaire de l'O.N.U.

LONDRES (A.F.P.) — Deux membres de l'ambassade soviétique à Londres, MM. Suchoy et Ogorodnev, se sont rendus à Bradford, où travaillent de nombreux réfugiés des pays de derrière le rideau de fer employés dans l'industrie textile, et ont rendu personnellement visite à certains des 26,000 Lettons, Ukrainiens, Esthoniens et Polonais, pour les inciter à regagner leurs pays d'origine.

PARIS (A.F.P.) — Un contre-projet de déclaration commune franco-allemande sur La Sarre a été rédigé et adressé immédiatement au chancelier Adenauer. Le dernier projet français était du 23 octobre. Il avait amené le jour même une proposition allemande. C'est elle qui a servi de base aux conversations franco-allemandes d'aujourd'hui. Le nouveau texte français prend donc la forme d'un contre-projet répondant à cette proposition allemande.

Il y est dit que les élections sarroises ne seront pas retardées et auront lieu le 30 novembre.

## Des sections féminines de l'A.J.F.O. fondées au congrès de la mi-novembre

Le thème du 11e congrès annuel de l'A.J.F.O., à Ottawa, à la mi-novembre, sera "Orientation et Organisation".

Dans une récente réunion du Bureau central, il a été adopté que, l'A.J.F.O. soit dotée, dès son prochain congrès de sections parallèles féminines. Cette décision ne manquera pas de susciter de l'intérêt dans toutes nos sections, et en particulier chez les jeunes filles, qui ont si souvent manifesté le désir d'adhérer au mouvement.

L'administration de ces sections sera répartie de la même façon que les sections masculines, soit par des comités paroissiaux, inter-paroissiaux ou extra-paroissiaux.

Des comités régionaux, et un comité central; avec point de rencontre avec les sections masculines, aussi souvent que les circonstances l'exigeront.

Il va sans dire que les jeunes filles sont chaleureusement invitées au 3e congrès.

Des travaux de grande importance seront présentés aux congressistes aux séances du samedi.

1. M. Gustave Hurtubise, président général, traitera de l'orientation de l'Association, dans un exposé théorique sur la nature, les buts généraux et particuliers de l'A.J.F.O.

2. M. Robert Bélanger, secrétaire général, définira le champ d'action: LOISIRS, sur un plan pratique et concret. Une formule d'organisation sera élaborée; et des moyens seront suggérés, comme étant conforme à notre développement intellectuel, social, civique et patriotique. Tels que les Arts, théâtre local, musique, peinture, artisanat; les Cercles de discussions, diners-causerie, débats; les sports, soirées sociales.

3. M. Louis Beaupré, ex-président, formulera une conclusion sur la coordination de ces principes et de ces moyens, en les adaptant aux besoins de la jeunesse francocanadienne. Il aura aussi le soin de situer notre mouvement au sein de la Survivance française.

Ces causeries seront suivies d'une étude en commissions par les congressistes, afin de discuter librement des sujets élaborés et y apporter leur collaboration.

**Les Philippines...** (Suite de la première page)

Le ministre anglais a conclu que, quoiqu'il en soit, "le premier devoir du gouvernement de Sa Majesté sera d'établir l'origine des émeutes et d'en éliminer les causes".

La Bourse de Toronto occupe déjà la troisième place sur le continent, par rapport aux titres échangés, après la Bourse et le Curb de New-York, et M. Funston a dit: "Je suis d'avis que le deuxième enjeu de votre carrière s'avèrera une période de croissance et de progrès bien au-delà des rêves que vous caressez aujourd'hui."

Des représentants sont venus de 16 Bourses, soit sept du Canada, huit des Etats-Unis et un de la Bourse de Londres.

La Bourse de Toronto occupe déjà la troisième place sur le continent, par rapport aux titres échangés, après la Bourse et le Curb de New-York, et M. Funston a dit: "Je suis d'avis que le deuxième enjeu de votre carrière s'avèrera une période de croissance et de progrès bien au-delà des rêves que vous caressez aujourd'hui."

La Bourse de Toronto occupe déjà la troisième place sur le continent, par rapport aux titres échangés, après la Bourse et le Curb de New-York, et M. Funston a dit: "Je suis d'avis que le deuxième enjeu de votre carrière s'avèrera une période de croissance et de progrès bien au-delà des rêves que vous caressez aujourd'hui."

La Bourse de Toronto occupe déjà la troisième place sur le continent, par rapport aux titres échangés, après la Bourse et le Curb de New-York, et M. Funston a dit: "Je suis d'avis que le deuxième enjeu de votre carrière s'avèrera une période de croissance et de progrès bien au-delà des rêves que vous caressez aujourd'hui."

La Bourse de Toronto occupe déjà la troisième place sur le continent, par rapport aux titres échangés, après la Bourse et le Curb de New-York, et M. Funston a dit: "Je suis d'avis que le deuxième enjeu de votre carrière s'avèrera une période de croissance et de progrès bien au-delà des rêves que vous caressez aujourd'hui."

La Bourse de Toronto occupe déjà la troisième place sur le continent, par rapport aux titres échangés, après la Bourse et le Curb de New-York, et M. Funston a dit: "Je suis d'avis que le deuxième enjeu de votre carrière s'avèrera une période de croissance et de progrès bien au-delà des rêves que vous caressez aujourd'hui."

La Bourse de Toronto occupe déjà la troisième place sur le continent, par rapport aux titres échangés, après la Bourse et le Curb de New-York, et M. Funston a dit: "Je suis d'avis que le deuxième enjeu de votre carrière s'avèrera une période de croissance et de progrès bien au-delà des rêves que vous caressez aujourd'hui."

La Bourse de Toronto occupe déjà la troisième place sur le continent, par rapport aux titres échangés, après la Bourse et le Curb de New-York, et M. Funston a dit: "Je suis d'avis que le deuxième enjeu de votre carrière s'avèrera une période de croissance et de progrès bien au-delà des rêves que vous caressez aujourd'hui."

La Bourse de Toronto occupe déjà la troisième place sur le continent, par rapport aux titres échangés, après la Bourse et le Curb de New-York, et M. Funston a dit: "Je suis d'avis que le deuxième enjeu de votre carrière s'avèrera une période de croissance et de progrès bien au-delà des rêves que vous caressez aujourd'hui."

La Bourse de Toronto occupe déjà la troisième place sur le continent, par rapport aux titres échangés, après la Bourse et le Curb de New-York, et M. Funston a dit: "Je suis d'avis que le deuxième enjeu de votre carrière s'avèrera une période de croissance et de progrès bien au-delà des rêves que vous caressez aujourd'hui."

La Bourse de Toronto occupe déjà la troisième place sur le continent, par rapport aux titres échangés, après la Bourse et le Curb de New-York, et M. Funston a dit: "Je suis d'avis que le deuxième enjeu de votre carrière s'avèrera une période de croissance et de progrès bien au-delà des rêves que vous caressez aujourd'hui."

La Bourse de Toronto occupe déjà la troisième place sur le continent, par rapport aux titres échangés, après la Bourse et le Curb de New-York, et M. Funston a dit: "Je suis d'avis que le deuxième enjeu de votre carrière s'avèrera une période de croissance et de progrès bien au-delà des rêves que vous caressez aujourd'hui."

La Bourse de Toronto occupe déjà la troisième place sur le continent, par rapport aux titres échangés, après la Bourse et le Curb de New-York, et M. Funston a dit: "Je suis d'avis que le deuxième enjeu de votre carrière s'avèrera une période de croissance et de progrès bien au-delà des rêves que vous caressez aujourd'hui."

La Bourse de Toronto occupe déjà la troisième place sur le continent, par rapport aux titres échangés, après la Bourse et le Curb de New-York, et M. Funston a dit: "Je suis d'avis que le deuxième enjeu de votre carrière s'avèrera une période de croissance et de progrès bien au-delà des rêves que vous caressez aujourd'hui."

La Bourse de Toronto occupe déjà la troisième place sur le continent, par rapport aux titres échangés, après la Bourse et le Curb de New-York, et M. Funston a dit: "Je suis d'avis que le deuxième enjeu de votre carrière s'avèrera une période de croissance et de progrès bien au-delà des rêves que vous caressez aujourd'hui."

La Bourse de Toronto occupe déjà la troisième place sur le continent, par rapport aux titres échangés, après la Bourse et le Curb de New-York, et M. Funston a dit: "Je suis d'avis que le deuxième enjeu de votre carrière s'avèrera une période de croissance et de progrès bien au-delà des rêves que vous caressez aujourd'hui."

La Bourse de Toronto occupe déjà la troisième place sur le continent, par rapport aux titres échangés, après la Bourse et le Curb de New-York, et M. Funston a dit: "Je suis d'avis que le deuxième enjeu de votre carrière s'avèrera une période de croissance et de progrès bien au-delà des rêves que vous caressez aujourd'hui."

La Bourse de Toronto occupe déjà la troisième place sur le continent, par rapport aux titres échangés, après la Bourse et le Curb de New-York, et M. Funston a dit: "Je suis d'avis que le deuxième enjeu de votre carrière s'avèrera une période de croissance et de progrès bien au-delà des rêves que vous caressez aujourd'hui."

La Bourse de Toronto occupe déjà la troisième place sur le continent, par rapport aux titres échangés, après la Bourse et le Curb de New-York, et M. Funston a dit: "Je suis d'avis que le deuxième enjeu de votre carrière s'avèrera une période de croissance et de progrès bien au-delà des rêves que vous caressez aujourd'hui."

La Bourse de Toronto occupe déjà la troisième place sur le continent, par rapport aux titres échangés, après la Bourse et le Curb de New-York, et M. Funston a dit: "Je suis d'avis que le deuxième enjeu de votre carrière s'avèrera une période de croissance et de progrès bien au-delà des rêves que vous caressez aujourd'hui."

La Bourse de Toronto occupe déjà la troisième place sur le continent, par rapport aux titres échangés, après la Bourse et le Curb de New-York, et M. Funston a dit: "Je suis d'avis que le deuxième enjeu de votre carrière s'avèrera une période de croissance et de progrès bien au-delà des rêves que vous caressez aujourd'hui."



## Bien avant le C.M.T., la Fédération avait demandé les "5 jours"

Le conseil national mixte et la semaine de cinq jours — McIlraith et Lesage, ministres ?



LES CANADIENS en général peuvent être sous l'impression que le Conseil des Métiers et du Travail est en voie d'obtenir la semaine de cinq jours pour les 130.000 employés de l'Etat d'un océan à l'autre. A Ottawa, on connaît mieux la situation. Depuis des années déjà que la Fédération du service civil du Canada et son importante filiale, l'Association du service civil d'Ottawa, réclament la semaine de cinq jours, l'Institut professionnel du service public de même. Le projet a été bien accueilli presque partout (sauf peut-être par le sous-ministre des Postes).

Comme la tenue des cotisations aux groupements professionnels, "la semaine de cinq jours" a fait le sujet de longues et fructueuses séances du conseil national mixte.

"Voici qu'à la dernière heure, le C.M.T. veut créer partout l'impression que les 30.000 employés à taux courant et les autres fonctionnaires bénéficieront de la semaine de cinq jours à cause des représentations qu'il a faites cette semaine", nous confie un des vices directeurs de l'A.S.C.O. Faut-il conclure que le gouvernement écoute avec plus d'intérêt un syndicat ouvrier qui dispose de milliers de membres actifs dont la plupart ne sont pas à l'emploi de l'Etat?

Dans quelques milieux bien renseignés, on aimerait voir un député très au courant des questions du service civil comme M. Jean Richard ou M. George McIlraith, élevé à la dignité de ministre afin de mieux renseigner le gouvernement dans un domaine aussi spécialisé. La rumeur veut, par exemple, que M. McIlraith devienne ministre conjoint de la Défense, comme l'été ego de l'hon. Brooke Claxton, et qu'il sera en mesure d'intervenir plus directement en faveur des fonctionnaires fédéraux. Comme dans le cas de la nomination de M. Jean Lesage, député de Montmagny-L'Islet, à un nouveau poste de ministre conjoint des affaires extérieures. De cette façon, non seulement fera-t-on plaisir aux électeurs de l'Est d'Ontario et du vieux Québec, mais on serait assuré d'avoir un ministre responsable en tout temps aux Comptes pendant les débats épineux sur la Défense nationale et la politique étrangère du Canada.

M. McIlraith est le doyen des adjoints parlementaires. Il fut un temps où il était à la fois adjoint au ministre de la Production de défense et adjoint au ministre du Commerce, le redoutable C. D. M. Lesage, actuellement à New-York à la session des Nations Unies, est adjoint de l'hon. Lester B. Pearson, maintenant président de l'Assemblée générale. Un autre confrère de la Galerie voudrait nommer l'hon. Ralph Campney comme ministre conjoint de la Défense et M. McIlraith au poste de Secrétaire général.

Il n'y a pas de doute qu'il en sera question lundi et mardi prochains dans les couloirs, chambres à coucher et autres endroits où se réunissent les nombreux députés et invités du parti libéral, au Château Laurier. Il s'agit de la réunion annuelle du Conseil consultatif de la Fédération libérale nationale du Canada.

"Nous prévoyons que l'assistance sera très considérable, nous dit M. Allan L. Woodrow, président intérimaire de la Fédération. Chaque province est représentée par vingt députés officiels auxquels s'ajoutent habituellement un nombre considérable d'invités et de membres intéressés des organisations libérales. Nous savons déjà que quelque 300 députés et invités seront rendus à Ottawa dès demain. Un grand nombre d'autres arriveront d'Ontario et du Québec lundi matin. Je crois que cette assemblée du Conseil consultatif sera la plus importante de l'histoire du parti libéral. Les questions de brûlante actualité feront l'objet d'une étude approfondie. Evidemment le clou de la réunion sera le discours du premier ministre Louis Saint-Laurent au banquet annuel, mardi soir.

## Premier coup de pelle sur le terrain du nouvel hôpital construit à Cornwall

CORNWALL, Ont. — (D.N.C.) — Son Excellence Mgr Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria, donnera le premier coup de pelle jeudi sur le terrain où s'élèvera le nouvel hôpital Hôtel-Dieu de Cornwall.

L'édifice, au coût de \$3,500,000, sera construit sur l'avenue McConnell, entre les 5e et 7e rues, au nord de l'école secondaire Saint-Laurent.

Son Excellence Mgr Brodeur parlera en français et en anglais. "Ce jour marque, dit-il, un événement des plus importants pour la ville de Cornwall et des environs. Les bonnes sœurs hospitalières de Saint-Joseph nous ont fait connaître dans le passé leur grand rôle pour les malades, et nous pouvons croire qu'elles continueront à porter le même dévouement. Ce n'est pas en vue de profits qu'elles se dévouent ainsi, mais bien plutôt au profit des malades qu'elles tentent de soulager, et auxquels elles veulent redonner un peu de force afin qu'elles puissent mieux accomplir leurs devoirs d'état et de chrétiennes.

Mgr Brodeur profita aussi de l'occasion pour féliciter les entrepreneurs et aussi pour leur souhaiter le plus grand succès. Au nombre de ceux qui assistaient à la cérémonie on remarquait le R.P. O'Dowd du collège classique de Cornwall; M. l'abbé Lalonde, vicaire de l'Hôtel-Dieu de Cornwall; Son Honneur le maire du canton, M. Aaron Horowitz; M. Albert Lavigne, conseiller de la municipalité; les membres des

conseils du canton et de la municipalité; le docteur B.J. Rouleau et son épouse; l'échevin, M. le docteur Courville; M. Leroux, président du club Richelieu de Cornwall; M. le juge Brennan; le magistrat P.C. Bergeron et M. Nesbitt.

## Le Dr Marc Trudel nommé à la Com. du salaire minimum

QUEBEC. — (P.C.) — Le Dr Marc Trudel, ancien ministre d'Etat dans le gouvernement Duplessis, a été nommé président de la Commission du salaire minimum, succédant au magistrat F.X. Lacourcière, qui prend sa retraite.

La nomination du Dr Trudel a été annoncée hier soir, par le premier ministre de la province de Québec, M. Duplessis, qui a également déclaré que depuis 1938 des augmentations de salaires atteignant \$650,000,000 annuellement ont été accordées.

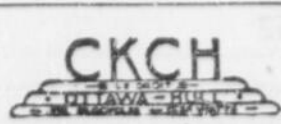
M. Duplessis a déclaré que chaque fois que les conditions économiques le justifient, le taux du salaire minimum est haussé par la Commission.

La Commission du salaire minimum se composera désormais du Dr Marc Trudel, président, et de MM. Candide Rochefort, vice-président, Thomas Aubry, Bruno Brail et Eugène Dussault, commissaires.

Le Dr Marc Trudel, ancien député de St-Maurice, a été défait lors des élections provinciales du 16 juillet dernier, par le candidat libéral M. René Hamel.

LONDRES (A.F.P.) — Deux des explorateurs de l'expédition himalayenne organisée par l'université d'Oxford ont trouvé la mort en Asie, annoncent des dépêches qui viennent de parvenir à l'université.

Le chef de l'expédition, M. J.B. Tyson, regagne actuellement l'Angleterre où il fera un rapport complet sur l'expédition.



# Le Droit

OTTAWA, LE SAMEDI 25 OCTOBRE 1952



Mgr Rosario Brodeur a officié jeudi après-midi à une cérémonie tenue sur l'ancienne propriété de la fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Cornwall, Marcelle MacDonald, pour marquer l'emplacement futur du nouvel hôpital de cette ville. Sur cette photo, on voit de gauche à droite, Son

Excellence Mgr Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria, M. Brownbridge, M. l'abbé Lalonde, M. E. Lalonde, M. M. Macdonald, M. O. Laurin, trésorier de la ville, M. E. Emard, maire de la ville, M. A. Horwitz et M. P. Bergeron, magistrat. (Photo Mark)

A l'Alliance française

## Le visage de Max Jacob

Ce n'est pas un triste auteur de manuel mais un vrai poète, bien vivant, que nous avons connu hier, presque intimement, après l'avoir ignoré ou incompris si longtemps. Le conférencier, M. Roger Secrétain, directeur du journal La République du Centre, à Orléans, et député du Loiret à l'Assemblée nationale, n'était là, semble-t-il, que pour l'introduction. Il nous a laissé vivre aux côtés de Max Jacob, lui qui a connu le poète de son vivant.

Max Jacob est un juif de naissance et de plus, un juif converti, ce qui ne se voit pas tous les jours. Né à Quimper, Bretagne, le 11 juillet 1876, d'une famille alsacienne transplantée en 1814, il était un enfant sensible, fragile, révélant déjà les qualités d'imagination et d'indépendance originale qui marqueront plus tard sa vie et son oeuvre. "Un des commentateurs a observé que pour beaucoup de poètes leur vie ajoute toujours quelques pages à leur oeuvre, mais que pour Max Jacob, on peut dire au contraire que son oeuvre ne fait qu'ajouter quelques pages à sa vie."

L'oeuvre de Jacob, par ailleurs, s'apparente sous différents aspects, à l'oeuvre de Rimbaud et à l'oeuvre de Vanille, comme sa vie ressemble à la vie aventureuse de Jean-Jacques Rousseau. De Rimbaud, il conserve cette raillerie, peut-être moins mordante et plus ironique, dont il use contre les bourgeois satisfaits, les tartuffes, les assis. De Vanille il a le style tendu vers le jeu de mots, le calembour (Odes funambulesques), comme Rousseau il est le parfait bohème, tour à tour professeur de piano, secrétaire, clerc d'huissier, précepteur, apprenti menuisier, employé de commerce, balayeur de magasin, etc.

Mais tous les écrits de Jacob ont une résonance particulière inexplicable sans une certaine connaissance du dadaïsme et du surréalisme dont il fut un des précurseurs et sans le fait de sa conversion au catholicisme. Il nous suffira de tenter l'explication du surréalisme, comme nous le comprenons d'après la conférence de M. Secrétain. Il faut d'abord dire que Jacob fit la connaissance de Picasso en 1901, puis de Guillaume Apollinaire. Le trio d'amis vécut longtemps uni. Picasso fut même le parrain du poète à son baptême en l'église Notre-Dame-de-Sion, le 18 février 1914, après deux "visions" du Christ.

Cubisme et surréalisme sont frères. "La vie est le monde des sensations, des sentiments et de la pensée, le champ des expériences humaines comme un jeu de puzzle, une boîte de cubes." Les poètes et les artistes se plaisaient à démolir ces cubes et à les échanger à nouveau selon leur fantaisie.

Max Jacob, poète du quartier Montparnasse, poète repentant, poète converti et convertissant à Saint-Benoît du Loire, reste encore un poète véritable, lyrique, très attachant parce qu'il ne peut jamais se détacher de l'humain, base de toute poésie.

Comme l'exprime si bien M. Secrétain: "sans doute la part de la moquerie, de la dérision est-elle toujours grande et cachet-elle souvent tout le reste (l'angoisse). Il n'en reste pas moins, en tant que poèmes en prose, les textes du Cornet à des, Visions infernales, Le sacrifice impérial, touchent à la perfection. Ce sont à la fois des évocations, des histoires, des anachronismes, des sentences, des hallucinations, mais tout cela net et dépouillé, et vous arrachent violemment à vous-même, vous transportant ailleurs que chez vous, ailleurs que partout." Il ne faudrait pas oublier que Max Jacob, le romancier réaliste, "occupe une place considérable avec l'homme de chair et l'homme reflet". Mais cet aspect nous reste encore à connaître.

Le conférencier fut présenté par M. André Cailletet, attaché commercial à l'ambassade de France. M. Secrétain est lui-même un écrivain distingué, auteur de plusieurs essais politiques, sociaux, littéraires et artistiques, des récits et des études critiques sur Gide, Alain Fournier, Montherlant, Barres, Peguy et plusieurs autres. Sa grande oeuvre est sans doute son Péguy d'aujourd'hui. "Enfin, un Péguy vrai". M. Secrétain a fort bien connu Max Jacob pour avoir écrit une bonne partie de sa biographie sous la dictée même du poète.

Cette biographie, hélas, ne sera jamais terminée. Max Jacob est mort d'une pneumonie, le 5 mars 1944, au camp de concentration de Drancy. "Les Allemands, qui n'ignoraient pas sa personnalité, signèrent sa libération après sa mort."

A.M.C.

## Le tour du monde en 1 minute

DUSSELDORF (A.F.P.) — L'ex-général Ludwig Cruewell, président de la "Ligue des anciens combattants d'Afrique", a offert aujourd'hui à l'ancien maréchal Kesselring la présidence d'honneur de la ligue.

Kesselring, libéré hier et actuellement en traitement dans une clinique de Bochum, a déclaré qu'il acceptait cette charge.

PARIS (A.F.P.) — Charlie Chaplin, réalisateur et principal interprète du film "Limelight" qu'il vient de présenter à Londres, est attendu à Paris le 29 octobre dans l'après-midi, venant de Londres, à bord de l'avion d'Air France: "l'Epicurien".

On sait que Charlie Chaplin doit présenter lui-même son film le 30 octobre au "Blarritz" devant les seuls membres des associations de la critique française de cinéma, et des auteurs de films.

ATHENES (A.F.P.) — C'est alors que des scaphandriers étaient occupés à récupérer l'épave du navire bulgare "Marie Louise", coulé dans l'avant-port du Pirée par 120 pieds de fond, que le bâtiment a explosé. Il est probable que la cargaison d'explosifs qui se trouvait à bord du navire a détonné sous l'action des chalumeaux.

BUENOS AIRES (A.F.P.) — Le président Juan Peron a visité hier matin le croiseur canadien "Ontario", arrivé jeudi en visite officielle dans le port de Buenos Aires. Le président avait préalablement reçu dans son cabinet le capitaine de vaisseau Tisdale, qui était accompagné à cette occasion du général Lafleche, ambassadeur du Canada.

LONDRES (A.F.P.) — Les 32 directeurs et membres de l'association des hebdomadaires de langue française du Canada ont été reçus hier soir par M. Norman Robertson, haut-commissaire du Canada à Londres. Etaient également présents le comte d'Athlone, ancien gouverneur général du Canada et lady Athlone, et l'ambassadeur du Canada à La Haye, M. Stone.

L'un de ces membres, de nationalité britannique, M. Paul Huggins, est décédé le 6 octobre d'une pneumonie, croit-on, après avoir fait l'ascension du pic "Gangotri numéro un", haut de plus de 20.000 pieds. La seconde victime est M. P. A. Borup, de l'université de Copenhague, décédé le 9 octobre à la suite d'une chute.

Les visiteurs canadiens, qui prendront un avion de l'Air Canada ce soir (samedi) arriveront sur l'aérodrome de Dorval (Montréal) à 9 heures trente (locales) dimanche matin.

PARIS (A.F.P.) — Le jockey Paul Francolon prend l'avion ce soir pour New-York. On sait que Francolon est atteint de paralysie partielle à la suite de la chute qu'il fit à Longchamp en juin 1946 alors qu'il courait le prix de Dangu sur "Woodcutter". Il restera six mois aux Etats-Unis.

## Un emprunt de \$25,000,000 pour le Québec

QUEBEC. — (P.C.) — Des négociations ont été entreprises entre le gouvernement de la province de Québec et la First Boston Corporation pour lancer, sur le marché de New-York, un emprunt de \$25,000,000, pour une période de 20 ans.

M. Duplessis, premier ministre de la province, a souligné, en annonçant cette nouvelle que la First Boston Corporation, pour éviter toute répercussion éventuelle, a accepté de payer le gouvernement de Québec en devises canadiennes. On sait que l'argent canadien fait actuellement prime aux Etats-Unis.

## Diefenbaker demande d'établir des cours en politique pratique

HAMILTON, Ont. (P.C.) — Un député progressiste-conservateur aux Communes a dit ce soir que les universités canadiennes devraient étudier l'établissement de cours postsecondaires en politique pratique.

M. John Diefenbaker, député de Lake Centre, en Saskatchewan, et deux fois candidat à la direction de son parti, a exprimé cette opinion dans un discours préparé à l'intention de la collation d'autisme des diplômés à l'université McMaster.

Il recommande également que des bourses soient créées afin de permettre aux étudiants diplômés de poursuivre des travaux postsecondaires pendant une année, en qualité d'adjoints dans les recherches qu'entreprendent les députés au parlement.

M. Diefenbaker, âgé de 56 ans,

## Trois tués et 8 blessés au combat au front coréen

(P.A.) — L'armée canadienne a publié sa 147e liste de pertes dans la guerre de Corée précisant que trois hommes ont été tués au combat et que huit autres ont été blessés, dont un pour la deuxième fois.

Au cours de la semaine dernière, l'armée a publié une liste de pertes presque quotidiennement, ce qui reflète la violence de la bataille à laquelle doivent prendre part les troupes canadiennes à cause des attaques répétées des communistes.

Depuis le 16 octobre, l'armée a publié six listes signalant 11 morts, 51 blessés et six disparus. Dans une entrevue accordée aujourd'hui, le brigadier John M. Rockingham, qui a formé et commandé la 25e brigade originaire du Canada en Corée, a dit qu'il est d'avis que ces nouvelles pertes commencent à peser sur le moral des troupes canadiennes. "Enfin, un Péguy vrai". M. Secrétain a fort bien connu Max Jacob pour avoir écrit une bonne partie de sa biographie sous la dictée même du poète.

Cependant, il ne croit pas que ces poussées rouges soient le commencement d'une offensive de grande style.

La dernière liste porte à 1,138 le nombre de pertes subies par les troupes canadiennes au combat en Corée. Elles comprennent 208 tués, 844 blessés, 75 accidentés, 14 disparus, et un prisonnier. La marine a signalé trois morts et trois blessés. Le C.A.R.C. n'a subi aucune perte.

Parmi les militaires blessés à l'action on remarque: Le caporal-suppléant Aimé Michaud, du Royal 22e régiment, dont le père M. Napoléon Michaud, habitait à Québec.

Le soldat Joseph-Louis Gérard Roy, de Bathurst, N.B., du Royal 22e, dont la mère Mme Helen Roy, habite à Robertville, N.B.

Le soldat Joseph-Ernest-Jacques Vaillancourt, (blessé pour la deuxième fois), du Royal 22e, dont la mère, Mme Jeannette Vaillancourt habite à Montréal.

Le soldat Fernando Verreault, de Chicoutimi, du Royal 22e dont la sœur, Mme Maurice Guay, habite à Kénogami, au Lac St-Jean.

Lettre de Paris

## Les élections polonaises

PARIS. (A.F.P.) — La Pologne votera dimanche, pour la deuxième fois depuis la fin de la guerre mondiale.

Une seule liste, celle du front national, groupant le parti ouvrier unifié, le parti paysan unifié et le parti démocrate d'intellectuels communistes, est proposée aux électeurs.

Aux élections à l'Assemblée constituante de janvier 1947, le bloc gouvernemental (socialistes, communistes, paysans du parti de "Lublin" et démocrates) avait obtenu 9,636,682 voix, soit 80 0/100 des suffrages, et 394 des 444 sièges de la Diète.

L'opposition (parti paysan polonais de M. Mikolajczyk) avait, de son côté, obtenu 1,154,847 voix et 28 sièges. En outre, le parti social catholique avait 1 député, 530, 979 voix s'étant portées sur ses candidats.

Mais après ces premières élections, où une certaine liberté était laissée aux partis politiques traditionnels, afin d'associer l'ensemble de la population à l'énorme effort de reconstruction, l'opposi-

tion politique fut progressivement liquidée, la doctrine du parti unique étant devenue prédominante.

Un premier grand pas fut accompli dans ce sens lorsque le 15 décembre 1948, le puissant parti socialiste, mettant un terme à une existence de 56 ans, fusionna avec le parti communiste sur les bases du "marxisme leninisme" selon les termes employés par l'actuel premier ministre et principal artisan social démocrate de l'union, M. Cyrankiewicz.

Après, peu après la fuite à l'étranger de M. Mikolajczyk, le parti paysan progouvernemental de "Lublin" avait absorbé le parti du dernier grand leader paysan de l'Europe orientale.

A présent, l'Eglise catholique reste en Pologne la seule force organisée en face du régime de démocratie populaire. Cependant, la veille des élections, les évêques polonais, réunis sous la présidence de Mgr Wyszyński, primat de Pologne, ont lancé un manifeste invitant les catholiques à voter, "l'unité de la nation en présence des tâches qui l'attendent, tant sur le plan intérieur que sur le terrain international, étant l'objectif de la communauté polonaise tout entière." Cet appel devrait inciter nombre de catholiques à accomplir leur devoir électoral.

Bien que mené sans adversaire, la campagne électorale n'a pas manqué d'intensité. La publication du programme du front national le 6 septembre a été marquée par des "ralléments" spectaculaires au front, notamment dans les entreprises industrielles et les Kolchozes, où les ouvriers ont pris de nouveaux engagements de production pour soutenir son programme électoral.

Par la suite, "les chefs de la Pologne", ont en tête le président Bierut et le maréchal Rokossovsky, ont été plébiscités candidats, ainsi que les principaux leaders du parti ouvrier unifié.

Ancien social-démocrate, le président du Conseil, M. Cyrankiewicz n'occupe que la quatrième place parmi les candidats élus par acclamations, ce qui pourrait constituer une indication quant au rang qu'il occupera après le scrutin dans la hiérarchie des dirigeants polonais.

Au cours de la campagne électorale, les candidats ont mis l'accent sur la nécessité de "renforcer le potentiel de défense du pays", qu'il s'agisse du président Bierut, "reste le principal problème à résoudre."

Il est à noter que la première constitution de la Pologne populaire, adoptée le 22 juillet dernier à l'unanimité des 336 députés présents, au sujet de laquelle le président Bierut a exprimé "sa fierté d'avoir tiré profit des réussites soviétiques", supprime le poste de président de la République, qui sera remplacé par un praesidium.

Fait nouveau également, la nouvelle constitution réserve le droit d'asile "aux étrangers poursuivis dans leurs pays pour avoir défendu les intérêts des masses laborieuses, lutte pour le progrès social, milite pour la défense de la paix, combattu pour la libération de leurs pays, ou qui sont poursuivis en raison de leur activité scientifique."

## Crise politique terminée pour le gouv. de Finlande

HELSINKI, Finlande (P.A.) — La crise politique qui sévissait en Finlande vient d'être réglée et le premier ministre Urho Kekkonen a repris la direction du gouvernement hier.

Le cabinet avait démissionné il y a une semaine au cours d'un différend entre les agrariens et les socialistes au sujet de questions d'économie. Les socialistes avaient réclamé l'adoption d'une loi visant à geler les prix des produits de la ferme. En retour, ils offraient de consentir à des augmentations générales de loyers.

Les deux camps sont tombés d'accord en acceptant une proposition de M. Kekkonen pour que la stabilisation des prix des produits agricoles soit comprise dans les questions qui seront étudiées en vertu de la loi des pouvoirs extraordinaires. Ce qui signifie que les prix des produits agricoles seront laissés à la discrétion du cabinet.

Le nouveau cabinet est formé des mêmes éléments que celui qui a démissionné, à savoir, sept agrariens, sept socialistes, deux représentants du parti du Peuple suédois et un expert indépendant.



Les chasseurs de Granby, Qué., venus dans le comté de Papineau sont retournés avec quatre chevreuils et un ours. Sur la photo on voit de gauche à droite: M. Hector Choquette, ancien membre de l'Assemblée législative, MM. Gror-

ges Brissette, Charles Belval, Raymond Chapt, Fabien Arès, Philippe Richer, J.-A. Bouchard et Armand Lapointe, tous de Granby, Qué., lors de leur récent passage à Buckingham. (Photo Des Châtelets, Buckingham)



Deux frères de Buckingham ont tué un chevreuil de 241 livres. Sur la photo on voit de gauche à droite, M. Gaston Marengère, de Buck-

ingham, le petit Yvon Marengère et M. Emile Marengère, de Buckingham. (Photo J.G. Des Châtelets, Buckingham)









PAUL BADURA-SKODA, pianiste viennois, acclamé dans toutes les capitales d'Europe, que l'on entendra au Morning Music Club, à l'Ecole Technique, lundi le 3 novembre.

Le TMN

## "La nuit du 16 janvier"

Ce qu'en pense la critique montréalaise

La pièce la plus originale dirigée par Guy Hoffmann, et qui ajoutent encore plus de réalisme à toute cette mystérieuse affaire.

"La Nuit du 16 janvier" s'annonce déjà comme l'événement marquant de la saison théâtrale de la capitale. On ne voudra pas manquer ce magnifique spectacle qui sera présenté à la salle de l'Ecole Technique d'Ottawa mardi soir à 8 h 45 très précises. Les billets sont en vente chez Desmarais et Robitaille, rue Rideau et au Studio Dery, rue Principale, à Hull.

**AUX "SINGING STARS"**  
**Bourse portée à \$2,000**  
MONTREAL — La bourse destinée au gagnant du programme radio-phonique "C-L-Singing Stars of Tomorrow" a été portée de \$1,000 à \$2,000 annoncée aujourd'hui la Canadian Industries Limited, commanditaire du programme. Le deuxième prix a été porté de \$750 à \$1,000.

Les autres prix, y compris deux bourses de \$500 chacune, restent inchangés.

Ouvert à tous les Canadiens de moins de 26 ans, le concours attire annuellement environ 500 concurrents choisis par des professeurs de chant et de musique par tout le pays.

De ce nombre, 22 jeunes filles et 22 jeunes hommes, choisis à la suite d'auditions accordées par des équipes ayant à leur tête Rex Battle et John Adaskin, apparaissent sur le programme irradié de Toronto le dimanche soir sur le réseau national pendant 26 semaines consécutives.

Dans le choix des concurrents, le jury se base sur les points suivants: qualité de la voix, diction, langues, interprétation et style, émotivité, art musical, sens du rythme, technique, personnalité, perspectives d'avenir. Les concurrents obtenant le plus de points sont ramenés à Toronto pour les semi-finales et, parmi eux, on choisit quatre finalistes.

L'ensemble des points obtenus au cours de la série entière détermine les gagnants.

## OTTAWA MUSIC CLUB

Salle des congrès, Château Laurier  
4 HEURES

### CONCERTS

15 novembre, 6 décembre, 3 janvier, 7 février, 7 mars

Billets d'admission pour les membres \$1.00

Chez les membres de l'exécutif et chez McKechnie's et C. W. Lindsay Co. Ltd.

## Concerts Tremblay — 1ère Soirée hors-série

### Correction d'une RUMEUR

IL EST FAUX QUE TOUT SOIT VENDU POUR LA SOIRÉE DU LUNDI 3 NOV. AU CAPITOL

MADELINE RENAUD  
JEAN-LOUIS BARRAULT

ET TOUTE LA TROUPE DU THEATRE MARIGNY

dans

"LES FAUSSES CONFIDENCES" de Marivaux  
"LES FOURBERIES DE SCAPIN" de Molière

décor, costumes, etc., tels qu'à Paris

La rumeur qui veut que tout soit vendu pour le Théâtre Marigny vient d'un malentendu. Ce qui est vendu, c'est la SÉRIE RÉGULIÈRE de 6 Concerts. "Marigny" est hors-série et il y a des places pour qui en demande.

### COMMANDES POSTALES SEULEMENT

PRIX (Taxes inc.) Loges, Mezzanines, Orch. A à R: \$4.00 — Orch. S à Z: \$3.00 — Orch. AA à DD: \$2.00 — Orch. EE à KK: \$1.50 — Orch. LL à NN: \$1.00 — Orch. OO à PP: \$0.75.

Adressez votre commande au 21, rue COBBOURG, Ottawa 2. Joindre à votre commande une ENVELOPPE AFFRANCHIE À VOTRE ADRESSE pour l'envoi des billets.

La commande ouvrira le vendredi 31 octobre, au Théâtre Capitol, pour la vente courante.

## La Chronique Scoute

Sois prêt  
à servir  
de  
ton mieux

### QUESTIONNAIRE DU COURS DES C.P.

Les unités ont maintenant reçu ce questionnaire, qui doit être remis au bureau scout par l'intermédiaire du scoutmaster de troupe, avant le 4 novembre prochain.

Si tous veulent retourner ce questionnaire, accompagné du cahier de notes, pour cette date, les autorités diocésaines seront en mesure de donner très bientôt les résultats de ce cours de formation. Les candidats heureux recevront la Pointe de Lance Bronze ou Argentée, selon le cas. Cet insigne international est octroyé aux Chefs de Patrouille qui réussissent un tel cours de formation. Cet insigne distinctif peut, selon les règlements de la Fédération, continuer à être porté par l'ancien C.P. devenu Assistant Scoutmaster.

### NOTRE MAGASIN D'UNIFORMES

Avec l'ouverture du magasin scout qui avait lieu cette semaine, le bureau diocésain vient de franchir un pas de plus vers un plus grand service aux unités du diocèse. Ce début de notre magasin d'uniformes sera couronné de succès, en autant qu'il sera encouragé par toutes les unités. Cette entreprise est le fruit de votre collaboration dans le plan qu'exposait récemment notre Commissaire diocésain; à nous d'y faire suite et d'en assurer le plein succès.

### LE LIEN

Notre bulletin mensuel vient d'être publié et ceux ou celles qui n'auraient pas reçu ce dernier numéro sont priés d'en informer le bureau scout qui s'empresse de rectifier l'erreur.

### LES ETAPES DANS LA NOMINATION D'UN CHEF

Revenons brièvement sur les étapes à suivre avant qu'un chef reconnu officiellement par les autorités diocésaines.

1—En cas de fondation, et en même temps qu'un chef est proposé, une formule spéciale doit être remplie par les autorités paroissiales et envoyée au secrétariat diocésain, pour que la nouvelle unité soit reconnue officiellement par les autorités.

2—Pour tout nouveau chef qui se joint au mouvement, une formule dite "demande d'autorisation à faire fonction de chef" doit être dûment remplie par les autorités paroissiales et envoyée au bureau scout. Après avoir été approuvée, cette formule permet au candidat de porter la cordelière distinctive de son grade, mais non de porter l'uniforme.

3—Après un stage de trois mois, l'unité peut faire une demande de titularisation; ceci donnera droit au candidat de porter l'uniforme et la cordelière de son rang, mais non l'égrette.

4—Enfin, la reconnaissance officielle du candidat ne viendra qu'après un stage d'un an, au cours duquel il aura répondu aux exigences du camp-école préparatoire, donné soit au diocèse, soit à la Fédération. La reconnaissance officielle permet au candidat de porter l'égrette de son rang, en plus de l'uniforme et de la cordelière.

Nous demandons aux unités de se conformer à ces quatre exigences afin que les chefs et assistants soient en règle avec les autorités de la Fédération et du diocèse.

### COURS DE C.E.P. A LA BRANCHE ECLAIREUR

Faisant suite aux préparatifs que nécessita le cours de formation pour les Chefs de Patrouille de nos unités, les autorités de la Branche Eclaireur travaillent activement à l'organisation du prochain cours de C.E.P. destiné aux Scoutmasters et Assistants du diocèse.

Les candidats qui réussissent ce cours de formation recevront un certificat attestant qu'ils ont complété la première partie de la Badge de Bois. Les autorités diocésaines annonceront très prochainement les dates de ce camp-école préparatoire pour la Branche Eclaireur.

### 12e MEUTE "B" ST-FRANÇOIS D'ASSISE, OTTAWA

Le 8 octobre dernier, en présence de toute la meute, cinq aspirants prononcèrent leur Promesse Loutève. La grande famille de la Jungle était heureuse d'accueillir dans ses rangs, Donald Latreille, Jacques Whissel, Jacques Lemieux, Roger Villeneuve et Wilfrid Potvin. La cérémonie était rehaussée par la présence de l'ancienne Cheftaine de la 12e meute St-François, Mme Perrier, née Noëlla Huard.

Cette cérémonie d'investiture était sous la direction de la Cheftaine M. Cassidy, avec le R. P. Elzard, O.F.M.Cap., comme Aumônier.

### AKELA

### BREVETS

13e troupe St-Joseph, Hull.  
Jacques Ricard — Première classe et cordelière rouge et jaune.

LES SCOUTS CATHOLIQUES,  
447, rue Sussex, Ottawa.

## Le lieutenant-gouverneur L. Breipthaupt inaugurer la Foire d'hiver à Ottawa

On commémorera à Ottawa, le mardi 28 octobre, le 50e anniversaire de la Foire d'hiver et de l'Exposition de chevaux. A cette occasion, la balustrade du Colisée sera peinte d'une belle couche dorée.

On confectionne présentement un gâteau "anniversaire" haut de sept pieds, large de quatre pieds et pesant 1,000 livres! Il sera exposé toute la semaine dans l'entrée du Colisée et sera orné de 1,000 roses majestueuses.

Au premier étage, l'exposition de graines de semence et la salle de cinéma. Le programme de cinéma comprend plusieurs films, dont un sur une enquête criminelle de la Gendarmerie royale et un de Walt Disney, sur la vie des animaux sauvages.

Pour être éligibles au concours tous les bestiaux devront avoir été primés dans des foires régionales. C'est "la parade des champions". Plus de 300 vaches Holstein seront jugées, établissant ainsi un record dans l'histoire du Canada. Les vaches Jersey et Ayrshire seront jugées le mercredi; les Guernsey, le jeudi. Les montons seront classés les mercredi et jeudi; les porcs le mardi. L'exposition des jeunes éleveurs de vaches aura lieu le vendredi.

Pour la première fois cette année toute personne qui aura réservé un billet pour l'exposition de chevaux (le soir), aura droit à un billet gratuit d'admission durant la journée.

Le lieutenant-gouverneur d'Ontario, l'hon. Louis Breipthaupt, fera sa première visite officielle à Ottawa pour ouvrir officiellement la Foire, mardi soir. Il sera accompagné d'une garde d'honneur de 100 hommes, tous Gardes à pied du gouverneur général.

La journée de samedi réserve plusieurs attractions et plusieurs surprises. Tous les soirs et samedi matin il y aura courses de chevaux sauteurs. Huit équipes de trois cavaliers chacune essaieront de remporter la palme pour leur ville respective, Ottawa, Toronto ou Montréal. Plusieurs membres des Olympiques canadiens participent à ces courses.

On s'attend cette année à une foule plus considérable que par les années passées.

### APPARTEMENTS HENRI

A HOLLYWOOD FACE A L'OCEAN

15e coin de la plage de l'océan. Aussi, piscine privée du type olympique, 20 magnifiques villas, appartements et commodités; 3 1/2 piscines; à 1 chambre à coucher — 2 chambres à coucher, commodités, bain, chambre, commodités, de salle de bain. En face, l'océan, à l'arrière, l'entrée de la côte sur l'eau — et tout entouré de cinq acres de terrains paysagés d'arbres tropicaux, avec deux coins et demi de plage de mer, cours de golf, salle de danse, terrains de jeu pour enfants, petit foyer à bar-b-q, terrain de golf miniature, pêche sur la mer. Vous jouirez des services d'hôtel avec les commodités de notre agencement d'appartements.

SPECIAL — Taux d'été à rabais pour nos amis canadiens durant novembre et décembre. Veuillez donner tous les détails en écrivant pour votre brochure.

2380, South Surf Road  
Hollywood (by de sea) Florida

### OPTOMETRISTE

ARMAND POMMIER

SPECIALISTE DANS LES EXAMENS ET AJUSTEMENT DES VERRRES

Nous pouvons les frais des appels de longue distance pour rendez-vous.

105, CHEMIN DE MONTREAL, CORNWALL, Ont. — Tél. 295-J

## Retour de Toscanini



Arturo Toscanini s'apprête à diriger quatorze concerts

On entendra, entre autre, "Orphée et Eurydice" de Gluck et la "Messe en ré" de Beethoven

Arturo Toscanini reprendra son poste à la tête de l'Orchestre Symphonique de la NBC à compter de samedi, à 6 h. 30 du soir. Ce sera le début d'une nouvelle saison d'hiver de cet orchestre et, encore une fois, le réseau Français de Radio-Canada fera le relais de ces concerts hebdomadaires. Au cours de la saison, Toscanini sera au pupitre pour 14 concerts et le jeune chef italien Guido Cantelli pour 8.

Tous les concerts parviendront directement de Carnegie Hall à New-York et on prévoit que plusieurs d'entre eux seront télévisés. Ce sera la quinzième saison d'Arturo Toscanini à la direction de cet ensemble réputé qui fut organisé pour lui en 1937.

Les programmes détaillés n'ont pas encore été publiés mais on a annoncé une audition du second acte de l'opéra de Gluck, "Orphée et Eurydice", le 22 novembre, et un programme consacré à Giuseppe Martucci, le 17 janvier.

Le 14 février, Toscanini présentera un programme consacré à Debussy et la saison se terminera par un cycle Beethoven qui se poursuivra pendant quatre semaines pour se terminer avec une audition de la Messe en ré.

Toscanini est rentré d'Europe récemment après avoir dirigé des concerts à la Scala de Milan et au Festival Hall de Londres. Ces concerts furent de nouveaux triomphes pour le maestro italien. On se souvient que Toscanini est venu en Amérique au cours de l'été pour diriger deux concerts avec son orchestre de la NBC.

## Le chemin de fer dans l'Ungava sera fini l'an prochain

QUEBEC (P.C.) — L'achèvement de la ligne de chemin de fer de 350 milles de long dans le cœur de l'Ungava est prévue pour l'an prochain, soit un an plus tôt qu'on ne l'avait prédit, a déclaré le premier ministre de la province de Québec, M. Duplessis.

M. Duplessis a dit que les directeurs de la Iron Ore Company of Canada et de la Hollinger North Shore Exploration Company lui ont rendu visite cette semaine pour l'informer que les rails ont été posés sur une distance de plus de 135 milles. L'aménagement de la voie ferrée est terminé sur une distance de 40 à 50 milles.

Le chemin de fer, construit au coût de \$125,000,000 reliera Sept-Îles, sur la rive nord du St-Laurent, à Burnt Creek, centre minier.

Burnt Creek se situe sur le côté québécois de la frontière disputée du Labrador. M. Duplessis a dit que le nom de "Burnt Creek" sera éventuellement remplacé par un autre plus "approprié".

Le chemin de fer, a-t-il déclaré, ne bénéficiera pas seulement aux compagnies intéressées au développement minier mais "ouvrira tout le territoire de l'Ungava au commerce, à l'industrie et à la civilisation".

Il a prédit que d'impressionnants développements s'ensuivront dans la région du Saguenay et à travers la province.

Des amendements à la charte municipale de Sept-Îles seront présentés à la prochaine session, qui s'ouvrira le 12 novembre, afin de régulariser la construction qui subit présentement une grande expansion dans ce centre-terminus des opérations minières.

M. Duplessis a déclaré que le conseil municipal veut demander à la législature les pouvoirs d'imposer une taxe de vente municipale et une taxe personnelle.

La ville veut également soumettre des plans de \$1,000,000 pour l'installation d'un système de distribution de l'eau.

Les amendements à la charte se sont étudiés au comité des bills privés.

Guido Cantelli, un protégé de Toscanini, en est à sa quatrième saison comme chef invité avec cet orchestre.

Il dirige présentement une série de concerts à Londres et retournera en Italie avant de revenir en Amérique.

## A LA BELLE ÉTOILE

### La semaine artistique

Par Victor VICQ

La saison théâtrale française débute ce soir par "Une soirée avec Molière, Dupont et Marivaux", présentée par l'Ecole de musique et de diction de l'Université d'Ottawa, sous la direction artistique de Mlle Florence Castonguay.

Des mardi prochain, cette saison prendra de l'ampleur par la représentation du Théâtre du Nouveau-Monde, qui nous fera passer "La nuit du 16 janvier". Et le 3 novembre, le théâtre atteindra son apogée lors de la venue de la Compagnie de Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault; "Les fourberies de Scapin" de Molière et "Les fausses confidences", de Marivaux sont les oeuvres inscrites au programme.

### L'Ecole de Musique

Il est tout à fait dans la note qu'une troupe collégienne ouvre la saison dramatique française dans la Capitale. Ne sont-ce pas nos collégiés et universités qui fournissent à la scène la plupart de nos acteurs en les orientant vers ce bel art? Et de plus, l'Université d'Ottawa a dans ce domaine, un passé qui lui mérite bien cet honneur. Si on se donne la peine de l'explorer, on se réjouira d'apprendre que l'Ecole de musique et de diction a déjà remporté la palme au festival dramatique national avec "L'innocent".

Une nouvelle génération de jeunes acteurs porte à espérer à d'aussi grands honneurs d'ici quelques années. En attendant, on vous propose de ce soir "Une soirée avec Molière, Dupont et Marivaux", à 8 h. 30, en la Salle académique.

### "La nuit du 16 janvier"

Les gens d'Ottawa qui ont vu à Montréal cette pièce d'Ayn Rand, d'après la traduction de Marcel Dubois, me rapportent que le Théâtre du Nouveau-Monde réserve à son public nombre de surprises durant une représentation de grande classe.

Je suis heureux d'apprendre que la vente des billets va bon train. Ainsi, les fervents du théâtre français pourront s'attendre à d'autres visites d'une des meilleures troupes au pays. Cette compagnie de comédiens remplace les Compagnons de Saint-Laurent, qui ont momentanément fermé leurs portes après 15 ans d'existence.

La Compagnie Renaud-Barrault

Ces deux grands artistes de la

scène et de l'écran français ont impressionné tout New-York, non seulement par leur jeu, mais aussi par leur esprit de corps. En effet, Madeleine Renaud et son époux Jean-Louis Barrault ont insisté auprès de leur impresario pour que la publicité ne tourne pas exclusivement autour de leur personne, mais autour de toute la troupe.

### Mise en scène de M. McNicoll

Les autorités de l'Ottawa Little Theatre ont fait preuve de bon jugement en confiant à M. Roland McNicoll la tâche de faire la mise en scène de "The Happy Time", pièce qui se déroule à Ottawa, vers 1920, racontant les péripéties domestiques d'une famille française.

M. McNicoll connaît l'époque pour y avoir vécu. Par son origine, il peut apporter tout l'atmosphère qu'exige le texte de Samuel Taylor, basé sur les courtes nouvelles de Robert Fontaine. Aussi, compte-t-il à la scène plus d'années qu'il ne voudrait donner. La distribution profitera donc de l'expérience puisée chez "Le groupe Beaulieu", à "l'Ecole de musique et de diction", au "Caveau" et chez les troupes anglaises.

"The Happy Time" aura six heureux jours au Little Theatre, dès lundi.

### De ceci et de cela

Lors d'une séance privée, l'O.N.F. présentait au début de la semaine un intéressant programme de films documentaires, dont "Coup d'oeil sur Félix Leclerc", "L'âge du Castor" et "Neighbours". La critique outaouaise s'accorde sur le beau talent de la pianiste Joan Brown et lui prédit un brillant avenir. J'avais raison de prédire une longue carrière à Ottawa au film "The Quiet Man". Avez-vous vu "Etienne Brûlé", dernier effort cinématographique canadien? L'Atelier, 192, rue Daly, invite ses abonnés à conduire leurs enfants pour une représentation de marionnettes, demain à 3 heures. J'apprécie la politique du C.R.T. qui balance bien sa saison de comédies et d'oeuvres à substance dramatique. "The Happiest Days of Your Life" et "The Jacaranda Smile" sont deux exemples. Cette dernière pièce marque les débuts prometteurs de l'outaouaise Margaret Griffin. "Castle in the Air", que monte Sam Payne la semaine prochaine, verra William Shatner dans son premier rôle.

**Pour promouvoir l'achat au début de la semaine chez**

**Steinberg's**

**Et voici l'offre 5 de l'ensemble cuisinière!**

**LUNDI, MARDI et MERCREDI SEULEMENT!**  
27, 28 et 29 octobre

**Ce le cabaret**

**pour seulement 1\$**

**Avec Achat D'aliments d'un Minimum de \$7.00**

**OFFRE 7**

Ce cabaret de 12" x 16" complète votre ensemble de cuisine. Nous espérons que vous apprécierez longtemps durant cet attrayant ensemble.

VOUS AIMEREZ FAIRE VOS ACHATS AU DEBUT DE LA SEMAINE CHEZ STEINBERG

Pourquoi? Parce qu'au début de la semaine vous pouvez magasiner plus commodément et plus à votre aise qu'en fin de semaine, alors que la plupart des gens doivent faire face à un fort programme d'activités sociales et familiales.

De plus, les magasins Steinberg reçoivent de la marchandise fraîche chaque jour. Du lundi au samedi, tous les jours de la semaine, des envois frais de fruits, de légumes, de viande, de poisson et de volaille arrivent aux magasins Steinberg.

Ainsi donc, s'il vous est possible d'effectuer vos achats au début de la semaine, nous vous encourageons à le faire. Vous bénéficierez de la même qualité, du même choix, des mêmes valeurs — et vous obtiendrez, en plus, une prime sous forme d'un article attrayant et utile pour seulement le avec toute commande de \$7.00 ou plus.

Pour assurer une distribution équitable, limite à un cabaret à chaque client.







# Le pamphlet

Le pamphlet d'aujourd'hui n'est plus un écrit satirique. C'est un moyen d'information souvent plus efficace que toute autre sorte de publication, que la radio, la télévision et le cinéma.

Dans l'atmosphère enfiévrée de notre époque, nous vivons au milieu d'un tourbillon de nouvelles et d'opinions que le public a généralement sans réfléchir. Beaucoup de personnes dans les démocraties sentent le besoin de renseignements plus complets et veulent des détails précis, sur lesquels baser leurs propres idées et leurs propres réflexions.

Pour ces gens-là, le pamphlet sert de stimulant intellectuel. Il possède un peu de l'intimité du journal, mais il pénètre plus profondément dans les problèmes, il parle de personnes à personnes, il jouit de la liberté de style et d'emphase naturelle à une œuvre d'art indépendante.

Outre les séries continues de pamphlets, comme ceux du Comité des Affaires publiques au Canada, il existe des pamphlets publiés de temps à autre par des entreprises commerciales, des ministères du gouvernement, des institutions et des sociétés. Ceux qui traitent de questions familiales et personnelles paraissent avoir attiré beaucoup d'attention ces dernières années.

On aurait tort de croire que le dernier mot est toujours le meilleur, mais les pamphlets font paraître sous un nouveau jour un sujet traité dans un livre et poussent l'analyse plus loin que les magazines. Ils nous donnent l'occasion d'étendre le rayon de nos idées, de comparer et de raisonner.

Le directeur de la bibliothèque publique de New-York a dit, par exemple: "Donnez-moi une bibliothèque de pamphlets et je pourrai répondre à toute demande de renseignements." C'est peut-être exagéré, mais il n'est pas moins vrai que si l'on ne peut pas répondre au moyen d'un pamphlet déjà publié, on peut aisément en préparer un autre.

Les professionnels ainsi que les hommes d'affaires gardent dans leurs bibliothèques les pamphlets à côté des livres sur le même sujet. A mesure que s'étend chaque jour le champ de nos connaissances, il y a peu de chapitres dans les traités ou les encyclopédies qui ne puissent être profitablement complétés et mis à jour au moyen de pamphlets.

De temps en temps, on trouve un pamphlet sans prétention à l'originalité, et qui se contente de résumer sous forme facile à lire, toutes les parties d'un sujet. Les pamphlets modernes ne sont ni satiriques ni frivoles, mais par le fait qu'ils sont écrits dans un style plus ou moins familier, ils inspirent l'imagination et répondent à un besoin intellectuel.

**Pamphlets publicitaires**  
Le pamphlet semble fait exprès pour ceux qui ont quelque chose à vendre parce qu'il leur donne l'occasion de résumer les avantages d'une façon intéressante et en détail sur les marchandises. Plus que toute autre forme de publicité, dit George B. Hotchkiss dans *An Outline of Advertising*, il est capable de compléter une vente et de paver la voie pour les vendeurs.

Toutefois, la composition et l'emploi des pamphlets ont été beaucoup négligés par les auteurs de traités. Cela explique sans doute en partie le nombre de pamphlets médiocres ou plus que

nous recevons par la poste.

Quelques-uns disent des choses qui vous donnent envie de les contredire. L'auteur a l'air d'essayer de suppléer par une superfluité d'adjectifs au manque de détails précis.

D'autres ont les marges remplies de détails techniques et petits caractères, ou bien contiennent d'éblouissantes descriptions et aucun renseignement. Les pamphlets manquent souvent d'attirer l'attention et de révéler l'intérêt pour deux raisons fondamentales. Par exemple, ils ignorent parfois le réel but du pamphlet, qui est d'être intéressant et informatif, et d'indiquer au lecteur le moyen de jouer la vie ou de la supporter. Le fond est probablement bon, mais c'est la forme qui est mauvaise. Le lecteur moderne demande des caractères clairs, des pages faciles à lire et agréables à l'oeil. Il ne suffit pas qu'un pamphlet soit intéressant et bien imprimé, encore faut-il que le destinataire soit intéressé à le lire. Rien n'est plus important qu'une bonne liste d'adresses.

Il convient de ne pas s'abuser sur la valeur d'un moyen de publicité. Le pamphlet est un aussi bon moyen qu'un autre pour gagner les bonnes grâces du public, si on en soigne le fond et la forme. Mais il ne faut pas oublier qu'une proportion probable, mais considérable des prospectus qui arrivent à un bureau par la poste, va directement au panier à papier, et ne tombe jamais sous les yeux de son destinataire.

Dans certains cas le pamphlet est particulièrement utile. Quand on a acquis un client, les pamphlets servent souvent à le retenir. Il est utile également, quand on reçoit une demande de renseignements à la suite d'une autre forme de publicité; l'envoi d'un pamphlet élégant, contenant assez de détails, suscite généralement une demande de renseignements plus complets.

Il faut encore citer les pamphlets dont le but n'est pas de vendre des marchandises mais de faire des amis, et dont le rôle devient de plus en plus important chaque année. Ces petits bulletins qui n'ont rien de commercial établissent de bons rapports avec le public et peuvent ainsi la voie pour les affaires.

## Marché d'Ottawa

### PRIX DU MARCHÉ

|        |                 |
|--------|-----------------|
| Boeuf  | \$0.25 à \$0.30 |
| Porc   | \$0.26 à \$0.27 |
| Agneau | \$0.40 à \$0.45 |
| Veau   | \$0.33 à \$0.35 |

### Volailles

|         |                 |
|---------|-----------------|
| Dindes  | \$0.55          |
| Poulets | \$0.40 à \$0.45 |

### Oufs

|        |        |
|--------|--------|
| Gros   | \$0.70 |
| Moyens | \$0.55 |
| Petits | \$0.40 |

### Légumes

|                |                                  |
|----------------|----------------------------------|
| Patates N.B.   | \$3 poche de 75 lbs              |
| locales        | \$2.90 poche de 75 lbs           |
|                | \$0.60 panier de 6 pintes        |
| Tomates rouges | \$1.50 panier de 11 pintes       |
| Tomates vertes | \$1.00 panier de 11 pintes       |
| Citrouilles    | \$0.10 à \$0.50 suivant grosseur |
| Radis          | \$0.05                           |
| Navets         | \$0.10                           |

## Autos variées en montre au salon d'Earls Court

LONDRES, (A.P.) — Le salon de l'industrie automobile britannique, qui a ouvert ses portes hier, a été visité par les représentants de la presse. Cent quatre-vingt-dix sept voitures de marque anglaise et 90 modèles américains, canadiens, français, italiens et espagnols y sont exposés. C'est la première fois qu'une voiture espagnole est présentée en Grande-Bretagne. Par contre, les firmes allemandes n'ont pas réservé de stand.

Comme à l'habitude, les constructeurs se sont efforcés de présenter des modèles notés des meilleures conditions de sécurité et de confort et dont la consommation est réduite au maximum. Cependant, le salon d'Earls Court est caractérisé par deux innovations nombreuses, dont la plus importante est la mise au point, sur des voitures anglaises comme la Rolls et la Bentley, d'un changement de vitesse automatique. Ce procédé est toutefois très coûteux et sera monté sur les modèles de prestige. L'exportation de ce système, on le sait, est déjà installée sur des voitures américaines Cadillac ou Nash par exemple, mais c'est la première fois que des voitures anglaises en sont munies.

Une des nouveautés de ce salon est constituée par une "Triumph" de sport conçue pour les épreuves ouvertes aux voitures de la catégorie "A". D'autre part, des présentations originales ont été réalisées: c'est ainsi qu'une Austin est présentée en coupe, laissant ainsi apparaître les aménagements intérieurs, cependant qu'une "Hillman" est entièrement carrossée en matière plastique transparente.

A l'occasion de ce salon, les derniers chiffres des exportations de l'industrie britannique ont été publiés: pour les huit premiers mois de l'année 1952, 249,057 voitures de tourisme représentant 77 p.c. de la production totale britannique ont été vendues à l'étranger représentant une somme de 89,326,700 livres sterling, soit 5 millions de plus que la période correspondante de 1951.

## Chelmsford, Ont.

CHELMSFORD, Ont. (D.N.C.) — Les membres de la chorale de l'église Saint-Joseph organisent une soirée de gala en l'honneur de Mlle Rita McDonald, qui doit nous quitter prochainement pour Lindsay, Ontario. M. Gustave Bélanger remercie l'invitée d'honneur pour les services rendus à la chorale depuis quelque quinze ans; il lui souhaite plein succès dans son nouveau travail comme opératrice de longues distances avec la Cie Bell Telephone.

M. Eugène Castonguay présente une bourse à Mlle McDonald. Les dames de la chorale servent ensuite un délicieux goûter.

M. et Mme Percy Castonguay se rendaient à Montréal, dernièrement.

M. et Mme Alphonse Chartrand sont actuellement en voyage à Montréal et Hawkesbury.

Mme Raoul Vaillancourt avait le plaisir de recevoir, dimanche dernier, la visite de son neveu, le sergent-major Michael Phineas Coyne, de Tampa, Floride. Le jeune soldat est en congé après avoir servi en Corée. Il se rendit à Sudbury pour visiter son oncle, M. Lenus Coyne et à Capreol, chez ses oncles, MM. James et Phineas Coyne. Il retournera sous peu pour servir en Europe.

Le R. F. Camille, des Frères des Ecoles Chrétiennes d'Ottawa, visitait les écoles de la paroisse, dernièrement.

Parmi les jeunes filles qui se sont rendues à Sturgeon Falls à l'occasion d'une retraite fermée, on remarque Mlles Anne-Marie et Madeleine Groulx, Mlles Claire Bélanger et Isabelle Tremblay.

M. Léon Violette et sa famille, de Warren, sont arrivés pour demeurer à Chelmsford.

**Funérailles**  
Les funérailles de Robert Delorme, âgé de 13 ans, fils de M. et Mme Joseph Delorme, ont eu lieu dernièrement en l'église Saint-Joseph. Il était né à Noctville le 10 août 1939 et demeurait à Azilda depuis quatre ans, fréquentant l'école Sainte-Marie. M. le curé Séguin fit la levée du corps et chanta la messe de requiem. Outre ses parents, le défunt laisse dans le deuil ses sœurs, Rita, au noviciat des B.S. Grises de la Croix à Ottawa, Yvette, Pauline, et un frère, René, étudiant au collège du Sacré-Cœur à Sudbury.

Les porteurs étaient: MM. René et André Delorme, Gaétan Paquette, Laurent Gauthier, Hector Dackin et Cyrille Carrière. L'inhumation se fit au cimetière de Chelmsford.

On remarquait dans le cortège: M. et Mme Léon Gobeil, de Noctville, Mme Amador Séguin, d'Alban, Mme Gédéon Pitre, de Blind River, M. et Mme Henri Lamarque, M. et Mme Charlie Dackin, M. et Mme Jean-Louis Prevost, M. William Delorme, M. et Mme Gérard Delorme, M. et Mme Gerry Rhéaume, M. et Mme E. W. O'Reilly, M. et Mme Emile Leblanc, M. et Mme Romeo Drolet, M. et Mme Charles Beaulieu, M. et Mme Lucien Gatiem, Mme Arthur Legault, M. Paul Gauthier, tous de Sudbury.

**Banquet**  
Le banquet de la Chambre de commerce de la vallée de Chelmsford a eu lieu récemment à l'hôtel Star, d'Azilda. M. Stanislas Gauthier, président, présenta les orateurs. M. Pierre Leclaud, de France, donna une intéressante causerie sur l'agriculture. M. Léon Gauthier, M.P., félicita les orga-

## Dépôt de sidérite au Nouveau Québec

M. H. A. Strain, président des mines de fer Fenimore, très actives dans la région Ungava-Labrador du Nouveau Québec, a révélé qu'un important dépôt de sidérite avait été découvert cette année.

Le docteur J. A. Retty, assistant du président et reconnu comme un des autorités les plus éminentes dans le domaine des dépôts de fer du Labrador, disait en partie à ce sujet: "La découverte en est une des plus impressionnantes. Ce dépôt de sidérite offre de grandes possibilités parce que ce matériel peut subir le traitement de procédés métallurgiques bien établis."

La colline Gossan, où le dépôt fut trouvé est en plus très abordable, étant située dans la vallée de la rivière Larch, 25 milles à l'ouest de la rivière Koksok. La transportation des matériaux nécessaires serait facilement effectuée sur les eaux de la rivière Koksok. Aussi, dit-il, une source de pouvoir électrique située à environ 28 milles de la colline Gossan n'est pas un fait négligeable. Enfin, dit-il, le rendement que la compagnie fasse une profonde enquête dans cette récente découverte.

M. Strain a déclaré que la compagnie avait adopté les recommandations de M. Retty, et que le forage du terrain commencerait le plus tôt possible. Ces travaux se poursuivraient à travers la saison d'hiver.

Les dirigeants des mines de fer Fenimore, accordent crédit à M. Retty pour son témoignage de la valeur de cet immense dépôt de sidérite.

## Marché de Montréal

MONTREAL (P.C.) — Voici les prix des denrées, tels que fournis à Montréal, hier, par le ministère fédéral de l'Agriculture:

**OEUF:** Caisnes gruttes — A-gros spécial, 72; A-gros, 72; A-moyens, 66; A-petites, 45; B-47; C-37. Caisnes reçues: 275.

**BEURRE:** Arrivages courants — numéro 1 du Québec, pasteurisé et frais, 60%; numéro 2 du Québec, pasteurisé et frais, 58%; prix du gros, blanc de Québec, 29%; coloré du Québec, 29%; Caisnes reçues: 490.

**POMMES DE TERRE:** (Petites quantités de gros vendues aux détaillants: prix du gros, blanc de Québec, 2.65-3.00; numéro 1 du Québec, les 50 livres, 1.85-1.95; brunelles, numéro 1 du Nouveau-Brunswick, les 75 livres, 3.00-3.10; numéro 1 du Nouveau-Brunswick, les 50 livres, 2.00-2.10; numéro 1 du Nouveau-Brunswick, les 10 livres, 45-48; numéro 1 de l'île du Prince-Edouard, les 75 livres, 3.00-3.15; rouges de l'île du Prince-Edouard, les 75 livres, 2.10.

nisateurs du banquet et parla de la richesse de la vallée de Chelmsford. M. l'abbé Eugène Marchand, de Sturgeon Falls, et ancien administrateur de la société, fit l'historique de la Chambre de commerce de la région. M. l'abbé Laurent Fortin, vicaire de Chelmsford, remercia les conférenciers. La soirée se termina par le chant de notre hymne national.

**Les feuilles servent aux toitures**  
A cause de leur longueur, de leur forme et de leur résistance, les feuilles sont d'un usage précieux. On peut les laisser tremper dans l'eau et les coller ensemble avant le séchage pour en faire des matières de toiture qui offrent une bonne protection contre le soleil et la pluie. Ces "cadjan" peuvent aussi servir à ériger des murs temporaires, des clôtures et d'autres fins semblables et, au besoin, peuvent être offerts en panneaux de grandeurs prescrites. Elles servent aussi à la fabrication de gros articles de vannerie.

**Fruit des plus importants**  
La valeur essentielle du cocotier est l'ans son fruit qu'il pro-

## L'histoire du cocotier

COLOMBO — Le cocotier (cocos nucifera) est l'un des arbres les plus utiles du monde et d'une grande valeur pour l'économie de Ceylan. On tire du fruit plusieurs sortes d'aliments, de boissons, de combustible, de fourrages et de matières premières pour l'industrie. Ses feuilles sont utilisées comme matériaux de toiture et son bois comme combustible ou dans la construction. L'arbre tout entier est, en effet, comme le porc proverbial, — chaque partie a une valeur commerciale ou domestique.

L'industrie des noix de coco est l'un des trois principaux piliers de l'économie cingalaïse. Sous sa présente forme, l'industrie est proprement vieille de cent ans. On ignore cependant à quand remonte l'introduction du cocotier à Ceylan, et l'on possède peu de renseignements sur les débuts de l'industrie. C'est peut-être parce qu'il s'agit d'une affaire domestique qui a toujours été entre les mains des Cingalaïses. La plupart des cocotiers appartiennent à de petits propriétaires fonciers et leur superficie moyenne est d'environ dix acres. Les cocotiers couvrent plus d'un million d'acres, c'est-à-dire une superficie beaucoup plus étendue que celle qui est consacrée à la culture du thé ou du caoutchouc. La plupart des plantations se trouvent le long des côtes septentrionales et occidentales, bien qu'il existe certaines régions peu étendues consacrées à la production de noix de coco à l'extrémité nord de l'île et en certains endroits le long de la côte nord orientale.

### La culture est facile

La nature du cocotier en général caractérise, dans une certaine mesure, le mode de vie facile et agréable du Cingalaïse moyen. Les arbres poussent facilement et produisent des résultats remarquables, pourvu qu'on accorde une attention raisonnable à la culture, l'amendement du sol et l'extermination des insectes nuisibles. Il ne faut donc pas s'attendre à ce que les groupes religieux et autres aient à leur égard une grande vénération. Un cocotier, par exemple, ne produit pas moins de cent noix par année. Néanmoins, afin d'améliorer la production et les niveaux de vie en général, le gouvernement et nombre d'organismes commerciaux ont établi des stations de recherches et pris des mesures pour augmenter la production et améliorer la qualité des produits les plus importants, surtout lorsqu'ils sont destinés à l'exportation.

Le tronc du cocotier ne fait pas de bon bois. Premièrement, il n'est jamais droit sur une partie quelconque de sa longueur qui peut atteindre de 50 à 60 pieds. En outre, la texture du bois est généralement tendre. On peut en faire des poutres de construction pour les maisons des indigènes ou plusieurs autres fins semblables, mais il n'a aucune valeur en général pour le commerce.

### Les feuilles servent aux toitures

A cause de leur longueur, de leur forme et de leur résistance, les feuilles sont d'un usage précieux. On peut les laisser tremper dans l'eau et les coller ensemble avant le séchage pour en faire des matières de toiture qui offrent une bonne protection contre le soleil et la pluie. Ces "cadjan" peuvent aussi servir à ériger des murs temporaires, des clôtures et d'autres fins semblables et, au besoin, peuvent être offerts en panneaux de grandeurs prescrites. Elles servent aussi à la fabrication de gros articles de vannerie.

**Fruit des plus importants**  
La valeur essentielle du cocotier est l'ans son fruit qu'il pro-

duit en quantités abondantes avec l'attention voulue, et dont une quantité est exportée. Ce commerce a résulté jusqu'ici presque entièrement de la demande de l'Inde, où les noix sont utilisées pour les mêmes fins qu'à Ceylan. Le commerce avec l'Inde comporte plusieurs millions de noix de coco par année et rapporte environ la moitié autant de roupies. Les noix de coco sont recouvertes d'une écale fibreuse qui peut être d'environ un pouce d'épaisseur. Sous sa forme brute et traitée, cette écale est appelée coir. On l'obtient en rouissant les écales dans l'eau, puis en pelant ou en séparant autrement les fibres qui sont triées d'après leur longueur et d'autres qualités. Les fibres longues servent à la fabrication de fil, de corde, etc., tandis que les fibres les plus courtes sont choisies pour tresser des brosses, des matelas ou des produits semblables.

A l'intérieur de l'écale se trouve la grosse noix, bien connue des magasins de détail et que l'on trouve dans toutes les foires et expositions du monde entier. L'écorce peut varier de 1/4 de pouce d'épaisseur. L'écale vide du lait et de l'amande est d'une valeur commerciale plutôt faible, sauf pour la fabrication de charbon de bois, — produit en grandes quantités pour les masques à gaz durant la dernière guerre, aussi pour servir de combustible ordinaire ou pour la fabrication de cuillères, boutons, boucles et d'une variété de bibelots.

### L'amande de la noix produit le coprah

L'amande de la noix de coco est de la plus grande valeur pour les usages domestiques et du commerce. Ce produit nutritif et d'un goût agréable est utilisé en grandes quantités par tout le Ceylan comme ingrédient des caris et de bien d'autres mets. Pour des fins purement commerciales, il est transféré en coprah, qui s'obtient en fendant la noix dans l'écale en deux moitiés, en les faisant sécher au soleil ou autrement, puis en retirant l'amande de l'écale. Le produit qu'on en retire sous forme de secteurs séchés, est alors mis en sacs, puis expédié aux huileries locales ou destiné à l'exportation. Les exportations de coprah, destinées surtout au Pakistan et à l'Inde, ont atteint le montant de 27 millions de roupies en 1951.

Le coprah forme aussi la base d'un assez vaste établissement où l'huile de noix de coco est extraite au moyen de machines. La valeur du commerce de l'huile de coprah

## Eruptions de la peau

Voici une huile antiprurigineuse, pénétrante, qui ne pèche pas et qui procure un soulagement rapide à la démangeaison et malaises du genre: "MOONER" favorise la circulation rapide des liquides et des plaies ouvertes, mais elle soulagera aussi les boutons et les vésicules ordinaires.

Pour les affections de la peau: la démangeaison de l'eczéma et rapidement arrêtée: les boutons et autres éruptions cutanées séchées et se dessèchent en très peu de jours. Il est aussi pour l'eczéma chronique, la démangeaison des oreilles et des pieds, et autres affections semblables de la peau.

Toutes les pharmacies vendent la véritable HUILE EMERAUDE "MOONER." Satisfaction ou argent rendu.

**BUVEZ**  
**Coca-Cola**  
En affaires il vaut mieux travailler rafraîchi

**Envoiez la toux**  
due au  
**RHUME**  
en un rien de temps  
à l'aide de  
**GOUTTES**  
**DIANA**

connues partout au Canada contre la TOUX, le rhume, le mal de gorge, l'asthme, la bronchite, les affections nasales, les affections comme l'angine, contre le mal d'oreilles et pour d'autres usages. Ayez-les toujours à portée de main. Remède contre la toux en 10 minutes. Seul remède contre la toux dans toutes les pharmacies au Canada.

est considérable. On aura une idée de l'état actuel de ce commerce en notant que les exportations de ce produit qui avaient valu 21 millions de roupies en 1945 sont montées à 227 millions en 1951. Les principaux débouchés de Ceylan pour l'huile de coprah qui sert à la fabrication du savon, de la margarine et de produits semblables, ont été le Royaume-Uni, les Pays-Bas, le Pakistan, l'Italie et la Suède.

### Fluctuation des importations du Canada

L'industrie cingalaïse des noix de coco intéresse les importateurs et les consommateurs canadiens d'huile et de noix de coco desséchées. Le commerce de l'huile varie d'après les coûts des huiles végétales utilisées servant à divers procédés de fabrication dans les pays producteurs. Pour diverses raisons, le Canada n'est qu'un petit débouché pour les exportations d'huile de coprah de Ceylan, qui n'ont valu que 3.3 millions de roupies en 1951, ce qui ne représente évidemment qu'une faible partie de la valeur des exportations totales. Le commerce des noix de coco desséchées de Ceylan varie, en même sorte, de la même manière sur le marché canadien, mais il a récemment accusé une reprise et la valeur des exportations destinées au Canada en 1951 a dépassé environ deux millions de roupies. Des exportations très restreintes d'autres produits des noix de coco s'effectuent de temps à autre.

Ceylan est un pays où plusieurs groupes d'habitants s'adonnent fréquemment à de grandes célébrations, — religieuses, familiales ou autres, — et les décorations utilisées à ces occasions comprennent souvent les fleurs et feuilles nouvelles du cocotier. Les visiteurs qui passent par l'île remarquent non seulement la beauté des arbres eux-mêmes, qui forment dans les régions côtières, mais aussi la valeur pratique et traditionnelle qu'ils ont aux yeux des Cingalaïses.

## CHEMISES

Parfaitement lavées; Impeccablement finies pour Lorsque accompagnée d'une commande de nettoyage à sec.

**13<sup>c</sup>**  
**SUPERIOR**  
**CLEANERS**  
24 magasins pour vous servir 24

**CE GROS PAQUET**  
**EST UNE**  
**RÉELLE VALEUR**

**Player's**  
CIGARETTE  
TOBACCO  
For those who prefer to roll  
their own cigarettes

"C'EST LE TABAC QUI COMPTE"

## Épargnez de l'argent

LES PLUS HAUTS PRIX PAYES POUR  
DES AUTOS USAGÉES

Echangez contre des nouvelles Oldsmobile  
88 et 98, cette semaine

**Myers Motors Ltd.**

260, RUE SLATER

OUVERT LE SOIR

3-8411

3-4775 LE SOIR

SI VOUS N'AVEZ PAS D'AUTO A ECHANGER VENEZ ET NOUS VOUS MONTRERONS CE QUE VOTRE ARGENT PEUT ACHETER

## Joyeux Noël dans la mère-patrie

Partez d'HALIFAX le 24 NOV. directement vers Southampton. Le HAVRE et Rotterdam pour toute l'Europe. Départ de New York le 22 Nov.

Dirige personnellement par BART MENAGE

Directeur des bureaux de Winnipeg de la Holland-America Line et votre hôte pour le voyage. Il s'occupera de tous les détails nécessaires à votre voyage sur le Continent et veillera à votre confort-préjudice heureux à un joyeux Noël dans la patrie.

Autre départ assuré pour Noël: Ryndam, le 10 décembre de New York pour l'Angleterre, la France, la Hollande.

Voyez Votre Agent de Voyage au Plus Tot

**Holland-America Line**  
The Laurentian Hotel, Dominion Sq., Montréal, Tél. UN-6-9561

## MAASDAM

Apportez à votre famille et à vos amis cette joie unique: vous avez la saison des fêtes en classe Touriste, vous aurez la liberté quasi-illimitée de la salle à manger principale où l'excellente nourriture est variée et abondante, la superbe salle, le fumoir, la palmarie, le café et les pont-promenades et verandas protégées également à votre disposition. Vous dormirez dans des cabines climatisées: 75% des cabines sont pour deux personnes. Notez: salons à partir de \$165.-aller-en-classe Touriste, \$232.50 en première classe (capacité 39).





## Coup d'œil des gradins

par MARCEL FORTIN

### CE SERA DECIDE AUJOURD'HUI

C'est certainement l'impression de tous les experts. Les Riders d'Ottawa et les Argonauts de Toronto en viennent aux prises dans la partie la plus importante de la saison, aujourd'hui à Toronto. Cette joute décidera des prochaines séries éliminatoires du Big Four. Présentement, les Argos, après avoir mis fin à une série de trois défaites consécutives, sont installés en deuxième position et ils sont favorisés pour conserver ce rang. Mais les Riders, qui ne sont qu'un point en arrière des joueurs de l'instructeur Frank Clair, croient qu'ils peuvent causer une surprise pour se mériter une position dans les éliminatoires. Il est vrai que les Riders seront sans les services de Bill Stanton et de Ted McLarty, mais une équipe est quelquefois plus puissante lorsque d'excellents joueurs sont absents. Cela oblige les autres joueurs à se surpasser, surtout lorsque la joute en question est très importante. Les Argonauts occupent peut-être une meilleure situation; ils sont au deuxième rang et ils jouent devant leurs partisans. Les Riders cependant semblent être plus solides à l'étranger et même si leurs partisans ne seront pas à Toronto, il est certain que les joueurs recevront un appui moral pour cette importante joute. Il n'y a pas de doute, selon l'instructeur Frank Clair, cette épreuve est d'une grande importance pour les Riders. Si les Argonauts ne peuvent arrêter les Riders, l'instructeur ne croit pas que ses joueurs aient le droit de participer aux éliminatoires. Pendant ce temps, à Toronto, l'on s'inquiète fort des Argos. A un certain moment de la saison, les Argonauts étaient reconnus comme les plus puissants joueurs à porter l'uniforme d'une équipe de Toronto durant les dernières années. Maintenant cette opinion a complètement changé. Cette équipe ne peut certainement pas être reconnue comme la plus puissante équipe de Toronto après avoir subi trois revers consécutifs. En effet, une puissante équipe peut se rallier pour remporter les importantes victoires comme l'ont fait les agressifs Tiger-Cats de Hamilton, durant les deux joutes contre les Argonauts. Les Argonauts semblent manquer la présence d'un meneur sur le champ de football. Mais, qu'il y ait un meneur ou non, l'on peut être assuré que les Riders et les Argos se livreront une chaude lutte et que plusieurs moments étonnants seront enregistrés avant que soit terminée cette partie au Stadium Varsity.

**UN PEU DE TOUT...** Après avoir subi leur premier revers de la saison contre les Saints de Sherbrooke, jeudi soir dernier les Sénateurs d'Ottawa tenteront de reprendre le chemin de la victoire et cela, dès ce soir, lorsqu'ils en viendront alors aux prises avec les redoutables As de Québec. Les Sénateurs ne s'attendent pas à une partie trop facile. En effet, ils veulent surveiller toutes les activités des As, qui ont tenté d'enregistrer une victoire depuis le début de la saison, et qui tentent certainement l'impossible pour triompher, ce soir. Depuis le début de l'année (à la suite de la première joute), Jean Béliveau n'a pas encore déjoué un cerbère adversaire et cela n'a pas beaucoup aidé les As. Ce soir, cependant, il devra certainement être à surveiller, car il est toujours dangereux à chaque visite à Ottawa. L'instructeur O'Flaherty n'était pas très satisfait de ses joueurs d'arrière-garde à la suite de la dernière joute contre les Saints de Sherbrooke et il a effectué quelques changements sur son alignement. Butch Stahan sera de retour à la défense et il jouera aux côtés de Viv Grigg. Cela permettra à O'Flaherty d'envoyer Bep Guidolin à l'attaque. Guidolin formerait alors une puissante ligne d'attaque en compagnie de Jackie Leclair et Billy Robinson. Les Eskimos d'Edmonton semblent être dans la même situation que les Rough Riders d'Ottawa. Cette situation est d'autant plus dangereuse pour les Eskimos, qu'il doit gagner par une marge d'au moins 20 points. L'avenir ne s'annonce donc pas trop rose pour l'instructeur Frank Filchock.

## Le savant P.-E. Gagnon est nommé colonel honoraire

Directeur de la division de la chimie à l'université Laval, le colonel Gagnon occupera ce grade dans le 6<sup>e</sup> régiment de campagne

Un pédagogue canadien bien connu qui s'est également fait un nom dans le domaine de la science vient d'être nommé lieutenant-colonel honoraire dans le Corps d'artillerie royal canadien.

L'homme de science en question est M. Paul-Eugène Gagnon, Ph.D., D.Sc., L.L.D., directeur de la division de la chimie à l'université Laval. Le ministre de la Défense nationale a fait connaître cette nomination en disant que le docteur Gagnon occupera ce grade

dans le 6<sup>e</sup> régiment de campagne, unité de réserve de Lévis dans laquelle il fut breveté en 1925. Peu de temps avant sa retraite de la milice active en 1936, il portait le grade de major.

Le colonel Gagnon est membre du Conseil national de recherches de la Commission du contrôle d'énergie atomique et du Conseil des recherches pour la défense du Canada. Il a publié plusieurs traités de haute valeur dans des revues scientifiques du pays.

## Fisher gagne au compte de 16-1 et 16-11 contre l'Université d'Ottawa

Par Edgar DEMERS

L'équipe senior de football a enregistré, hier après-midi, son premier point de la saison sur son propre terrain de l'Ovale. Mais, il n'avait rien à faire, car Fisher Park avait déjà accumulé 10 points et devait compter un autre touché et un converti pour un total de 16 points contre un seul pour les carabins.

Le grenat et gris junior fit de beaucoup meilleure figure, quoiqu'il ait perdu par 16 à 11.

**La première moitié**

Les deux premiers quarts n'ont pas manqué d'intérêt pour les quelque 700 spectateurs qui remplissaient les gradins du stade de l'Ovale. Et ils n'ont pas manqué leurs applaudissements lors des deux touchés de Fisher comptés par Bradley Snale en converti un, tandis que l'autre était raté.

A la fin du deuxième quart l'Université arborait un touché d'Aubrey et un touché de sûreté. Mais les points ne témoignèrent guère de la valeur des deux équipes. Quoique traînant de 5 points, les carabins démontraient en général des éléments supérieurs.

**La seconde moitié**

Dès les premières minutes qui suivirent le botté, les juniors de l'Université semblaient bien décidés de prendre l'avance. Une suite de rapides plongements accomplis par Mantha et Aubrey permirent à Gendron de faire un touché. Toutefois, un mauvais lancé du centre Bonhomme au botteur empêcha le grenat et gris de mener.

Le dernier quart devait être celui de Fisher Park, grâce au jeu des frères Mike et Mark Molot. Celui-ci accepta une passe de Mike pour un touché. Le botté fut bloqué. Si par la suite l'Université tient en respect l'adversaire, elle ne put ajouter au pointage. Fisher Park l'emporta 16 à 11.

**La joute senior**

Le début et certains moments par la suite devaient rappeler la joute Université-Tech. Au botté d'ouverture Bob Ripley de Fisher s'empara du ballon pour courir jusqu'à ses propres 52 verges. De là, une montée jusqu'aux 25 verges des carabins, où le ballon fut échappé et recouvert par le grenat et gris, qui le perdit par un échappé de Marcel Richard. Ceca et la perte des services de McLean pour le reste de la partie, à cause de rudesse extrême, fut coûteux, puis qu'il en résulta le touché de Jim Butler. Le botté fut bloqué. Tous ces événements se passaient dans les huit premières minutes de jeu.

**A un pied des buts**

Le premier quart se terminait à un pied des buts de l'Université. Butler fit donc un autre touché dès le tout début du second quart. On ne réussit pas le converti. A cause d'un jeu trop serré, le reste du quart manqua d'éclat et il n'y eut rien de spectaculaire.

**Le premier point**

La seconde moitié a vu le premier point à être enregistré cette année par l'équipe senior de football. Il est attribué au botté de Gilles Girard et à l'envie de Marcel Richard. Le quart a été également marqué par un autre botté, celui de Pierre Langelier pour 70 verges.

Un mauvais lancé du centre P. Loney à Robert Pelletier a eu comme pénible résultat un ballon échappé et repris par Fisher pour 6 points, soit un touché par Ripley et un converti par Butler.

**Aucun point**

Au dernier quart l'Université resserra ses rangs pour donner un jeu plus corsé. La ligne semblait mieux tenir. Vers les dernières minutes, l'Université tenta une attaque aérienne qui ne fut pas réussie. Aucun point ne fut compté dans ces 15 minutes.

# Saint-Charles se rapproche du Saint-Patrice

## Les Charlots triomphent des Volants 4-1; Montagnard et l'Université annulent, 3-3

La Ligue de hockey junior d'Ottawa a présenté un programme double à l'Auditorium hier soir qui n'a pas manqué d'excitations et qui a été marqué par du jeu exceptionnellement beau. Les Carabins de l'Université d'Ottawa ont fait match nul 3-3 avec les Montagnards, tandis que le Saint-Charles a triomphé des Panthères Noires de Hull 4-1. Gérard Villeneuve a accompli le premier tour du chapeau de la saison pour l'Université d'Ottawa.

Dans la première joute, les universitaires de Brian Lynch et les Montagnards ont joué une partie dénuée de rudesse et enlevant à la fois. La première période donnait une magnifique exhibition de bons gardiens de buts. Bob Gendron et Jack Herdman ont arrêté la rondelle à maintes reprises, à la joie des partisans enthousiastes. R. Riopelle, M. Tremblay, des Montagnards, ont compté chacun un point après une série de passes rapides et précises. Le point de Riopelle a été particulièrement joli, à la suite d'une montée sensationnelle de sa propre ligne bleue.

**Villeneuve brille**

La deuxième période était celle de Gérard Villeneuve de l'Université. Il a compté trois beaux points de suite, le premier, aidé de Claude Sylvestre et les deux autres sur des passes de Camille Cormier et de Georges Arvisais. Alors que dans la première période de aucun joueur a été puni, Cécile et H. Riopelle, des Montagnards, sont les seuls à passer un stage au banc de punitions. La période s'est terminée à l'avantage des Carabins au compte de 3-2.

Ce n'est qu'à la 19<sup>e</sup> minute de la dernière période que les Montagnards ont réussi à annuler la joute grâce à Maloney, aidé des frères Riopelle. Le compte final au son de la sirène était de 3-3, et les deux équipes demeurent respectivement en 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> positions dans le classement.

**A la dernière session**

Le Saint-Charles a raison du Hull-Volant. La deuxième partie à l'affiche, rude et rapide, a présenté les champions de l'an dernier qui ont joué en champion, en défaisant la puissante équipe de Hull par le compte de 4-1. Plusieurs punitions ont été enregistrées au compte des Charlots, mais les joueurs du Hull-Volant n'en ont pas profité.

Les Charlots ont montré qu'ils avaient une équipe décidée à ne pas rester stationnaire. C'était leur 4<sup>e</sup> victoire consécutive et leur 5<sup>e</sup> victoire sur les Charlots. Paul Provost et Don McNabb ont marqué deux points pour les Charlots. L'équipe a apporté avec eux du sang nouveau et le jeu d'ensemble semblait plus stylé que d'habitude.

L'unique point de la 1<sup>re</sup> période a été compté par O. Benoit, assisté de Ross Hudson et de L. Gendron. Deux autres points, des montées splendides, et le gardien du Hull-Volant, G. Laurin, a travaillé fort pour maintenir le pointage au minimum.

La deuxième période a été rude, un peu trop rude, pour qu'on la qualifie de belle. Des batailles et des coups durs ont marqué cette strophe durant laquelle le Hull-Volant a égalisé le compte avec un point de MacDonnell, aidé de Lesage.

La dernière strophe était celle des Charlots. Des montées superbes, des passes précises et rapides, et trois points par Davidon, Hudson et Robillard, leur ont donné la victoire et le prestige qu'ils méritent. Les quelque 1,300 personnes qui ont assisté à la joute sont parties très satisfaites et se promettent bien de revenir voir le calibre de hockey joué par les équipes de la Ligue junior d'Ottawa.

**VOU ETENDU:** — Le programme double, d'hier soir, fut certainement l'un des meilleurs de la saison à date. Les Carabins auraient dû gagner la première joute dès la première période alors qu'ils manœuvrèrent une demi-douzaine de points certains. La stratégie de Maguire a porté fruits alors que les Grimpesurs égalisèrent avec 6 joueurs d'avant sur la glace. Boily, qui remplaça Herdman dans les buts des Monties, à la 3<sup>e</sup> période, fut appelé au banc des joueurs alors qu'il ne restait qu'une minute de jeu. Cinq étoiles à Gérard Villeneuve en réussissant le premier tour du chapeau de la nouvelle saison junior... son coéquipier, Camille Cormier, l'aida à deux de ses trois buts... la deuxième joute fut sans contredit la plus contestée de la saison et en passant fut passablement rude... deux incidents s'ajoutèrent aux émotions qui se passèrent sur la glace... le grand joueur de défense Don Cochrane fut frappé près de l'œil gauche par un objet lancé par un jeune spectateur alors qu'il se rendait au banc du pénitencier... la police s'en mêla et le coupable sera certainement réprimandé... un jeune homme fut transporté sur un brancard alors qu'il fut écorché par la foule qui se faufila au restaurant... et que dire des batailles sur la glace... la ligne de Robinson-Davison-Graham devint l'une des plus puissantes de la ligue... Red Lawless est sûrement le meilleur joueur de défense... Les Volants de Gene Décosse ont manqué le rapide Gaston Bordelave... le Saint-Charles alignait deux nouveaux joueurs.

**Turpin abandonne le litre poids-moyen**

LONDRES (A.F.P.)—Randolph Turpin, champion britannique des poids-moyens et mi-lourds, a renoncé au titre de champion d'Europe des poids-moyens qu'il détenait également.

M. George Middleton, manager de Turpin, a avisé aujourd'hui la Fédération Britannique de la décision de son poulain.

Turpin a pris cette décision parce qu'il estime que la défense de son titre européen pourrait nuire à ses chances de disputer un nouveau championnat du monde.

## La semaine sportive universitaire

Par Jean BELANGER

Le temps froid approche à grand pas, mais, la cour de l'Université sur l'avenue Laurier tout comme l'Ovale sont deux preuves frappantes que le football est encore en pleine saison. Les pensionnaires comme les externes du cours d'immatriculation font face aux grands championnats avec un enthousiasme qui dépasse même celui de la coupe Grey.

Pour les deux équipes interscolaires, les mêmes sentiments sont reproduits. Malheureusement, les seniors ont fini leurs exploits pour l'année après avoir subi plus de quatre défaites. Il ne faut pas dire qu'ils furent défaits car toute autre équipe aurait subi le même sort avec la malchance, qui les acharna. Ce qu'ils manquèrent dans le pointage, ils le rattrapèrent au centuple dans l'esprit sportif qui les animait. Même, ils p. disaient plusieurs étoiles, dont Robert Pelletier, superlatif à tous les points, McLean et le diminutif Bob Middlemiss.

Les juniors, comme on l'avait prédit, s'améliorèrent de joute en joute. Vendredi dernier, devant une foule de plus de 6,000 personnes, ils ont présenté une démonstration digne des champions de l'an dernier. Mené par le redoutable "Fritz" Gendron, ils se dirigèrent vers une deuxième gloire. Ce dernier s'est révélé un plongeur, artilleur et receveur capable de surprendre à tous moments par un tour de force extraordinaire. Ses prouesses ne se limitent pas, en plus, à l'offensive comme l'a montré son touché sur une interception. Pour le soutenir, l'instructeur Jimmie Conyer a développé deux autres étoiles du nom de Raymond Belasky et Jean Mantha. Ce dernier possède l'élan d'un tigre dans ses plongements, mais c'est surtout à la défensive qu'il s'est montré le plus redoutable. Se présentant toujours au moment opportun pour arrêter les assauts des adversaires. Sur la ligne, c'est toujours la même histoire, qui se répète: Brian Benoit et Jean Bonhomme sont infranchissables. Comme vous le voyez, personne ne devra être surpris si les juniors gardent possession du trophée.

L'équipe intercollégiale, qui cette année, possédait une équipe de premier calibre a vu le championnat glisser d'entre ses doigts dans sa dernière joute. Nous le répétons, les Carabins n'ont pas vraiment encore vu leur maître dans la Ligue Ottawa-Saint-Laurent. Samedi dernier, l'équipe de l'Université Queen s'est vu attribuer un magnifique cadeau présenté par Mlle la Chance et aussi par les arbitres. C'était la partie et le championnat. Inutile de dire que les joueurs étaient furieux de subir une première défaite d'une telle nature.

Aujourd'hui, ils inaugureront leur saison chez eux, puisqu'ils recevront la visite du collège MacDonald de Sainte-Anne de Bellevue. A leur dernière rencontre, les Carabins remportèrent une victoire de grâce au beau jeu de Jean Cadieux et de Harry Letts. Tout semble indiquer une deuxième victoire pour les Carabins. Tous les joueurs sont en parfaite condition et ils auront pour leur donner plus d'élan les cris de leurs partisans ainsi que les accords mélodieux de la fanfare de l'Université.

**Les Globetrotters de Harlem seront de retour à Ottawa le 4 novembre prochain**

Les magiciens du ballon-panier, les Globetrotters de Harlem, qui ont fait des merveilles et populariser le jeu à travers le monde, seront de retour à l'Auditorium d'Ottawa, le mardi 4 novembre prochain. Ils présenteront un programme double mettant aux prises les Warriors de Philadelphie de la Ligue nationale et les Generals de Washington dans la partie initiale commençant à 8h. 30, et les Globetrotters contre les Spas de Philadelphie dans la deuxième joute. Un programme spécial agrémentera les périodes de repos.

La fameuse équipe de joueurs de ballon négre vient de terminer une tournée mondiale où ils ont attiré des assistances nombreuses et ont connu partout un succès sans égal. Le grand Ate Saperstein et ses vedettes ne sont de retour que depuis quelques semaines de cette tournée qui les a conduits jusqu'au Japon, qu'ils commencent déjà une nouvelle tournée dans les principales villes du Canada et des Etats-Unis.

Les Trotters en sont à leur 25<sup>e</sup> année d'existence et ils ont joué plus de 3,000 parties, n'ayant subi que de très rares défaites. Ces ambassadeurs des Etats-Unis, semant partout la bonne entente, ont été reçus en triomphe partout. En Italie, ils ont été reçus par le roi, et les journaux à travers le monde ont révélé que les Globetrotters avaient accepté de jouer quelques instants pour le Pape, se servant d'un chapeau comme panier.

En 1951-1952, les Trotters ont gagné 325 parties et n'en ont perdu que 8, portant leur record de 25 ans avec 4,233 victoires contre 260 défaites, leur donnant une moyenne de 941.

Un autre point qui convient de mentionner c'est que les Globetrotters ont défait en trois parties une équipe composée des meilleurs joueurs de ballon-panier de l'Amérique, dans le tournoi pour le championnat mondial. On affirme que plus de 3,000,000 de spectateurs ont vu les Globetrotters à l'œuvre durant 1951-1952. Ces magiciens impressionnent partout. Leur technique poussée à l'extrême, leur permet, en cours de partie d'effectuer les clowneries qui déchaînent les rires.

A l'occasion de leur visite à Ottawa, tous ceux qui ont eu la chance de les voir jouer, n'avaient pu s'empêcher d'applaudir la virtuosité des extraordinaires Goose Tatum, Marquess Haynes, George Rookie Brown, Pop Gates, Bob Presley et leurs coéquipiers.

Les billets pour la partie du 4 novembre sont en vente à l'Auditorium d'Ottawa et chez C. W. Lindsay.

**Jeddo — CHARBON Highland**

MOINS de cendre pour PLUS de chaleur —

Une véritable anthracite dur

VOILA LA REPONSE A VOS PROBLEMES DE CHAUFFAGE CET HIVER

Vendu exclusivement à Ottawa et à Hull par

**J. J. Shea**

CHARBON — COKE

HUILLE COMBUSTIBLE

4-2138 ou 2-2598

356, rue Cumberland

Service de BRULEURS A L'HUILE

APPELEZ TOBIN-EVEREDY COMPANY

477, ave Edison TEL: 8-2523

## Une leçon de hockey aux Canadiens, en six points à la manière européenne

par Alan HARVEY

LONDRES (P.C.) — Arrêtez-vous, mes chers Canadiens, ne soyez pas si durs et si hârd! Je vous offre une leçon de hockey à la manière européenne, en six points.

Si votre "poke-check" manque de fini et si vous vous servez un peu trop du bout de votre bâton, vous pouvez prendre un cours de protocole de six instructeurs canadiens, à Londres, et cela gratuitement.

Richard (le rouge) Stapleford, un sage du hockey, expatrié de Stratford, en Canada, qui s'occupe des joutes de hockey en Europe depuis plus de 20 ans, affirme que ses collègues en Angleterre enseignent l'art de jouer au hockey aux rastauds du Canada, de manière douce et reposante.

Peut-être, direz-vous, vous n'êtes pas si rude: qu'on le laisse croire! Les Européens le savent, eux. Vous souvenez-vous des tactiques à la "gangsters de Chicago" à l'occasion de la série pour le championnat du monde au hockey? Entendus, les spectateurs en voulaient surtout aux Américains, mais on se méprendrait magistralement en admettant que les Suisses et les Suédois ne savaient pas faire la part des choses.

"La question est celle-ci: Les spectateurs européens ont l'impression que les Canadiens jouent du jeu rude," dit Stapleford, qui dirige les destinées de l'équipe

proche des détails. La semaine prochaine, il nous fera plaisir, nous l'espérons, de vous faire connaître quelques vainqueurs.

Streatham dans la Ligue anglaise. "C'est une triste impression, puisque presque tous se rendent aux joutes avec l'idée que les Canadiens sont les meilleurs joueurs de hockey au monde."

Stapleford est un des plus connaisseurs dans le monde du hockey en Angleterre. Il possède une liste de jeunes joueurs canadiens qui présentent des aptitudes pour la Ligue anglaise. Il veut que le jeu canadien soit respecté en Europe, et il croit qu'une façon pratique de le faire, serait des cours d'instruction gratuits.

"L'équipe choisie pour représenter le Canada pour le championnat du monde, pourrait se rendre un mois avant, à son avis, et pratiquer sous la surveillance d'instructeurs avertis, tels que Stapleford; Dobbie Lee, de Montreal; Keith (Duke) Campbell, de Winnipeg; Duke McDonald, de Sault-Sainte-Marie; Ontario; Frank Boucher, d'Ottawa; et Archie Stinchcombe, de Windsor, Ontario, tous en charge d'équipes dans la Ligue anglaise."

"Nous mettrons notre expérience à votre service, à la manière de représentants bénévoles de bonne entente, dit Stapleford. Il y a beaucoup de bien à faire sur ce continent. La mésestime qui existe actuellement n'a pas sa raison d'être."

La différence entre le jeu canadien et celui d'Europe n'est pas celle qui existe entre une collection de Humphrey Bogarts affrontant une équipe de jeunes Lords Fountleroy. Elle existe plutôt dans la manière d'approcher. Les Européens aiment le jeu plus spicif et détestent l'idée qu'il faut qu'une équipe gagne coûte que coûte.

**50<sup>e</sup> Anniversaire de la Foire d'hiver d'Ottawa**

LA SEMAINE PROCHAINE

Le spectacle de chevaux le plus spectaculaire et le plus émouvant, la récréation et l'exposition de bestiaux les plus intéressantes, qui n'ont jamais eu lieu à Ottawa, commencent n'a va cela antérieurement.

**Attractions spéciales**

Le spectacle des trois services — marine, armée, aviation dans 20 minutes de prompt action. Deux fanfares. Capitaine Wm. Heyer et "Starline Night", le cheval le mieux entraîné au monde. Une véritable vedette du cinéma. De Lawson et son orgue Illuminé. Un succès à tous les grands spectacles. "Par Vision", le cheval à harnais léger pour lequel on refuse \$25,000. Le plus décapant de tous les programmes. VIVEZ comment faire pousser une pelouse variée, vos animaux apprivoisés, toutes les nouveautés et quelque chose de nouveau à tous les instants à ce spectacle.

**et spectacle de chevaux**

Tous les soirs à 7h. 30. Matinée samedi à 2h. Matinée pour écoliers, mardi à 2h. 30.

Une inscription de plus de 200 chevaux, 60 exposants, avec un programme complet de spectacles étonnants tous les soirs, attractions de chevaux en selle, beaux chevaux et ponies avec volutes, représentations pour enfants.

Plusieurs centaines de chevaux et exposants de tout l'état du Canada et de l'état de New-York. C'est un des plus fascinants spectacles de chevaux offerts jusqu'à Ottawa.

**Attraction**

Saute interdite — huit équipes de Toronto, Montreal, Ottawa, Chgo. Chaque soir une nouvelle présentation. Spectacle toujours intéressant et émouvant. Un véritable événement sportif.

**L'exposition des champions**

Exposition de sept championnats. Plus de 1,000 animaux de prix inscrits. Mercees, Arabes, Jockeys, moutons, jockeys, Haras et Guernsey; moutons; jockeys et chevaux légers; vendredi, exposition du club Junior 48, plus de 400 canariens et fillettes exposant leurs animaux. C'est la plus grande exposition de bestiaux tenue jusqu'à Ottawa.

Plus une exposition de vallois et d'animaux domestiques, expositions de pelottes et forages, grains, pommes, plus de 100 attractions roses et chrysanthèmes.

**BILLETS**

MAINTENANT EN VENTE au Club de Hockey, 91, rue Bank, téléphone 5-9151 pour renseignements. Prix: \$5, \$10, \$15, \$20, \$25, \$30, \$35, \$40, \$45, \$50, \$55, \$60, \$65, \$70, \$75, \$80, \$85, \$90, \$95, \$100. Matinée samedi: \$5, \$10, \$15, \$20, \$25, \$30, \$35, \$40, \$45, \$50, \$55, \$60, \$65, \$70, \$75, \$80, \$85, \$90, \$95, \$100.

Un siège réservé pour chaque spectacle du soir pour les entrées au Collège en tout temps le jour. Arrivées de bonne heure vos billets réservés.

Spectacle du soir à 7 h. 30 précises

Mardi à samedi du 28 octobre au 1<sup>er</sup> novembre

**COLISEE**

## HOCKEY AUJOURD'HUI, 8 h. 30 p.m.

AS DE QUEBEC VS SENATEURS D'OTTAWA

JOUTE No 3

Places réservées — \$1.60 — 1.35 — 1.10

Les places des détenteurs de billets de saison seront retenues jusqu'à midi, samedi.

Bout d'affluence: ETUDIANTS, 50c ADULTES, 80c

**AUDITORIUM**

Signalez 3-6292

**PROPRIETAIRES**

BENEFICIEZ DE CE PLAN

QUI EST ELIGIBLE? — Tout propriétaire de foyer,

QUELLE AMELIORATION PEUT ETRE FINANCEE EN VERTU DE CE PLAN? — Une réparation, une modification ou une amélioration de la structure actuelle.

QUE DOIS-JE FAIRE POUR OBTENIR DU CREDIT? — Remplissez une formule simple dans notre bureau. Toutes les transactions sont confidentielles.

Y A-T-IL DES LIMITES QUANT AU MONTANT OU AU TEMPS ALLOUE POUR LES PAIEMENTS? — Oui. Le maximum est de \$100.00. Le maximum est de \$2,000.00. Le plan de remboursement se fait par versements mensuels égaux en chiffres ronds sur des périodes de 10, 12, 18 ou 24 mois.

QUEL EST LE PAIEMENT A COMPTER AVANT QUE JE PUISSE COMMENCER UN OUVRAGE? — Pas de paiement n'est nécessaire sur le matériel de construction.

Pour plus amples renseignements, voyez:

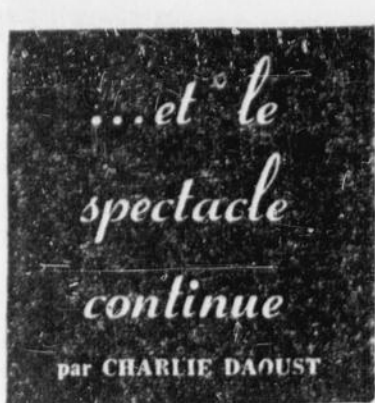
**Green Valley Lumber Co.**

"Tout pour construire tout"

300, Chemin de Montréal, Eastview TEL: 8H-6-4633



# Enlevant duel prévu entre les As et les Sénateurs



Emil Zatopek mérite l'Honneur Suprême

VIENNE (A.P.) — Le "Rude Pravo", parvenu à Vienne, annonce aujourd'hui, sous le titre "Honneur Suprême", que le champion olympique tchécoslovaque Emil Zatopek a été accepté comme "candidat membre" du parti communiste.

Le club des moniteurs de culture physique de l'armée tchécoslovaque a organisé à cette occasion, écrit le journal, une manifestation au cours de laquelle le commandant Zatopek a déclaré que son "souhait le plus ardent était ainsi réalisé, non seulement parce qu'il veut montrer à tous dans quel camp il est, mais aussi parce qu'il désire aider activement le parti dans son œuvre d'éducation du socialisme".

A l'occasion de la remise à Zatopek de sa carte de "candidat membre", le champion s'est engagé à battre deux nouveaux records du monde en l'honneur du parti: ceux des 25 et 30 kilomètres (15.5 et 18.6 milles). La tentative aura lieu aujourd'hui à Sára Boleslav, dans le nord de la Bohême. Ces records sont respectivement détenus par le Finlandais Hietanen et le Russe Moskatchenko.

## La boxe

NEW-YORK (P.A.) — Gene Burton, un aspirant sérieux au championnat mondial des boxeurs poids mi-moyen en 1948 et en 1947, a aujourd'hui été condamné à deux ans et demi d'emprisonnement pour avoir vendu des narcotiques.

Burton, un nègre de 28 ans de New-York, a été trouvé coupable le 13 octobre, d'avoir vendu une once d'héroïne à des agents fédéraux en juillet dernier. Selon le procureur adjoint James Brangan, Burton avait gagné plus de \$100,000 de 1945 à 1948 dans l'arène.

LES ROUGH-RIDERS pourraient-ils causer une autre surprise surprenante au football? Clem Crowe et Tom O'Malley l'ont promise à Jimmie McCaffrey. Mais le professeur Frank Clair et ses Argos ont organisé une chaleureuse réception à nos champions. Les Roughriders suivront donc le match du jour au Varsity Stadium.

CLOVIS RICHARD, le grand blessé de la saison de football à l'Université d'Ottawa, se sert de béquilles depuis son accident de jeu, mais il conserve sa belle humeur.

LES FERVENTS DU FOOTBALL qui passent au "Montreal Star" avant ou après le match Hamilton-Alouettes, auront le plaisir de faire la connaissance, en la personne du maître d'hôtel, de "l'homme le plus FORT au monde".

IL S'AGIT ÉVIDEMMENT de Gerald Gratton, victime d'une injustice à l'Olympiade de cette année à Helsinki. Emilien Savard et Jacques (Trophée Julien) Varella peuvent vous en conter long à ce sujet.

En Finlande, en effet, il avait établi un record mondial en réussissant un développé de 281 livres mais se vit disqualifier à cause d'une stupide protestation des Américains. Agé de 25 ans, papa d'un gosse de 10 mois, Gerry espère se reprendre aux prochains jeux olympiques.

"QUAND ON GAGNE, on a tous jours beaucoup d'amis, déclare Laurent Dauthuille. Après ma défaite devant Bratton, mon vestiaire était vide." Le grand boxeur français a bien raison. C'est dans l'adversité qu'on connaît les vrais amis.

RHEAUME (TV) BRISEBOIS parle des "grandes et misères de la télévision" dans la livraison courante de la revue montrealaise "Le Sport Illustré".

Dans le même numéro, André Roche met la Commission athlétique de Montréal en demeure: 1. de suspendre Armand Savoie parce qu'il ne s'est pas battu devant Johnny Greco, et 2. de faire une enquête complète sur les raisons de ce refus de combattre. "C'est le sport de la boxe qui est en jeu", affirme Roche.

GERARD DONATI rappelle qu'un mois après que le Forum de Montréal eut refusé de verser \$1,000 à Rollie Hébert, alors à Victoriaville, pour embaucher le jeune Jean Béliveau, Frank Byrne, président des Citadelles de Québec, acheta l'As des As pour \$3,000. Il y a quatre ans de cela!

CE SOIR, l'Auditorium se remplit surtout pour voir Béliveau à l'œuvre contre nos valeureux Sénateurs. Son ancien coéquipier Jacques Leclair pourra-t-il l'empêcher de déjouer Frederick?

LES CARABINS DE BRIAN LYNCH reçoivent aujourd'hui ceux de Macdonald College dans un intéressant match intercollégial de football. Rendez-vous à l'Ovale.

AU NOMBRE des jeunes de promesse au hockey junior, on parle beaucoup des frères Benoit, du comté de Russell, et de Bob Lawless, du Hull-Volant.

EUGENE BOILLARD sera-t-il prêt par Eric Chipper à Clem Crowe pour injecter une stratégie nouvelle aux Rough Riders? Grâce à nos Ottawa Senators, qui jouent cet après-midi à Lansdowne contre Verdun, une nouvelle phalange d'étoiles canadiennes est en voie de formation pour 1953.

## Butch Stahan de retour à la défense; Guidolin jouerait avec Robinson-Leclair

Certainement l'attraction principale au programme sportif de la fin de semaine à Ottawa, la joute entre les As de Québec et les Sénateurs d'Ottawa attirera une foule nombreuse, ce soir. Ce sera la première rencontre entre les deux équipes et comme on le sait une grande rivalité existe déjà entre ces deux puissants clubs. Les menaces des As de faire disqualifier les Sénateurs à la suite de l'affaire Leclair a causé toute une discussion et il est certain que les partisans des Sénateurs aimeraient bien voir ces derniers remporter une éclatante victoire sur les porte-couleurs de l'instructeur Punch Imlach.

Les As, champions de la Ligue senior du Québec et également détenteurs du fameux trophée Alexander, inaugureront admirablement bien la saison, en enregistrant une victoire sur les Cataractes de Shawinigan. Mais, par la suite, les As subissent des revers consécutifs contre les Saints de Sherbrooke, les Royals de Montréal et les Braves de Valleyfield. Les Sénateurs, pendant ce temps, après avoir commencé la saison avec une victoire sur le Sherbrooke, annuleront contre les Saguenéens de Chicoutimi et deux fois contre les Braves de Valleyfield avant de subir leur premier revers de la saison contre les Braves, jeudi soir dernier. On peut donc s'attendre à ce que les deux équipes tentent l'impossible pour remporter la victoire, ce soir. En triomphant des As, les Sénateurs pourraient à nouveau se lancer à la poursuite des meneurs de la Ligue du Québec. En perdant, les As subiraient leur quatrième revers consécutif, ce qui ne plairait certainement pas à l'instructeur Punch Imlach.

### Retour de Béliveau

Les puissants As aligneront à nouveau le rusé et rapide Jean Béliveau au centre d'une ligne d'attaque. Béliveau a réussi deux buts durant la première partie, mais n'a pas compté depuis. L'on peut s'attendre à ce qu'il tente l'impossible pour déjouer le cerbère Ray Frederick, ce soir. Béliveau aurait été blessé à la bouche, lors de la première joute contre les Cataractes de Shawinigan, mais il a rapidement considérablement le brillant joueur de centre. Les As ont aussi perdu les services de l'excellent ailier Marcel Bonin, mais se sont procurés les services d'un autre ailier des Flyers de Saint-Louis, Claude Robert est également un autre joueur qui ne sera pas avec les As pour cette partie de ce soir.

Robert souffre d'une blessure à un genou. Cependant, Herbie Carnegie, Murdo McKay, Ludwig Tremblay, Phil Renaud, Joe Crozier et Yogi Kraiger sont tous d'anciens joueurs, qui peuvent aider les As à remporter une deuxième victoire. Frank Mario est un nouveau joueur qui pourrait grandement aider la cause de l'équipe de Punch Imlach.

### Faible défensive

Selon des rumeurs de la dernière joute à Sherbrooke, les Sénateurs auraient été très faibles à la défensive et le cerbère Ray Frederick était souvent abandonné à lui-même.

## Epreuve spéciale à la piste Pimlico

BALTIMORE (P.A.) — Larry McPhail croit que deux jockeys auront beaucoup de plaisir à l'épreuve spéciale du Pimlico, d'une distance d'un mille et 3/16. Cette épreuve sera présentée, aujourd'hui, et les jockeys, qui conduiront General Staff et One Hitter, de l'écurie Greentree seront certainement surveillés de près. General Staff est la propriété de McPhail.

"Dans une épreuve de deux courriers, c'est certainement le jockey, qui est surveillé" a déclaré ce propriétaire. "Les courriers doivent présenter une toute autre épreuve, que lorsqu'ils participent à une course avec le nombre habituel de chevaux." Par exemple, General Staff aime venir de l'arrière, mais l'on ne peut pas le retenir à moins de l'étouffer, s'il n'y a pas d'autres chevaux pour mener la course. One Hitter ne partira pas également le premier. Ce devrait donc être une intéressante épreuve.

Les jockeys, qui devront mener habilement les chevaux, sont Ted Atkinson, natif de Toronto, qui conduira One Hitter et Glenn Lawless, qui conduira General Staff. Atkinson est certainement le jockey, qui possède le plus d'expérience. Ce jockey de 36 ans a déjà remporté deux victoires durant des épreuves spéciales. Il conduisit One Hitter à la victoire dans l'une de ses épreuves. Ce sera la première épreuve spéciale pour Lawless, qui n'est âgé que de 20 ans, et qui est natif de Phoenix, Arizona.

General Staff et One Hitter en vinrent aux prises durant une course cette saison, soit l'épreuve spéciale Narragansett. General Staff gagna l'épreuve, tandis que One Hitter termina loin en arrière. Cette épreuve de Narragansett était l'une des cinq épreuves principales gagnées par General Staff, cette saison. One Hitter, qui est âgé de six ans, remporta trois épreuves spéciales.

Ce sera donc une épreuve vraiment spéciale. Il n'y aura pas de parties, parce que seulement deux courriers seront alors à l'œuvre. Cependant, le gagnant recevra la valeur de \$25,000 tandis qu'il n'y aura rien pour le perdant.

## Confiance à Clarence Rowland

LOS ANGELES (P.A.) — Les directeurs de la ligue de baseball de la Côte du Pacifique ont fait confiance au président Clarence Rowland, aujourd'hui, en renouvelant son contrat pour jusqu'en 1957. Rowland reçoit un salaire de \$17,500 par saison.

Le propriétaire du club Seattle, Emil Sick, a proposé que le contrat du président vétérinaire, lequel devait expirer en 1954, soit maintenu jusqu'en 1957. Sick a déclaré: "Nous croyons avoir le meilleur président dans le baseball."

la merci des joueurs d'attaque des Saints de Sherbrooke. A cause de ces rumeurs, il est fort probable que l'instructeur Johnny O'Flaherty effectue plusieurs changements sur son alignement pour la partie de ce soir. Butch Stahan est maintenant rétabli d'une blessure et il participera à la joute de ce soir. Il s'alignera à l'arrière-garde tout probablement en compagnie de Vic Griga. Stahan semble à son meilleur contre les As.

Avec le retour de Stahan, Bep Guidolin sera tout probablement envoyé à l'avant. Guidolin jouera aux côtés de Bill Robinson et Jackie Leclair. Ces trois joueurs formeront une rapide ligne d'attaque et l'instructeur O'Flaherty pourra donc compter sur trois rapides trios offensifs. Les autres lignes d'attaque des Sénateurs demeureront les mêmes et le jeune et rusé Ken Lauffman agira comme joueur d'utilité.

A la suite de la joute contre les Saints de Sherbrooke aucun joueur des Sénateurs ne fut blessé et tous étaient de retour à l'œuvre, hier soir. Les Sénateurs semblaient très faibles à arrêter les attaques des Saints, lors de la joute de jeudi dernier et ils devront se surpasser contre les As.

Les Sénateurs demeureront inactifs dimanche après-midi, mais mardi soir prochain, ils recevront la visite des Saguenéens de Chicoutimi, et jeudi soir, ils joueront contre les Cataractes de Shawinigan à l'étranger. Samedi, les Cataractes seront à Ottawa.

Ce soir, dans l'autre joute à l'Affiche, la Valleyfield jouera à Sherbrooke. Demain, le Québec se rendra à Shawinigan; Sherbrooke jouera à Valleyfield, tandis que Chicoutimi visitera le Montréal.

## Mulloy en semi-finale du tournoi de Greenbrier

White Sulphur Springs, Virginie-Ouest (P.A.) — Gagner Mulloy, Dick Savitt, Bill Talbert et Philippe Washer, ce dernier de la Belgique, sont aujourd'hui passés aux semi-finales du premier tournoi de tennis automnal de l'hôtel Greenbrier.

Mulloy rencontrera Washer et Talbert fera face à Savitt demain matin. Nida sera disputée au cours de l'après-midi.

Aujourd'hui, Mulloy a battu Hal Burrows aux comptes de 6-1, 6-4. Savitt a pour sa part vaincu Bill Vogt également aux comptes de 6-1 et 6-4 pendant que Talbert disposait de William Davis, 6-3 et 6-3. Enfin, Washer a triomphé de Tony Vincent aux comptes de 6-3 et 7-5. Soit dit en passant, Savitt dans un match de première ronde joué plus tôt aujourd'hui, a vaincu le dessinateur de modes Oleg Cassini, 6-1 et 6-3.

## One Count favori pour triompher de Zuchero

NEW-YORK, (P.C.) — One Count, le premier coureur de trois ans, est favori pour triompher de cinq autres coureurs lors de l'épreuve de "L'Empire Gold Cup" à Jamaïque. Cette épreuve est pour une somme de \$75,000.

Le rejeton de Count Fleet semble posséder trop de vitesse de puissance pour les autres coureurs, même le cheval impétueux Zuchero. Cette épreuve sera d'un mille et cinq furlongs.

Le coureur de Mme Walter M. Jeffords portera un poids de 119 livres, tandis que les chevaux plus âgés, Alerted âgé de quatre ans, Lone Eagle âgé de six ans et Zuchero âgé de quatre ans porteront chacun 126 livres. Zuchero, qui devra courir sur une piste lente, aura la permission de partie en dehors de la barrière. En Angleterre l'on ne sert pas de barrière au départ.

Si les six coureurs sont à l'œuvre, les recettes de l'épreuve seront de \$79,700, tandis que le gagnant recevra la somme de \$32,850.

## von Nida conserve son avance sur Ed "Porky" Oliver

SYDNEY, Australie (P.A.) — Norman von Nida, le champion omnium d'Australie, a réussi une ronde de 71, hier, pour conserver son avance de trois coups sur son rival américain Ed "Porky" Oliver après 54 trous du tournoi de golf Ampol. Le diminutif professionnel australien a un total de 214 coups à la suite de tournois successifs de 72, 71 et 71. Les derniers 18 trous de ce tournoi pour des bourses se chiffrent à 7,000 livres australiennes (\$15,680) seront joués demain.

Une autre partie de 72 trous du tournoi sera jouée sur le parcours Huntingdale à Melbourne. Oliver, le rondelet golfeur américain, a aussi joué 71, hier. Il avait joué 67 et 79 précédemment. Jimmy Demaret, après un mauvais début, soit 72 et 77, a réussi la meilleure ronde de la journée, soit 69, pour un total de 218. Lloyd Mangrum, qui a joué 73 aujourd'hui, et Jim Turnesa, avec 75, ont respectivement des totaux de 223 et 232.



Herb Carnegie



Jean Béliveau



Joe Crozier

Ce trio sera à surveiller, ce soir, durant la joute que se disputeront les As de Québec et nos Sénateurs.

## Hockey

LIGUE JUNIOR DE LA CITE  
Saint-Jean-Baptiste, 4; Union, 4; 4.  
Saint-Charles, 4; Hull-Volant, 1.  
LIGUE AMERICAINE  
Pittsburgh, 1; Cleveland, 1.  
LIGUE JUNIOR A DE L'ONTARIO  
Marlboro, 3; St. Mike, 6.  
Guelph, 4; Quisp, 5. (Supplémentaire)  
St. Catharines, 2; Barrie, 2.  
Windsor, 2; Kitchener-Waterloo, 2.  
(Joute nulle)  
LIGUE SENIOR DE L'ONTARIO  
Owen Sound, 1; Brantford, 1.  
LIGUE SENIOR DES MARITIMES  
Charlottetown, 4; Sydney, 2.  
LIGUE NATIONALE  
Detroit, 2; Montréal, 1.  
Boston, 4; Toronto, 1.  
LIGUE SENIOR DU QUEBEC  
Québec, 4; Ottawa, 1.  
Valleyfield, 1; Sherbrooke, 1.

## Début de DiBiase mardi prochain

Lorsque le vénérable M. Togo et le rude "Rebel" Bob Russell en viendront aux prises dans le combat principal, mardi soir prochain, à l'Auditorium, ce match sera précédé par un autre intéressant combat. Il s'agira alors de la première visite au Canada, d'un lutteur, à qui l'on accorde plusieurs chances de succès dans le sport de la lutte.

Ce nouveau lutteur est Mike DiBiase, une étoile de football et un lutteur de Omaha. DiBiase est reconnu comme un habile athlète et un agressif lutteur. Il gagna le titre de l'A.A.U. en 1948, lorsqu'il remporta la victoire sur Vaughn, de l'Université Franklin. Un groupe de 300 athlètes participait alors à ce tournoi. Durant son stage à l'école technique d'Omaha, DiBiase pesait 205 livres et il joua un important rôle sur l'équipe de football. Ce fut cependant à la lutte que DiBiase brilla. Après avoir inauguré une carrière de lutte, DiBiase augmenta son poids à 230 livres. DiBiase n'aura pas une tâche trop facile cependant, puisqu'il devra en venir aux prises avec le robuste Bull Montana.

Lorsque le Great Togo apprit qu'il devait faire face à Russell, il devoula "très rude". Cependant, "coup de judo, très solide pour rude lutteur." Ce coup de judo est l'arme préférée de M. Togo et c'est très dangereux, lorsqu'il frappe un adversaire à la gorge. M. Togo démontre qu'il était nécessaire de se servir de ce coup de judo, lorsqu'il affronta le rude Buddy Rogers. Togo remporta la victoire, grâce à ce coup de judo.

## Doctorat honoraire à Branch Rickey

DAYTONA BEACH, Flo., (P.A.) — Branch Rickey père, qui fut le premier à faire jouer des athlètes noirs dans les ligues de baseball majeur, recevra un doctorat honoraire es-humanités du collège Bethune-Cookman le 1er novembre. Bethune-Cookman est un collège pour nègres de la Floride.

Rickey, maintenant vice-président administrateur et gérant général des Pirates de Pittsburgh, était gérant général des Dodgers de Brooklyn lorsqu'il fit débiter Jackie Robinson dans le baseball organisé puis dans les ligues majeures.

## Un Charles déterminé obtient une facile et unanime décision sur le gros Brion

NEW-YORK (P.A.) — S'élançant sauvagement vers le premier son de la cloche vers son adversaire, un Ezzard Charles déterminé à hier soir, obtint une facile et unanime décision après 10 rondes de boxe contre le solide gailard César Brion de l'Argentine. Le match a été disputé au Madison Square Garden et a été télévisé d'une côte à l'autre des Etats-Unis.

Brion pesait dix livres de plus que Charles, favori à 5 contre 1 pour gagner.

Charles, à 186½ livres, a tenté dès le début d'obtenir une mise



EZZARD CHARLES

hors de combat mais bien qu'il ait décroché toute une série de coups vers Brion, qui pesait 196½ livres, il n'a pu envoyer au matelas son rude adversaire. Charles, champion mondial, a fait une entaille à la joue gauche de Brion et a souvent fait mal à celui-ci mais le combattif Argentin de 25 ans n'a voulu en aucun temps céder devant son vis-à-vis.

Il n'y avait aucun doute que Charles obtiendrait la décision au fur et à mesure que le combat se déroulait. L'arbitre Ruby Goldstein a voté en faveur de Charles en lui accordant sept rondes. Il en a donné deux à Brion et a déclaré l'autre nulle. Les juges Harold Barnes et Joe Agnello ont tous deux voté en faveur de Charles et de la même façon, soit 7-3. Quant à la Presse Associée, elle a accordé un compte de 8-2 et la victoire au nègre de Cincinnati.

Brion gagna la troisième ronde lorsqu'il poussa Charles dans les coins de l'arène en se servant à bon essor de son avantage de dix livres. Il a remporté aussi la huitième ronde lorsque l'arbitre a puni Charles pour une gauche

COMMENCEZ RAFFRAÎCHIR PRENEZ UN Coke

LE PLUS DE MILLES AU DOLLAR

ACHETEZ LE PNEU GAGNANT

BLONDIN MOTORS LTD.  
198, rue Montcalm, Hull, P. Q.  
Tél.: PR 7-5251

BEECHWOOD SERVICE STATION  
29 Beechwood, Ottawa, Ont.  
Tél.: 4-2375

TURPIN MOTOR SALES  
Ateliers de machinerie automobiles  
Notre-Dame et Première Ave.  
Gatineau, Qué. Tél.: 797

GARAGE J.O. SURPRENANT  
Marchand de produits Firestone et Texaco  
Réparations générales pour des experts  
St-Eugène, Ont. Tél.: 22-W

ALLEN MOTOR SALES  
79½, rue Principale Ouest, Hawkesbury, Ont.  
Tél. 121

## Les Tigres se doivent de gagner, demain

Les Tigres de Hull, qui se doivent de remporter la victoire sur les Cobra Lancers, demain après-midi, seraient en parfaite condition pour cette importante joute. Cette partie serait alors présentée au parc Jacques Cartier à deux heures 15. Même à la suite de l'échec humiliant de mercredi dernier, les officiers de l'équipe et tous les joueurs sont très confiants de pouvoir remporter une victoire très importante.

Les courageux jeunes joueurs de Hull auraient appris plusieurs nouveaux points très importants lors de la dernière partie et ils tentent certainement d'éviter ces erreurs, demain après-midi, afin de remporter la victoire.

S'ils triomphaient demain après-midi, les Tigres se hisseraient en deuxième position sur un pied d'égalité avec les Cobra Lancers. Ces deux équipes se sont disputé deux joutes, cette saison, les Cobra remportèrent une victoire et une joute nulle, 7-7.

L'équipe de l'instructeur Wilfrid Tremblay sera tout probablement au complet pour cette partie et tous les joueurs semblent bien décidés à triompher des Cobra. Lors de leur dernier engagement, les Lancers furent défaits par 28-12 contre le St. Anthony. Tous les sportifs de Hull sont donc invités à venir encourager les jeunes Tigres demain après-midi.

## Soirée sportive à Hull, le 7 novembre

Une intéressante soirée sportive sera bientôt présentée au manège militaire de Salaberry. Cette soirée, qui sera alors sous les auspices des jeunes Tigres de Hull, aura lieu le 7 novembre prochain à 8 heures 30. Cette soirée sera donc pour venir en aide aux Tigres et aussi pour propager l'esprit sportif dans la ville de Hull.

Des films de football, de hockey et tout probablement le film de la récente série mondiale seront alors tous à l'affiche. Les officiers des Tigres, tenteront également d'inviter quelques joueurs des Tiger-Cats de Hamilton, qui seront alors à Ottawa pour la dernière joute de la saison, samedi suivant. Il est certain que plusieurs joueurs des Rough Riders d'Ottawa seront présents pour l'occasion.

Tous ceux, qui désirent assister à une telle soirée sportive, pourront le faire en communiquant avec les joueurs des Tigres de Hull ou encore avec des membres de l'exécutif de l'équipe.

## Le plus grand spectacle de ballon au panier jamais présenté

## GRAND PROGRAMME DOUBLE NOUVEAUTE A 4 EQUIPES

Plus autres attractions-vedettes

Avec

Les réputés

## Harlem Globe Trotters

Le mardi, 4 novembre — 8 h. p.m.

La vente des billets commence le 16 octobre

Prix: \$1.00 \$1.50 \$2.00

Le contrôle est ouvert de 9 h. a.m. à 9 h. p.m. tous les jours

## AUDITORIUM

DIAL 3-6292

## MEILLEURES VALEURS EN AUTOS USAGÉES

• PROPRES  
• EN BON ETAT  
• COMME NEUVE

Tous les acheteurs avisés viendront profiter de notre

GANDE VENTE D'AUTOS USAGÉES!

"Voyez Guest... Il fera le reste!"

## GUEST MOTORS LIMITED

72, rue LEDUC HULL PR 7-2731



Ne traitez pas votre moteur hors-bord comme un vieux soulier

FAITES-LE

## Entreposer pour l'hiver

Votre moteur hors-bord sera révisé et hivernisé sous les soins et surveillance de nos techniciens experts... prêts à donner plein rendement au printemps.

Service gratuit de cueillette et livraison.

BAKER BROS. CO. LTD.

Département des moteurs hors-bord

253, rue Rideau Tél. 2-7393



| Naissances<br>(1) | On demande (hommes)<br>(6) | On demande (servantes)<br>(8) | A vendre (propriétés)<br>(14) | A vendre (propriétés)<br>(14) | A vendre (fermes)<br>(16) | A vendre (automobiles)<br>(17) | A vendre (automobiles)<br>(17) |
|-------------------|----------------------------|-------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|---------------------------|--------------------------------|--------------------------------|
|-------------------|----------------------------|-------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|---------------------------|--------------------------------|--------------------------------|

**A vendre (automobiles)**

**REUBEN'S AUTO SALES**  
5-  
2, rue Rideau  
ouvert le soir jusqu'à 9 h.  
1 DE SOTO convertible, \$  
au-dessous du prix de list  
1 CHEVROLET coach et se  
bon marché.  
1 FORD Custom sedan, en  
état.  
0 CHEVROLET 6 places, co  
8 CHEVROLET coach, 2

tes, \$995.  
8 CHEVROLET coach, radio  
chauffelette.  
7 CHEVROLET sedan, con  
neuve.  
4 CHEVROLET coach, pa  
état, \$695.  
0 BUICK sedan, proprié  
unique.  
0 PLYMOUTH coach, très  
pre.  
0 PONTIAC sedan, radio

chauffe-  
0 DODGE coach, \$375.  
3 PONTIAC sedan, 29,000  
les.  
8 DODGE sedan, bon marc  
7 BUICK sedan, seulement 17

---

**Cartes professionnelles**  
(79)

**PONT, J. G., Naturopathe M**  
ne Spécialités: traitements d  
niques et manipulatifs 488  
rod. Tél: 4-8266 ou 5-9492

---

**ME LUCIENNE CYR, corse**  
professionnelle, Nu-Bone,  
modèles, faits sur mesures. I  
enseignements 8-5227W. 79

**Médecins  
(80)**

r PIERRE BEGIN, 111 Cha-  
plain, Hôpital Médecine générale  
Spécialité Poumons, (Rayon  
X) sur rendez-vous. Tél.:  
7-5566.

r PHILIPPE BELANGER,  
c/o Laurier, est. Spécialité

Dr J E BELANGER mala  
de coeur pression de sa  
200 Metcalfe Tel 3-1353

Dr A. R. CORRIVEAU spécialiste Yeux, oreilles, nez, gorge 180 Metcalfe Medico-Dental Bldg - Tel. 5 4407

Dr FRANÇOIS CÔTE Spécialiste en chirurgie générale, chirurgie des femmes Consultations sur rendez-vous Metcalfe. Tel. 5-1284

Dr PAUL de BELLEFEUILLE

Medicine des enfants. 3  
rue Friel Tel. 6-1333

R DE HAIRE, 161 Stewa  
Specialites: chirurgie gener  
et maladies des femmes.  
Rendez-vous: 2-4, 7-8. Te  
phone 4 1244.

r E DESJARDINS, 138, 1  
Wellington, Hui MEDECI  
GENERALE Consultations

r A DROUIN 318-319 edim  
transportation 43 rue itud  
Specialites yeux, oreilles a  
gorge Consultations, 2 a 5  
et 7 a 8 n p.m Tel. 3-916

r ROLAND GAGNE L.M.C.  
Medecine Gastro enterop  
Consultations sur rendez-v

222 Day Tel: 4-1611  
r EUGENE GAULIN: Urolog  
Consultations 1 à 3 h. et  
8 h., les lundi et vendredi so  
seulement. 545, ave King-  
ward. Tel: 4-2938.  
r A. LACOURCIERE: Spec  
dites, maladie des enfants  
allergie (asthme, fièvre d  
foins, eczéma), 142 Champla  
Hall. Tel: 3-6452

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.  
M.D., M.C. Médecin et chi-  
rurgien 692, rue Saint-Patris  
Consultations: 1 à 3 h. et 6  
à 8 h. p.m. Examen, Rayons  
sur rendez-vous. Tél. 4-2636

Dr BENOÎT LAMBERT Spé-  
cialités: yeux, nez, gorge,  
oreilles Bureau: 2 à 6, 8 à 11  
Pour rendez-vous appe-

PR 7-117 après 2 h. —  
Principale. Edifice Dr Perrin  
Hull

---

PR J. L. LAMY, chirurgien  
Consultations sur rendez-vous  
de 2 h à 4 h. — 95 Rideau  
Téléphone 2-7026

---

PR ALFRED LA ROCQUE, 4  
rue Rideau. Spécialité: chirur-  
gie. Tél: 3-9454. Consultations

**Dr J ANTONIO LECOURS** :  
King Edward - Tel: 4-16  
Spécialité chirurgie Con-  
sultations sur rendez-vous.

**Dr E PERRAS** 192 rue Pri-  
ncipale Hull Tel: PR 7 53  
Spécialité Rayons-X au  
cours de Diagnostic et tra-  
itements Consultations. 1 a  
n p.m. et de 7 a 8 h p.m.

DR. ARTHUR POWERS 135 r.  
 Gloucester Médecine générale  
 Spécialité maladies et radi-  
 ographie pulmonaires - Pu-  
 tenez-vous, téléphonez 3 36  
 DR. HENRI RACINE B.A., L.  
 O.C. Médecine maternelle  
 coeur 10 à 12 a.m. sur rendez-  
 vous 1 à 3 p.m. et 7 à 9 p.  
 99, rue Montcalm Hull T.  
 PR 7 8616

**J. L. ROSSIGNOL** 178  
Chauréat Spécialités chi-  
rurgie osseuse fractures Co-  
sultations sur rendez-vous  
Tél. 4 0705

**V. SABETTA**, 185 rue Co-  
per Spécialité: maladies  
de peau Consultations 11  
à 19 h.m. 2 5 5 et 7 à 8 p.  
sur rendez-vous Tél. 2 553

**DAMIEN SAINT PIERRE**  
495 rue Clarence angle Cha  
Spécialiste Médecin  
Physiothérapie - sur rende  
vous tel 3 4101

**R E VALIN** 181 ave La  
rier-est Spécialiste chirurg  
exclusivement Consultation  
1 à 3 p.m et sur rende  
vous tel 4 0337

HOLLACE VIAL 467 rue R  
deau Spéciale maladies d  
enante exclusivement Consu  
rations 1 à 4 h et sur rend  
vous Tel 4 2246

...to the medicine...



FO  
5



# Prompts résultats pour quelques sous

## A vendre (automobiles) (17)

Ne marchandez pas  
Voyez  
Campbell

Valeurs extraordinaires

Toute auto est cotée pour vente rapide et représente les prix les plus bas pour plusieurs mois à venir sur ces autos en état parfait. Chacune a été vérifiée par les meilleurs experts en Amérique et vous donnera un service sûr.

|                                        |         |
|----------------------------------------|---------|
| 1951 FORD Victoria, radio, chauffage.  | \$2,095 |
| 1951 FORD custom, sedan, chauffage.    | \$1,695 |
| 1950 FORD custom, sedan, chauffage.    | \$1,445 |
| 1950 PLYMOUTH, coupé, chauffage.       | \$1,395 |
| 1949 MONARCH custom, sedan, chauffage. | \$1,395 |
| 1949 FORD custom, sedan, chauffage.    | \$1,245 |
| 1948 FORD coach de luxe, chauffage.    | \$995   |

**AUBAINES SPECIALES**

|                                     |       |
|-------------------------------------|-------|
| 1940 CHEVROLET, coupé, chauffage.   | \$195 |
| 1938 FORD sedan de luxe, chauffage. | \$245 |
| 1934 DODGE sedan, chauffage.        | \$145 |

**CAMPBELL MOTORS**  
OTTAWA, LIMITED

VOTRE MARCHAND FORD et MONARCH DEPUIS 32 ANS  
265, ave LAURIE-OUEST  
2-9441 2-9441

LE MALEY'S Chrome Cleaner donne d'excellents résultats parce qu'il se rend à la racine de la rouille et, étant une pâte, il laisse un dépôt à la surface pour protéger le chrome. Il nettoie les pareils blanchis, enlève les taches d'insectes immédiatement et s'applique avec de l'eau. Il constitue un poli efficace et durable sur la peinture. Voyez votre marchand. Satisfaction garantie ou votre argent remboursé. Mailey Manufacturing, 285, rue Somerset-Est, 4-2901. 17-sam

**CAMIONS**  
CAMIONS  
CAMIONS  
COMPAREZ LA VALEUR ET LE PROFIT

|                                                                                                                    |        |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|
| 1950 INTERNATIONAL L 120, livraison, pneus 7.50 x 16, pneus de rechange, chauffage, dégivreur. Nouveau moteur.     | \$1095 |
| 1948 INTERNATIONAL K3, carrosserie "van", pneus 7.50 x 20. Une véritable aubaine.                                  | \$995  |
| 1949 FARGO, 3/4 tonne, livraison légère, pneus 7.50 x 16, pneus de rechange, chauffage, dégivreur. Nouveau moteur. | \$975  |
| 1950 INTERNATIONAL L 120, tracteur, pneus 7.50 x 20, pneus de rechange, chauffage, dégivreur. Nouveau moteur.      | \$2495 |
| 1947 MACK, chassis de 3 tonnes et camion, chauffage et dégivreur, pneus 8.25 x 20.                                 | \$945  |
| 1945 DODGE, 1 1/2 tonne, carrosserie à ridelles 7 x 9, carrosserie nouvellement peinte, bon état. Pneus 7.50 x 20. | \$1345 |
| 1948 INTERNATIONAL K35, bascule, hydraulique, très bon état. 419 Clarence, Ottawa.                                 | \$1295 |

COMPTANT - ECHANGE  
CONDITIONS  
AUTRES AU CHOIX

INTERNATIONAL HARVESTER CO. OF CANADA LTD.  
Salle de montre, tél: 8-7786  
Poste de service, tél: 8-7784  
875, AVE CARLING

## A vendre (automobiles) (17)

**MAURICE MOTORS**  
470 Rideau, Tel: 4-1834  
832 Bank, Tel: 5-9567  
Pare de la rue Rideau  
1951 CHEVROLET sedan, tout équipé, comme neuve.  
1950 HILLMAN sedan, \$950.  
1949 CHEVROLET club coupé, \$1495.  
1949 AUDIN sedan, \$875.  
1947 CHEVROLET "Fleetline", état de salle de montre, \$195.  
VOTRE CHOIX de 50 des meilleures autos usagées de la ville. Modèles de 1938 à 1951, à 1/3 de rabais. Jusqu'à 24 mois pour payer.  
Special: Camion  
1948 GMC, 2 1/2 tonnes, grand équipement; licence de Québec 1952 \$850.  
Pare de la rue Bank  
75 AUTOS à choisir, toutes marques, tous modèles.  
CONDITIONS faciles - Comptant - Echanges ou termes.  
OUVERT jusqu'à 9 h. 30 p.m. 17

**HULL MOTOR SALES**  
233 Notre-Dame, Hull - PR 7-6989  
1951 PLYMOUTH sedan  
1950 DODGE sedan  
1950 VAUXHALL sedan  
1947 PACKARD sedan  
1947 BUICK sedan  
1941 DODGE sedan  
1938 BUICK sedan  
1937 CHEVROLET sedan  
1937 Special pour mécaniciens  
1937 HUDSON sedan  
1936 DODGE coupe  
1931 FORD coach, 4 cylindres.  
OUVERT jusqu'à 9 h. p.m.  
CONDITIONS faciles et échanges acceptés. 17

**Des Roches MOTOR SALES**  
274, RUE RIDEAU

|                                                     |         |
|-----------------------------------------------------|---------|
| 1950 CHEVROLET coach                                | \$1,500 |
| 1950 FORD sedan, équipement complet, comme neuve    | \$1,545 |
| 1949 PONTIAC sedan, équipement complet, très propre | \$1,445 |
| 1948 CHEVROLET sedan, 4 cylindres, très propre      | \$1,100 |
| 1947 CHEVROLET coach, nouveau moteur                | \$1,045 |
| 1941 MERCURY sedan, équipement complet              | \$445   |
| 1938 CHRYSLER coach, nouvellement peinte, parfaite  | \$375   |

**L'ASSORTIMENT CABELDU**  
D'AUTOS USAGÉES

est différent à chaque semaine!  
Se vendant rapidement, nouvelles autos Pontiac et Buick assurant un choix continu d'échanges de premier ordre.

**NOUVELLES AUBAINES TOUTS LES JOURS**  
A HULL  
A 90, rue Wellington  
Tél: PR 7-1821

|                                                                                                                                            |         |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| 1951 PONTIAC Chieftain "8" de luxe, 5 pièces, coupe, radio, air climatisé, pneus, pareil blanc, état d'auto neuve. Prix d'origine \$3,100. | \$2,195 |
| 1951 PONTIAC sedan de luxe, radio, chauffage, pneus, pareil blanc, état d'auto neuve.                                                      | \$1,875 |
| 1950 FORD sedan tout de luxe, radio, chauffage, d'une belle apparence et bien entretenue.                                                  | \$1,545 |
| 1949 HUDSON sedan, radio, chauffage, entièrement remis à neuf.                                                                             | \$895   |
| 1947 PLYMOUTH sedan, moteur neuf, excellentes pièces, chauffage, etc. Une véritable aubaine.                                               | \$875   |
| 1941 BUICK coach, état mécanique parfait, d'une belle apparence.                                                                           | \$445   |

**CAMIONS A HULL**  
1952 GMC, 3 tonnes, plate-forme. Pression pneus 8.25 x 20 - pneus usagés de 10 ans.  
1952 GMC, 1 1/2 tonne à panneaux, Peur rouille. Mécanisme parfait.  
1950 GMC 1/2 tonne à panneaux. Nouvellement remis à neuf. Nouveau moteur point.  
1948 GMC, bascule à 3 tonnes, état mécanique parfait. Excellente aubaine.  
Vous pouvez toujours obtenir ce que vous désirez chez

**CAMPBELL MOTORS**  
OTTAWA, LIMITED  
Salle de montre, tél: 8-7786  
Poste de service, tél: 8-7784  
875, AVE CARLING

## A vendre (automobiles) (17)

**SPECIAL D'AUJOURD'HUI**  
1950 FORD DECAPOTABLE  
Tous équipés, radio, chauffage et air climatisé. Peinture métallique vert pâle. PARC DE LA RUE BANK  
\$1,695  
D'autres au choix  
**Budget Motors**  
"MEILLEURES AUTOS USAGÉES"  
684, rue Bank, Tél: 5-6895  
17-251

**Courroies SANS FIN à bouteilles**  
Aussi un vaste assortiment de COURROIES DE TRANSMISSION  
De caoutchouc ou cuir, de 1 pouce à 2 1/2 de largeur.  
COURROIES EN V.  
POULIES EN V. Etc  
M. ZAGERMAN & CO. LTD.  
100, chemin Bayview, Ottawa.  
Tél: 5-2374 - 5-2326. 18

**BAIGNOIRES** évier et toilettes neufs et usagés 89 Clarence, Ottawa. 18-300

**HUILE A POELE**  
(Distillée)  
21 1/4 le gallon  
Prompte livraison  
**Parfield Oils Ltd.**  
- 3-6246 - 18-270

**BLOCS** de cendre et de ciment; tuyaux d'égoût et raccords; tuyaux de cheminée; blocs de ciment "interlocking" solides ou ventiles. Ecrivez pour nos catalogues. Idéal Concrete Products 6 Dumas, Hull, PR 7-8866. 18-300

**BRIQUETS** de 1 à 2 vendre pour 39c et 49c. Chez Irvine, angle Rideau et Sussex. 18-300

**TOURS South Bend**  
• Nécessaire Bristol et vis à chapeaux  
• Outils mécaniques C.M.C.  
• Chariot Lift & Straddle  
**The A. R. WILLIAMS**  
MACHINERY CO. LIMITED  
281-A, Chemin Richmond  
Tél: PA 2-3405

**BRULEURS** doubles à l'huile, bon marché, bon état. 271 Laramée, Wrightville, PR 7-6153. 18-253

**CARROSSE** en bon état. 5-3112. 18-252

## A vendre (divers) (18)

**FOURNAISE** à l'huile "Coleman", 121, Boul. Saint-Joseph, Hull. 18-251

**1 PAIRE** magnifiques fourures renard argenté, manteau chat sauvage, taille 12 ou 14; lit 3/4, sommier, couverture, étagère; radio électrique Remington, milieu. Aucune offre raisonnable refusée. 417 Nelson, Ottawa. Tél: 3-6107. 18-252

**MACHINES** à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre louer ou réparer toutes marques. Eug. Roy 197 Principale, Hull. Tél: PR 7-3012. 18-300

**YORK BUTCHER & RESTAURANT SUPPLY** - Trancheurs-hacheurs, Globe, balances et comptoirs réfrigérés. Husman 278 Dalhousie, 4-4517. 18-300

**MACHINERIE** internationale Harvester, système à pression Beatty; articles de plomberie, clôture Frost, toiture, Modern Farm Supply, 23, rue Murray, Tél: 2-3943. 18-300

**BRIQUE D'ISOLEMENT**  
TOUS MATERIAUX EN ASBESTE ET EN LIEGE  
AGGLOMERE  
**INSULATION PRODUCTS**  
CLIFF BIRD, PROP.  
51, AVE CHAMBERLAIN  
2-0334

**Hull Concrete Products Ltd.**  
BLOCS de cheminée, tuyaux, courbes pour fosse septique, puits et puits, blocs de construction de toutes grandeurs. 106 Lois, Hull. Tél: PR 7-5221. 18-300

**MANTEAU** de chat sauvage, taille 14, bon pour école, \$6. - 292 Lajoie, Eastview, SH 6-5373. 18-252

## A vendre (divers) (18)

**SPECIAL**  
**MACHINE** de CORDONNERIE pour finition presque neuve  
**HENRI DROUIN**  
Tél: 350 18-251

**POELE** électrique "Gurney", en parfait état; 4 éléments. S'adresser: 55 Davies, PR 7-6550. 18-251

**PRESSE** à foins "Moody" à vendre, presque neuve. S'adresser à R. Prud'homme, Wendover, Ont. Tél: 83-5-23. 18-252

**RADIATEURS** et chauffettes pour Ford et Mercury 1940-1948; bon état; bon marché. 120 Saint-Jacques, Hull. 18-252

**RADIO**, 10 lampes, parfait état, 100 Alice, app. 3, Eastview. 18-252

**SOPH** très propre, en velours, avec tiroir. PR 7-9142. 18-251

**SURPLUS** de l'armée: chaises, tables et bancs pliants. 118 Pat, Ottawa. 18-306

**TAPIS** de fibre beige, 9 x 12. Tél: 4-5015. 18-252

## A louer (chambres) (23)

**CHAMBRE** non meublée; pas de cuisine; eau chaude; rue Saint-Patrice. 6-2691; après 6 h. 30. 5-3231. 23-251

**GRAND SALON** double, non meublé, pour couple sans enfant. 21 Fortier. 23-251

**CHAMBRE** pour homme. PR 7-8112. 23-251

**CHAMBRE** à louer pour jeune fille, dans famille tranquille. 262 Saint-Redempteur. 23-251

**GRANDE** chambre non meublée, chauffée et éclairée; entrée privée; toutes commodités. 747, boulevard Saint-Joseph. Tél: PR 7-8037. 23-252

**GRANDE** chambre à louer; jeune fille; privilège de cuisine. 206 Principale, Hull. 23-252

**GRANDE** chambre meublée; pas d'enfant. 19 Rose, Ottawa. 5-0588. 23-251

**GRANDE** chambre meublée, avec permis de cuisine. PR 7-4163. 23-251

## Automobiles et accessoires (29)

**GENERAL HEARING SERVICE**  
26 Queen-ouest 29-306

**Transfert-camionnage** (40)  
**ENTREPOSAGE** de meubles, emballage, envoi de déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. - Tél: PR 7-8944. 30-300

**Radios et accessoires** (3.)  
**REPARATIONS** de radio à domicile, par expert C Tremblay. 4-3840. 31-300

**COTTON RADIO CLINIC** 432 rue Rideau 5-4044 Service très moderne; ouvrage garanti. 31-300

**RADIO** rasoirs électriques, réparations. General Radio Sales 271, rue Bank 4-6292. 31-300

**SPECIALISTES** en radio, 17 ans d'expérience. Marchand Radio 331 Dalhousie 5-4113. 31-300

**Combustible** (32)  
**A.B.C. WOOLYARD** - Slabs de bois mou, \$10 la corde. Gros voyage. \$3.50 PR 7-9972. 32-300

**BOIS** franc, mou. Spécial pour 3 cordes. 8-0405. 32-266

## Coiffeurs (49)

**SPECIAL TOUTES ONDULATIONS PERMANENTES**  
DE \$10. POUR \$5.  
Rita Charbonneau et Marie Mercier du salon de beauté Charbonneau sont ici, ainsi que Rhéanne Régimbald, notre manucuriste, qui est de retour.

**JUNE'S BEAUTY SALON**  
105, RUE RIDEAU  
Tél: 2-4889 49-227

**Menusiers** (54)  
**MENUISERIE** générale, pose de gyproc, spécialité joints sur gyproc et ten-tes; estimation gratuite. PR 7-1589. 54-254

**Entrepreners** (61)  
**L. LAFRANCE**, entrepreneur général, 208 Goulburn, 4-7520. 61-300

**POUR** SABLAGE et finitions de planchers, consultez F. Godin, PR 7-8521. 61-270

**TARIF DES ANNONCES CLASSEES**  
**COMPTANT**  
Mots 1 2 3 4 5 6  
1 à 10 10 30 60 120 180 240  
11 à 20 11 33 66 132 198 264  
21 à 30 12 36 72 144 216 288  
31 à 40 13 39 78 156 234 312  
41 à 50 14 42 84 168 252 336  
51 à 60 15 45 90 180 270 360  
61 à 70 16 48 96 192 288 384  
71 à 80 17 51 102 204 312 420  
81 à 90 18 54 108 216 324 432  
91 à 100 19 57 122 228 342 456  
101 à 110 20 60 135 240 360 480

**Personnel** (39)  
**EXCURSION FLORIDE-CUBA**  
COMPAGNONS et compagnes demandées pour voyage 21 jours Floride-Cuba. Départ 10 janvier, 31 janvier, 21 février, 3 semaines \$250, transports, hôtels, tours, guides, renseignements et inscriptions. Tourisme et Travail, 251 Saint-Joseph, Québec. Tél: 2-6872; soir, 7-1340. 39-sam. 27 déc.

**COSTUMES** de mascarade à louer. Mme Larivière, 189 Hannah, Eastview. 39-254

**AVIS**  
**QUICONQUE** connaît les allées et venues de Robert Chagnon et d'Allice Laviolette, auteurs de 187, rue Clarence, est prié de communiquer avec Ewart, Scott, Kelley & Burke-Robertson, 85, rue Sparks, Ottawa. 39-250

**DEBITE**  
Les annonces débitées sont sujettes à un supplément de 30 sous si non payées dans les 9 jours de la première insertion.

**NOMENCLATURES**  
Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers. Naisances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, messes, anniversaires.

**Première insertion** ... \$1.00  
Insertions subséquentes ... 0.75  
In memoriam 50 mots ... 1.00  
Le mot d'annonce ... 0.03  
Annonces légales en 6 points, fédérales, provinciales, municipales ou autres à la ligne ... 18c  
Classées en caractère-étalage, minimum 20 lignes.  
Occasionnelle ... la ligne 8c  
25 insertions ... la ligne 7c  
Titre spécial hors liste ... 20c  
Pour faire suivre réponses au casier ... 10c  
L'annonceur est prié de spécifier la rubrique désirée.

Le Droit se réserve le privilège de refuser sans avis toute annonce contraire à son programme ou sujette à libelle.

Les personnes qui commandent des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage ou toute annonce controversable doivent s'identifier et endosser toute responsabilité par leur signature.

Les erreurs seront promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Autrement nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite. Au cas d'erreur ou d'omission, notre responsabilité ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

**HEURES DE FERMETURE**  
pour les annonces classées  
Edition du jour - 10.30 a.m.  
tous les jours excepté le samedi à 9 heures a.m.

**TELEPHONE**  
3-4061  
entre 5 h. et 8 h. p.m.  
appelés  
3-4066







# Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER  
S'INSTRUIRE  
S'AMUSER

## A la section N.-D. de la Protection, Noranda, P.Q.

Noranda, P.Q.

Cher Oncle Jean,

Nous vous remercions pour votre encouragement et nous promettons bien sincèrement de nous rendre plus dignes de notre section. Mardi le 14 octobre nous avions une assemblée de chefs et nous avons adopté "Obéissance" pour notre mot d'ordre du mois. Notre président Pierre Massicotte a présenté une petite causerie sur les vertus propres à une section juvénile. Il a été applaudi chaleureusement.

Notre prochaine assemblée aura lieu le 30 pour discuter notre première séance en novembre. Nous vous invitons à y assister. Notre curé M. Pelchat vous connaît. Nous aimerions vous avoir tous les deux. Nous préparons de belles choses pour cette occasion.

Dans le moment nous travaillons fort pour réussir nos concours d'octobre. M. Stafford nous donne des "cartes de discipline" et les poignées de main que nous parlons. Inutile de dire que nous ne parlons pas souvent, car nous nous méritons notre congé.

Devoirs en fin de semaine qui est la sanction donnée pour une carte intacte.

Nous espérons vous voir à Noranda et nous vous attendons avec joie.

Vos neveux et nièces de Notre Dame de Protection. Président Pierre Massicotte. Secrétaire Normand Boutin.

## Un trajet en autobus

Arsène est un original. Un jour, il a une course à faire. Pressé, il prend l'autobus. Celui-ci est très bon. Arsène s'agrippe à une courroie puis que les sièges sont remplis. Tout le monde est occupé: les uns lisent les journaux, d'autres causent à mi-voix en attendant leur destination. Soudain, un éclat de rire long et bryant se produit dans l'autobus. Tous les gens se regardent et se demandent ce qu'il y a de si drôle. Un peu plus loin, un autre éclat de rire plus long et plus bryant. Les gens s'inquiètent, ils se poussent du coude.

Enfin, Arsène arrive au terme. Il passe près du conducteur et celui-ci s'informe sur le trajet: "Eh! l'ami, qu'y avait-il de si drôle?" Arsène répond: "Le trajet étant monotone, je me suis conté des histoires. La première était drôle, la deuxième encore plus drôle, mais à la troisième, je n'ai pas ri, parce que je la savais." Jacques Campeau, 88 ans. No. 18. Ec. St. L. de G. à Cornwall.

## Mouvement à bon marché

André est un petit parisien. Il passe ses vacances chez sa grand-mère, sur une ferme. Un jour, celle-ci lui ordonne d'aller mener l'âne au paccage. André jubile, car il dit que c'est son sport favori de monter sur les ânes. Il saute sur le dos de son bourrique et s'arme d'un petit fouet. Tout à coup, l'âne s'entête: il ne veut plus avancer.

André attend patiemment, mais bientôt, lui tire les oreilles, lui bat les flancs et enfin descend et tente de pousser. Soudain, un idée lumineuse lui vient. Il se trouve non loin du potager. Il descend de l'âne et arrache une carotte du potager. Il a suspendu sur son fouet et la fixe en avant du baudet. L'âne, tenté par sa proie, fait un pas et la carotte s'éloigne. Il fait deux pas et la carotte s'éloigne toujours. L'âne devient furieux et commence à trotter. Sans le savoir, il se rend à destination. Quand il est rendu au paccage, André trouve que l'âne a bien gagné sa proie et la lui donne. Il s'en retourne à la maison joyeux.

Marcel Aubé, 88 ans. No. 18. Cornwall.

**COINCIDENCE**  
L'Employé—Puis-je disposer de mon après-midi demain monsieur? Je voudrais aller à l'enterrement de ma belle-mère.  
Le Patron—Moi aussi!

## Bonne fête

**SAMEDI 25 OCTOBRE 1952**  
Bertrand, Normand, 13 ans, Saint-Charles.  
Bourgeois, Monique, 7 ans, Saint-Albert.  
Cardinal, André, 15 ans, Clarence Creek.  
Cecile, Donna-Marie, 18 ans, Riverside.  
Chartrand, Madeleine, 15 ans, Thorne.  
Dauphinais, Georges, 14 ans, Verner.  
Ducharme, Suzanne, 7 ans, Verner.  
Duhé, Noëlla, 14 ans, Blue Water.  
Drolet, Monique, 12 ans, Thorne.  
Lafontaine, Paul, 10 ans, River.  
Menard, Yvette, 12 ans, Glen-Robertson.  
Raymond, Pauline, 11 ans, Wrightville.  
Roy, Gerald, 7 ans, Cumberland.  
Saint-Pierre, Nicole, 3 ans, Moose Creek.  
Vachon, Gisèle, 13 ans, Ottawa.

**DIMANCHE 26 OCTOBRE 1952**  
Boisvert, André, 14 ans, Montebello.  
Charron, Gilles, 1 an, Perkins.  
Courchesne, Claude, 13 ans, Lavigne.  
Ducire, M.-Louise, 11 ans, Windsor.  
Gaudreau, Richard, 4 ans, Hull.  
Gibson, Conrad, 12 ans, Ramore.  
Hawkins, Ronald, 2 ans, Cornwall.  
Houle, René, 12 ans, Mattawa.  
Lahrie, Louise, 9 ans, Ramore.  
Reuther, Marie-Jeanne, 2 ans, Riverview.  
Roy, Thérèse, 14 ans, Ottawa.  
Thibault, Lloyd, 13 ans, Saint-Albert.

**LUNDI 27 OCTOBRE 1952**  
Cadieux, Jocelyn, 8 ans, Alfred.  
Gaudette, Léandre, 14 ans, Saint-Charles.  
Gaudreau, Michel, 15 ans, Hammond.  
Gillies, Diane, 18 ans, Ramore.  
Husson, Hélène, 12 ans, Gateway.  
Lanthier, Jeannine, 9 ans, Moose Creek.  
Mailhot, Normand, 10 ans, Saint-Albert.  
Robert, Jacqueline, 8 ans, Ottawa.  
Ryan, Louis, 8 ans, Ramore.  
Saint-Denis, Collette, 10 ans, Plantagenet.  
Saint-Denis, Madeleine, 10 ans, Montebello.

**MARDI 28 OCTOBRE 1952**  
Cardinal, Raymond, 10 ans, Saint-Charles.  
Charron, Claude, 2 ans, Perkins.  
Chartrand, André, 11 ans, Ottawa.  
Clement, Agathe, 12 ans, Dalkith.  
Desjardins, André, 7 ans, Ramore.  
Robert, Caroline, 5 ans, Nantawaki.  
Lanoie, Réjean, 11 ans, Embarras.  
Lanthier, Jean-Claude, 12 ans, Moose Creek.  
Perrin, Gisèle, 10 ans, Lucville.  
Plebeau, Simon, 7 ans, Alfred.  
Poiré, Hervé, 9 ans, Châteaufort.  
Vallancourt, Lise, 14 ans, Ottawa.

## A la section Saint-Michel Archange, Cache Bay

Il n'est pas de plus beau choix que l'archange saint Michel. C'est dans le ciel l'archange de la Fierté. Et dans les sections juvéniles, c'est la Fierté que nous voulons faire pratiquer.

Donc, chaque séance de section devra rappeler le nom de votre patron, afin de vous faire entendre le grand cri de guerre: Qui est semblable à Dieu? Alors, vous redonnerez dans vos coeurs la première place à Dieu, à la piété, à l'obéissance, à la fidélité à vos promesses. Vous ferez cela en petits hommes capables de bien raisonner et de prendre de sages résolutions.

Mais qui est semblable à notre parler français? Alors, mettez votre langue maternelle au-dessus de tout. Vous n'avez pas à négliger l'autre langue, mais écoutez votre cœur qui aime d'abord en français.

Votre venue me cause une grande joie et me rappelle les joyeux souvenirs de la visite de septembre 1951.

Oncle JEAN

## A la section Saint-Laurent, Ramore, Ontario

Grand merci pour l'envoi de votre "Echo scolaire", si intéressant que je mets mon plaisir à le publier en entier au Royaume. Votre collaboration me paraît des plus précieuses. Remerciez-en vos professeurs très méritants.

Avez-vous un programme de section? Que pensez-vous des Croix de Cartier, du drapeau de Cartier? Le mot de Fierté vous inspire-t-il à bien faire, à vous corriger, etc? Vous pourriez parler de tout cela dans les "Echos". Ce qui serait aussi aimable, ce serait une lettre adressée à toutes les sections. Faire de l'apostolat pour les sections, voilà à quoi je vous invite; n'est-ce pas un rôle d'honneur?

Je vous propose aussi une chronique du beau français. Mes petits lecteurs en profiteraient. Voyez comment une petite école peut faire du bien. Des écoles de 800 élèves seraient peut-être heureuses de vous prendre comme modèles.

Je vous admire.

Oncle JEAN

## A la section Louis-Marie de Montfort, Lavigne

Avec votre admirable institutrice, vous composez le beau nombre 17. Dans l'histoire de notre pays, c'est un chiffre glorieux. Y avez-vous pensé?

Donc, la plus joyeuse bienvenue. Et félicitations d'éprouver déjà les bienfaits des sections. Ce qui ajoute à mon bonheur, c'est que vous en avez l'esprit et en connaissez les méthodes. Vous allez donc passer une année merveilleuse. Notre-Dame des Ecoles semble vous aimer beaucoup, un peu plus que, etc. Je ne puis pas tout dire. Faites de ces petites séances-visites une aimable tradition. Il y a là un riche filon d'émulation à utiliser. Donc, une méthode excellente.

Et pour vous garder dans l'esprit des sections, lisez les rédactions du "Droit" tous les jours. Tout vous servira du point de vue scolaire, national et religieux. Et toujours en priant de toute confiance le saint qu'il est si doux d'aimer de plus en plus.

Oncle JEAN

## Une fois, c'était...

Une fois, c'était une petite fille de quatre ans. Une dame vint un jour en visite à la maison. La petite regardait la dame mais ne disait rien. Quand la visiteuse fut partie, l'enfant confia ses impressions à sa mère:

—Elle était belle la dame, hé maman? Qu'elle était belle! La mère ne répondait pas. Comme la fillette continuait les éloges, sa mère lui fit cette recommandation:

—Il ne faut pas dire d'une personne: elle est belle. Tu peux dire: elle est jolie. Il n'y a que la Sainte Vierge qui soit belle. N'oublie jamais ça. L'enfant grandit.

Elle est maintenant religieuse.

Elle n'a jamais oublié que seule la Sainte Vierge est belle.

Heureux les enfants qui apprennent ainsi, tout simplement, le mystère de l'incomparable beauté de Marie!

Plus tard on leur enseignera comment l'immaculée est toute belle, toute gracieuse.

Pour le moment ils en savent assez pour aimer à plein cœur cette ravissante Maman qui, du ciel, les connaît, les aime et leur fait du bien.

Heureux enfants!

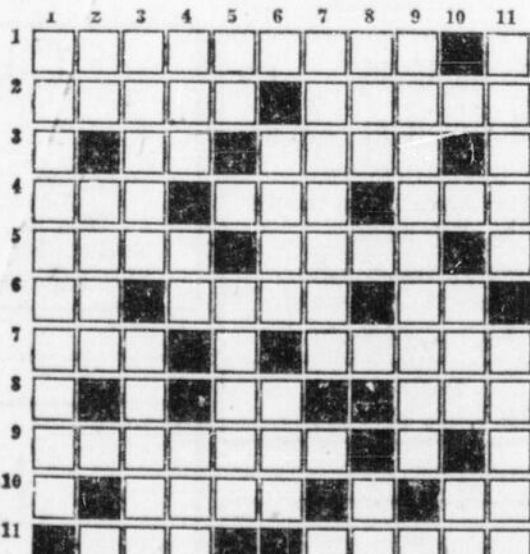
Sœur Elisabeth de la Trinité écrivait:

"Je pleure de bonheur à la pensée que cette Vierge lumineuse est ma mère."

Chère Reine, augmentez notre foi et notre amour, s'il vous plaît...

L.M. OUELLETTE, s.m.m.

## Les Mots Croisés du "Droit"



### Solution du problème d'hier

SCIENCEMENTIER  
CILLOISECA  
HEUREUSEMENT  
AUCUN OINDIE  
FERICLUSION  
FOILISLIS  
ELUOIEOINU  
EISIONMIEN  
METAILLIN  
AIRIELLEAIRE  
TIRELINEATTI

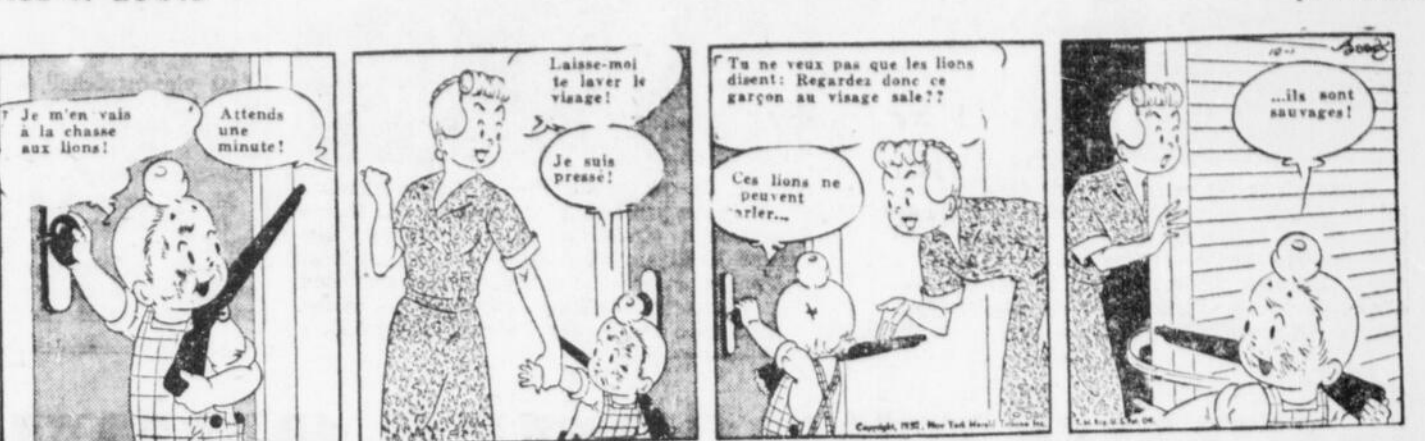
1. Nympha de la mer.  
2. Fabrique — Exposé en vente.  
3. Cube à jouer — Peu de chose.  
4. Saison — Grande étendue d'eau entourée de terre — Gelée des eaux.  
5. Verbe qui exprime de la gaieté — Mûre patriote pendu dans l'Ouest canadien.  
6. Consonnes jumelles — Romance tris cutivée en Allemagne — Pronom indéfini.  
7. Conjugaison — Intenter en justice.  
8. Pronom indéfini — Saison.  
9. Croix formé par le passage d'un torrent.  
10. Époques — Période de douze mois.  
11. Tente avec hardiesse — Poignon du cordonnier.

VERTICALEMENT  
1. Partie de la messe.  
2. Symbole chimique du calcium — Gamin de Paris.  
3. Gros canard du Nord — Somme.  
4. Mesure agraire — Article espagnol — Coïre.  
5. Négation — Principe odorant de la racine de l'iris.  
6. Peu fréquent — Venus au monde.  
7. Qui est meurtrier de Dieu.  
8. Saison — Pronom personnel.  
9. Pousser des angoles.  
10. Progrès — Année.  
11. Qui existait réellement — Femme d'un roi.

## LE FANTÔME



## LOUISE et LOUIS



## MARISE DUCLAUS et sa famille



## MANDRAKE, LE MAGICIEN



## BRICK BRADFORD



## LE SURHOMME



## LE CHEVALIER MASQUE



## ANNIE ROONEY, la petite orpheline







Cette photo fut prise hier soir dans le sous-sol de l'église Saint-Gérard d'Ottawa, à l'occasion de la remise de la décoration de l'Ordre du Mérite scolaire (français) à la Soeur François-Xavier, et de la remise aux élèves de l'école Saint-Gérard du trophée "Alphonse Charron". De gauche à droite, on re-

marque, la révérende Soeur François-Xavier, recevant son parchemin des mains de M. Ernest Desormeaux (troisième de la gauche), Mlle Liliane Mulligan, élève de 8e année, qui tient le trophée, et enfin la petite porteuse de fleurs Mlle Fernande Faulkner, élève de 2e année. (Photo Le Droit—Par Pierre Normandin).

## Un communiqué de l'archevêché

M. les curés des paroisses du diocèse prendront note du communiqué suivant: la quête en faveur de la cause de canonisation des Fondateurs de l'Eglise du Canada qui devait avoir lieu à la Toussaint a été retardée au dernier dimanche de novembre, soit le 30.

## Nouveau président du club Kiwanis

M. Ralph E. McBurney, qui était vice-marchand de l'Air dans le C.A.R.C. jusqu'à ce qu'il prenne sa retraite il y a quelques mois, a été élu président du club Kiwanis d'Ottawa.

M. McBurney a été choisi hier à la présidence, sans opposition. Deux autres membres du club dont les candidatures avaient été présentées, déclineront l'honneur en faveur de M. McBurney.

## Chauffeur trouvé responsable de la mort de J. Shore

Un jury du coroner a recommandé hier soir que la police étudie la possibilité de porter une accusation de conduite dangereuse contre M. Ralph Trites, 815, avenue Melwood, qui a été déclaré responsable d'un accident qui fut fatal à M. John Shore, âgé de 35 ans, de 381, avenue Bronson, le 7 octobre dernier.

Le jury a déclaré que M. Shore avait apparemment été renversé par l'automobile de M. Trites qui avait glissé sur le pavé, rue Cambridge, après avoir frappé l'automobile de M. Emile Morad, de Cleveland, Ohio.

M. Trites, qui a témoigné à l'enquête du coroner hier soir, a déclaré qu'il ne pouvait pas se souvenir s'il avait ou non fait un arrêt complet à l'intersection des rues Somerset et Cambridge.

Dans son témoignage, M. Trites a déclaré qu'il ne réalisa qu'après avoir été sorti de son véhicule, qu'il avait renversé un piéton. "J'entendis un homme me plaindre, dit-il, et ce n'est qu'alors que j'aperçus M. Shore gisant sur le pavé glissant". Le chauffeur de la deuxième automobile impliquée dans l'accident, M. Emile Morad, a déclaré que lui aussi n'avait vu M. Shore qu'après être descendu de sa voiture.

Le verdict se lisait en partie: "D'après la preuve fournie, l'accident aurait pu être évité si M. Ralph Trites avait fait un arrêt complet à l'intersection, et s'il avait ensuite continué sa route lentement, considérant les conditions atmosphériques qui avaient rendu la chaussée très glissante. Les autres témoins furent: le Dr. M. O. Kelly, Mme Ruth Canadian, Mme Vera Ursu, M. Morris Sheppard et le pompier William Bratton, le sergent Walter Hudson, les officiers Wesley Sheffield et Murray Conlon, de la Sûreté municipale, qui ont fait part au jury de leurs constatations sur les lieux de l'accident.

Le Dr. Harry Dover, coroner, présida l'enquête. Les témoins furent interrogés par Me G. J. O'Neill, qui représenta la Couronne. Maitres J. G. Kelly et George Ault représentaient les intéressés.

## Violents combats au front central hier et ce matin

FRONT DE CORÉE (A.F.P.) — De violents combats se sont poursuivis aujourd'hui sur le front central avec des avancées et des reculs le long de la "Crête des Canards" où les forces alliées et communistes cherchent à s'emparer de deux faibles de cette crête.

De sévères combats ont fait rage toute la matinée au cours de contre-attaques par les éléments de la 8ème armée des positions chinoises au nord-ouest de la "Colline de la Pointe d'Épingle".

Les combats continuaient avec la même violence au cours de l'après-midi en dépit de l'activité intense de l'artillerie et de l'aviation alliée. Les troupes des Nations Unies ont attaqué les crêtes tenues par les Chinois sur la "Colline de l'angle", toujours sur le front central, mais ont rompu ces engagements vers midi (locale).

## Nettoyage de qualité

● COSTUMES  
● COMPLETS  
● ROBES (Unies)  
● PARDESSUS (Unies)  
Comptant et à emporter  
**PROSPERITY CLEANERS**  
1232, Wellington 8-1768  
233, Rideau 4-2212



COMITE DU BAL DES POMPIERS — Sur la photo ci-haut, on remarque, de gauche à droite, les membres du comité du bal des pompiers. Première rangée: le capitaine K. O'Connor; l'inspecteur M. Desormeaux; M. Phil Larkin,

président; le lieutenant G. Cole, secrétaire. Deuxième rangée: Chick Haché; M. E. O'Connor; le chef de district A. Page; M. R. Trudel et M. W. Chatterton. Le bal aura lieu le jeudi soir, 20 novembre.

## Nous n'accordons pas assez d'importance à la G.-B., dit Frost

TORONTO (P.C.) — Le premier ministre Frost de l'Ontario a déclaré hier soir que "les Canadiens feraient peut-être mieux de découvrir de nouveau la Grande-Bretagne et le Commonwealth".

"Il a fait ce commentaire lors d'un discours prononcé à un dîner de la Bourse de Toronto et alors qu'il parlait de la nécessité pour le Canada de poursuivre son commerce avec les pays étrangers. Il ajouta:

"Nous ne devrions pas prendre pour acquis le vieux Commonwealth britannique et le vieux Empire britannique tout court. Ils ont encore beaucoup d'importance dans notre monde.

"Si nous pouvons trouver un remède aux causes variées des restrictions commerciales, particulièrement avec le Royaume-Uni, la croissance rapide de la population de ce Royaume-Uni et des nations de la Communauté démocratique devrait nous assurer une demande à long terme et augmentée pour nos produits. Nous ne pouvons donner assez d'importance à la nécessité de trouver les moyens qui maintiendront l'élan de notre commerce".

## Un débat à la Salle académique

La Société des Débats français de l'Université d'Ottawa présentera demain soir, à 8 h. 30, en la Salle académique, la première soirée oratoire de l'année. Quatre orateurs se disputent si "Les grèves nuisent au mouvement syndical". MM. Yves Pariseau et Robert Vincent soutiendront l'affirmative, tandis que MM. René Marleau et André L'Heureux réfuteront leurs arguments.

M. Jérôme Daviault agira comme président et présentera chacun des orateurs.



## LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)

**Pronostics: PLUS CHAUD**  
MAXIMUM ..... 45

Sommaire: ensoleillé avec quelques intervalles nuageux aujourd'hui; plus frais avec vents du nord-ouest; dimanche, ensoleillé et plus chaud.

Victoria 49, 57; Edmonton 32, 48; Winnipeg 30, 61; Toronto 45, 66; OTTAWA 38, 55; Montréal 44, 52; Québec 38, 56; Saint-Jean 41, 47; Moncton 39, 46; Halifax 45, 54; Charlottetown 42, 47; Sydney 44, 53; Yarmouth 46, 55; Saint-Jean, Terre-Neuve, 38, 54.

## M. Vincent Massey ira visiter les territoires du N.-O.

EDMONTON (P.C.) — Le gouverneur général du Canada, le L. h. M. Vincent Massey, fera une visite d'avant-Noël dans les Territoires du Nord-Ouest, à la suite de la tournée qu'il poursuit actuellement dans l'ouest du Canada.

Un porte-parole du groupe viceroyal, actuellement à Edmonton, a dit hier soir que le gouverneur général quitterait Ottawa par avion, le 5 décembre pour les régions du Grand Nord. Il se rendra à Fort Churchill, à Fort Smith ainsi qu'à Yellowknife. Le porte-parole a ajouté que cette visite a été fixée en décembre afin de précéder la session du Conseil des Territoires du Nord-Ouest. En vertu de la constitution le gouverneur général ne peut pas assister à cette session qui s'ouvrira après son départ.

**OUVERTE DIMANCHE**  
DE MIDI 2-1191  
PHARMACIE COHEN  
237, rue Rideau

## FLORENT PATENAUE, C.P.A.

COMPTABLE LICENCIÉ — SYNDIC EN FAILLITE  
52, rue Pitt, Cornwall Rue William, Hawkesbury  
Tél: 4911 Tél: 998

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5 p.m.  
Samedi: 9 a.m. à midi.

## ULRIC SAINT-AMOUR, optométriste

EXAMEN DE LA VUE  
48, rue Rideau, Ottawa. Tél: 3-4505

## Jacques L'Heureux, C.G.A. C.P.A.

Comptable Public Licencié, Licencié en Sciences Sociales Économiques et Politiques.  
Bureau: 4-1411 Résidence: 4-9954  
77, rue Albert, Ottawa 81, ave Sweetland, Ottawa

## C.-R. LAFRENIERE & FILS

OPTOMETRISTES  
Pour rendez-vous signaler  
Tél: 2-3135 Rés: tél: 6-3096  
EASTVIEW OTTAWA  
233, rue Kendall 101, rue Rideau  
(Édifice théâtre Eastview) Tél: 4-3215  
AVIS: Eastview, ouvert les lundis, mercredis et vendredis soirs

## J. F. Simard & COMPAGNIE

18, rue Rideau Ottawa Tél: 3-1311  
**INVITENT**

- LES MUNICIPALITES
- LES COMMISSIONS SCOLAIRES
- LES CONGREGATIONS RELIGIEUSES
- à les consulter au sujet du mode de finance qu'elles projettent de faire.
- LES PRETEURS
- LE PUBLIC EPARGNANT
- à les consulter au sujet de leurs placements
- Leur longue expérience est la garantie d'un service sûr et avantageux

# Grand concours annuel d'histoire du Canada

## M. Camille Gutt démissionnera

SIÈGE DES NATIONS UNIES, N.Y. (P.A.) — M. Camille Gutt, de Belgique, ancien directeur-général du Fonds monétaire international, a annoncé hier soir qu'il abandonnait aujourd'hui son poste de chef de la mission financière-économique des Nations Unies, afin de venir en aide à l'Iran qui est actuellement dans le marasme financier.

Ce pays éprouve des difficultés financières depuis la nationalisation de la compagnie Anglo-Iranian Oil, propriété des Britanniques, en 1951. Le pays n'a pas encore réussi à usiner et expédier son pétrole outre-mer.

## La bande de Boyd avait une bonne clé en prison

TORONTO (P.C.) — Le juge Ian Macdonell a utilisé hier une bande de métal entaillée trouvée sur Edwin Alonzo Boyd huit jours après l'évasion de sa bande de la prison Don, pour ouvrir une serrure enlevée à l'une des cellules qu'ont déjà occupée des membres du groupe.

Le juge Macdonell, chef d'une commission royale qui fait enquête sur les conditions qui règnent à la prison, a constaté que la clé improvisée fonctionnait facilement. Il a déclaré qu'elle était mieux faite que les doubles pour lesquels il avait dépensé de l'argent.

M. Ralph Ayers, un inspecteur du ministère ontarien des institutions de réforme, a déclaré que les prisonniers n'auraient jamais pu obtenir le métal si l'on avait inspecté comme il faut leurs cellules. Un autre inspecteur, M. John Irvine, a déclaré qu'il avait remarqué au cours d'une inspection, un mois avant l'évasion du 8 septembre, que les quatre prisonniers, Steve Suchan, Boyd, Leonard et William Russell Jackson, avaient la permission de se promener hors de leurs cellules, jusque dans le corridor.

M. Irvine n'a pas pu expliquer au juge Macdonell pourquoi il n'avait pas fait part de cette violation des règlements. Le juge Macdonell a demandé à M. T.M. Gourlay, inspecteur en chef des maisons de réforme de la province, s'il avait quelque hypothèse à présenter sur la façon dont les prisonniers avaient obtenu les lames de scies à métaux trouvées dans la cellule. Il a répondu qu'il son avis, le gardien James Morrison, actuellement en prison pour avoir copié avec les prisonniers, pourrait "très facilement avoir été la source".

Le juge a déclaré qu'il avait appris que les lames pourraient avoir été cachées dans quelque chose de lourd et lancées par-dessus le mur dans la cour de la prison.

Il a ajouté qu'il avait été inondé de lettres de prisonniers qui protestaient contre les services médicaux de la prison. Il a affirmé que la plupart des plaintes qu'il avait reçues n'étaient pas justifiées.

Au cours de la séance d'enquête, M. Gourlay a suggéré qu'une aile moderne de cellules soit érigée sur la propriété de Don et qu'on abandonne comme "impraticables et coûteux" les projets de modernisation de l'édifice actuel.

M. Gourlay a déclaré que le nombre maximum de prisonniers, hommes et femmes, à la prison Don l'an dernier, avait été de 621. Pendant tout l'hiver, à compter de novembre, "ce sommet se maintient", a-t-il déclaré. "Il nous faut installer des lits dans les corridors... A certains moments nous ne savions plus où envoyer les prisonniers pour soulager le surpeuplement de Don".

M. Gourlay a déclaré que plus de "prisonniers de Kingston" ont quitté la prison Don au cours des deux dernières semaines que pendant les six mois précédents. M. Gourlay et le colonel G.H. Basher, sous-ministre des institutions de réforme, ont tous deux affirmé que le grand nombre d'hommes qui attendent leur transfert à Kingston a été l'une des principales difficultés à Don.

## Nouvelle annoncée lors de la remise d'un trophée à l'école Saint-Gérard

Décoration remise à la R. Sr François-Xavier

"L'Association canadienne-française d'Ottawa a décidé d'organiser un concours annuel d'histoire du Canada en plus du concours de français." M. Ernest Desormeaux, président de l'Association, annonçait cette innovation hier soir lors de la remise du trophée "Alphonse Charron" mérité par les élèves de l'école Saint-Gérard d'Ottawa. En même temps, on remettait à Soeur François-Xavier, des Soeurs Saint-Marie de Namur, la décoration de l'Ordre du Mérite scolaire Franco-ontarien.

La cérémonie se déroulait dans le sous-sol de l'église Saint-Gérard. En remettant à la R. Soeur, la médaille d'or et le parchemin du "Mérite Scolaire", M. Desormeaux

en profita pour commémorer les grands épisodes de la vie de cette religieuse, un digne hommage à toute une vie d'apostolat caché au service de la foi et de la langue française. "L'Ontario français vous admire, dit-il dans le miroir fidèle de toute une génération."

Pour la huitième année consécutive les élèves de l'école Saint-Gérard remportent le trophée pour avoir conservé la plus haute moyenne de souscription au "Soc Scolaire".

Le gros travail de l'Association est de recruter plus de professeurs pour nos écoles ontariennes, déclarait M. Desormeaux. Il nous faut au moins 250 étudiants à l'école Normale, l'an prochain, dit-il. Il souligne que l'Association est prête à payer un salaire de \$3,500 à \$6,000 pour des instituteurs canadiens-français dans nos écoles secondaires de la province. En septembre dernier, précisait-il, l'on fut obligé d'accepter les services de professeurs anglais dans ces écoles, faute de recrutement canadien-français au collège d'Education de Toronto.

Le concours de français qui a lieu actuellement sous un si grand rôle dans la formation de nos jeunes franco-ontariens, se sentira maintenant appuyé par un concours annuel d'histoire du Canada. Comme pour le concours de français, les gagnants de ce nouveau concours mériteront des lauréats et une bourse d'études. Un comité de ce concours se chargera d'organiser un programme des mieux adaptés pour l'enseignement de l'histoire du Canada.

M. Victor Barette, notre Oncle Jean, prononça aussi quelques mots d'occasion et la soirée se termina par les bonnes paroles de félicitations et d'encouragement du curé de la paroisse, le R.P. Jean-Marie Blain.

Au nombre de ceux qui assistaient, on remarquait un groupe de révérendes Soeurs de Sainte-Marie de Namur, parmi lesquelles, Mère Marie-Erma, supérieure provinciale; Mère Jean Berchmans, supérieure de la communauté; Soeur Louis-Joseph, directrice de l'école; et Soeur François-Xavier, qui méritait la décoration. Etaient aussi présents, M. le curé Jean-Marie Blain; les vicaires, les PP. Georges Bérubé et Léopold Gagnon; M. Ernest Desormeaux, président de l'Association canadienne-française d'Ottawa; M. Markland Smith, président de la fédération de l'Association des parents; M. Louis Cabana, président du comité paroissial Saint-Gérard; M. J. P. Bisson, président de l'Association des parents de Saint-Gérard; et quelques institutrices, Mlles Françoise Desormeaux et Aline Marleau.

"Je crois, dit-il, que votre Association est une inspiration pour tout autre organisation qui a à cœur le bien-être des vétérans. En qualité de ministre, je puis vous assurer que nous apprécions énormément la coopération que vous nous apportez. Je tiens à féliciter tout particulièrement les vétérans eux-mêmes du beau travail qu'ils ont accompli, de même que l'Association de la branche d'Ottawa."

A la table d'honneur on reconnaissait la présence de M. W.E. Brown, secrétaire de l'Association, et son épouse; le major Robichaud et son épouse, le major Finlay, président de la branche Montmorency de la légion canadienne et sa sœur; le brigadier Melville, l'orateur invité et son épouse, M. Allan P. Piper, président de l'Association et son épouse, l'honorable Hughes Lapointe, ministre des anciens combattants; Mme Charette; le 2e vice-président Douglas Thompson et son épouse; le lieutenant-colonel Collins; M. George White et son épouse.

Rex LeLacheur, a su entretenir les convives avec ses chansons. Le banquet se clôtura par une danse dans la salle de bal du Château Laurier.

Farouk a loué une villa à Castel Gandolfo

ROME (Reuter) — L'ancien roi Farouk d'Egypte vient de louer une villa de 30 pièces à Castel Gandolfo, lieu de la résidence d'été du Pape Pie XII, mandant des milieux hauts de la capitale. Il ajoutait qu'il paiera 500,000 livres (\$895) par mois de loyer pour cette villa.

Farouk habite actuellement à Santa Marinella, non loin de Rome.

## Délégation à Ottawa

VAL D'OR (P.C.) — Six villes de la région minière du nord-ouest québécois se sont entendues pour envoyer une délégation à Ottawa, le 10 novembre, afin de faire connaître au Cabinet fédéral les problèmes des districts miniers.

La délégation comprendra deux représentants de Val d'Or, Roux-Noranda et Malartic, de même qu'un représentant de Bourlamaque, Duparquet, Bellefleur et Cadillac.

## Aide considérable de notre pays aux amputés — Melville

"Il n'y a aucun pays dans tout l'univers entier, qui a fait plus pour ses amputés des deux dernières grandes guerres, que le Canada a fait pour les siens."

Voilà ce que déclarait hier soir, le brigadier James L. Melville, C.B.E., M.C., E.D., président de la Commission canadienne des pensions, et l'orateur invité du banquet de l'Association des amputés du Canada, banquet tenu dans la salle de bal du Château Laurier.

Le banquet s'est ouvert au son de la cornemuse, alors que les invités prenaient leur place à la table d'honneur.

Le brigadier Melville, donna un aperçu de l'aide rendue à nos blessés retournant du front, et rendit hommage à certains amputés des deux grandes guerres. Il démontra comment ces vétérans, bien que dépourvus de certains membres, envisagent l'avenir et ne se laissent pas emporter au découragement. Il n'avait que des louanges à leur rendre, disant qu'avec leur bonne volonté et de l'espérance dans la Providence, tout irait pour le mieux.

L'honorable Hughes Lapointe, ministre des anciens combattants, ajouta quelques mots.

"Je crois, dit-il, que votre Association est une inspiration pour tout autre organisation qui a à cœur le bien-être des vétérans. En qualité de ministre, je puis vous assurer que nous apprécions énormément la coopération que vous nous apportez. Je tiens à féliciter tout particulièrement les vétérans eux-mêmes du beau travail qu'ils ont accompli, de même que l'Association de la branche d'Ottawa."

A la table d'honneur on reconnaissait la présence de M. W.E. Brown, secrétaire de l'Association, et son épouse; le major Robichaud et son épouse, le major Finlay, président de la branche Montmorency de la légion canadienne et sa sœur; le brigadier Melville, l'orateur invité et son épouse, M. Allan P. Piper, président de l'Association et son épouse, l'honorable Hughes Lapointe, ministre des anciens combattants; Mme Charette; le 2e vice-président Douglas Thompson et son épouse; le lieutenant-colonel Collins; M. George White et son épouse.

Rex LeLacheur, a su entretenir les convives avec ses chansons. Le banquet se clôtura par une danse dans la salle de bal du Château Laurier.

Farouk a loué une villa à Castel Gandolfo

ROME (Reuter) — L'ancien roi Farouk d'Egypte vient de louer une villa de 30 pièces à Castel Gandolfo, lieu de la résidence d'été du Pape Pie XII, mandant des milieux hauts de la capitale. Il ajoutait qu'il paiera 500,000 livres (\$895) par mois de loyer pour cette villa.

Farouk habite actuellement à Santa Marinella, non loin de Rome.

## Narcisse Lacourcière

C.A., B.A., L.P.H., M.Com., R.I.A.  
Comptable agréé  
(Chartered Accountant)

45, rue Rideau  
Tél: 6-2272

BULL, P.Q.  
218, Princeville  
RAPUSKASING  
Edifice Dupont

LE DROIT

SERVICE TELEPHONIQUE DU SOIR

Les cinq premiers jours: 5 h. à 8 h.

Le samedi: 1 h. à 4 h.

PETITES ANNONCES LIVRAISON DU JOURNAL

3-4J66 3-4067

## AUGUSTE MARTINEAU

ARCHITECTE  
200, rue Bay — Ottawa  
Tél: 6-3664

Thé offrande

Organisé par les dames patronnesses du Camp St-Louis, chez

M. et Mme H. Joannis, 32, Chemin Marier, Eastview.

Dimanche, 26 octobre, de 4 à 7 heures du soir

131, ch. Montréal, Eastview. Tél: 2-3505 et 2-3506

chez

CHARBON COKE LA SALLE

FOURNISE à charbon et brûleur à l'huile inspectés.

FOURNISE nettoyée et cimentée

Renseignements pour bien chauffer

Ajustement de courant d'air déficient

PROFITEZ DE NOS PRIX SPECIAUX DURANT L'ETE. COMMANDEZ DES MAINTENANT.

Pour renseignements sur nos termes de crédit adressez-vous au bureau.